

Marie-Christine CLAES

*Dictionnaire des Photographes présents
dans la photothèque de l'IRPA,
1^{ère} partie, 1880-1965*

avec la collaboration de Christina KOTT et Sabine
SQUOQUART



Institut royal du Patrimoine artistique, Bruxelles, 2020.

La photographie peut produire un catalogue, un inventaire vivant de toutes nos richesses artistiques. Cet art seul peut donner une reproduction fidèle des objets pour que ceux qui viendront à disparaître laissent après eux une trace assez précise, soit pour permettre de les rétablir, soit du moins pour consoler de leur perte (Lettre du photographe bruxellois Edmond Fierlants à Charles Rogier, ministre de l'Intérieur, 1860)

Je dédie ce travail à mon condisciple le Dr Amir Harrak, professeur à l'Université de Toronto, qui pendant de nombreuses années a réalisé un inventaire photographique et graphique du patrimoine artistique et culturel de la région de Mossoul (Irak), avant sa destruction par le prétendu Etat islamique.

Contact : marie-christine.claes@kikirpa.be

D'avance merci pour toute information permettant de préciser les données.

REMERCIEMENTS

Mes vifs remerciements à Sabine Squoquart, stagiaire IRPA. Elle a indexé les archiv 430 à 461 des archives 1938-1948, dans le cadre d'un Master à finalité approfondie en conservation-restauration d'œuvres d'art, École Supérieure des Arts Saint-Luc Liège et Université de Liège.

Les notices sur les photographes allemands en 1917-1918 ont été rédigées par Christina Kott, experte du projet Clichés allemands menés par l'IRPA de 2014 à 2018., à qui j'adresse toute ma reconnaissance.

Ma gratitude s'adresse également à Nicole Irkhine, secrétaire du Directeur de l'IRPA, qui a encodé les coordonnées des photographes *du Répertoire photographiques du mobilier des sanctuaires religieux*, lequel fera l'objet de la deuxième partie du dictionnaire (1966-1979).

Il est un agréable devoir d'adresser ma reconnaissance à mes co-auteurs du *Directory of Belgian Photographers* - Steven F. Joseph, Tristan Schwilden et Michiel Demaeght – pour les informations biographiques fournies, ainsi qu'à Pool Andries, ancien conservateur du FoMu Antwerpen..

Ma reconnaissance s'adresse également à Monique de Ruelle, archiviste des Musées royaux d'Art et d'Histoire, à Monique Merland, responsable des archives de la Commission royale des Monuments et Sites, à Claude de Moreau de Gerbey, aux Archives de l'Etat et à Joseph Delhaxhe, de l'ASBL le Vieux-Liège, pour leurs recherches dans les dossiers de leurs institutions respectives. Les informations fournies ont permis de résoudre plusieurs énigmes. Je remercie également pour leur excellent accueil Véronique Fillieux, Aurore François et Cathy Schoukens, aux archives de l'Université Catholique de Louvain et Mark Derez, responsable des archives de la Katholieke Universiteit Leuven, institutions détentrices de tirages de clichés allemands envoyés en 1923 par Paul Clemen. Ces tirages ont permis d'identifier les auteurs d'une partie de ces clichés, et de découvrir que certains des photographes étaient des Belges. Merci également à Claire Baisier du Musée Mayer van den Bergh à Anvers et à Hubert Locher, Susanne Dörler et toute l'équipe du Bildarchiv Foto Marburg.

Les descendants de photographes, notamment Paul-Damien Becker, André Henri, Any Henri, Guy Janssens de Varebeke et Marie-Amica Dessart (†), par les faits et anecdotes évoqués, ont enrichi d'une dimension humaine les aventures photographiques. Je leur en sais infiniment gré.

Merci à Christophe Piron et Dominique Deneffe qui se sont attelés au rangement des archives, respectivement pour les années 1938-1948 et 1949-1965.

Merci enfin à tous les collègues de l'IRPA pour leurs précieux souvenirs, qui ont donné de la couleur à l'époque du noir et blanc : ils ont donné un visage à plusieurs de leurs prédécesseurs en les identifiant sur des photos anciennes.

BUT DE CE DICTIONNAIRE

Ce dictionnaire compte **360 entrées (275 pour les « photographes IRPA » et 85 pour les « personnes connexes »**. Il comble une importante lacune, tant pour les gestionnaires de BALaT que pour ses usagers. Tout d'abord, cet outil permet à ceux qui alimentent la base de données de la photothèque d'encoder des données fiables et plus complètes. Ensuite, elle permet aux usagers, par des recherches sur un photographe, des lieux, ou des circonstances de prise de vue (campagnes d'inventaire notamment), de faire des découvertes par d'autres biais que la recherche sur les sujets photographiés. Je pense notamment aux chercheurs locaux et aux institutions savantes s'intéressant



à une zone géographique particulière, qui pourront se pencher sur un photographe ayant œuvré dans leurs contrées.

Ce travail doit être considéré comme une première étape de redécouverte de toutes ces personnes – photographes professionnels ou amateurs – qui ont contribué à constituer l'une des plus importantes photothèques documentaires d'art au monde.

CONTENU

Ce dictionnaire comprend, dans la première partie, les photographes présents dans la photothèque de l'IRPA », c'est-à-dire tous les photographes actifs avant ou en 1965, dont des clichés portent un numéro officiel IRPA.

- Les photographes statutaires ou contractuels des Musées royaux d'Art et d'Histoire (1900-1948, ceux des ACL (1948-1957) et ceux de l'IRPA (1957-...))
- Les photographes allemands et belges qui ont travaillé à l'inventaire mené par la *Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler*.
- Les photographes « officiels » de la Seconde Guerre mondiale, c'est-à-dire les photographes payés à l'heure par le Commissariat Général à la Restauration du Pays (CGRP) ou par le Commissariat Général à la Défense Aérienne Passive (CGPAP).
- Les photographes « officieux » de la Seconde Guerre mondiale, c'est-à-dire les photographes payés au cliché par le Commissariat Général à la Restauration du Pays (CGRP) ou par le Commissariat Général à la Défense Aérienne Passive (CGPAP).
- Les photographes ou institutions qui ont accepté que l'IRPA contretypage une partie de leurs négatifs, autrement dit que l'IRPA réalise de nouveaux négatifs à partir des négatifs originaux. Dans ce cas (par exemple la reine Elisabeth de Belgique), l'accord a prévu pour l'IRPA un droit de reproduction (non exclusif).
- Les photographes auxquels l'IRPA a passé commande pour le *Répertoire du mobilier des sanctuaires religieux de Belgique*, réalisé de 1966 à 1979.
- Les photographes qui ont vendu ou offert des négatifs ou des images numériques au Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire, aux ACL ou à l'IRPA. Ces ventes

expliquent que certains clichés soient antérieurs à la fondation du Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire, en 1900. Le plus ancien cliché est un ambrotype¹ du fonds Van Herck (vers 1862), atypique dans la photothèque. Les plus anciens fonds remontent aux années 1880.

- Les institutions qui ont transféré des clichés au Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire, aux ACL ou à l'IRPA.

Dans quelques cas, des fonds de négatifs sont arrivés sous un nom qui n'est peut-être que celui du propriétaire de ces négatifs. Le doute sur le fait que le « collectionneur de négatifs » est aussi le photographe est alors exprimé dans la notice. Ce dictionnaire ne reprend pas les photographes présents dans la photothèque uniquement par la reproduction de tirages photographiques. Dans ce cas, les photographies sont considérées comme des objets IRPA et les photographes sont indiqués comme créateurs. Il en va de même pour les auteurs de daguerréotypes encadrés (Jacques Barboni & Fils, Laubier, Leba et Alphonse Plumier). On notera que les photographies de reportage, dont l'IRPA possède les négatifs, sont également considérées comme des objets IRPA. Les photographes sont alors indiqués comme auteurs de la photo que comme créateur de l'objet.

N.B. Les dates de prises de vue ne sont parfois que des indications, si seulement une partie des clichés sont datés. Dans ce cas, les dates sont précisées : fl. = floruit (date attestée), < = avant, <= avant ou en , > après, >= après ou en, ca = circa (environ).

La seconde partie signale les personnes ou institutions ayant eu un contact au sujet de la vente ou du don de négatifs ou de tirages.

Personnes et institutions citées

On se référera utilement à l'article de Christophe Piron pour l'identification des personnes autres que les photographes : PIRON, Christophe, *Le rôle des services photographiques et du laboratoire des Musées royaux d'art et d'histoire dans la sauvegarde du patrimoine artistique belge durant la seconde guerre mondiale : les raisons d'un succès, la genèse d'un institut*, in *Bulletin de l'IRPA*, (2009-2012) 33, p. 257-287, en ligne sur : <http://balat.kikirpa.be/document/200056469>

¹ Négatif sur verre qui, placé sur un fond sombre, apparaît comme un positif. L'ambrotype est donc assimilé aux positifs directs et est considéré comme « le daguerréotype du pauvre », étant moins coûteux qu'une plaque métallique. Les ambrotypes étaient néanmoins hors de prix pour les personnes à faible revenu.

Deux organismes ont joué un rôle important pendant la Seconde Guerre mondiale :

- Commissariat général à la Restauration du Pays (voir fiche)
- Commissariat général à la Protection aérienne passive (voir fiche)

Les principales personnes en contact avec les photographes dont les noms apparaissent dans les courriers sont :

- Paul Coremans, directeur (1934-1965)
- Etienne de Geradon, responsable du service de la documentation
- Aquilin Janssens de Bisthoven, attaché scientifique, bras droit de Coremans.
- Stan Leurs (1893-1973), architecte et professeur d'histoire de l'architecture à l'université de Gand, nommé « Conseiller général à la Restauration » au sein du CGRP
- Louis Loose, responsable de l'imagerie scientifique ; Paul Coremans lui délègue la gestion des missions photos pendant la Seconde Guerre (voir fiche)
- François Maricot, rédacteur
- Camille Rampelberg, chef du service photo (voir fiche)
- Maurice Vanden Stock, comptable

Le souhait de l'IRPA est, à terme, d'indexer dans Balat l'ensemble de ses archives, ce qui permettrait de retrouver les occurrences de chaque personne dans tous les dossiers. Mais ce travail de longue haleine nécessiterait l'engagement de personnel supplémentaire.

REMARQUES IMPORTANTES

La taille des notices n'est pas proportionnelle à l'importance des photographes :

- Une notice succincte peut renvoyer le lecteur à une importante bibliographie.
- Certains photographes étaient plus enclins que d'autres à échanger du courrier, ce qui a permis de détailler davantage leurs activités (voir notamment les numéros de dossiers indexés par Sabine Squoquart). Certaines informations plus anecdotiques sont reprises, si elles sont intéressantes pour les conditions techniques de prise de vue ou éclairent leur contexte (en temps de guerre notamment).
- Le dépouillement des archives de l'IRPA étant toujours en cours (il n'est complet que jusque 1965), de nouveaux éléments surgiront pour les photographes les plus récents, ce qui pourra donner lieu à une seconde édition de cette première partie du Dictionnaire.

Ce « Dictionnaire des photographes IRPA » n'est donc qu'une première étape. Outre les informations fournies par les recherches ultérieures dans les archives de l'Institut, la digitalisation à haute définition des négatifs mettra au jour des métadonnées (inscriptions sur les négatifs ou leurs pochettes) qui éclaireront leur histoire.

La mise en ligne de la photothèque de l'IRPA progresse chaque jour. Environ $\frac{3}{4}$ des clichés sont actuellement disponibles, pour un total de plus d'un million. Le nombre de négatifs en ligne pour chaque photographe est donc donné à titre indicatif, et ne correspond pas nécessairement au nombre total fourni. En outre, certaines lacunes d'encodage pourraient subsister, d'autant que les archives, surtout pour la Seconde Guerre mondiale, ne sont pas toujours précises ou peuvent être lacunaires. Nous invitons donc tous les photographes présents dans la photothèque ou leur ayants-droit à nous signaler toute anomalie.

Vu l'impossibilité jusqu'en 2009 de profiter des archives, alors insuffisamment classées, il n'était pas toujours permis de connaître les auteurs des photographies. Nous tentons depuis quelques années de pallier cette grave lacune. Aujourd'hui [en 2020], les archives sont entièrement classées jusqu'en 1965 (date de la mort du premier directeur de l'IRPA, Paul Coremans). La période suivante couvrira la période 1966-1988, c'est-à-dire jusqu'à l'informatisation de l'IRPA, qui débute en 1989. Pour le *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux* notamment, réalisé de 1966 à 1979, les informations encodées sont donc encore lacunaires et les noms des photographes n'ont pas toujours pu être encodés. Nous espérons pouvoir bientôt bénéficier du personnel permettant d'effectuer les corrections.

Par ailleurs, le temps imparti pour l'élaboration de ce travail (quelques heures par mois pendant 4 ans) n'a guère permis de mener des recherches hors IRPA. Il serait donc souhaitable que les photographes, leurs familles ou d'autres internautes se manifestent pour des compléments d'information, et que des chercheurs approfondissent l'étude, comme cela a pu être réalisé pour les photographes Clément Dessart et Emile Henri t'Serstevens, ou pour ceux de l'inventaire photographique allemand en 1917-1918. Nombre de « photographes IRPA » mériteraient qu'on leur consacre un article voire une monographie.

On notera qu'il existe par ailleurs à l'infothèque de l'IRPA plusieurs fonds documentaires, mais il s'agit de fonds de tirages photographiques ou d'autres images (gravures, procédés photomécaniques). Il s'agit du fonds Bommer, du fonds A.J.J. Delen et du fonds du Bureau Iconographique de Belgique (voir [Ressources en ligne BALaT](#)).

UTILISATION DES CLICHES IRPA

En ce qui concerne le droit d'auteur, la vente ou le don de négatifs aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, aux ACL ou à l'IRPA, ainsi que la réalisation de photographies pour ces institutions inclut la cession des droits d'auteur patrimoniaux. C'est donc l'IRPA qui est détenteur du copyright (droits de reproduction), même si le photographe ou ses ayants-droit sont affiliés à une société de droits d'auteur.

La vente de certains négatifs est néanmoins soumise à autorisation, en fonction d'accords particuliers avec certaines institutions détentrices des objets photographiés (voir [BALaT, onglet copyright](#)).

Toutes les photographies de la photothèque de l'IRPA ont un numéro officiel, consistant en une ou deux lettres suivie(s) de 6 chiffres, dont éventuellement des zéros non significatifs. Pour chacun de ces numéros, il exige un négatif (ou un fichier RAW pour les photographies digitales) et un tirage.

POTENTIEL

Curieusement, jusqu'il y a une vingtaine d'années, l'IRPA s'était peu intéressé aux auteurs des photographies et à leur date de réalisation. Le nombre de photographies pour un même objet s'accroissant, il est pourtant évident que pouvoir les classer par ordre chronologique est un apport indispensable à l'étude de cet objet : évolution de son état (amélioration ou aggravation, selon des dégâts ou des restaurations), évolution des abords pour un bâtiment, dernière trace d'un bâtiment, d'un site ou d'un objet disparu, détruit ou volé. Enfin, l'attribution et la datation correcte d'un million de photographies, prises par près de 500 photographes ayant opéré de 1880 à nos jours, offre une masse critique pouvant susciter un projet de recherche d'ampleur sur la photographie documentaire d'art : évolution du matériel (appareils, éclairage, fonds...) et des techniques de prises de vue (du collodion au digital), mais aussi des règles pour opérer, dont il résulte une plus ou moins grande objectivité. Nul doute que l'élargissement des attributions et, partant, des datations permettra de dégager des sensibilités jusqu'ici passées inaperçues.

1. Les photographes présents dans la photothèque de l'IRPA, 1880-1965

ACL

Bruxelles

Parc du Cinquantenaire 10 puis 1

Archives centrales iconographiques d'Art national et Laboratoire central des musées de Belgique. Dénomination officielle de l'Institut de 1948 à 1957. Devient ensuite l'Institut royal du Patrimoine artistique (voir ce nom).

Dates de prises de vue : 1948 ca à 1957

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 20132

Acta (= Zandberg, Yeshaya)

(Konin [PL], 1891 - Bruxelles, 1972)

Bruxelles

Rue de Mérode 384 puis rue Verte 224

Agence photographique qui a vendu des négatifs en 1970.

La propriétaire-gérant est Yeshaya Zandberg. Arrivé en Belgique en 1919, il crée à Schaerbeek l'agence de presse photographique Acta au milieu des années 1920. Trois achats de fonds sont conclus par les Musées royaux d'Art et d'Histoire, en 1956, 1957 et 1960, comme en attestent les fiches d'archives de cette institution :

- Achat en 1956, Firme Photo-Acta, pas de descriptif, boîte Photo1, n° 4639, ancien numéro 5239.
- Achat en 1957, Photo Acta, Collection de photographies folkloriques, pas d'indication de boîte, n° 4648, ancien numéro 5371.

- Achat en 1960, Zandberg (Photo Acta), Photos anciennes de chapelles, boîte 76, n° 4898, ancien numéro 5839.

De 1968 à 1970, des négociations par courrier entre l'IRPA et Zandberg se concluent par l'achat du fonds. Il propose d'abord 10.000 clichés pour 100.000 francs. En 1970, 7.000 clichés sont mis en dépôt à l'IRPA, pour une sélection de 9000 clichés "de documentation folklorique et historiques". 7311 clichés sont finalement retenus (cfr courrier du 14/10/1970). La lenteur de la sélection provoque un échange de courriers jusqu'en 1972 ; ceux de Zandberg sont signés "S. Zandberg". Le total des factures s'élève finalement à 73.110 francs. Plusieurs ordres de missions (descriptifs des photos) sont rédigés de 1968 à 1972. Les photographies datent de 1905 à 1970, mais les photos datées de 1905 à 1914 sont des reproductions réalisées après 1919.

On notera qu'une rétrospective du travail de Zandberg a eu lieu au Musée juif, qui possède des tirages et des négatifs (plaques réalisées à Anvers et dans sa ville natale) et a publié cette notice sur son site :

Exposition Yeshaya Zandberg. Yeshaya Zandberg (Konin, 1891 - Bruxelles, 1972) est un personnage protéiforme. Arrivé en Belgique en 1919, il créera à Schaerbeek l'agence de presse photographique ACTA au milieu des années 1920, et entretiendra de multiples contacts avec la presse yiddishophone de Pologne, d'Autriche et de Belgique comme en témoignent les photos que nous conservons dans nos archives. Il sera surtout un membre fondateur, en 1932, avec Germaine Van Parys de l'Association générale des Reporters-Photographes de la Presse belge : elle a pour but de défendre les photographes-reporters et de maintenir un certain ordre parmi ceux-ci. Après les années de guerre qu'il racontera dans sa langue maternelle « Der soyne in der moyern » (L'ennemi dans les murs), il écrira d'autres livres en yiddish : « A flesh oyfn wasser » (Une bouteille sur les flots) où il raconte sa jeunesse après « Klängen » (sons) et « Funken in der nakht » (étincelles dans la nuit) ; en français il publiera « Juifs et non Juifs », qu'il illustrera de trois de ses photos. Président d'un cercle bundiste², grand défenseur de la culture et de la langue yiddish, il la transmet en traduisant nombre de poèmes en français pour la revue « Regards ». Cette exposition rassemble vingt-cinq tirages modernes agrandis qui ont été « nettoyés » par Christian Ernst Israel par numérisation des plaques de verre originales que nous exposons aussi à titre de comparaison. C'est une sélection issue d'un lot de 173 laques qui nous ont été généreusement offertes en 1993 par Monsieur Quattanens, un de ses collaborateurs. Après analyse, à l'exception de deux photos prises à Anvers, les autres semblent avoir été prises, à

² Le Bund est l'Union générale des travailleurs juifs.

la fin des années 1920, dans sa ville natale de Konin, située le long de la rivière Warta à 50 km au nord de Kalisz et à 100 km au sud-est de Poznan. Avant guerre, 30% de sa population était juive.

Dates de prises de vue : 1905 à 1970

Date d'entrée des négatifs : 1970

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 5166

Webographie : http://www.new.mjb-jmb.org/index.php?option=com_content&task=view&id=217558&Itemid=1

Akademische Freiwillige Sanitatskolonie : voir Schmid-Burgk, Max

Andries, Frans

**Mechelen
Schijfstraat 1**

Photographe officieux travaillant pour le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Parfois aussi François dans les documents. Il dépend du photographe Isidoor Leysens vers 1943. Sa fonction de photographe est en tout cas attestée en mars 1944. Le 8/12/1944, il reçoit une autorisation de photographe, de même que le 12/02/1946. Le 07/03/1946, le comptable Maurice Vanden Stock accuse réception de ses photos. La photothèque en compte cinq, 4 réalisées dans le village de Mirwart sous l'égide du Commissariat général à la Restauration du Pays (maison, borne et pompe à eau, clichés B074757 à B074760) et une photographie de statue (B099519).

Dates de prises de vue : 1944 à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 5

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 432



Anteunis, Jan

(Gent, 1896 - Gent, 1973)

Photographe ayant offert ou vendu des photographies.

Dessinateur et sculpteur. 17 photographies de ses propres œuvres, réalisées de 1928 à 1942, sont entrées dans la photothèque, à une période indéterminée (clichés A011116 à A011122, et B095961 à B095974). Les cartons de montage des tirages portent la mention "Ancienne collection Anteunis", si bien que l'on n'est pas sûr qu'il soit l'auteur des clichés ; il n'en était peut-être que le propriétaire.

Dates de prises de vue : 1928 à 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 17

Apers, Jozef

(?, 1882 - ?, 1963)

Photographe auteur de 221 Clichés allemands.

° 27.3.1882 ; † 15.9.1963. Theodorus Jozef. A l'âge d'environ 18 ans, vers 1900, il ouvre un studio de photographe à Anvers, rue Bréderode, 92, où il opère jusque 1903 environ. Peu après cet atelier d'Anvers, il en ouvre un autre à Boom, Blauwstraat, 22, qui est le premier atelier permanent dans cette ville, située à 14 km au sud d'Anvers. Ce sera sa seule adresse en 1905 : il semble donc avoir quitté Anvers après avoir testé la viabilité d'un studio à Boom. Il poursuit sa carrière dans cette ville, où le deuxième de ses quatre fils, Vic (Victor) Apers, lui a succédé.

Il réalise des prises de vue dans les églises et musées anversoises, dans des églises de Geel et d'Herenthals, ainsi qu'une vue générale du béguinage de cette ville.

[Les clichés] pris par Apers, dont les plaques de négatifs sur verre sont classées à l'IRPA parmi les « Clichés allemands », représentent majoritairement des objets issus de collections muséales, comme la collection de sculpture du Musée Mayer van den Bergh. Nous en ignorons le mode d'acquisition, entre commande de prise de vue, achat de négatifs ou contretypage de ceux-ci (Christina KOTT).

Dates de prises de vue : 1916 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 215

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux Clichés allemands 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p 64-65 et 90.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Archives centrales iconographiques d'Art national et Laboratoire central des musées de Belgique : voir ACL

Arnou, Emile

Leuven

Mgr. Ladeuzeplein 16

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Il travaille en collaboration avec l'un des frères Vlugh (collaborateurs scientifiques pendant la Seconde Guerre mondiale, ils sont originaires des Pays-Bas).

Dans un courrier adressé à Paul Coremans, Fernand Béguin (voir ce nom) écrit le 5 novembre 1941 à Paul Coremans : "Monsieur Arnou dont vous me parlez a fait déjà je le sais certains travaux pour des professeurs de l'Université [de Louvain], mais il n'est pas photographe professionnel ni même photographe revendeur et j'espère dans les temps prochains les administrations auront à cœur de soutenir les membres des corporations, à qui de tels travaux devraient être réservés.

Aucune photographie ne lui est actuellement attribuée, bien que les archives témoignent d'une intense activité. Son dossier est un bon exemple des difficultés de la vie pendant la Seconde Guerre mondiale : gêne financière, difficultés et danger de se déplacer et de s'approvisionner, avec un impact négatif sur le moral et la santé.



24/10/1941 : Le Professeur Raymond Lemaire a écrit Coremans : Arnou travaille depuis 40 ans à l'université catholique de Louvain.

26/10/1941 : Arnou écrit à Coremans qu'il a eu un entretien avec Raymond Lemaire pour parler des photographies à exécuter à Louvain. Il possède le matériel nécessaire. 27/10/1941 : Coremans écrit à Arnou, dont il a eu le nom et l'adresse par Raymond Lemaire. 31/10/1941 : Coremans écrit à R. Coppens (Commissariat général à la Restauration du Pays). Coremans déclare que Arnou travaille dans l'arrondissement de Louvain pour le Commissariat général à la Restauration du Pays).

11/11/1941 : Coremans écrit au Prof. Dr. Ing. Stan Leurs : le Commissariat général pour la Défense aérienne passive a accepté le recrutement pour Louvain du photographe Arnou.

24/11/1941 : Coremans écrit à Arnou et lui demande de venir à Bruxelles le 01/12/1941 à 9 heures pour faire le bilan, réceptionner les clichés à faire et régler quelques détails.

05/12/1941 : Arnou écrit à Coremans et lui envoie son numéro de chèque postal. 28/12/1941 : Arnou écrit à Coremans. Il est difficile de faire arriver les produits demandés. Son beau-fils a déjà fait 3 ou 4 commandes et a parlé de l'affaire à d'autres personnes. Il a aussi demandé un téléobjectif. 14/01/1942 : Arnou écrit à Coremans. Arnou possède 1kg d'Hydroquinone et 250gr de Metol. 18/01/1942 : Arnou écrit à Coremans. Il a pu acheter ici et là des produits mais doit payer en liquide. Il a dépensé l'argent reçu.

30/01/1942 : Arnou écrit à Coremans. Arnou a commencé à travailler à l'église saint Pierre. Il a été malade à cause du froid et il a dû rentrer chez lui (il ne peut pas sortir pendant quelques jours). Arnou demande pour reporter son voyage jusqu'à Bruxelles. Sa femme est toujours malade et ils n'ont plus de charbon.

02/02/1942 : lettre de Coremans. Déclaration de Coremans qu'Arnou est photographe pour le Commissariat Général pour la restauration du pays. Il demande de lui permettre une dispense de frais de charbon (200kg) pour le mois de février. 02/02/1942 : Coremans écrit à Arnou qu'il sera le bienvenu le lundi 09/02 mais Coremans n'est pas au musée ce jour-là. Il joint une preuve pour une aide pour le charbon.

01/03/1942 : Arnou écrit Coremans qu'il a une douzaine de clichés.

22/03/1942 : Arnou écrit à Coremans. Arnou ne peut se rendre le 06/04 à un rendez-vous, il demande de le reporter. Il sera le 07/04 au musée pour apporter des clichés.

24/03/1942 : Coremans écrit à Arnou, en réponse à sa lettre du 22/03. Il est attendu le 13/04 au lieu du 06/04.

01/06/1942 : Coremans écrit à la Banque de Bruxelles pour déclarer le paiement prochain des prestations d'Arnou (2400 fr).

30/09/1942 : Arnou écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 28/09. Il est en possession de 1,5 kg d'Hydroquinone et de 750gr de Metol. L'adhésif promis arrive dans quelques jours.

28/10/1942 : Arnou écrit à Coremans : il est encore en possession de 250gr de Hydroquinone et peut venir le 09/11/42. Il aura du papier adhésif lors de sa prochaine visite.

17/08/1943 : Arnou écrit à Coremans et demande s'il peut acheter 1000 feuilles d'adhésif au prix de 15 frs.

06/07/1943 : Marcel Tralbaut écrit à Arnou. Il doit prévenir 14 jours à l'avance s'il souhaite de nouvelles affectations. Raymond Lemaire envoie dès que possible une liste de travail. 18/08/1943 : Arnou écrit à Coremans qu'il est en possession de 400 feuilles d'adhésif. Sa fille a 1000 feuilles. 18/09/1943 : Arnou écrit à Coremans qu'il est en possession de 500 feuilles d'adhésif. Temporairement, ce sont les dernières qu'ils peuvent avoir.

19/10/1943 : Arnou écrit à Coremans et demande si Lemaire ne peut pas lui faire une liste de travail. Il demande également l'adresse de Lemaire car il l'a perdue.

26/12/1943 : lettre d'Arnou où il demande s'il y a moyen d'avoir une avance pour l'adhésif. Sa fille a besoin d'argent.

11/01/1944 : Arnou écrit à Louis Loose les difficultés de l'expédition et les dangers il a dû aller lui-même chercher l'adhésif à Erquelines.

25/01/1944. Lettre d'Arnou. Il a été malade pendant 10 jours et a dû rester chez lui (pneumo-bronchite et une grippe).

10/02/1944 : Arnou écrit à Coremans concernant le domaine d'Enghien. A Louvain, on a reçu l'ordre de restaurer les vitraux du domaine d'Enghien, datant du XVe siècle, sous la supervision de M. Muls. Il a la permission de photographier ces fenêtres et demande si cela doit être fait. Son état de santé s'est considérablement amélioré.

14/02/1944 : Tralbaut écrit à Arnou. Arnou peut faire des prises de vue des vitraux de Louvain. Il lui fera savoir quand il passera à Louvain. Il va faire une recherche sur les peintures de Meunier chez le D^r Meulemans.

06/03/1944 : lettre d'Arnou accompagnée d'une carte postale de sa fille à propos de "plaques relief" (pour Louis Loose).

10/03/1944 : Arnou écrit à Loose. Il demande si les factures sont en ordre.

03/1944 : le commandant Schoolmeesters écrit à Arnou. Il envoie les factures en 3 exemplaires.

14/03/1944 : Coremans écrit au commandant Schoolmeesters. Il reçoit une copie d'une lettre de Arnou. Demande une facture en 3 exemplaires.

20/04/1944 : Arnou écrit à Maurice Vanden Stock.

06/05/1944 : Maurice Vanden Stock écrit à Arnou. Il demande d'envoyer sa fiche de prestations du mois d'avril signée.

08/05/1944 : Arnou écrit à M. Vanden Stock. Arnou a bien reçu le bulletin de prestations et l'a renvoyé signé. Sa fille lui demande de l'argent.

12/05/1944 : Arnou écrit à Coremans. Un accident est survenu 8 jours avant, sa femme a été piquée à la jambe par un insecte venimeux. Arnou travaille quand même ce mois pour gagner de l'argent pour vivre.

22/09/1944 : Arnou écrit à de Geradon. Réponse du 18/09. Il demande du travail, et la possibilité d'agrandir le secteur de travail.

07/11/1944 : Arnou écrit à Coremans. Il a une quinzaine de clichés encore à faire. Il attend de nouveaux travaux, Mr. Broesman pour des commandes.

12/12/1944 : Arnou écrit à Coremans. Il a bien reçu l'autorisation de photographeur.

30/12/1944 : Arnou écrit à Coremans : il ne retrouve pas des photographies. Il s'excuse et propose de les envoyer dès qu'il les retrouve ou de les porter au musée.

26/02/1945 : Arnou écrit à Louis Loose. Il a bien reçu l'autorisation de photographeur.

30/04/1945 : Arnou écrit à Loose. Il lui envoie son autorisation de photographeur pour la renouveler.

22/06/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. M. Swinnen est affecté officiellement dans l'arrondissement de Louvain.

02/07/1945 : déclaration de François Maricot pour le paiement des prestations (81 heures) d'Arnou pour le commissariat Général à la Défense Aérienne Passive (1581,95 frs).

17/07/1945 : A. Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. Il demande un cliché de l'église saint Pierre de Louvain (ensemble du bâtiment).

22/07/1945 : Arnou écrit à Camille Rampelberg au sujet de lampes électriques de 25, 40 ou 60 watts.

06/08/1945 : déclaration de François Maricot pour le paiement des prestations de juillet 1945 d'Emile Arnou (2929,50 frs).

5/11/1945 : Louis Loose déclaration pour le paiement des prestations d'octobre 1945 d'Emile Arnou (4394,25 frs).

8/11/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. En pièce jointe : le cliché de la tête de Mathildis van Vlaanderen (monument funéraire, Louvain, église saint Pierre). Il demande un nouveau

cliché avec les mains de Mathildis. Et demande une photo de la façade de St Jacobskerk avec les tours romanes.

14/12/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. Il demande une photo d'un détail de *La dernière Cène* de Dirk Bouts (la tête de l'homme debout derrière le Christ) à l'Eglise Saint-Pierre à Leuven.

14/12/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Eerwaarden, pasteur à l'église St Pierre à Louvain. Il demande des photos de "La dernière Cène" de Dirk Bouts et un détail du panneau central.

15/12/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Eerwaarden pasteur à l'église St Pierre à Leuven. Annulation de la demande de photos de détails du travail de D. Bouts (lettre numéro F/m/II03).

15/12/1945 : Aquilin. Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. Annulation de la commande de photos de la lettre F/m/II04 (II03) du 14/12/45.

16/02/1946 : Arnou écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven. Il envoie 3 clichés des œuvres restaurées à Sint-Gertrudiskerk à Louvain.

21/02/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou, pour confirmer la réception des 3 clichés.

18/03/1946 : liste des photos commandées par le Davids fonds à Leuven.

03/04/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven envoie une commande à Arnou (Leuven)

Autres photographies réalisées par Arnou :

St Pieterskerk : peinture "Déploration du Christ" Hugo van der Goes

St Michielskerk : peinture "Vierge à l'enfant" Theodoor van Loon, et peinture "De verplettering van Satan" Erasmus Quellin

St Jacobskerk : peinture "La conversion de St Hubert" Kaspar de Crayer

Abdij van Park : peinture "Arrangement floral" Jan van Thielen, et peinture "l'Ascension de la Vierge" de W.J. Herreyns

O.L.V ter Predikheeren : travail de métaux précieux. Chrismatoire du XVII^e siècle.

Kerk van St Pietersgasthuis : tapisserie d'Audenarde, "Verdurè", XVI^e ou XVII^e siècle.

08/04/1946 : Arnou écrit à Janssens de Bisthoven : devant être opéré d'une double fracture et aussi de la vessie, il demande de reporter le travail jusqu'à sa guérison.

24/04/1946 : Arnou écrit à Paul Coremans qu'il a été hospitalisé le lundi 22/04/1946 pour une opération, il doit rester 4 à 5 semaines à la maison.

26/04/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou : sa commande (lettre 03/04/1946) à Louvain est prête.

04/05/1946 : Arnou renvoie les exemplaires signés à Vanden Stock. Sa santé s'améliore et va pouvoir reprendre peu à peu le travail.

07/06/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. Il demande si la commande détaillée dans la lettre du 03/04/1946 a été remplie.

10/06/1946 : réponse à la lettre du 07/06/1946, sa santé va mieux. Il va reprendre le travail.

24/06/1946 : Arnou écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven. Arnou envoie les photos commandées à la fin de la semaine. Sa santé va mieux. 19/07/1946 : Arnou envoie à Aquilin Janssens de Bisthoven deux photos demandées : la peinture de Erasme Quellin et *De Verplettering van Satan*. 24/07/1946 : Elisabeth Dhanens écrit à Arnou, en réponse à la lettre du 19/07, pour le remercier de l'effort fait pour le Quellin. Si ce n'est pas possible d'avoir un bon résultat, alors il peut abandonner la commande.

03/08/1946 : formulaire de commande. Un cliché est à prendre dans la région de Louvain à l'église saint Pierre. Aquilin Janssens de Bisthoven demande à Arnou une nouvelle impression de ses clichés, d'un chrismatoire du XVII^e siècle à Louvain. Il demande l'état d'avancement pour le Quellin *De Verplettering van Satan*, à l'église saint Michel. Il demande un cliché d'un Van Thulden, *Kruisopstelling*.

29/05/1947 : commande pour photographies au Stedelijk Museum et à la mairie, il demande le crédit payé pour 2 heures = 1 cliché.

21/06/1947 : Arnou écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven. Il commence la commande du 29 mai. Musée Vanderkelen. 23/07/1947 : Arnou écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven pas nécessaire qu'il fournisse l'impression des négatifs.

2/07/1947 : Arnou demande de lui envoyer des listes d'identification, des chemises et du papier 13x18.

2/11/1948 : Paul Coremans propose à Arnou d'envoyer une centaine de plaques et films photographiques pour les imprimer début 1949.

Des tirages de ses photographies sont conservées à Leuven, Sint-Pieterskerk.

Ce photographe a réalisé de nombreuses photos, qui doivent encore lui être attribuées

Dates de prises de vue : 1941 à 1948 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 434

Barbaix, Edgard

(Gent, 1893 - Gent, 1973)

Gent Sint-Michielsplein 9

Photographe qui a vendu des négatifs.

Photographe de vues urbaines et de paysages, mais surtout de portraits. Il a été témoin du décès du photographe gantois Edmond Sacré, le 16/2/1921 (NOTTEBOOM & LAUWAERT). Peut-être a-t-il été son élève ou collaborateur ? En tout cas, il a travaillé pour les mêmes institutions ou organisations que Sacré, dans les dernières années de celui-ci. Le 12/11/1941, Coremans lui écrit que Fernand Béguin lui a appris qu'il était en possession d'une partie du fonds Sacré et lui demande s'il serait disposé à le vendre. L'affaire se concrétise, car 362 négatifs de la photothèque ont été entrés sous le nom de Sacré.

En 1942, il vend déjà une partie de ses négatifs aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (entrés en décembre 1942 ; facture envoyée en 1943 pour 69 clichés 18x24 et 59 clichés 13x18. En 1969, l'IRPA lui achète 1105 négatifs, au prix de 30 francs pièce (facture du 24/1/1972).

Les photos IRPA de Barbaix datent des années 1925 à 1969, et il n'existe pas d'inventaire permettant une datation précise par cliché. Quelques clichés sont plus anciens : le cliché B211876 montre une famille habillée selon la mode de 1895 environ (reproduction ? Photo provenant d'un autre fonds ?).

Il existe un "Barbaix Award for photography" triennal qui récompense le lauréat d'un concours photographique à Gand ("De wedstrijd draagt de naam van de gerenommeerde Gentse kunstfotograaf Edgard Barbaix. Deze heeft destijds, in de jaren twintig en dertig van de vorige eeuw, faam verworven met zijn opnames van het stedelijk en landelijk leven. Maar vooral de portretkunst gaf hem een grote bekendheid" <http://www.vtbfotoclubgent.be/page/50/>)

Dates de prises de vue : 1925 à 1969

Date d'entrée des négatifs : 1942 + 1969

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 364

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 549

Bibliographie : NOTTEBOOM, Bruno & LAUWAERT, Dirk) | [et al.], *Edmond Sacré, Portret van een stad*, Gent, STAM, 2011, p. 20.

Baud, Marcelle

(Paris[FR], 1890 - ?, 1987)

Auteur de photographies en Egypte, sur le chantier de fouilles de l'égyptologue Jean Capart, Conservateur des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

° 28/11/1890 ; † 10/2/1987. En 1911, elle s'inscrit en égyptologie à l'Ecole du Louvre. En 1921, commence sa longue et fructueuse carrière d'égyptologue, de dessinatrice et de copiste. En 1922, elle est présente lors de la découverte de la tombe de Toutankhamon par Lord Carnarvon et Howard Carter. Elle est proche des fouilleurs belges, notamment Jean Capart et Marcelle Werbrouck qui la sollicitent pour faire des relevés de tombes.

Elle est notamment l'auteur des clichés C000341 à C000344, C000348, C000350 à C000352, C000354, C000356 et C000357, C000365 et C000366, C000369 à C000372, C000378 à C000379.

Il n'y a pas de dossier d'archives IRPA la concernant.

Dates de prises de vue : ?

Date d'entrée des négatifs : ?

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Webographie : <https://www.facebook.com/EgyptActus/posts/2467656443309494/>

Becker, Paul

(Oberhelminghauser[Westphalie], 1867 - Uccle, 1949)

Uccle

Rue Joseph Vander Linden (Vert-Chasseur) 24<1943>

Photographe auteur de Clichés allemands / Photographe qui a vendu des clichés.

° 19/3/1867 ; † 20/10/1949. Paul-Werner-Auguste Becker. Né dans un village aujourd'hui rayé de la carte suite à la construction d'un barrage, il est le plus jeune fils du fermier Gustave Becker. Ses parents étant morts quand il était jeune, il est adopté par un pharmacien anversois de sa famille, qui l'initie à l'emploi des produits chimiques et à la photographie. Il s'installe ensuite à Bruxelles, rue de Namur, 7, au moment de son mariage avec Thérèse Holemans, le 29 avril 1893. Il est d'abord marchand d'estampes et de photographies. Son fils aîné Paul-Jean naît à cette adresse en 1895. En 1897, il déménage Montagne de la Cour, 72 où il exerce la photographie. Il part le 9 avril 1898 pour

Ixelles, où sa fille Marie-Louise naît le 5 mai, de même que son cadet Georges-Alphonse, le 25 juin 1900. L'*Almanach du commerce* le renseigne rue d'Orléans, 44 a de 1902 à 1904. Il déménage ensuite Rue Antoine Labarre, 22, où il opérera jusqu'en 1938. Un carton publicitaire annonce son déménagement pour le 15 novembre rue Joseph Vander Linden (Vert-Chasseur), 24.

En 1943, il signe un contrat de vente de 35.000 négatifs, pour la somme de 550.000 francs, payables en deux tranches de 250.000 francs (pour le 31 août 1943) et une troisième tranche de 50.000 francs après identification de tous les négatifs. L'ensemble de ses négatifs est aujourd'hui conservé à l'Institut royal du Patrimoine artistique. Des clichés Becker (prénom non précisé) sont indiqués dans le registre des Musées royaux d'Art et d'Histoire (20 octobre 1930, n° 19478 prime et suivants, don de Gustave Van Pottelsberghe). Sans doute ont-ils également rejoint la photothèque.

Outre ces négatifs, la photothèque de l'IRPA conserve ceux qui appartiennent au fonds des Clichés allemands (voir Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler). En 1917-18, Paul Becker couvre le Brabant : Alsemberg, Anderlecht, Antwerpen, Braine-le-Château, Diegem, Dion-Valmont, Enghien, Gaasbeek, Grimbergen, Groot-Bijgaarden, Halle, Leuven (Heverlee), Limal, Perk, Sint-Martens-Bodegem, Sint-Pieters-Leeuw, Steenokkerzeel, Vilvoorde, Wavre, Waterloo, Wezembeek-Oppem, Zoutleeuw. La seule exception est une prise de vue dans le Hainaut, à Enghien.

Puisque, outre le cachet de l'inventaire allemand, son propre cachet figure au dos des tirages de 1923, cela signifie que les Allemands ont commandé des prises de vue ou acheté des négatifs à Paul Becker et qu'il leur a également livré des tirages. En effet, si les tirages avaient été exécutés ultérieurement en Allemagne, ils ne seraient pas munis de ce cachet de Becker. Si Paul Becker avait seulement été payé pour faire des tirages de négatifs exécutés par d'autres photographes, il n'aurait pas apposé son cachet, car à cette époque, un tireur était considéré comme un simple exécutant ; son nom n'aurait pas été mentionné. Il semble que des clichés aient notamment été achetés à Paul Becker par Max Schmid-Burgk (voir ce nom), car un tirage, conservé aux Archives de l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve, porte le cachet « Paul Becker » et le cachet « Akademische Freiwillige Sanitatskolonie – Aachen ».

On notera cependant qu'un tirage conservé à Louvain-la-Neuve de sa photo de la maison « Huis d'D'Eycken » à Boom correspond au négatif IRPA B070002, qui appartient au lot vendu par Paul Becker pendant la Seconde Guerre. Il n'a donc pas vendu tous ses négatifs aux Allemands en 1917-18. Ceci confirme le témoignage de Marie-Louise Becker, qui dans une biographie dactylographiée de son père Paul Becker, affirme :

Pendant la guerre de 14-18, sa collection déjà connue et appréciée, fut convoitée par la Musée de Berlin ; pressenti au sujet d'une éventuelle cession, à un prix supérieur alors à celui qui lui sera concédé 30 ans après par le Cinquantenaire, il a répondu 'j'ai fait tout ce travail en Belgique et pour la Belgique, avec souvent des autorisations qui n'auraient pas été accordées si l'on avait pu supposer que ces

documents iraient à l'étranger. Je ne les donnerai pas, je les briserai plutôt de mes mains.

Une tentative d'achat de l'ensemble du fonds Becker par les Allemands est tout à fait plausible, car Otto von Falke, directeur du Kunstgewerbemuseum de Berlin, a sillonné la Belgique à l'automne 1914. Marie-Louise Becker ignore-t-elle que son père a fourni une centaine de négatifs aux Allemands ? Ou a-t-elle occulté une information qu'elle pensait pouvoir ternir la réputation de son père ?

Il faut signaler que l'on doit en outre à Paul Becker une reproduction réalisée en 1910 à Dixmude du tableau du maître-autel de l'église Saint-Nicolas, œuvre de Jordaens détruite en 1914.

Il travaille pour la défense aérienne passive en 1943 : Le 8 février 1943, Coremans écrit à un dénommé Van der Mueren. Il pense que les consoles sculptées de l'hôtel de ville de Leuven sont dans les caves de l'école secondaire des filles. Il demande autorisation pour photographier ces objets. Le 15 février, le département de l'éducation et des Beaux-Arts écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 8. Il donne l'autorisation de photographier les consoles de l'Hôtel de Ville de Leuven. Ces objets sont logés dans les combles du bâtiment principal de l'hôtel de ville. Le 16 février, Coremans écrit à Becker pour lui demande de se mettre en rapport avec le service technique pour la réalisation du travail, et le même jour, il écrit au Service technique de l'hôtel de ville de Leuven ; il joint en annexe une copie de la lettre signée par Van de Mueren et demande que l'on s'adresse directement au responsable d'exécution, Paul Becker.

Le 24 octobre 1949, Etienne de Geradon adresse à Madame Paul Becker une lettre de condoléances, suite à la réception le 21 octobre du faire-part de décès de son mari.

En 2016, son petit-fils Paul-Damien Becker a confié des archives familiales à l'IRPA qui les a numérisées.

Dates de prises de vue : 1890 à 1940

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 5358

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 435

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine, *Paul Becker*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 128-129.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Béguin, Fernand

(Ottignies, 1878 - Schaarbeek, 1953>)

Leuven
Rue de Namur 21

Photographe qui vend ses négatifs en 1944.

° 1/5/1878. Photographe professionnel namurois. De 1901 à 1905, il est actif à Salzennes, rue Henri Blès, mais est mentionné à Ronet - Flawinne en 1903.

En 1903, il est le contact pour une exposition aux Etats-Unis, comme l'annonce le Bulletin de l'Association Belge de Photographie (1903, p. 474-475) : "Photographers' Association of New-England EXPOSITION. L'Association photographique de la Nouvelle- Angleterre organise, au mois d'août prochain, sa Vie Exposition annuelle. [...] Pour tous renseignements, s'adresser à M. Fernand Béguin, à Ronet-Flawinne (Namur)".

Il déménage à Namur, Rue de la Croix, 30 en 1905 ou 1906, puis Rue Godefroid, 50<1907-1912> puis 38<1912-1914>. Il est un photographe de portraits, mais aussi créatif, dans la mouvance pictorialiste, après 1900. Il annonce dans ses publicités : « Appareils et fournitures ; photographie ; phototypie ».

Ses volontés esthétiques sont visibles sur son papier à en-tête, dont des exemplaires sont conservés dans les archives de l'IRPA. Ses paysages et portraits sont teintés de symbolisme. Il est célèbre pour son portrait d'Emile Verhaeren, vers 1910.

De 1910 à 1914, il annonce dans l'annuaire Mertens : "Tous travaux photographiques, 20 médailles aux expositions et concours, tél 648". Il édite des cartes postales de Namur détruite en 1914. Il s'établit en 1921 à Leuven, 39, rue de Namur (à l'ancienne adresse de Prosper Morren). De 1941 à 1951, il est actif à Leuven, Rue de Namur, 21. Au moins pendant cette période, il est président de la Fédération des Unions professionnelles photographiques de Belgique. Le 26 octobre 1941, il diffuse et encourage un appel de Paul Coremans aux photographes professionnels pour leur demander de vendre d'anciens négatifs (les 18x24 sont payés 30 francs). Les monuments intéressants sont : abbayes, béguinages, chapelles, châteaux, cloîtres, églises, fontaines, piloris, tours, hôtels de ville, monuments, maisons anciennes, puits, perrons, et détails d'architecture de constructions anciennes.

En 1953, il habite Schaarbeek Avenue Paul Deschanel, 130. Il meurt dans cette commune.

Les Archives et Musée de la Littérature possèdent des photographies : Vue du Sénat belge et Le Roi Albert et la Reine Elisabeth au Sénat (non datés). Groupe où apparaît Emile Verhaeren et Le salon d'Emile Verhaeren (avant 1916+). Portrait d'Emile Verhaeren (reproduction par Marc Trivier).

Une partie de son fonds de négatifs (plus de 200 photos documentaires d'art) est conservée à l'IRPA. Elles ont été vendues en décembre 1941. Il s'agit de vues de Namur (Eglise Saint-Loup, Sœurs de Notre-Dame, citadelle, fortifications, rues...) et du Namurois (abbaye de Floreffe, châteaux de Beauraing, Bioul, Dave, Havelange, Mianoye, église de Lives...) mais aussi quelques vues de la province de Luxembourg (Eglise de Bastogne, château de Bouillon, ruines d'Orval). Des négatifs (des portraits, dont celui de Emile Verhaeren, ainsi que des mises en scène) sont conservés aux Archives de l'Etat à Namur - Archives photographiques namuroises.

Fernand Béguin a participé à plusieurs expositions : Mons, 1901 ; Bruxelles, 1902 ; Gand ABP, 1903 ; Liège 1905 (voir Directory of Belgian Photographers).

Dates de prises de vue : 1895 à 1941

Date d'entrée des négatifs : 1941

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 203

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 551

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Bijtebier, Paul

Bruxelles

Photographe officieux / Photographe dont un descendant a vendu les négatifs.

Environ 6000 négatifs de Paul Bijtebier ont été vendus à l'IRPA en 1977 par son fils Jacques (Rue Dodonée, 20 à 1180 Bruxelles). Ce fonds comprend notamment des photographies de *l'Agneau mystique*. Une facture pour 1105 négatifs (dans la fourchette B219001 à B223600) a été établie le 1/12/1977 et transférée le 20/12/1977.

Photographe "officieux" pendant la Seconde Guerre mondiale, Paul Bijtebier est entré dans le Service de documentation belge à l'initiative de Léo Van Puyvelde, directeur général des Beaux-Arts. Le 14/11/1944, Paul Coremans propose, dans une lettre à Sillevaerts (Commissariat général à la Protection aérienne passive), d'engager Paul Bijtebier (rue Montagne de la Cour, 55), en remplacement de Wellens. Le même jour, Etienne de Geradon signale au Comte de Limburg Stirum à Huldenberg qu'à l'initiative de Leo Van Puyvelde, directeur général des Beaux-arts, Bijtebier est entré au service de la Documentation belge, mais que ça ne l'empêchera pas de travailler pour le privé. Il

propose de le faire opérer au château de Bouchout également pour le service de la Documentation belge.

Le 10/2/01945, Paul Bijtebier reproduit un portrait du Roi Guillaume I^{er} des Pays-Bas par le sculpteur François Rude et un portrait par le peintre Mathieu-Ignace Van Brée. Il travaillera également pour d'autres employeurs : il a été le photographe de plateau du cinéaste Henri Storck pour le film « Rubens » en 1948. Il a réalisé des photographies qui ont été utilisées dans de nombreuses publications : LAVALLEYE, Jacques, *Memling à l'hôpital Saint-Jean (Bruges)*, 1953 ; *L'art africain*, 1967 ; BARTIER, John, MARTENS, Mina, MARTINY, Victor-Gaston & BRUNARD, Andrée, *The Grand-Place of Brussels. The heart of a city*, 1967, FABRY, Georges, *Jean-Jacques Gaillard, Le voyageur de la Lumière fantastique*, 1972.

Dates de prises de vue : 1944 à 1977

Date d'entrée des négatifs : 1977

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 999

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 437

Webographie : [Directory of Belgian Photographers](#)

Bildarchiv Foto Marburg

Marburg[DE]

Institution qui a livré des contretypes.

Le Bildarchiv Foto Marburg a été fondé par l'historien de l'art et photographe Richard Hamann (voir ce nom). Il dépend de l'Université de Marburg (Allemagne, Land de Hesse).

Après la Seconde Guerre mondiale, les dommages de guerre ont stipulé que le Bildarchiv Foto Marburg devrait fournir des contretypes (négatifs à partir des négatifs) ainsi que les positifs correspondants, de leurs clichés intéressant les Belges, et que ces travaux seraient payés par la Bavière. La Belgique fournissait le matériel et les produits. Plusieurs employés des Musées du Cinquantième ont été en mission à Marburg pour superviser les travaux, notamment Louis Loose et Aquilin Janssens de Bisthoven.

Un dossier à ce sujet est conservé dans les archives IRPA (correspondance et autres documents 1947-1955). Un document y signale que 1792 clichés ont été livrés.

Dates de prises de vue : 1947 à 1949

Date d'entrée des négatifs : 1947-1949

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 433

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 57 et 592

Bibliographie : KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, *passim*.

Blanckart, Ph.

Hasselt

Photographe auteur d'un Cliché allemand.

Ce photographe de Hasselt, dont le nom figure au dos d'un tirage de Cliché allemand, est peut-être un membre de la famille de photographes Blanckart, actifs à Bruxelles, puis Saint-Trond et Hasselt depuis 1860 (voir <https://fomu.atomis.be/index.php/blanckart-aug-c-freres;isaar>). Cette famille ne compte pourtant pas de photographe dont le prénom commence par Ph : Le père, Henri (1833-1894) a eu douze enfants, dont 4 fils photographes : Joseph (° 1868), Hubertus (° 1872), Auguste (° 1878) et Célestin (° 1881). Aucun des autres prénoms de ces cinq personnes ne commence par "Ph." A moins d'une erreur, ce Ph., dans l'état actuel des recherches, demeure un inconnu.

Dans l'état actuel des recherches, on ne peut lui attribuer qu'un seul cliché, une vue intérieure de la Cathédrale d'Hasselt (cliché IRPA B018621). On ignore comment le négatif, peut-être antérieur à la Première Guerre mondiale, a été acquis par la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler.

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Boehm, Hermann

(Colmar[Empire allemand], 1877 - ?, ?)

Courtrai Onze-Lieve-Vrouwestraat

Auteur de Clichés allemands.

Un dénommé « Böhm » est mentionné au dos de six tirages conservés aux Archives de l'Université Catholique de Louvain comme auteur à Courtrai de Clichés allemands. Trois de ces tirages ont un négatif équivalent à l'IRPA. Il s'agit très probablement de Hermann Boehm (et Compagnie), photographe dans cette ville, rue Notre-Dame, 25. Né le 17 février 1877 à Colmar (appartenant alors à l'Empire allemand), il est donc de nationalité allemande. Opérateur à partir de 1897 dans la succursale tournaïenne du photographe courtraisien August Ruys-Morel, il lui succède en septembre 1908 à Tournai. Il vend également du matériel photographique à cette adresse. Peu après cette reprise, il part pour Courtrai, où ses plus anciennes traces dans les registres de population datent du 28 novembre 1908. Il s'installe avec son épouse et son fils Léon 25, Onze-Lieve-Vrouwestraat et reprend l'affaire de Ruys-Morel, qui cesse ses activités. Boehm est alors un portraitiste réputé pour ses agrandissements de portraits et de groupes, notamment d'associations, et ses photos peintes à l'huile. Il privilégie l'expression aux décors élaborés. Il vend également des appareils, plaques et produits photographiques, met une chambre noire à disposition de ses clients, et leur donne des leçons. Il répare appareils et accessoires. Le 26 février 1913, il devient membre de l'Association belge de photographie.

Pendant la Grande Guerre, un album de photographies d'Herman Boehm, *Etappen-Kommandantur Kortrijk*, fut édité par Emil Pinkau & C^o de Leipzig. Il contenait 56 vues de monuments, d'écoles ou d'hôpitaux occupés par les Allemands, ainsi que différents portraits de militaires.

Fin 1918, le couple et ses quatre enfants survivants (Jan, Hilda, Erna et Herman), sont rayés du registre de population. Ils avaient alors déjà quitté la ville, sans signaler leur départ. Il semble que la famille se soit établie au nord de l'Allemagne, près de la frontière danoise. Le départ furtif peu avant l'armistice laisse penser que la famille craignait de se retrouver en situation difficile après le départ des Allemands.

L'un des clichés de « Böhm » est particulièrement intéressant : il s'agit d'une reproduction de l'érection de la Croix par Van Dyck, conservé Kerk Onze-Lieve-Vrouw. La mention au dos du tirage de 1923 (Archives de l'Université Catholique de Louvain) indique qu'il est dans un état désolant de moisissure. Le négatif n'a pas fait partie du lot vendu à la Belgique, à moins qu'il n'ait été jugé inutilisable et détruit ?

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 4

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Bögemann, Willy A.M.

(?, 1884 - ?, 1945)

Geel

Nieuwstraat 4 <1942> puis 8

Photographe officiel.

La base de données du RKD indique que W.A.M. Bögemann, photographe hollandais, a d'abord opéré dans la banlieue de Rotterdam : "Fotograaf te Hilligersberg (Dorpstraat 27) ca. 1920. Il arrive à Genk en 1927.

Il circulait dans une voiture avec à l'arrière une chambre noire devant laquelle étaient installés deux canapés-lits repliables. Il a voyagé au début des années 1920 avec le peintre Lodewijk Christiaan Van der Steen (1891-1954).

Photographe officiel de 1941 à 1942. Son dossier contient de nombreuses informations :

07/08/1941 : facture de Photo-Produits Gevaert. Achat de films photo pour la somme de 20 367 00 frs.

20/08/1941 : lettre de Paul Coremans (brouillon). Le photographe Bögemann est engagé par le Commissariat Général pour la Restauration du pays, il prend des clichés des églises, des musées et autres constructions historiques (intérieur et extérieur).

26/08/1941 : Bögemann écrit à Coremans : il a bien reçu la lettre et le matériel. Il demande de vérifier les photos du Limbourg. Il pourrait acheter une petite voiture.

05/09 :1941 : Coremans écrit à Bögemann. Il lui demande quelques jours ou quelques semaines pour prendre une décision au sujet du maintien de son secteur. Il demande de fixer un rendez-vous.

01/10/1941 : lettre à Coremans pour lui annoncer le décès de son père, motif d'un voyage en Hollande. Bögemann s'excuse de son absence.

05/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans : il n'a pas reçu la carte d'essence que devait lui fournir la commune. Il demande de le décharger de son travail dans le Limbourg. Il envoie photos prises par le train.

07/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans, rappelant le décès de son père, à presque 92 ans. Il annonce à Coremans qu'il viendra le 8/10/1941 à 11 h.

08/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il joint à sa lettre avec la souche de ses voyages. 15 heures de prises de vues.

09/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il a reçu quelques listes du service de documentation avec des bâtiments à photographier.

10/10/1941 : Coremans écrit à Bögemann. Le Prof. Dr. Ing. Stan Leurs (Adviser général au Commissariat général à la Restauration du Pays) demande de faire des photos nettes des vestiges de l'abbaye de Herckenrode. Ils possèdent des clichés de l'abbaye avant la destruction.

10/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il doit aller faire des photographies à Gelinden (Saint-Trond). Il va utiliser pour la première fois sa voiture pour ce voyage. Il a été à Hasselt pour se fournir en essence mais le bourgmestre de la commune le redirige vers le Commissariat pour la Restauration du Pays à Bruxelles.

21/10/1941 : Coremans écrit à Bögemann. Il propose de lui fournir une carte d'essence et demande la description complète de sa voiture ainsi qu'une copie de son permis de conduire.

21/10/1941 : lettre de Coppens, directeur de la défense aérienne passive. Il déclare que Bögemann (qui travaille pour le CGRP) utilise sa voiture pour l'exécution de sa commande. Il demande qu'on lui fournisse une carte essence. 25/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il envoie les informations concernant sa voiture.

Marque : Renault Primaquatre

Année de construction : 1939

Numéro de moteur : 19506, numéro de châssis : 940411



Nombre de places : 4

Carte de Bögemann, Nieuwstraat 4, tel 199

30/10/1941 : Coremans écrit à Bögemann concernant la carte d'essence. Le bourgmestre doit acheter une carte pour le travail pour le CGRP.

13/11/1941 : Coremans écrit à Bögemann, en réponse à sa lettre du 05. Il a regardé les derniers clichés. Concernant l'essence, il essaye de trouver un arrangement pour lui et d'autres photographes. Il doit choisir un nouveau photographe pour le Limbourg dès que possible. Il demande de lui envoyer par la poste ses derniers négatifs et la liste de Mr de Geradon pour le Limbourg,

14/11/1941 : Bögemann écrit à Coremans pour lui envoyer les négatifs concernant le Limbourg. Concernant sa proposition pour l'arrondissement de Leuven, il y a déjà un photographe. C'est la saison hivernale, les jours sont plus courts et le temps mauvais, il demande donc d'envoyer le photographe dans le Limbourg.

27/11/1941 : Coremans écrit à Bögemann. Il envoie quelques tirages par la poste. Rampelberg a des difficultés pour l'identification.

03/12/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il envoie des films négatifs.

17/12/1941 : Bögemann écrit à Coremans. C'est la saison hivernale. Bögemann n'est plus en état physique de sortir chez lui pour photographier. Il lui envoie tout ce qui est encore en sa possession.

26/12/1941 : Coremans écrit à Bögemann. Il demande un arrêt de travail de Bögemann pour des raisons de santé. Il ne peut pas arrêter officiellement tant qu'un remplaçant n'a pas été trouvé. Il doit renvoyer le matériel restant au musée.

29/12/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Pas de réponse à sa précédente lettre. Il propose de prendre à son compte Turnhout, Geel, Herentals. 05/01/1942 : Coremans écrit à Bögemann. Bögemann n'a pas reçu la lettre de Coremans datée du 26/12/1941.

08/01/1942 : Bögemann écrit à Coremans qu'il ne savait pas qu'il avait été officiellement nommé.

13/01/1942 : Bögemann écrit à Coremans. Pour demander s'il est possible d'obtenir 1kg d'Hydroquinone.

19/01/1942 : Bögemann écrit à Coremans : il ne saura rien faire de son offre. Il a encore reçu 250gr d'hydroquinone.

19/03/1942 : Coremans écrit au curé Dom, de l'église Sainte Dymphna à Geel *Dom*. Il demande pour que le photographe local Bögemann puisse effectuer dans cette église yb travail de documentation scientifique.

06/05/1942 : Coremans écrit au Conseiller général Leurs. Le photographe local de Geel ne peut pas opérer dans Sainte Dymphna. Coremans a demandé l'admission (19/03/1942) à Monsieur Dom mais n'a reçu aucune réponse. Le photographe Bögemann doit commencer le lendemain.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

10/07/1942 : Coremans écrit à Bögemann. Du matériel négatif (films) est envoyé.

Dates de prises de vue : 1941 fl. à 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 438

Webographie :

<http://fotografen.nl/> ; <https://ar-ar.facebook.com/emilevandorenmuseum/photos/genck-voor-de-lens-11-de-naam-b%C3%B6gemann-doet-in-genk-nog-altijd-een-belletje-rink/10153935672241677/> ; [https://anet.be/submit.phtml?UDses=93916718%3A940724&UDstate=1&UDmode=&UDaccess=&UDrou=%25Start:bopwexe&UDopac=opaclhobj&UDextra=pattern%3D\(isaarvb:7468\)%20AND%20objsys:ph](https://anet.be/submit.phtml?UDses=93916718%3A940724&UDstate=1&UDmode=&UDaccess=&UDrou=%25Start:bopwexe&UDopac=opaclhobj&UDextra=pattern%3D(isaarvb:7468)%20AND%20objsys:ph)

Bommer, Jules

(Bruxelles, 1872 - Auderghem, 1950)

Bruxelles

Rue des Petits Carmes 19<1895>

Photographe (?) qui a vendu ou donné des négatifs.

Des photographies portant le nom Bommer sont probablement des clichés de l'ancien centre de documentation des Musées royaux d'Art et d'Histoire, géré par le conservateur Jules Bommer (° Bruxelles, 13/12/1872 ; † Auderghem, 24/3/1950). Bommer n'est peut-être que le rassembleur de ces clichés, mais il est peut-être l'auteur d'une partie. Certains de ces clichés se sont avérés être des photos de Emile 't Serstevens (voir ce nom). Les circonstances de l'entrée de ces photos aux Musées royaux d'Art et d'Histoire ne sont pas connues.

Jules Bommer a fait l'objet d'une notice dans la *Biographie nationale*. Au stade actuel, il reste 8 négatifs sous le nom Bommer.

Dates de prises de vue : 1890 à 1946

Date d'entrée des négatifs : 1948 (transfert MRAH)

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 8

Bibliographie (Jules) : LAVACHERY, Henri, *Bommer (Jules-Jean-Jacques)*, in *Biographie nationale*, tome 34, Bruxelles, 1967, col. 98-103.

Boneff : voir Bonew, Wladimir

Bonew, Wladimir

Bruxelles
Square Marie-Louise 29

Photographe probablement officieux.

Wladimir Bonew (parfois orthographié par Coremans Boneff) dirige l'éclairage des prises de vues cinématographiques des églises et autres monuments anciens et l'éclairage des photographies, mais il semble réaliser quelques prises de vue (à son adresse, on trouve "Fluos, SA, photographe").

24/09/1942 : Coremans écrit à Boneff. Le Ministère des Finances vérifie le 1/10 et 3/10 le matériel technique. Coremans demande à Boneff de rapporter aux Musées les spots, fenêtres, câbles etc. qu'il emploie.

01/04/1944 : lettre de Coremans qui déclare que W. Boneff exécute régulièrement des travaux pour son service en collaboration avec le Commissariat général à la Restauration du Pays, le Ministère de l'Intérieur (Défense Aérienne Passive) et le Ministère de l'Instruction Publique (Musée Royaux d'Art et d'Histoire).

09/06/1944 : Louis Loose écrit à Boneff, lequel doit rentrer les [photos de] deux tableaux de l'Hôtel de Ville et un tableau de l'Eglise du Sablon.

Une note est envoyée le 24/1/1945 à plusieurs photographes, dont Bonew.

Dates de prises de vue : 1942 à 1944

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 439

Boucher, P.

Prénom inconnu, auteur d'une prise de vue en Syrie en 1937 (cliché A012845). C'est une vue d'une Kasbah (citadelle).

Il n'y a pas de dossier au nom de ce photographe, probablement lié à une mission belge à Apamée en Syrie.

Dates de prises de vue : 1937 à 1937

Bouüaert[verzameling]

Vilvoorde
Boulevard Hanssens 26 (ou 21)

Propriétaire de négatifs.

Cette mention est indiquée pour les photographies reproduisant une collection de peintures de Joseph Bouüart (Bruges, 1881 - Vilvoorde, 1948). Il s'agit de 42 clichés, non encore digitalisés. Il n'est cependant pas certain qu'il soit lui-même le photographe ; il n'était peut-être que le propriétaire des négatifs.



Dates de prises de vue : 1942 à 1944

Date d'entrée des négatifs : 1944 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Webographie : http://balat.kikirpa.be/peintres/Detail_notice.php?id=539

Bouvier[Baron]

Photographe qui offre des négatifs.

Amateur auteur de vues de Belgique et de vues de voyage (Suisse, Italie). Les cartons de la photothèque portent la mention "Bon Bouvier" : il s'agit d'une abréviation pour "Baron Bouvier", car des fiches portent la mention "Don Baron Bouvier entré 1945".

Il s'agit de 103 plaques 13x 13, 808 plaques 6x9 (dont 18 encodées avec le format M).

Les sujets et les dates de ces photographies permettent une hypothèse : il pourrait s'agir du Baron Alfred Bouvier (Ixelles, 2/3/1868 - Monte Carlo, 22/11/1950), consul de Belgique à Monaco dans l'entre-deux-guerres. Des photos de Bouvier ont été présentées à l'exposition "Impresioni d'Italia", organisée à l'Academia Belgica de Rome par l'IRPA en 2008.

Dates de prises de vue : 1898 à 1946

Date d'entrée des négatifs : 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 892

Breuer, Jacques

(Liège, 1892 - Frasnes-les-Buissenal, 1971)

Scientifique statutaire.

° 2/6/1892 ; † 21/9/1971. Jacques Henri Ghislain. Archéologue, Conservateur de la section Belgique ancienne aux Musées royaux d'Art et d'Histoire et professeur à l'Université de Liège. Auteur de clichés relatifs à l'archéologie nationale. C'est grâce à son entremise que Clément Dessart a été engagé par les Musées royaux d'Art et d'Histoire pendant la Seconde Guerre mondiale.

Dates de prises de vue : 1930 à 1935

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 116

Breyne, Hector

(Roeselaere, 1909 - ?, ?)

St Andries-Brugge 18e Oktoberstraat 57

Photographe officiel à partir du 1er octobre 1950 / Photographe qui vend des négatifs.

° 23/2/1909. Il est établi comme photographe professionnel à Sint-Andries-Brugge : « Alle fotografische werken. Industriële Fotos ». Il est établi pendant une vingtaine d'années oktoberstraat, 18 (aujourd'hui numéro 61), de la fin de la Seconde Guerre aux années 1960'.

Le 14/12/1950, il envoie une facture pour les clichés effectués à Maurice Van den Stock, qui l'avait réclamée le 12/12/1950.

Le 21/1/1952, Aquilin Janssens lui écrit pour qu'il demande à M. Vromman [Frans Vromman, employé aux ACL de 1949-1954] de faire diligence pour identifier les clichés, afin qu'ils puissent parvenir à Bruxelles.

Le 26/1/1952, il écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven : il a reçu une liste de Monsieur Vromman, mais il y a encore les 200 négatifs qui ne sont pas encore en ordre.

Le 4/2/1952, il envoie à Paul Coremans sa liste de prix pour les prises de vues à faire en 1952.

Le 28/2/1952, il écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven pour prévenir que le gardien de l'hôtel Gruuthuse, mal luné, refuse que l'on prenne des photos des sections préhistoire et dentelle sans autorisation.

Le 8/3/1952, il écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven qu'il viendra le 14/3 avec environ 500 clichés de l'hôtel Gruuthuse.

Le 12/3/1952, Aquilin Janssens de Bisthoven lui écrit pour lui proposer de venir à l'hôtel Saint-Christophe de Bruges pour chercher les 500 négatifs réalisés à l'hôtel Gruuthuse. Il sera accompagné de Camille Rampelberg. Le scientifique brugeois De Vliegheer sera également présent.

Le 9/4/1952, il écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven qu'il viendra avec environ 400 clichés, et lui demande de prévenir Camille Rampelberg.

Paul Coremans lui écrit le 13 novembre 1952 que Devliegheer l'attendra au Klooster van de Coletinen pour commencer un travail.

Hector Breyne exécute une reproduction d'un tableau au Musée des Beaux-Arts d'Anvers et de deux orfèvreries brugeoises et les facture 80 francs. Le 20 mars 1954, Paul Coremans lui écrit qu'il n'a pas encore reçu les clichés, demandés par M. Vromman.

Dates de prises de vue : 1950 à 1953

Date d'entrée des négatifs : 1954

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 7

Dossier archives IRPA : 1948-1965, 2252

Broermann, Paul

(?, 1916 - ?, ?)

Bruxelles

Avenue Molière 465

Photographe officiel.

Collaborateur scientifique aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. Il est un des responsables pour les missions dans le Limbourg et le Brabant.

Photographe pendant la Seconde Guerre mondiale, où il s'illustrera comme "Monuments Man". Son nom est repris par la Monuments Men Foundation : *This name is included on a list of Monuments Men and Women compiled by Capt. Edith A. Standen during her service in postwar Germany. Currently, we believe Broerman was a Belgian Monuments Man.* (<https://www.monumentsmenfoundation.org/intl/fr/the-heroes/the-monuments-men/broerman-paul>)

Les clichés réalisés ne sont pas (encore) inventoriés sous son nom, car il n'y a pas d'ordre de mission (descriptif des prises de vue) avant 1947, mais les archives de l'Institut renseignent sur son travail :

03/06/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/05/1944 et le 31/05/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Limbourg). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts).

01/07/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/06/1944 et le 30/06/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Brabant). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts).

01/08/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/07/1944 et le 31/07/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Brabant). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts).

17/11/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 29 heures de travail entre le 01/09/1944 et le 31/10/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans l'arrondissement de Louvain). Il est payé la somme de 404,55frs (15frs par heure - impôts).

07/12/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/11/1944 et le 30/11/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans l'arrondissement de Louvain). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts)

Il répond à un questionnaire de moralité (non collaboration - résistance), le 9/12/1944.

31/12/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/12/1944 et le 31/12/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province l'arrondissement de Louvain). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts).

Une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes lui est envoyée.

05/03/1945 : Broerman écrit à Louis Loose. A bien reçu l'autorisation de photographe n°174 valable du 25/02/45 au 31/04/45.

05/03/1945 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 1/02/1945 et le 28/02/1945 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art à Louvain). Il est payé la somme de 292,95frs. (21 frs par heure moins les impôts).

08/08/1945 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 16 heures de travail entre le 01/07/1945 et le 31/17/1945 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Limbourg). Il est payé la somme de 312,50frs (21 frs par heure moins les impôts).

07/11/1945 : lettre de A. Janssens de Bisthoven qui recommande Paul Broerman. Broerman dirige les travaux de clichage à exécuter dans les églises, les musées et autres monuments historiques (vues intérieures et extérieures).

06/12/1945 : lettre de Coremans qui déclare que Broerman a effectué 60 heures de travail entre le 01/08/1945 et le 30/11/1945 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Limbourg). Il est payé la somme de 1171,80 frs (21 frs par heure moins les impôts).

26/06/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Broerman et demande l'emprunt de matériel à Broerman (rondelles pour trépied).

17/08/1951 : faire-part de naissance de sa fille Danielle Broerman.

11/1960 : carton d'invitation à un vernissage de Broerman le 05/11/1960 à 16h00 (exposition du 5 au 17 novembre)

21/01/1982 : Attestation de travail.

01/02/1982 : lettre de Roger Sneyers qui déclare que Broerman a travaillé à l'institut en tant que collaborateur chargé des travaux de clichage à exécuter dans les églises, les musées et autres monuments historiques entre le 1/5/1944 et le 30/11/1945. Détails des prestations (total 195 heures).

Les archives conservent un carton publicitaire « Les ensembles d'art Paul Broermann et Cie 1944 à 1945 S.A. Décoration d'intérieurs, 75, Montagne de la Cour, Bruxelles ». Après la guerre, il est installé à la Galerie d'Egmont, 11, Square du petit Sablon. Son nom est devenu Broerman.

Dates de prises de vue : 1944 - 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 164, 230 et 440

Brusselle, Arthur

(Bruges, 1879 - Bruges, 1977)

Brugge Steenstraat 42 puis 41

Photographe contacté qui a refusé de vendre ses négatifs.

° 26/11/1879 ; † 21/4/1977. Tailleur et épicier, il achète un appareil en 1896, et commence à photographier ses clients en 1902. Selon Guillaume Michiels, il débute en 1909 à Coq-sur-Mer. En 1914, il est établi Rue Sud du Sablon, 39 et réalise une série, *Les ruines de Flandre*.

Une de ses photos a été publiée dans le *Bulletin du Touring-club* du 1/5/1939. C'est une photo de reportage à la procession du Saint-Sang. Il a fait une mission photographique lors de l'expo Memling en 1939 à Bruges.

Une lettre du 24/12/1941 mentionne qu'il possède entre 400 et 500 négatifs des bâtiments de Bruges les plus importants. Un courrier est erronément adressé à J. Brusselle. Un courrier est adressé par Paul Coremans à R. Coppens, directeur de la protection aérienne passive, le 24/12/1941 : Brusselle ne veut pas abandonner sa collection de négatifs et refuse que l'on fasse des contretypes des négatifs. Coremans propose donc à R. Coppens de lui acheter des tirages au prix de 4 fr. pour les 13x18 et de 8 fr. pour les 18x24. La somme totale ne doit pas excéder 3000 frs. Il est décidé de ne pas faire de tirage des œuvres du Musée Brangwyn et du Musée Gruuthuuse, mais d'en faire de l'expo Memling et de vues extérieures de Bruges (1942). Selon un billet dans le dossier, on a réalisé 335 tirages (d'après des négatifs d'une époque indéterminée, entre 1896 et 1942). Ils sont conservés à l'IRPA, au Centre des Primitifs flamands. L'IRPA possède néanmoins un cliché portant la mention "négatif Brusselle", une reproduction non datée d'un tableau conservé au Groningemuseum à Bruges, fournie au Commissariat général à la Restauration du Pays (B055488).

Date d'entrée du négatif : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 552

Bibliographie : ANQUINET, Emma, *Un autre objectif : les photographies belges des contrées détruites*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 98 à 111.

Burton, Armand

(Custinne, 1912 - Dinant, 1944)

Dinant
rue Grande 115 (ou 21 ou 165 selon les sources)



Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Protection aérienne passive.

° 3/6/1912 ; † 3/2/1944. R. Coppens (chef de la CGPAP) propose le Dinantais Armand Burton à Coremans le 26/1/1942.

01/04/1942 : Burton écrit à Coremans. Burton a été à Bouvignes comme demandé mais le retable a été démonté.

03/04/1942 : Coremans écrit à Burton, en réponse à sa lettre du 01/04/42. Burton doit :

- photographier séparément les morceaux du retable de Bouvignes.
- remercier Monsieur le Curé de sa part pour l'aide accordée. Il s'agit de l'abbé Evariste Hayot, qui supervise le travail de Burton.
- photographier l'église avec toutes les œuvres d'art intéressantes.
- développer ses clichés lui-même.

02/06/1942 : Coremans écrit à Burton, qui n'a plus envoyé de clichés car Mr [Edouard] de Pierpont ne lui a confié aucune mission. Etienne De Geradon lui enverra une liste de négatifs à exécuter à Dinant.

19/06/1942 : Coremans écrit à Burton. Il n'a pas reçu de réponse à la lettre du 02/06, il envoie une copie.

23/06/1942 : Coremans écrit à Burton, en réponse à sa lettre de 21/06. de Geradon envoie une liste des photos à prendre à Dinant.

30/06/1942 : Coremans écrit à Burton. Coremans a reçu les 7 négatifs. Il demande l'identification de ses clichés. Il demande d'envoyer chaque cliché dans une chemise numérotée et une liste d'identification. Il lui fait parvenir des chemises et des listes. 11/09/1942 : Coremans écrit à Burton. Coremans doit le payer et lui parler de son programme. Burton va à Bruxelles le lundi 05/10/42.

11/09/1942 : Burton écrit à Coremans. Burton se rend à Bruxelles avec ses clichés.

18/09/1942 : Burton écrit à Coremans. Le nombre d'heures de travail = 58. Le montant de l'envoi des clichés = 9,30 frs.

07/12/1942 : Coremans écrit à Burton. Il n'y a pas assez de directives ce qui entraîne une production insuffisante. Coremans demande à Burton de lui donner ses impressions.

14/12/1942 : Burton écrit à Coremans que son travail a été ralenti ces derniers temps par le manque de directives et au temps pluvieux depuis plusieurs semaines (il n'a que 20 clichés pour le mois). Burton sera le 04/01 à Bruxelles comme demandé.

Il est désigné pour photographier les cloches en mai 1943.

01/03/1943 : Coremans écrit à Burton. Burton n'a pas pu travailler d'avantage ces dernières semaines. Coremans demande d'envoyer l'ensemble des clichés dès qu'il y en a suffisamment.

12/03/1943 : Burton écrit à Coremans. Suite aux déportations, Burton demande un certificat établissant son travail qui rend sa présence dans le pays indispensable.

16/03/1943 : Coremans écrit à Burton, en réponse à sa lettre du 12/03/43. Coremans peut lui envoyer une carte de légitimation pour les autorités occupantes. Burton doit faire connaître son numéro de carte d'identité. Il doit justifier cette carte en signalant sa production mensuelle. La Direction a déjà remplacé plusieurs photographes officiels car leur production était insuffisante. Coremans demande d'atteindre 100 clichés par mois.

17/03/1943 : Burton écrit à Coremans. Son numéro de carte d'identité est le 15698. Il est disposé à fournir le nombre de clichés par mois demandé. Burton dépend de l'abbé Evariste Hayot pour les sujets à photographier. Burton aura, pour le 05/04/43, 130 clichés à soumettre. Il souhaite recevoir une carte de légitimation.

24/05/1943 : Il dispose d'un Ausweis (carte de laisser-passer) signée par Rosemann avec cachet du commandement militaire. Il est autorisé à se déplacer à Namur où sont enlevées les cloches dont il doit photographier les marques. Ce laisser-passer n'a pas de valeur sans sa carte d'identité et il n'est valable que pendant la durée de cette tâche.

30/08/1943 : Burton écrit à Coremans. Il lui est impossible de se rendre à Bruxelles le premier lundi du mois de septembre. Il demande une autre date.

02/09/1943 : le scientifique Tralbaut écrit à Burton. Il attend Burton le jeudi de la première semaine de septembre.

15/09/1943 : Burton écrit à Coremans. Il informe Coremans qu'il ne peut plus continuer à photographier les cloches car sa santé ne le permet plus. Il joint à sa lettre son Ausweis.

01/10/1943 : Burton écrit à Louis Loose qu'il a pris 30 clichés de cloches. Il n'a pas produit plus car il ne peut plus porter son appareil 18x24 pendant de trop longs trajets. Si Loose considère que le travail ne peut plus continuer dans ces conditions, il peut démissionner.

28/10/1943 : lettre de Henri de Thier. Il renvoie son Ausweis car il en faut un nouveau pour Dinant et il passera le chercher. Il propose de prendre un des deux photographes Dinantais : Burton ou Laflotte.

29/11/1943 : Carte de Burton à Louis Loose, en réponse à sa carte du 27/11. Burton est né à Custinne, province de Namur, le 3/06/1912.

26/01/1944 : Burton écrit à Loose qu'il n'a plus le temps de travailler pour le Service photographique. Il a encore en sa possession du matériel photographique (plaques). Il demande ce qu'il doit faire des derniers clichés : les envoyer ou le céder à Monsieur Laflotte.

01/02/1944 : Coremans écrit à Burton. Il demande de régler avec Loose les derniers détails administratifs et les 11 clichés de novembre. Monsieur Laflotte reprendra le matériel encore en la possession de Burton et les derniers négatifs des cloches.

26/02/1944 : le comptable du Service photographie écrit à Burton. Il demande de signer et de renvoyer les 3 documents joints pour payer ses derniers déplacements.

Armand Burton est tué dans le tragique bombardement de Dinant par les alliés le 28 août 1944. Les dernières bombes, qui tentaient de détruite le pont et l'Hôtel des Familles, occupé par les Allemands, ont détruit sa maison Rue Grande, et il est mort sous les décombres.

Dates de prises de vue : 1942 à 1944 +

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 9

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 442

Bibliographie : *Le Mosan* [toutes-boîtes local], n° spécial 1939-1945, 25 septembre 1981.

Buvé, Albert

(Vierset-Barse (Liège), 1897 - ?, ?)

St. Nicolas-Waes Kalkstraat / Rue de la Chaux 7

° 13/6/1897. Buvé-Pauwels, Albert-Joseph. Conservateur des Musées à Sint-Nicolas-Waes et collaborateur scientifique des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Un seul cliché (B035534, 1942) est à son nom : une vue (guère d'aplomb) du château de Boonhem en piteux état. Mais son dossier contient de nombreuses informations sur ses relations avec les photographes. Certaines redites témoignent des difficultés de communication.

Le 8/01/1943, Buvé écrit à Tralbaut. Buvé prospecte au Pays de Waes (où il travaille depuis plus d'un an). Il va prospecter et établir le travail de du photographe André Gyselinck au Pays de Termonde.

Les vues intérieures sont terminées pour les communes de St.Gillis-Waas, Basel, Rupelmonde, Elversele, Belsele-Waas, Temsche et Saint Nicolas-Waes ; les vues extérieures sont encore à prendre. Les communes de St Gillis (Termonde) et Baasrode ont été couvertes par le photographe Octave

Tecqmenne ; idem la commune de Waasmunster, le hameau de Zombeke ; il y a au musée des vues intérieures des trésors de l'Abbaye de Rosenberg à Waasmunster.

André Gyselinck termine Temsche puis Lokeren, Basel et Rupelmonde, Verrebroeck. Buvé demande :

- de lui offrir une épreuve du cliché 44191/B (étable voûtée de Neuville-en Condroz (ou Villers le temple) et le cliché 44252/B (vue extérieure de ferme-château)
- si le Commissariat général à la Protection aérienne passive délivrait des cartes officielles attestant de sa qualité de correspondant scientifique, cela lui permettrait de mettre les particuliers, le clergé et l'administration en confiance à qui ils demandent pour voir leurs trésors.
- la liste des communes belges avec leur orthographe officielle actuelle.

04/01/1944 : Buvé écrit à Tralbaut, en réponse à sa lettre du 28/12/45. Il demande quelques réquisitoires en blanc (sans indication de date ni de lieu de destination) pour se rendre dans les localités du Pays de Waes afin de prospecter (églises, etc.) et d'indiquer ensuite à André Gyselinck le travail à effectuer dans les communes. Il confirme la lettre du 30/10/45 et remet les clichés dont il voudrait une épreuve pour les listes d'identification n° 24 et 25 des mois de septembre et octobre 1943.

07/01/1944 : Buvé écrit au comptable Maurice Vanden Stock, à qui il a remis la liste de ses déplacements de l'année 1943. En 1943, il n'avait pas encore le carnet de réquisitoires et a donc dû payer l'entièreté des déplacements. 13/01/1944 : Buvé écrit au Service Photographique, lequel a de belles photos des communes condrusiennes de Neuville-en-Condroz et Villers-le-Temple mais qu'ils n'ont pas ou peu de photos des centres historiques et architecturaux des communes voisines ; Vierset-Barse et Scry-Abée. Buvé a réalisé des recherches en 1930 et 1935 et il possède une documentation complète sur ces localités. Il leur envoie la liste des monuments et sites intéressants à photographier. Il reste à leur disposition pour toute information supplémentaire et espère recevoir quelques clichés.

14/01/1944 : Buvé écrit au Service Photographique des Musées Royaux d'Art et d'Histoire pour envoyer une liste complémentaire à celle du 13/01.

- Eglise désaffectée de Lincent (Province de Liège) fresque de saint Christophe.
- Œuvres des sculpteurs Nijs de Tamise : Buvé a fait photographier l'œuvre de Nijs : Tamise, St Nicolas, St Gillis-Waas, Stekene, Zele, mais il y a des œuvres dans d'autres secteurs.
- A Bruxelles chez le Duc d'Ursel : statue en plâtre du gouverneur Charles de Lorraine Cette sculpture est une commande de la princesse de Steenhuyse, et a été réalisée par Filips-Alexander Nijs, sculpteur Royal.
- Eglise de Lochristi (près de Gand) banc de communion 1670 par Egidius Adriaan Nijs.
- Eglise de Lebbeke (entre Termonde et Bruxelles) statue en bois de Saint Joseph et Sainte Anne, boiserie et banc.
- Il a fait prendre des photos des œuvres d'argenterie d'un fils Nijs.

Il demande s'il peut avoir une épreuve de la fresque de saint Christophe de l'Eglise de Lincet.

14/01/1944 : Buvé écrit à Louis Loose, en réponse à sa lettre du 13/01. Il demande de faire établir une carte de légitimation (sur carte avec texte flamand) et donne les renseignements nécessaires :

- *Buvé Albert-Joseph*
- *né le 13 juin 1897 à Vierzet-Barse (Liège)*
- *numéro de carte d'identité : 37488*

Il a reçu une lettre de Coremans pour se présenter aux autorités.

15/01/1944 : Buvé écrit au service Photographique des Musées Royaux d'Art et d'Histoire et joint un addenda de la liste n°27 (feuille I) de décembre 43 (se rapportant à des clichés remis le 04/01/44 par le photographe Gyselinck). Buvé a chargé le photographe Gyselinck de photographier les bâtiments et les monuments de la Grand Place de Saint-Nicolas-Waes où l'on abat les tilleuls qui la garnissent. Le photographe va se charger des prises de vues de l'église monumentale de Tamise puis Rupelmonde, Basel et les églises de Lokeren et de Verrebroeck.

19/01/1944 : Marcel Tralbaut écrit à Buvé. Le collaborateur scientifique Adelbrecht Van de Walle l'a informé de la nouvelle définition du travail de Buvé. Il compte sur Buvé pour les municipalités précédemment citées dans ses lettres. Il demande s'il a déjà reçu le certificat. Pour les noms officiels des municipalités, il doit consulter l'annuaire de 1939 "Annuaire Administratif et Judiciaire de Belgique et de la capitale du royaume".

Concernant les listes qu'il a envoyées :

- L'Eglise de Lincet est faite mais pas la fresque de St. Christophe.
- La sculpture de Nijs à Bruxelles chez le duc d'Ursel a été faite.
- L'église Loochristi a été faite
- L'église de Lebbeke n'est pas faite. 23/01/1944 : Buvé écrit à Marcel Tralbaut et le remercie pour sa lettre, les impressions et le certificat.
- Commune de Namur : demande le prix et l'éditeur de "l'Annuaire Administratif et Judiciaire de Belgique et de la capitale" 1939.
- Vierzet-Barse et Abée-Scry : il discutera avec Loose à propos de la documentation.
- Nijs van Temsche : les photos des travaux de Nijs ont été faites pour le Duc d'Ursel et dans l'église de Loochristi. Lebbele est dans son secteur. Les informations seront données à M. Gyselinck.
- Impressions : il a obtenu une épreuve de la fresque de St Christophe de l'église de Lincet. Il souhaiterait obtenir aussi de la documentation sur la statue de Charles De Lorraine (d'Ursel) et de l'œuvre de Nijs à Lochristi.
- Le photographe Gyselinck : travaille sans interruption. Il demande d'écrire ce que le département souhaite. Son autorisation du 31/3/1944 prend fin, il est nécessaire de la renouveler.
- L'église O.L.Vrouw de Saint Nicolas doit être aussi photographiée avec son ensemble de fresques. L'église n'est pas vieille mais ses fresques sont uniques en Belgique.

26/01/1944 : Buvé écrit à Marcel Tralbaut. Il a prospecté l'hôtel de ville et l'église de Lokeren et il y a beaucoup de travail pour le photographe Gyselincx. L'hôtel de ville a une façade typique, des peintures, et d'anciennes étoffes intéressantes. L'église Saint-Laurent est connue pour sa sculpture sur bois et possède une des plus belles chaires de vérité du pays. Le curé Deken avait pris les mesures nécessaires pour éviter tout dommage et avait protégé par des sacs de sable les 8 statues grandeur nature qui forment la base de la chaire. Pour son travail, Gyselincx devrait déplacer ces sacs provisoirement et ensuite les replacer. Il demande ce qu'il doit donner comme information au curé. Gyselincx a promis de refaire 2-3 clichés qui ont été refusés.

28/01/1944 : Tralbaut écrit à Buvé. Il demande un devis pour les frais de livraison des sacs de sable. Attente de l'approbation du Commissariat pour la défense aérienne passive.

04/02/1944 : lettre du curé Deken. Il y a un grand risque de remettre les sacs s'ils sont déplacés car ils pourraient s'écrouler. Ils devraient donc racheter de nouveaux sacs ce qui coûterait une centaine de francs. Il y a une photographie de la partie inférieure de la Chaire de vérité qui est maintenant couverte (il leur laisse un exemplaire). Il demande si cela ne suffirait pas de photographier uniquement la partie supérieure. Cette photographie a été réalisée par M. Van Winckel (voir ce nom), notaire, membre du conseil de l'église, qui est très compétent en matière de photographie.

07/02/1944 : lettre de Buvé au service Photographique et documentation des Musées Royaux d'Art et d'Histoire Bruxelles. Remerciements pour les impressions qu'il a reçues la semaine dernière.

Liste d'identification n°28 (janvier 44) des clichés pris par Gyselincx. Buvé voudrait recevoir certains clichés. Gyselincx travaille toujours sur Verrebroeck. Il a fait des clichés de Nieuwkerken, vues extérieures de Temsche, intérieur et extérieur de Doel et Kalloo et Lokeren.

07/02/1944 : Buvé écrit à Tralbaut concernant la chaire de vérité de l'église de Lokeren (H.Laurentiuskerk), en réponse à sa lettre du 28/01/44. Buvé lui a envoyé une copie de la lettre du curé Deken de Lokeren datée du 04/02/44. Il trouve la proposition du curé de Lokeren intéressante. Lors de sa visite sur place, il a pu constater que les sacs de sables étaient plus ou moins pourris et qu'ils peuvent encore servir tant qu'ils ne sont pas déplacés. Le photographe Gyselincx peut prendre les détails d'un personnage (la tête) et les détails de la partie supérieure. Mr Van Winckel, notaire, est un excellent photographe amateur et sa photographie sera de bonne qualité. Il pourrait lui demander pour acheter son cliché ou être autorisé à faire un nouveau cliché dans le Laboratoire ou une copie d'impression (proposition du curé Deken). Ces propositions permettent de diminuer le coût et les difficultés qu'entraînerait le déplacement des sacs de sable. 10/02/1944 : Tralbaut écrit à Buvé. Tralbaut a écrit à Mr Van Winckel. Pour l'instant il n'est pas nécessaire d'enlever les sacs de sable.

04/03/1944 : Buvé écrit à Vanden Stock. Confirme leur entretien du 11/03. Il demande une nouvelle carte de légitimation et donne les informations nécessaires :

Buvé Albert-Joseph-Marie



Né le 13 juin 1897 à Vierset-Barse

Nouvelle carte d'identité : n°103693

Collaborateur scientifique.

Il renverra l'ancienne carte lorsqu'il aura reçu la nouvelle.

15/03/1944 : lettre de Buvé au Service Photographique des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Il a envoyé une copie de la lettre du Curé Deken. Tralbaut devait être en communication avec Mr Van Winckel pour obtenir son cliché de la Chaire de Lokeren. Buvé aimerait connaître la réponse de Van Winckel car Gyselinck doit bientôt commencer à Lokeren. Buvé demande des clichés : Liste n°29 (février), Liste 28 (janvier).

Pour une étude, il demande des clichés du château d'Abée-Scry, de Villers le Temple, de la statue de saint Christophe à Huy, et de Hodelange.

18/03/1944 : Buvé écrit à Coremans. Il y a une réunion pour les collaborateurs scientifiques le 27/3/1944. Il va essayer d'être présent à la réunion si le train de Saint-Nicolas n'a pas de retard.

Gyselinck a terminé les localités suivantes : Verrebroeck, Doel, Vrasenen, Kalloo. Maintenant, il fait Beveren-Waas et Lokeren. L'église de Kalloo est photographiée en partie car il n'a pas l'autorisation du curé pour photographier à l'intérieur. Il peut photographier mais à certaines conditions : pas pendant le service, ne peut pas rester seul dans l'église, il peut rester 20 minutes avant midi et 30 minutes l'après-midi. L'image de la bataille de Kalloo donnée à l'église par des personnes privées aurait disparu ou serait cachée dans un grenier. Il doit demander des admissions dans des municipalités, des monastères etc. Il demande des enveloppes officielles.

22/03/1944 : Marcel Tralbaut écrit à Buvé. Il envoie une seconde lettre à Van Winckel. Il a envoyé à tort des enveloppes avec une en-tête en français. Il demande de lui en renvoyer avec un en-tête en flamand.

30/03/1944 : Buvé écrit à Paul Coremans. Suivant le nouvel arrangement du 27/3/1944, le contingent mensuel attribué aux photographes sera connu. Selon lui, 50 plaques sont insuffisantes pour un secteur tel que le Pays de Waes et Termonde. Les plaques sont plus faciles à obtenir par l'intermédiaire du service de Coremans. Le secteur de Termonde n'est pas encore terminé par le photographe porteur de l'autorisation requise ce qui a eu pour conséquence que Gyselinck a reçu son admission tardivement. L'arrondissement de St Nicolas-Termonde a pris un grand retard. Termonde est un secteur important avec beaucoup de monuments et d'objets d'art. Le Pays de Waes a connu beaucoup d'opérations militaires et est un pays très catholique. Au fil des ans, les églises se sont agrandies et se sont enrichies. Le Pays de Waes est le pays des chapelles. (Van Vlierberghe en compte 191), des chambres de rhétorique, des guildes et des sociétés pieuses, des bijoux, des drapeaux et est aussi le pays des moulins et des pèlerinages.

Le pays de Waes est un ensemble de grandes communes (comme Tamise, Beveren, Rupelmonde) et est également en zone de crue entre le canal et l'Escaut. Il existe déjà un millier d'enregistrements mais il reste beaucoup à inclure.

03/04/1944 : Tralbaut écrit à Buvé : Coremans lui a transmis sa lettre. Buvé doit détailler pour quel travail il demande un supplément, pourquoi c'est important, un mandat prioritaire et combien de plaques sont nécessaires.

15/04/1944. Buvé envoie au Service Photographique la liste des impressions du mois de mars qu'il souhaiterait recevoir. Il s'informe si la demande de renouvellement de l'admission de Gyselinck a été faite par les autorités allemandes.

26/04/1944. Buvé écrit à Loose : il a fait une erreur dans sa dernière demande de clichés. Il envoie également la liste des clichés qu'il souhaiterait recevoir. Camille Rampelberg ne lui a pas encore envoyé ses clichés.

06/05/1944. Buvé écrit à Coremans. Le photographe Gyselinck de St-Nicolas s'est présenté à la gendarmerie de Beveren Waas pour prendre quelques clichés du vieux château de Massemen, Doelstraat à Beveren Waas. Il a donné son laissez-passer du Musée et des autorités allemandes mais n'a pas reçu l'autorisation du commandant de la gendarmerie qui s'appuie sur l'ancien règlement des autorités belges qui interdit les photographies à l'intérieur d'un bâtiment militaire. Il doit demander l'autorisation du colonel de gendarmerie Van Coppenolle.

03/06/1944 : Buvé écrit au Service Photographique. Il voit souvent les trains et les trams mitrillés et fera donc les trajets à pied et à vélo, ce qui n'empêche pas les travaux de prospection et la prise de clichés. Gyselinck a terminé son travail en mai de Daknam, Haasdonk et St Pauwels et travaille à Kemseken et Beveren-Waas. Il n'y a encore aucune réponse du colonel Van Coppenolle pour le château de Massemen. En mai, Gyselinck a pris 64 photos, mais comme il n'a pas pu travailler en avril il doit faire 50 photos supplémentaires. Gyselinck fera parvenir les clichés par le service de transport Radio-Tax de Saint-Nicolas.

15/06/1944 : Buvé écrit au Service Photographique : il n'a reçu aucune réponse et espère que les clichés du mois de mai de Gyselinck sont en leur possession. Les clichés ont été confiés au service de transport Radio-Tax de Saint Nicolas, et mis à disposition à l'hôtel-café La Demi-Lune à Bruxelles jusqu'au vendredi 9 juin et n'ont pas encore été récupérés. Il rappelle qu'il a vu dans la région des trains et des trams ayant été mitrillés. Buvé et Gyselinck ne prennent dès lors plus les transports en commun, ils se déplacent à pied ou à vélo.

Un paquet de clichés sera expédié et il demande si un employé peut être présent pour prendre le paquet et donner un colis de plaques non-utilisées en échange. Buvé demande la réponse du notaire Van Winckel de Lokeren concernant la photographie de la chaire de vérité et demande si on déjà demandé au colonel de gendarmerie Van Coppenolle l'autorisation pour photographier le vieux château Massemen.

17/06/1944 : Le rédacteur du Service de la Documentation belge François Maricot écrit à Buvé, en réponse à sa lettre du 15/06/44. Le service de documentation a bien reçu ses documents. Le 19/06, un paquet de matériel négatif sera déposé par Radio-Tax. Mark Tralbaut étant malade, il ne peut pas lui répondre au sujet du notaire Van Winckel. Il n'a toujours pas reçu de réponse du colonel Van Coppenolle.

10/07/1944 : Buvé écrit au Service Photographique : Gyselincq apportera plus de 50 clichés par mois. Beaucoup de monuments n'ont pas encore été photographiés à Lokeren, qui a déjà été bombardé dans sa zone périphérique. Gyselincq fait moins de clichés en été qu'en hiver car en été il a plus de travail pour sa propre clientèle.

Depuis plus de 3 semaines, il attend sa carte de légitimation et le paiement de ses notes de frais. En juillet, il avait 52 clichés prêts, il envoie ceux des mois de juin et juillet.

au début du mois août. Il devrait envoyer mensuellement les clichés. Il faut envoyer à Gyselincq un récapitulatif des plaques qui lui ont été confiées depuis son dernier voyage à Bruxelles.

12/07/1944 : Buvé écrit à Coremans qu'il a dit à Gyselincq que sur beaucoup de plaques (principalement de mai et juin) une tache ronde apparaît mais Gyselincq ne sait pas d'où cela provient (il a bien vérifié son châssis et son objectif). Il demande si le problème ne vient pas de la qualité des plaques. Gyselincq aimerait savoir si des taches similaires apparaissent chez ses collègues. Il remarque que Gyselincq travaille plus pour sa propre clientèle (pensionnats, églises, écoles, etc.) que pour le musée. En juin, il a fait 52 clichés. En juillet il n'avait rien à identifier. Il propose de ne plus envoyer de plaque à Gyselincq tant qu'il ne fait pas 75 clichés par mois car son stock est suffisant.

15/07/1944 : Buvé écrit à Coremans. Gyselincq a apporté 22 clichés. Les 52 clichés de juin ont été apportés par la société de transport Radio-Tax à l'auberge La Demi-Lune à Bruxelles et un employé peut aller les chercher. Gyselincq, pour excuser son manque de photographies, explique à Buvé que c'est à cause des dernières semaines de mauvais temps, défavorables pour les vues extérieures (mauvais temps). Il dit ne pas utiliser son autorisation de photographe pour ses propres affaires car lorsqu'il n'avait pas encore son autorisation, il photographiait à ses propres risques pour les musées et pour son propre compte. Gyselincq est prêt à démissionner si on met toute la responsabilité sur lui, il écrira à Coremans pour s'expliquer.

Dates de prises de vue : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 443



Buysaert

Antwerpen

Sur les fiches de ses photographies figure un cachet : "Vroegere verzameling Buysaert Antwerpen. Entrée en 1943". Buysaert est donc le nom du propriétaire des négatifs, et pas nécessairement un nom de photographe. Il n'y a pas de dossier de photographe à ce nom, ni de mention dans le dossier "acquisition de collections - généralités". Il n'y a rien non plus dans les registres des Musées royaux d'Art et d'Histoire à ce sujet pour cette période. Il s'agit principalement de vues réalisées dans des églises ou des musées de Gand (151 clichés sur les 173).

Le prénom de cette personne est inconnu. Gilberte Buysaert (épouse Gepts) (1917-1981) était conservatrice aux Koninklijke Musea voor Schone Kunsten Antwerpen. Elle aurait pu céder des négatifs. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

Dates de prises de vue : 1942<= à 1942

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 175

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 1173

Bytebier, Paul : voir Bijtebier, Paul

Carlier, Alfred

Tournai
Rue du Curé Notre-Dame 12

Photographe auteur de Clichés allemands.

Il est établi à Tournai Rue du Curé Notre-Dame, 12, à partir de 1903, sous l'enseigne « Phono-Photo ». Il annonce : « Fournitures pour photographes. Vend et répare les phonographes ». En 1905, il informe qu'il possède les clichés pris depuis 40 ans par les photographes Brackelaire [actif à Tournai

de 1863 à 1898], [Victor] Froment [actif à Tournai de 1868 à 1882], Hannet, Steiner [Fortuné Stainier-Hannet, actif à Tournai en 1896], Leyniers [Joseph Leÿniers, actif à Tournai de 1897 à 1902], Clot [actif à Tournai vers 1900]. En 1907, il tient le « Garden-Photo », Avenue du Maire, 168. Il est l'auteur du cliché B015004 : « Phono-photo, Tournai » est inscrit sur le négatif, avec le titre « Chevet de la Cathédrale de Tournai ». Ce cliché porte le numéro d'inventaire allemand « H [Hainaut] 94 ». Le fait que le négatif porte un titre en français indique que Carlier ne l'a pas réalisé pour les Allemands mais le possédait dans sa collection de négatifs, soit qu'il l'ait pris lui-même ou l'ait acquis d'un de ses prédécesseurs. Le cliché B015037, qui porte le titre « Tournai, le porche de la Cathédrale » sur le négatif, provient sans doute également de Phono-Photo. On notera que le nom Carlier figure sur des photos portant le cachet « Akademische Freiwillige Sanitatskolonne – Aachen » (H210 notamment). Il s'agit plus que probablement de clichés rassemblés par Max Schmid-Burgk (voir ce nom).

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Cavens

Le dénommé "Cavens" est l'auteur ou l'ancien propriétaire de deux vues de la Grande ferme du Vivier d'Oye à Uccle, prises en 1913 (clichés A127065 et A127066). Il pourrait s'agir de deux négatifs provenant de la collection du comte Louis Cavens (° Anvers, 12/3/1850 ; † Ixelles, 4/11/1940), grand mécène des musées bruxellois. Ces négatifs seraient arrivés par le biais de la Commission des Monuments et Sites, dont il était également bienfaiteur.

Pour en savoir plus sur Louis Cavens, voir : Gauthier Catherine, « Aux origines des collections du Musée de la Ville. Le cas de deux mécènes, Louis Cavens et Jules Vandevoorde », *Cahiers Bruxellois – Brusselse Cahiers*, 2016/1 (XLVIII), p. 185-206.

Dates de prises de vue : 1913

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Webographie : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-bruxellois-2016-1-page-185.htm>

Cercle historique et archéologique de Wavre et de sa région

Wavre

Cette société savante est l'ancien propriétaire de 14 clichés, offerts en 1978 à l'IRPA par le président du cercle, Jean Martin. Il n'est pas certain que Jean Martin soit l'auteur de tous les clichés. D'autres membres de ce cercle peuvent en être les auteurs.

Dates de prises de vue : 1978 <

Date d'entrée des négatifs : 1978

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Claes, André

(Namur, 1907 - Bouge, 1978)

Namur Rue de l'Arsenal 12

Photographe officiel.

Photographe installé à Namur, rue de l'Arsenal de 1930 ca à 1950 ca sous le nom "La photographie documentaire". André Claes a fait des prises de vue pour d'autres clients : pour l'éditeur de cartes postales Nels. Photos de manifestations à Namur, notamment un rassemblement de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne à la citadelle de Namur. Photos d'expositions à Namur, notamment de la rétrospective Rops en 1933, et d'expositions d'art religieux. Photos dans les musées namurois, notamment le Musée diocésain. Photos pour l'architecte Henry Lacoste en 1943 (il a photographié toutes les maisons de la rue des Brasseurs et de la rue des Moulins à Namur dans le cadre du projet Lacoste de rénovation urbaine). Il a vendu à l'IRPA six photos d'un tableau restauré par son père, le peintre Joseph Claes (Hasselt, 1874 - Beauraing, 1956).

Vers 1950, il abandonne la photographie et travaille comme peintre en bâtiment et peintre décorateur.

Une correspondance est conservée dans les archives.



20/04/1947 : Claes écrit à Paul Coremans. Claes prendra avec lui quelques photographies pour les soumettre à Coremans. 26/04/1947 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Claes, en réponse à sa lettre du 20/04/47. Rendez-vous le 02/05.

03/05/1947 : Janssens de Bisthoven écrit à Claes. Pour éviter l'achat d'une chambre 18x24, il propose à Claes d'utiliser les appareils et produits du service. Rampelberg, le chef de l'atelier photo sera à sa disposition.

08/05/1947 : Claes écrit à Janssens de Bisthoven. Il propose de venir le 13/5/1947 à Bruxelles.

16/06/1947 : Elisabeth Dhanens écrit à Claes, en réponse à sa lettre du 14/06 à Janssens de Bisthoven. Dhanens va à Namur le 24/06.

14/06/1947 : Claes écrit à Janssens de Bisthoven. Janssens de Bisthoven a envoyé à Claes une copie de la lettre adressée à la mère supérieure des Sœurs de Notre-Dame à Namur. Claes est à sa dispositions pour du travail. Claes a rencontré Ferdinand Courtoy (conservateur des Musées de Namur) et il serait disposé à laisser photographier les collections des Musées Archéologiques et de l'Hôtel de Croix sous certaines conditions (ne pas reproduire et mettre en vente avant la parution dans les Annales Archéologiques)

23/06/1947 : Dhanens écrit à Claes. Dhanens ne sera pas à Namur le 24/06/1947.

04/09/1947 : Début du travail à Namur : Tableau de Henri Blès au musée et tableau de Verhagen à Lesves. Courtoy a donné son accord pour la photographie du trésor des sœurs de Notre-Dame (150 à 200 clichés) mais les nielles doivent être d'abord nettoyées par un orfèvre. Claes peut travailler au Musée de Croix et dans les églises de la ville. Courtoy demande qu'on lui fournisse une épreuve des clichés faits pour la Société d'Archéologie de Namur. (l'Hôtel de Croix, Musée d'Archéologie, Musée diocésain, Le trésor des sœurs de Notre-Dame. Claes se déplace en side-car.

08/07/1947 : Joseph Claes écrit au Conservateur Henri Lavachery. Il recommande son fils André (par l'intermédiaire d'un ami, l'architecte Henry Lacoste). André est photographe à Namur (rue de l'Arsenal). Il a passé un examen pratique pour travailler pour le Cinquantenaire. Il n'a pas pour l'instant de travail à effectuer pour les musées. Il demande s'il peut avoir une place de photographe attaché aux ateliers du Cinquantenaire et en attendant il pourrait faire des photographies à Namur.

15/07/1947 : extrait de "Le peuple" Bruxelles, article "Le trésor d'Art du Namurois, le centenaire de la société archéologique" par Louis Pierard. Transmettre pour information.

11/08/1947 : Lavachery écrit à Joseph Claes, en réponse à sa lettre du 08/07. Ils tardent à donner du travail dans la région de Namur à cause de l'opposition des possesseurs du trésor des sœurs Notre-Dame et ils n'ont pas encore les autorisations de Ferdinand Courtoy (conservateur du Musée).

25/08/1947 : courrier destiné à Etienne de Geradon, concernant la mission à Namur pour le tableau *La prédication de St-Jean Baptiste* par Henri Blès.

Le 8/10/1947, il livre 31 clichés du Musée de l'hôtel de Croix à Namur.

Le 12/11/1947, il livre 21 clichés du Musée de l'hôtel de Croix à Namur.

13/01/1950 : Joseph Claes écrit à Henri Lavachery pour demander s'il y a du travail pour son fils André dans un service du Cinquantenaire. Il peut prendre n'importe quel travail même en dehors de la photographie car ce métier ne marche pas pour lui. André est âgé de 43 ans, marié et à 3 enfants. Il a été résistant de l'Armée Secrète. Il n'a pas de diplôme³.

24/01/1950 : Coremans écrit à Lavachery. Coremans met fin au contrat de André Claes qui avait été mis à l'œuvre par les Archives qui lui avaient confié des missions photographiques qui n'ont pas été réalisées.

L'après-guerre est en effet difficile pour lui : arrêté pour avoir volé des timbres de ravitaillement afin nourrir les résistants, il a été arrêté et s'est laissé condamner comme un vulgaire trafiquant. La révision du procès a tardé pendant plusieurs années.

Il a livré au moins 58 photos.

Dates de prises de vue : 1947 à 1950

Date d'entrée des négatifs : 6

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 6

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 444

Bibliographie : MILITIS, Jean, *La piste du risque : para-commandos, légendes et réalités*, Virton, 1991, p. 66 ; Claes, Marie-Christine, *Joseph Claes*, Namur, 1993, p. 47.

Claes, Léon

Aarschot
Jan Van Optemstraat 6c

³ Il a été l'un de ceux qui ont aidé le plus efficacement les parachutistes, les transportant sur sa moto Rhône-Gnome, munie de chromes supplémentaires où il cachait documents et fausses cartes d'identités qu'il réalisait au départ de cartes vierges volées dans les administrations communales.

Photographe officieux. Paul Coremans écrit à Léon Claes le 29/7/1942, pour lui indiquer les conditions de travail : les clichés au format 13x18 donnent une compensation de 30 frs par cliché ; le matériel négatif est fourni par les Musées. Il n'y a pas d'impression à faire. Il ne devrait pas y avoir de second négatif. Dès qu'il reçoit l'accord de Claes, il lui envoie le matériel et Claes pourra commencer immédiatement son travail.

28/07/1942 : Coremans écrit à un dénommé Terweduwe à Aarschot. Il s'agit plus de Jozef Terweduwe, fonctionnaire à l'état civil d'Aarschot et conservateur du Museum voor Heemkunde en Folklore. Les musées royaux d'Art et d'Histoire possèdent déjà une importante documentation photographique sur Aarschot et souhaiterait la compléter. Ils ont trouvé un accord avec Léon Claes. Ils essaient de donner du travail dans la localité la plus proche de la personne qualifiée pour photographier. Liste de clichés à Aarschot.

30/07/1942 : Léon Claes écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 29/07/1942 concernant une série de clichés de Aarschot. Entrevue du 10/08 à confirmer.

30/07/1942 : Lettre à Léon Claes. Il y a un cercle historique à Aarschot avec des entrepreneurs et des peintres sous la direction de Gust Passens de Berquem. Il signale la découverte d'un tumulus à Vorenberg.

05/08/1942 : Coremans écrit à Terweduwe. Le 14/08, il rencontre le photographe Claes pour discuter de leur collaboration.

10/08/1942 : Coremans écrit à Léon Claes. Il lui envoie du matériel pour des prises de vue (intérieur et extérieur). 15/10/1942 : Coremans écrit à Léon Claes. Il demande des nouvelles de l'avancement de son travail photographique. Claes doit faire 75 à 150 clichés, et il lui demande quand il peut venir avec ses négatifs. 20/10/1942 : Léon Claes écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 15/10. Il apportera une partie des négatifs la semaine d'après.

21/10/1942 : Coremans écrit à Léon Claes. Il demande à voir Léon Claes le 23/10.

Aucun négatif qui puisse lui être attribué n'a jusqu'à présent été retrouvé.

Dates de prises de vue : 1942 à 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 445

Clémen, Paul

(Sommerfeld[DE], 1866 – Bad Endord[DE], 1947

° 31/10/1866 ; † 8/7/1947. Historien de l'art. Conservateur du patrimoine de la province de Rhénanie. Président de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler (voir ce nom).

Bibliographie : KOTT, Christina, *Paul Martin Clemen (1866-1947)*, in ESPAGNE, Michel & SAVOY, Bénédicte (dir.), *Dictionnaire des historiens d'art allemands 1750-1950*, CNRS Editions, Paris, 2010, p. 42-51 ; KNOPP, Gisbert (dir.), « *Der Rhein ist mein Schicksal geworden* ». *Paul Clemen (1866-1947) ; Erster Provinzialkonservator der Rheinprovinz*, Cologne, Rheinland-Verlag, 1991 ;

Clichés allemands

Dénomination familière du fonds de clichés réalisés en 1917-1918 par la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler et par le Königlich Preussische Messbild-Anstalt (voir ces noms).

Cock, A.

Nieuport

Le mode d'acquisition de ces clichés est inconnu.

Auteur de 15 vues de Nieuport non datées, avant 1908 (clichés A113959 à A113966 et E029517 à E029524). A113959-A113962 avant 1908 ; A113963-A113964 : pendant la restauration, 1899-1905 ; A113965-966 : avant 1908 ; les clichés de format E datent également d'avant 1908.

Dates de prises de vue : 1899 à 1908

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 14

Colin

Propriétaire de négatifs qui sont offerts par un tiers.

Le 9/2/1946, Aquilin Janssens de Bisthoven remercie par courrier Monsieur Désir, rue Montagne de la Cour, 87, pour le don "des négatifs photographiques de l'ex-collection Colin". Pourrait-il s'agir du journaliste, critique d'art et libraire Paul Colin (1895-1943), assassiné pendant la Seconde Guerre ? Quant à Désir, il pourrait s'agir de R. Désir, ensemblier, Avenue Albert, 275, en 1950.

Colin ne semble pas être le photographe (bien que sur les cartons de la photothèque, on trouve la mention "cl. Collin" (cliché Collin, avec 2 L), mais plutôt le propriétaire d'une série de photographies de provenances diverses. Il s'agit de photographies d'œuvres d'art, notamment des œuvres d'Auguste Rodin, sans doute réalisées en vue de publications. Certains des négatifs pourraient être des contretypes ou des reproductions de tirages.

Dates de prises de vue : 1914 à 1948

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 175

Collin : voir Colin

Comhaire

Le mode d'acquisition de ses clichés est inconnu.

Comhaire est probablement un bon photographe amateur dont les Musées du Cinquantième, aujourd'hui Musées royaux d'Art et d'Histoire ont entré (don ou achat ?) des clichés avant la Seconde Guerre mondiale. Il était probablement membre d'une société savante, une photo (E000324) montrant une excursion d'érudits. Les photos représentent notamment des vues de Liège, des vieux métiers, des châteaux, des dalles et croix funéraires, ainsi que des peintures murales découvertes à Aubel.

Il s'agit soit de Charles-J. Comhaire, soit de Fernand Comhaire.

- Charles-J. Comhaire († 11 novembre 1931) est le fondateur de la Société royale "Le Vieux-Liège", il rédige de nombreuses publications, de 1892 à 1906 au moins. Il publie notamment sur l'Abbaye du Val-Dieu, dont des photos se trouvent dans le fonds Comhaire de l'IRPA. Aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (mail de l'archiviste des Musées royaux d'Art et d'Histoire, Monique de Ruelle, 25/8/2015), on trouve des fiches dans le Répertoire des acquisitions : "Achat Raté en 1909 Comhaire Pierres sculptées dans le lit de la Meuse 13 606 ; Achat Raté en 1938 Comhaire Objets folkloriques boîte 44 dossier 2513 ; Achat en 1940 Comhaire objet divers de folklore boîte 47 dossier 2722 ; Achat en 1942 Comhaire Objets divers de la préhistoire boîte dossier 47 2723.

Des informations ont été aimablement fournies août 2015 par téléphone par Monsieur Joseph Delhaxhe, président de l'ASBL « Le Vieux-Liège », fondée en 1894 :

Monsieur Comhaire est bien le fondateur de la Société Royale le Vieux-Liège. Nous avons encore un peu d'archives le concernant. Les dernières nous ont été léguées en 2012 par la fondation Roi Baudouin. Elles ne sont pas encore dépouillées mais à première vue elles semblent peu intéressantes.

Monique Merland, responsable des archives de la Commission des Monuments, Sites et Fouilles, suite à une question sur nos photos "Comhaire" d'Aubel, nous écrit le 13/8/2015 :

Malheureusement, le dossier d'archives (Aubel 2.3) ne débute que dans les années 1960 ; je n'ai dès lors aucune information sur la découverte de ces peintures murales [Val-Dieu]. Elle n'est pas non plus renseignée dans le "Bulletin des Commissions royales d'Art & d'Archéologie". Je conserve quelque 90 photographies et cartes postales de l'abbaye du Val-Dieu. Aucune à ce sujet. Pas de dossier nominatif, alors que [Charles J.] Comhaire a été membre correspondant pour la province de Liège (section des Sites), secrétaire et enfin vice-président du comité provincial. J'ai trouvé une courte insertion dans le BCRAA de 1932 concernant son décès (en annexe). Il y est fait mention de discours funéraires publiés dans journal "Le Vieux-Liège" (n° du 16/12/1931) [...]

Elle signale qu'une autre personne pourrait être notre photographe, Fernand Comhaire :

Permettez-moi également d'attirer votre attention sur l'existence d'un Fernand Comhaire, peintre, membre de l'Institut archéologique liégeois à partir de 1920 (domicilié à Glain-lez-Liège, puis à Ans). Celui-ci aurait pu, lui aussi, être intéressé par ces peintures murales et en réaliser des photographies.

L'IRPA n'a malheureusement pas d'information qui permette de trancher. Les dossiers des MRAH témoignant de transactions avec Charles J., des photos de groupes vers 1900 et une photo titrée « le Vieux Liège à Arènes liégeoises » font néanmoins pencher pour Charles J. Comhaire.

Dates de prises de vue : 1900 à 1930

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 447

Comité d'Etude du Vieux Bruxelles : voir Comité d'Etudes du Vieux-Bruxelles

Comité d'Etudes du Vieux-Bruxelles

Bruxelles

Le 16/12/1941, Paul Coremans écrit à Stan Leurs qu'il a le plaisir de lui annoncer que le Comité d'Etudes du Vieux-Bruxelles a déposé 1425 négatifs aux Musées.

Les négatifs repris sous cet auteur sont des contretypes, c'est-à-dire ici des négatifs à partir des négatifs originaux, lesquels appartiennent aujourd'hui à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Le fonds de négatifs originaux est décrit sur la page « Fonds photographique du Comité du vieux Bruxelles » du site AACFWW :

Dénomination : Fonds photographique du Comité du vieux Bruxelles

Type : Fonds d'archives

Description succincte du fonds : Il s'agit de la collection de photographies du Comité du vieux Bruxelles, photographies réalisées au moment des transformations de Bruxelles. En 1903, un comité est constitué par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles. Celui-ci est chargé de faire photographier les monuments anciens, édifices publics et vieilles maisons particulières de même que portes, balcons, escaliers ou pignons intéressants. Le but est clairement de prendre toutes les mesures nécessaires à la conservation iconographique des quartiers de la ville. Un relevé est réalisé, rues par rues. Les clichés d'un format presque constant de 12cm x 17cm sont tous porteurs du cachet « Comité d'études du Vieux Bruxelles », numérotés et légendés d'un nom de rue.

Dates /périodes couvertes : De 1904 à 1930



Quantité matérielle : 1400 clichés conservés dans quatre boîtes rectangulaires en bois.

Consultation : Fonds accessible

Cadre de classement : Fonds classé par numéros et fichier thématique peu précis (mots aussi divers que fleur, escalier, Laeken, Cambre, Abbaye ou encore singe...)

Inventaire : Inventaire non réalisé mais existence d'un index sur fiches manuscrites

Référence aux catalogues, guides et/ou instruments de recherches éventuels : Voir

le catalogue : Bruxelles, construire et reconstruire, architecture et aménagement urbain, 1780-1914, Passage 44, Crédit Communal de Belgique, Bruxelles, 1979.

Dates de prises de vue : 1904 à 1930

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1205

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 556

Webographie :

<http://sites.archi.ulb.be/aacfwb/sommaire.php3?fct=G&fctg=F¶m=1634>

Commissariaat generaal voor de Passieve Luchtbescherming = Commissariat général à la Protection aérienne passive

Commissariaat generaal voor 's Lands Wederopbouw = Commissariat général à la Restauration du Pays

Commissariat général à la Protection aérienne passive

Bruxelles



L'origine du CGPAP remonte à 1934, année où est créée la « Ligue de Protection antiaérienne passive de la population et des installations civiles », ou LPA. Le Commissariat général de la Protection aérienne passive est fondé par l'arrêté du 27/12/1935. En 1939, la « Garde civile territoriale », ou GCT, se substitue à la LPA. La Protection aérienne est encore à l'état d'embryon le 10/5/1940 et ses membres sont des volontaires. A l'invasion, l'organisme gagne la France, pour revenir en Belgique le 22/7/1940. Transféré de la Défense nationale à l'Intérieur, il se transforme en direction de la Défense aérienne passive (DAP). L'Occupant réanime l'organisation en 1941, en lui donnant un cadre d'officiers. Doté d'effectifs permanents et d'un budget régulier, la Défense aérienne devient, le 24/7/1943, le CGPAP, qui financera des missions photographiques du patrimoine. "un crédit [...] conséquent est obtenu de la Défense Aérienne Passive (DAP ; elle deviendra plus tard le CGPAP), dépendant du ministère de l'Intérieur. Dès le début de l'année 1941, grâce à l'intérêt marqué des principaux responsables de cet organisme (son directeur, J. Henry, mais aussi R. Coppens, J. Bossier et J. Hens), la mission photographique reçoit des bases solides et prend son envol. En février 1941, Coremans, de sa propre initiative, se met en rapport avec Henry, directeur de la DAP, « sur le budget duquel figurait, je le savais, un crédit pour la " protection des œuvres d'art " ». Le 17/2/1941, Coremans obtient son premier entretien avec Henry qui reconnaît le bien-fondé d'une association. À partir de ce moment, la DAP règle donc toutes les dépenses inhérentes aux missions qui lui sont désignées par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

51140 clichés IRPA ont actuellement pour "institution photographe" le CGPAP, parce que cette institution a rétribué les photographes pendant la Seconde Guerre mondiale, mais a aussi financé l'achat de fonds plus anciens. Ces négatifs sont officiellement transférés aux Musées en 1946.

Dates de prises de vue : 1941 à 1947 ca

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 51140

Bibliographie : PIRON, Christophe, *Le rôle des services photographiques et du laboratoire des Musées royaux d'art et d'histoire dans la sauvegarde du patrimoine artistique belge durant la seconde guerre mondiale : les raisons d'un succès, la genèse d'un institut*, in *Bulletin de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique*, (2009-2012) 33, p. 257-287.

Commissariat général à la Restauration du Pays

Bruxelles



Dès juin 1940, la Militärverwaltung — Administration militaire allemande — obtient des secrétaires généraux qu'ils relancent l'emploi en instaurant une autorité unique dotée d'un programme d'urgence : le Commissariat général à la Restauration du Pays. Charles Verwilghen, secrétaire général du Travail et de la Prévoyance sociale, prend son commandement. Il nomme son frère Rafaël, ingénieur et professeur d'urbanisme à La Cambre, à la direction du service B consacré à la Reconstruction (planologie, urbanisme, architecture et conservation des monuments).

A la fin du mois d'octobre 1940, Stan Leurs, Conseiller général pour la Conservation des Monuments au CGRP, fait appel aux services des Musées Royaux d'Art et d'Histoire pour la réalisation d'une documentation photographique du patrimoine.

30699 clichés IRPA ont actuellement pour "institution photographe" le CGRP, parce que cette institution a rétribué les photographes pendant la Seconde Guerre mondiale, mais a aussi financé l'achat de fonds plus anciens.

Dates de prises de vue : 1940 à 1947 ca

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 71028

Bibliographie : PIRON, Christophe, *Le rôle des services photographiques et du laboratoire des Musées royaux d'art et d'histoire dans la sauvegarde du patrimoine artistique belge durant la seconde guerre mondiale : les raisons d'un succès, la genèse d'un institut*, in *Bulletin de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique*, (2009-2012) 33, p. 257-287.

Commission royale des Monuments et des Sites

Bruxelles

En 1966, la Commission royale des Monuments et des Sites a cédé à l'IRPA plus de deux mille clichés anciens. Curieusement, aucun document officiel n'atteste de ce transfert, ni à la Commission, ni à l'IRPA, mais le manuel d'encodage rédigé par Wilfried Janssens en 2006 indiquait "transfert" pour ce fonds. Il s'agit de 20 vues de Bruxelles, 2 de Waterloo, et de vues de Liège à la fin du XIX^e siècle (précieux négatifs au collodion), ainsi que deux photos de la Collection Cavens (clichés A127065 et A127066, 1913).



Les photos sont enregistrées dans les ordres de mission (OM) 4527 et 4529, le 6/7/1966. OM 4527 : A124132 à A124228 ; E34726 ; B198784 à B198809 et B204407 à B204408 ; OM 4529 : A121309 à A121320 et A124725 à A125230 ; A125603 à A125627 ; B198858 à B198948 et B204418 à B204562 ; C7306 à C7317 ; E34737 à A34978 ; M2301 à M3900.

Dates de prises de vue : 1880 ca à 1900 ca

Date d'entrée des négatifs : 1966

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2157

Dossier archives IRPA : 2748

Coppens, Roger

Aalst
Ververystraat 27

Photographe qui réalise des photographies pour les ACL.

Roger Coppens ne dispose pas de papier à en-tête. S'agit-il d'un photographe professionnel ?

Le 20 septembre 1957, Maurice Van den Stock l'invite à venir le voir pour discuter des prises de vues qu'il est disposé à faire.

Un courrier du 18/11/1957 indique qu'il a réalisé 1900 photos à 6 fr, pour un total de 11400 francs. Il demande s'il doit faire une facture. Il n'y a pas de document ultérieur. Aucune photo ne peut, au stade actuel, lui être attribuée, mais comme il s'agissait apparemment d'une commande, il est peu probable que ces 1900 photos n'aient pas été livrées.

Dates de prises de vue : 1957

Date d'entrée des négatifs : 1957 ?

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1949-1965 = 2257

Cordier[Leuven]

Leuven

Le cliché A140145, un aspect de Leuven, est décrit comme "cliché Cordier, Leuven, contretypé". Ce photographe n'a pas encore pu être identifié.

Dates de prises de vue : sans date

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Coremans, Paul

Premier directeur du Service de la Documentation belge, des ACL et de l'IRPA. Auteur de nombreuses photos techniques, mais aussi de diapositives dans le monde entier, lors de mission pour l'Unesco et des voyages d'étude.

Bibliographie : DENEFFE, Dominique & VANWIJNSBERGHE, Dominique, with the assistance of CLAES, Marie-Christine, JANSSEN, Robrecht & LAEVERS, Simon *A Man of Vision : Paul Coremans and the Preservation of Cultural Heritage Worldwide, Proceedings of the International Symposium Paul Coremans Held in Brussels, 15-17 June 2015*, Brussels, IRPA, 2019.

Cracco, Emiel

Roeselaere

Ooststraat 4-26 (Oostkamp 24)

Photographe officiel. En 1941, il est Président pour la Flandre-Occidentale de l'Association des photographes professionnels (Voorzitter voor West-Vlaanderen van de Vereeniging der Beroepsfotografen) et il recommande le photographe André Duhammeuw.

Dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven.

On peut lui attribuer des photos à Lichtervelde.



27/03/1942 : Cracco écrit à Etienne de Geradon. Il a reçu la pièce nécessaire pour faire les prises de vue dans l'arrondissement de Roeselare-Tielt. Il souhaiterait des plans film 13x18 Panchro et des plaques 6x9 Panchro pour des détails. Il commencera les prises de vue lorsqu'il aura le matériel.

30/03/1942 : Paul Coremans écrit à Cracco. Cracco devrait avoir reçu le matériel négatif (13x18 et 9 x 12). Il envoie également des plaques Ultra-Panchro 6,5 x 9 et des Superchromosa 6,5 x 9, ainsi que 300 chemises pour ses plaques. Il doit donner un numéro aux chemises et faire une liste d'identification. Une première série de négatifs est livrée le 01/05/1942.

31/03/1942 : Cracco écrit à Coremans. Il n'avait pas encore reçu le matériel négatif. Il commence la prise de clichés la semaine suivante. Il demande s'ils n'ont pas des supports film 13x18. Il fait la plus part de ses voyages à vélo. Il utilise un Leica.

02/04/1942 : Coremans écrit à Cracco. Cracco est le bienvenu le 01/05 à Bruxelles. Il devrait avoir reçu le matériel négatif. Ils ne possèdent plus de support film 13x18. Les châssis en bois peuvent être utilisés à la condition que les films soient doublés avec un verre noirci (il doit s'agir de châssis 18x24, dans lesquels on met un verre noirci en guise de réducteur pour le négatif 13x18).

03/04/1942 : Cracco écrit à Coremans. Réponse au courrier du 02/04. Il signale à Coremans qu'il n'a toujours pas reçu le matériel négatif et doit l'avoir pour commencer son travail.

06/04/1942 : Cracco à Coremans. Il annonce à Coremans qu'il a bien reçu le matériel négatif.

01/05/1942 : Liste de Cracco pour l'arrondissement de Roeselare et Tielt, liste de matériel envoyé et facture (696 frs pour le trajet en train, 30 heures de travail et 3 lampes).

03/05/1942 : Cracco écrit à Coremans, suite à leur entretien : il lui envoie la facture. Il y a une différence de 105 frs car il a travaillé 37 heures et non 30. Il doit être payé 761 frs. 15/05/1942 : Cracco écrit à Coremans. Réponse à sa lettre du 02/05. Il donne son numéro de compte chèque postal 2985,87.

04/09/1942 : lettre du Commissariat Général pour la Restauration du pays. Coremans demande une autorisation pour l'achat de 2 pneus de vélo pour Cracco.

Cracco est l'opérateur en fonction dans l'arrondissement de Roeselare-Tielt en mission pour le Commissariat Général pour la Restauration du Pays. Il n'a pas reçu de remboursement pour le pneu.

08/09/1942 : Cracco écrit à Coremans. Il demande de lui envoyer l'attestation pour ses pneus de vélo.

26/11/1942 : Déclaration du Commissariat Général pour la Restauration du Pays. Coremans déclare que le photographe Cracco Emiel, aidé par son assistant technique Mr Medart Van Steenkiste (Rumbekesteenweg, 169, Roeselare), travaille pour le Commissariat.

19/12/1942 : lettre de Cracco. Des listes sont envoyées pour inscrire des plaques.

02/03/1943 : J. Cracco, épouse de Emiel, écrit à Etienne de Geradon que son mari ne pourra se rendre à Bruxelles car il doit subir une opération chirurgicale et est hospitalisé.

03/05/1943 : Cracco écrit à Coremans. Il est guéri et pense pouvoir bientôt reprendre le travail. Il demande le carnet avec les cartes de voyage dont Louis Loose lui a parlé.

05/05/1943 : Coremans écrit à Cracco. Coremans lui envoie 2 carnets. Les verts pour le chemin de fer et les rouges pour les chemins de fer locaux (ceux-ci doivent être complétés).

27/07/1943 : Cracco écrit à Coremans. Il demande à Cracco de remplir le formulaire joint et de lui renvoyer.

07/11/1943 : Cracco écrit à Coremans. Il envoie à Coremans les factures et les renseignements pour la carte de légitimation qu'il lui avait demandé : Medard Van Steenkiste : 169 Rumbekesteeweg, Roeselare, né le 25/10/1917 et numéro de carte d'identité 38755.

08/01/1944 : Cracco écrit à Loose. Cracco possède les objectifs suivants : Cooke primoplan F3,6/127mm, Erneman doppel anastigmat F 6,3./180mm et Dagor Goerz F6,8/240mm. L'inventaire des plaques est fait et il manque de 118 plaques 13x18. Il doit y avoir une erreur dans l'inventaire ou elles ont été volées.

Il n'a aucune plaque ou film du Musée chez lui depuis qu'il travaille chez Agfa. Il demande de refaire les comptes et souhaite régler cette affaire lors de sa prochaine visite.

05/02/1944 : Coremans écrit au directeur du service de rationnement. Coremans déclare que Cracco, photographe, travaille pour les Musées Royaux d'Art et d'Histoire, le Commissariat Général pour la reconstruction du pays et le Commissariat Général pour la défense aérienne passive. Il opère dans l'arrondissement de Roeselaere et Tielt. Il se déplace à vélo mais il ne reçoit aucun dédommagement pour l'utilisation de sa bicyclette.

24/02/1944 : Cracco écrit à Coremans. Cracco a reçu un virement de 798 frs pour le travail dans la commune de Gits. Il demande à Coremans de surveiller les compte de novembre et décembre pour le travail de Tielt pour lequel il devrait recevoir 1360frs et qui n'ont pas été réglés. 06/01/1945 : lettre de Cracco. Il n'a pas pu venir le 02/01 et propose de venir le 10/01.

27/02/1945 : lettre de Cracco. Il envoie les films. Il n'a pas pu faire les prises de vue macro à cause de son appareil. Il a pris toutes les têtes à égale distance.

A reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

Ses photos n'ont pas encore été identifiées.

Dates de prises de vue : 1942 fl. à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0



Dossier archives IRPA : 1938-1948, 363 et 446

Dandoy, Armand

(Gougnies, 1834 - Namur, 1898)

5 négatifs provenant de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (A124077, A124739, A124764 à A124066, A125022). Il semble s'agir de reproductions. Ils ont été enregistrés en 1966. Le négatif original du A124766 est conservé à la Société archéologique de Namur. Par contre, les négatifs A124764 et A124765 n'ont pas d'équivalent dans cette institution. S'agit-il de contretypes, ou de simples reproductions de tirages ?

Ces photos font partie du fonds de négatifs appartenant à la Commission royale des Monuments et Sites qui ont été transférés à l'IRPA en 1966.

Dates de prises de vue : 1880 à 1890

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Dastot, Marie : voir t'Serstevens-Dastot, Marie

de Bosschère

Photographe statutaire ?

Le cliché B009703 porte la mention "ACL de Bosschère 1937" (on a apparemment gratté ACL Helbig-Wante, mention qui figure sur les numéros B009688 à B009703). Malgré l'anachronisme (les ACL n'existent pas encore en 1937), il semble qu'il s'agisse d'une photographie interne, dont l'auteur reste à identifier.

Dates de prises de vue : 1937



Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Debels, Octave

Kortrijk

Jan Breydellaan 35

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Il dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven. Le 22/9/1941, il dispose enfin d'un appareil, mais demande encore un peu de patience, car il n'a pas de grand objectif.

29/01/1942 Stan Leurs écrit à Coremans. La protection des arts allemande attache une grande importance à l'église de Ardoonie, car le Führer a fait un dessin de cette église lors de la guerre précédente. Pour compléter la documentation photographique de ce bâtiment, ils demandent d'en faire prendre autant de photographies que possible par Octave Debels. Il a donné à Debels des vues et photos du bâtiment avant la guerre et avant la rénovation de 1900. Des photos seront transmises aux autorités allemandes et il demandera une copie photo du dessin. 04/02/1942 : Debels écrit à Coremans. Suite à une série de contretemps au mois de janvier (journées pluvieuses d'hiver, il a été malade), Debels se trouve dans l'impossibilité de continuer ses activités à cause de l'échec du renouvellement de son Ausweis,

05/02/1942 : Coremans écrit à Debels. La protection allemande des arts fait une commande de clichés de l'église de Ardoonie (prises de vue à l'extérieur)

07/02/1942 : Coremans écrit à Debels : il a profité de son voyage à Ardoonie pour prendre en photo les moulins à vent. Il a demandé à Meertens de parler à Debels de détails techniques.

21/02/1942 : Debels écrit à Coremans. Il dispose d'une voiture 18HP Chevrolet.

09/05/1942 : Coremans écrit au service pour l'approvisionnement alimentaire. Coremans déclare que Debels travaille pour le compte du CGRP. Les photographes pourront avoir une ration alimentaire (du pain, de la viande et de la margarine)

20/05/1942 : Coremans écrit à Debels, en réponse à sa lettre du 19/05. Il demande d'envoyer une déclaration officielle pour envoyer la confirmation qu'il ne reçoit aucune autre ration d'un organisme.

28/08/1942 : Pater Eligius (église St Joseph à Courtrai) écrit à Coremans. Debels doit faire des photographies de vues et de détails de son église. Il aimerait recevoir quelques photographies de la liste de Debels du mois de juin :

09/01/1943 : Déclaration. Debels, n° PCR 10,34,28, ne fait pas partie des services d'Etat mais opère pour le Commissariat général pour la reconstruction du pays, durant la période entre le 01/12/1942 et le 31/12/1942. Il a travaillé 148 heures pour la photographie d'anciennes constructions. Il reçoit la compensation de 15fr par heure.

28/05/1943 : Debels écrit à Coremans.

24/06/1943 : Debels demande à Marcel Tralbaut des explications, car il ne comprend pas ce qu'il veut dire par "un nouveau plus bas pour les horloges".

16/07/1943 : courrier.

30/03/1944 : Debels écrit à Louis Loose. Il renvoie son "Schein" [attestation] qui est valable jusqu'au 31/03/44. Il demande de bien vouloir lui envoyer une extension. C'est un peu effrayant d'aller à Kuststreek. À Courtrai, ils ont subi un bombardement qui a duré 27 minutes, et il se trouvait à proximité du marché où 6 bombes sont tombées et une dizaine de maisons sont en ruines. Lui et toute sa famille s'en sortent indemnes.

30/04/1944 : Debels à Loose. Il a deux lampes pour faire des expérimentations personnelles, dont une de 220V.

05/05/1944 : Courrier de Debels à Maurice Vanden Stock.

05/06/1944 : Vanden Stock écrit à Debels. Il demande à Debels d'utiliser la réquisition lors de son expédition au Limbourg.

06/06/1944 : Debels écrit à Vanden Stock. Il envoie le 26 la réclamation demandée et des explications

26/07/1944 : Debels écrit à Louis Loose. Il demande de lui écrire le nombre maximum qui a été fait lors d'une expédition.

06/06/1944 : Debels envoie la liste de ses déplacements pour "l'expédition au Limbourg" (Genk).

26/07/1944 : Debels écrit qu'il a fait l'impossible et a pris 174 clichés.

23/09/1944 : Debels écrit qu'on peut toujours compter sur lui.

17/11/1944 : Debels a reçu une lettre d'Etienne de Geradon, qui lui demande s'il souhaite continuer son travail professionnel ; une autorisation a été demandée. Il a tout de suite renvoyé sa réponse et garde le travail pour le musée comme affaire principale. Il souhaiterait recevoir une réponse pour l'autorisation pour photographe, sinon il devra trouver un autre travail.

20/11/1944 : Coremans écrit à Debels. Coremans comprend l'impatience de Debels mais il est difficile d'envoyer l'autorisation rapidement. Tout sera en ordre la semaine suivante.

08/12/1944 : Debels écrit à Coremans.

Debels est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 25/5/1962, il livre 128 photos achetées de format 18x24 (B191896 à 192000 et 193001 à 193023), et 15 photos achetées de format 9x12 (E031368 à E031375 et E031322 à E031328)

En 1966, René Sneyers atteste qu'il était payé à l'heure et a travaillé pour le "Commissariat Generaal voor de Bescherming van Kunstwerken" [sic]. 110 heures en 1941, 1490 heures en 1942, 1836 heures en 1943, 1739 heures en 1944 et 2143 en 1945.

Seules 6 photos datant de 1962 sont encodées comme achat (E31368-E31369 et E31371-E31375) et sont à son nom. De nombreuses photos présentes dans BALaT doivent lui être attribuées, notamment les photos de tableaux réalisées au Museum voor Oudheidkunde en Sierkunst en Schone Kunsten, ainsi que les photos des peintures murales par Guffens à la salle des échevins de l'hôtel de ville, et d'anciens bâtiments à Vichte, Deerlijk et Zwevegem.

Dates de prises de vue : 1942 à 1945 (ou 1962 ?)

Date d'entrée des négatifs : 1962

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 6

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 447 (dossier personnel).

de Cloet, Denis

Un lot de 28 photos a été offert en août 1965, par Madame Denis de Cloet, de Drongen. Existerait-il un autre don de 11 photographies non répertorié ? On lui doit les clichés B197729 à B197740 et A123471 à A123488 (ordre de mission 4229). 39 photos sont en effet attribuées à Denis de Cloet. Il s'agit de bâtiments et d'œuvres de Liège, de vues des arcades du Cinquantenaire à Bruxelles, de vue de Spa et de l'église Notre-Dame de Lourdes à Oostakker (Kerk O.L.Vrouw van Lourdes). Il n'y a pas de dossier à son nom dans les archives de l'IRPA.

Ce photographe est probablement le Denis de Cloet auteur d'un "Plan der gemeenten Drongen - Afsnee - Vinderhoute" publié en 1961.

Dates de prises de vue : 1965 <

Date d'entrée des négatifs : 1965

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 39

de Closset, Fernand

Bruxelles
Rue Paul Devigne 51

Fernand de Closset a été élu membre de l'Institut archéologique liégeois en 1920 (Séance du 28/11/1920). Il vend des photographies de Liège et propose un cadre avec des vues du quartier de la Madeleine à Liège au cours des transformations en 1876. Il n'y a pas de trace d'achat de ce cadre, mais l'IRPA a acheté les négatifs pour la somme de 500 francs, principalement des vues de Liège, réalisés entre 1900 et 1942. Fernand de Closset en est-il l'auteur ? Ce n'est pas sûr, car Paul Coremans débute son courrier du 25 mai 1942 par "Parmi les clichés du Vieux-Liège que nous venons de recevoir, nous en avons retenu 67 du format 9x12 et 54 du format 10x15". Il s'agit donc apparemment de clichés qui appartenaient à l'Association "Le Vieux-Liège". Ils ont été inventoriés en 1943.

Dates de prises de vue : 1900 à 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 55

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 561

Deetjen, Paula

(Hagen, 1879 - ?, 1949)

Paula Springmann. ° 27/9/1879 - ? ; 1949) est la fille de l'industriel Theodor Springmann senior, ingénieur actionnaire dans la fabrique de vis « Funcke & Hueck » à Hagen. Elle épouse le médecin Gustav Hermann Deetjen, qui sert comme officier pendant la Première Guerre et est tué à Verdun le 27 mars 1915. Son frère cadet d'un an, Theodor Springmann Jr, savant orientaliste, vit à Hagen, dans une maison construite par l'architecte belge Henry Van de Velde. Sa traduction de la Bhagavad Gita, un des écrits centraux de l'hindouisme, lui vaut une célébrité posthume, car elle fut publiée après sa mort : officier dans l'armée allemande, il est tué au Chemin des Dames le 16 avril 1917.

Paula Deetjen est la cousine de Karl-Ernst Osthaus, fondateur en 1910 la Photographien- und Diapositivzentrale du Deutsches Museum für Kunst in Handel und Gewerbe. Elle travaille pour lui comme photographe et accepte en 1917 de collaborer à l'inventaire du patrimoine belge, tout en continuant les prises de vue pour son employeur. On ignore hélas tout de ses conditions de travail en Belgique occupée. On constate que dans quelques cas (Liège, église Saint-Martin, Gand, Abbaye Saint-Bavon), elle a couvert le même bâtiment que Richard Hamann, sans que l'on sache s'ils travaillaient simultanément. Son autoportrait dans la porte vitrée du magasin L'Eléphant à Hal montre qu'elle était accompagnée d'un soldat qui l'aidait à transporter son matériel et assurait sa protection.

Certains de ses clichés, absents de la photothèque IRPA, mais connus par des tirages portant un cachet Folkwang-Verlag, ont le même point de vue que des clichés photogrammétriques. Aurait-elle réalisé ces vues à titre de prospection, ou s'est-elle inspirée des points de vue choisis par l'Institut de Photogrammétrie pour réaliser des vues d'ensemble pour son cousin ? Ses clichés n'étant pas datés, on ignore si elle a opéré pour ses photos de détails dans les églises en même temps que l'Institut de photogrammétrie qui y réalisait des vues d'ensemble intérieures et extérieures.

Il semble que Paula Deetjen soit la photographe qui ait le plus circulé, car on la retrouve dans ces localités : Aalst, Antwerpen, Ath, Averbode, Beveren, Bree, Bocholt, Brugge, Bruxelles, Dendermonde, Dinant, Gent, Grimbergen, Halle, Hasselt, Lanaken, Liège, Lier, Lokeren, Maaseik, Mechelen, Namur, Neerhouteren, Opitter, Oudenaarde, Rijkhoven, Ronse, Saintes, S'Heren Elderen, Sint-

Amandsberg, Sint-Niklaas, Sint-Truiden, Temse, Tienen, Tongeren, Tongerlo, Tournai, Vreren, Wannegem-Lede, Watervliet, Wemmel, Zoutleeuw. Elle semble être la seule qui ait été dans toutes les provinces, sauf celle du Luxembourg (couverte par la Fotografische Abteilung bei der Bauabteilung der Deutschen Zivilverwaltung der Provinz Luxemburg).

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 76

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine & KOTT, Christina, *Paula Deetjen*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 94-97.

Degand

109 négatifs, datant de 1893 à 1947, sont entrées sous le nom Degand. Elles doivent provenir du fonds des architectes Victor Degand (1889-1969) et Albert Degand (1916-1999). Ni le père ni le fils ne peut être l'auteur des plus anciens clichés (à moins qu'il s'agisse de reproductions). Sans doute avaient-ils récupéré des clichés plus anciens utiles à leurs travaux.

Une étude comparative, encore à faire, de ces clichés avec ceux conservés à la Région wallonne, devrait permettre d'attribuer ces clichés à l'un ou à l'autre. Voir les notices de Victor et d'Albert.

Dates de prises de vue : 1893 à 1916

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 109

Degand, Albert

(?, 1916 - ?, 1999)

Architecte, fils de Victor Degand. Ses photographies (architecture, sculptures et reproduction de photographies de portraits ou de photos plus anciennes) qu'ils a réalisées et qui se trouvent dans la photothèque de l'IRPA datent de 1942 ou 1943. Il s'agit de négatifs de grand format (24x30 ou 30x40).

Albert Degand a également légué des archives aux Archives régionales (Service Public de Wallonie) :

Les archives qu'Albert Degand a léguées, en 1998, à la Direction de la Restauration du Ministère de la Région wallonne, sont conservées, depuis le 30 juillet 2008, au Service des archives du Service public de Wallonie. La famille Degand a donné, en 2009, ce qu'il lui restait d'archives de Victor et Albert Degand. Au moment de l'arrivée des archives léguées à la direction de la Restauration, nous avons constaté qu'un premier classement par chantier avait été réalisé. Ce classement a été maintenu dans l'inventaire.

http

://archives.wallonie.be/?id=recherche_grandpublic_detail&doc=accounts%2Fmnesys_spw%2Fdatas%2Ffir%2FFonds%20priv%C3%A9s%2FDEGAND%20Albert%2F200902.xml (liste des dossiers)

Dates de prises de vue : 1942 à 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 14

Degand, Victor

(?, 1889 - ?, 1969)

Architecte (déjà actif en 1907), père d'Albert Degand. Selon l'Almanach du commerce de Bruxelles, il est encore actif en tant qu'architecte en 1946.

Il était photographe pour la Commission Royale des Monuments et Sites.

Il a fait des reproductions pour l'IRPA en 1942.

Dates de prises de vue : 1910 à 1947

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 360

De Graeve, Theo

(Gent, 1877 - Ghent - Mariakerke, 1948)

Gent

Chaussée de Bruges 165

Propriétaire d'un établissement d'héliotypie et fabrique de cartes postales photographiques, établi à Gand à partir de 1903 au n° 41 de la Chaussée de Bruges. Ses cartes postales portent une marque "Star" inscrite dans une étoile à cinq branches. Il vend 7 photographies en 1900 et une en 1901. En 1943, il vend 373 clichés. Il s'agit de vues de Alost, Bruges, Bruxelles, Deinze, Dixmude, Dochamps, Gand, Ypres, Courtrai, Laarne, Liège, Lier, Mariakerke[Gent], Nieuport, Audenarde, Petegem-aan-de-Leie, Furnes et Vosselare.

Dates de prises de vue : 1900 à 1943

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 327

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 562

de Henricourt de Grunne, Elisabeth

Collaboratrice scientifique aux ACL, elle est l'auteur des clichés T083721 à T083738 (ex S2001 à S2018, clichés 24x36) datant d'octobre 1962, reproduisant des œuvres du Ministère de l'éducation nationale.

Dates de prises de vue : 1962 à 1962

De Hoe, Robert

Woluwe Saint Lambert
Avenue Constant Montald 78 (ou 76)

Photographe officieux engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays et le Commissariat général à la Protection aérienne passive.

Photographe professionnel sous le nom "Erdé" (= ses initiales) : "Portraits, tous reportages, groupes, mariages, banquets, réunions à domicile. Spécialité de photos industrielles. Photographe animalier".

D'abord photographe officieux pour le Commissariat général à la Restauration du Pays, il est engagé pour photographier les cloches en mai 1943. Il quitte le journal *Le Soir*, alors sous la coupe de l'Occupant.

Son dossier contient un échange de courriers particulièrement important :

05/01/1942 : il écrit à Jean Capart : *Reporter-photographe au journal Le Soir, je souhaite quitter cet organisme pour des raisons que vous comprendrez facilement : la situation actuelle qui me met dans l'obligation de servir une politique qui est en opposition avec mes sentiments de Belge [...] j'exerce la profession de reporter-photographe depuis plus de 16 ans [...].* Il demande s'il est possible d'avoir du travail au sein des services photographiques des Musées Royaux d'Art et d'Histoire.

02/04/1942 : lettre de Coremans qui déclare que De Hoe travaille comme photographe pour le Commissariat général à la Restauration du Pays.

05/05/1942 : Coremans écrit à De Hoe et lui demande son numéro de compte de chèque postal afin de pouvoir introduire ses factures.

07/05/1942 : De Hoe écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 05/05 et il lui envoie son compte de chèque postal (1908.04). Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

15/05/1942 : De Hoe écrit à Coremans et donne son accord à la lettre du 13/05. Si quelqu'un lui demande un des clichés qu'il a pris, cette personne doit s'adresser au Service Photographique. Il a travaillé sur la façade de la Bibliothèque Royale. Il travaille uniquement pour le Service de Coremans et ne fera pas de clichés pour son usage personnel ou celui d'autrui.

03/06/1942 : De Hoe écrit à Coremans. Il lui envoie la facture en 3 exemplaires des clichés du mois de mai.

07/07/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés pris au mois de juin. Aquilin Janssens de Bisthoven lui a demandé de prendre des clichés de la chaire de vérité de l'Eglise Sainte Catherine et il envoie à Coremans les 7 plaques de cette mission. Certains clichés sont un peu légers car il ne connaissait pas la rapidité des plaques Panchro Gevaert 15 Sch. Si Coremans le désire, il peut les recommencer.

05/08/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés pris au mois de juillet.

09/09/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés pris au mois d'août.

06/10/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés pris au mois de septembre. Il remettra les clichés demandés de certaines œuvres du sculpteur Antheunis.

12/11/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés du mois d'octobre. Eugène Janssens de Varebeke lui a demandé de travailler plus lentement.

11/12/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés du mois de novembre.
23/12/1942 : Lettre des autorités allemandes expliquant que 10 plaques (13x18) ont été confisquées à De Hoe pour cause d'espionnage présumé.

26/12/1942 : De Hoe écrit à Coremans. De Hoe envoie les clichés pris chez Mr Vereecken (4 clichés 13x18 et 4 clichés 9x12). Il lui envoie une épreuve de ces clichés.

08//02/1943 : Lettre de De Hoe, il envoie la facture des clichés pris au mois de janvier.

10/04/1943 : De Hoe écrit à Coremans pour envoyer la facture du mois de mars. Il réalise des photos lors de la démolition de Steenockerzeel [Steenokkerzeel] (charpente, Kasteel van Ham : 1943, photos A037690 à A037707 et A039047 à A039051.). Pour Diegem, il attend les instructions de l'architecte, le montage de l'échafaudage ne lui permet pas encore de faire des prises de vue. De Hoe a rencontré Raymond Lemaire à Humelghem et il devra prendre certains clichés dans cette église. Il ira à Itterbeek.

03/05/1943 : De Hoe écrit à Louis Loose. Il lui envoie les souches de ses trajets en tramway vicinaux.

03/05/1943 : lettre de De Hoe, il demande d'envoyer la facture des clichés du mois d'avril.

10/09/1943 : lettre de De Hoe. Il demande s'il faut photographier les 40 cloches arrivées de Liège au Lager (entrepôt) de Schaerbeek. Il fait une demande pour renouveler son « Ausweis » qui lui permet l'accès au Lager. Les cloches voyageront par bateau et via le chemin de fer.

14/09/1943 : Marcel Tralbaut écrit à De Hoe, en réponse à sa demande de l'Ausweis pour De Hoe. Son "Schein" [attestation] est valable jusqu'à la fin de la campagne des cloches. Tralbaut doit lui envoyer une liste des cloches non photographiées des Lagers.

07/12/1943 : De Hoe écrit à Louis Loose. 2 personnes ont demandé à De Hoe certaines photos prises à Hekelghem et à Villers-la-Ville. Il envoie une liste : le curé d'Hekelghem lui a donné l'autorisation de photographier à la condition d'avoir un exemplaire des photos prises. Ils ne pourront pas faire la totalité des copies avant la fin de la guerre mais lui en enverront déjà quelques-unes. Mr Chauvier qui a aidé De Hoe pour ses prises de vues demande un exemplaire des photos qui montrent les restaurations qu'il a fait effectuer à ses frais. Ces photos l'aideront à avoir de nouvelles aides pour d'autres restaurations.

14/12/1943 : De Hoe écrit à Louis Loose. Pour obtenir des lampes Vacublits il faut obtenir des bons délivrés par le fonctionnaire, le Docteur Skischally, rue de la Loi, 16, Bruxelles. De Hoe renvoie les 3 exemplaires signés.

06/01/1944 : De Hoe écrit à Louis Loose. La Maison Philipps refuse d'exécuter son bon de 50 lampes car il n'était valable que jusqu'au 05/01. Le bon doit être validé par le Service qui le délivre et il renvoie le document.

03/07/1944 : lettre adressée au Commissaire Général à la Protection Aérienne Passive Mr Dautrebande. Demande l'acquisition de la collection privée de Mr De Hoe comprenant 2005 clichés (13 x18) de monuments historiques du Grand Bruxelles (détails d'architecture de bâtiments civils et religieux) pour la somme de 50 000 frs. L'achat de la collection pourrait diminuer le travail photographique du Grand Bruxelles. Le prix unitaire de la collection est un peu moins cher que le prix normal lors de travaux de clichage.

07/10/1944 : Sillevaert écrit à Paul Coremans concernant l'achat de la collection photographique de De Hoe (03/07/1944). Il accepte cet achat.

09/01/1945 : Coremans écrit à G. Dano, chef du Service des autorisations de circulation automobile. Coremans déclare que De Hoe travaille pour le Commissariat Général à la Protection Aérienne Passive depuis 1942 et photographie les monuments anciens et les œuvres d'art dans les provinces de Hainaut et de Brabant. Il y a peu de moyens de transport dans ces régions. Il demande une autorisation de circuler avec sa voiture. De Hoe doit continuer son travail de documentation car la guerre détruit tous les jours des œuvres d'art. Cette documentation permet de reconstruire les monuments détruits pendant la guerre.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

16/02/1945 : De Hoe écrit à Loose. De Hoe a bien reçu son permis de photographe et a pris bonne note des recommandations.

22/02/1945 : Coremans écrit à G. Dano, chef du Service des autorisations de circulation automobile. Suite à la déclaration du 09/01/1945, il a reçu une autorisation de circulation au nom de De Hoe valable pour le Brabant et un contingent mensuel de 20 l d'essence. Coremans demande d'accorder à De Hoe un supplément d'essence suite à de nombreux bombardements qui obligent le Service Photographique à accélérer les travaux de photographie souvent à des endroits éloignés. De Hoe doit parcourir en moyenne 1000km/mois.

18/05/1945 : Lettre de Coremans où il déclare que De Hoe (carte d'identité 9212) est chargé par le CGPAP d'une mission en Flandre Orientale, en Flandre Occidentale et dans la province d'Anvers. De Hoe possède une autorisation de photographe n°96 qu'il a fait prolonger.

18/04/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à De Hoe. Il demande à De Hoe de se présenter chez madame Serge Regout (16, rue Guimard, Bruxelles) de la part de H. Delattre (le père de cette dame) pour photographier une pertuisane.

31/05/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à De Hoe. Il fait savoir à De Hoe que le professeur Stan Leurs (Lombeek) l'accompagnera pour photographier des communes de l'extrémité sud-ouest du Brabant. 01/06/1946 : De Hoe écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven, en réponse à sa lettre du 31/05/46. Il va prendre contact avec Stan Leurs pour la prise de photographies dans différentes communes du sud-ouest du Brabant. Il enverra le cliché de la hallebarde de Madame Regout. Il a réalisé des prises de vues du Pont des Trous, entièrement démolí pour être reconstruit en surélévation de 2m40. A l'Eglise de Dieghem toutes les pierres ont été numérotées permettant ainsi une reconstruction parfaite.

27/06/1945 : Loose écrit à Gaston, chef du service des carburants. Loose déclare Loose déclare que De Hoe travaille pour le CGPAP depuis 1942. Il réalise des photos de monuments anciens et d'œuvres d'art dans les provinces de Hainaut et de Brabant pour compléter la documentation photographique pour la reconstruction prochaine des monuments détruits par la guerre. Il y a pénurie de transport. Il demande d'accorder l'autorisation de circuler avec sa voiture et de lui allouer suffisamment de carburant.

02/07/1946 : Elisabeth Dhanens écrit à De Hoe. Elle lui demande d'aller réaliser des prises de vue à différents endroits et de prévenir à l'avance du jour de sa venue les personnes suivantes :

- Baron Marcel de Schaetzen (Rue Royale, 87, Bruxelles) : Ms de Berghes, verrière de Corn. De Berghes, église du Sablon, 16e siècle. Ms de Berchem-Sevenberghe, verrière 1549.
- M. Marcel Dupret, 148 (rue royale, Bruxelles) : 2 panneaux de vitraux, 15e siècle, St Jacques et 4 médaillons du 16e s. : L'aveugle et le paralytique-Mariage-Ecu épiscopal 1558 - St Georges et le dragon.
- Baron Houtart (23, rue de la Science, Bruxelles) : vitrail de Jean de Baenst, église N-D à Bruges, 16e s.

04/07/1946 : Elisabeth Dhanens écrit à De Hoe. Elle prévient De Hoe de l'absence de Mr Dupret. De Hoe doit prévenir de la date et de l'heure à laquelle il doit exécuter ses clichés.

04/07/1946 : De Hoe écrit à Coremans : il a envoyé une demande à l'ONU pour exercer la profession de reporter-photographe pour cette organisation. L'ONU lui demande d'envoyer un curriculum vitae ainsi que ses références et certificats. De Hoe demande à Coremans de bien vouloir lui faire parvenir un certificat pour les travaux effectués pendant et après la guerre. Il craint que *Le Soir* ne lui donne pas de bonnes références et espère avoir celle du Service Photographique.

13/07/1946 : Coremans écrit à l'ONU afin de recommander De Hoe. Reporter-photographe au journal "Le Soir", il l'a quitté pour des raisons patriotiques (le Soir était sous la coupe de l'Occupant). Il a débuté son travail pour le Service Photographique le 01/01/1942. Il décrit De Hoe comme un technicien accompli et patriotique. De Hoe a travaillé pendant la guerre à temps plein malgré les difficultés et le danger. Depuis la fin de la guerre, il travaille à échelle réduite pour le Service.

15/07/1946 : Elisabeth Dhanens écrit à De Hoe. suite à sa lettre du 02/07/46. La lettre concerne les photos chez le Baron Marcel de Schaetzen, les dessins de verrières se trouvent dans le Ms *Généalogie de la Maison de Longin*, 1689 (p. 57 et p. 59).

Il demande de photographier la verrière du Cal. D'Enkevort à Bois le Duc (p.126,149,260,264,272 dans le Ms *Généalogie de la Maison Megem* et p103 dans *Généalogie de la Maison de Longin*)

19/07/1946 : 1 cliché à réaliser dans la commune de Grimbergen aussi tôt que possible. L'église abbatiale, le transept sud.

19/07/1946 : 1 cliché à prendre dans la commune d'Anderlecht aussi tôt que possible. Eglise Saint Guidon, tombeau Walcourt

20/07/1946 : Formulaire de Mission dans la commune de Malines. 2 clichés doivent être faits aussi tôt que possible : La façade de palais de Marguerite d'Autriche (palais de justice) et le Calvaire de A. van Dijck dans l'église de St Rombaut.

Non daté : Formulaire de Mission pour la commune de Maransart. Les clichés doivent être réalisés avant le 30/7/1946. De Hoe doit se mettre en rapport avec Henri Lavachery (Conservateur en chef des musées Royaux d'Art et d'Histoire) pour photographier l'abbaye d'Aywiers.

23/07/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Henri Lavachery, conservateur en chef. Il le remercie pour l'aide apportée à De Hoe pour sa mission à l'abbaye d'Aywiers.

12/09/1946 : Dhanens écrit à De Hoe. Elle lui demande de lui faire parvenir les clichés du 19 et 20 juillet.

28/09/1946 : Dhanens écrit à De Hoe. Elle demande de réaliser les clichés chez Houtart (suite à la lettre 02/07/1946).

02/10/1946 : Formulaire de Mission. 1 cliché à réaliser chez le baron Houtart (23, rue de la science, Bruxelles) vitrail de Jean Baenst, église N-D à Bruges, 16e siècle.

22/10/1946 : Formulaire de mission. 180 clichés à faire dans l'Abbaye d'Averbode : ornements liturgiques du XVIe siècle à réaliser pour le début novembre (sous la supervision d'Elisabeth Dhanens).

05/12/1946 : Formulaire de Mission. Il doit photographier l'immeuble réalisé par l'architecte Hankar (coin de la rue de la paille et de la rue Ruysbroeck), vue générale et détails.

24/12/1946 : Formulaire de mission. 50 clichés à réaliser au Musée de l'Armée selon les directives du major Paneels (chef du groupe mobile). De Hoe doit se mettre en contact avec lui.

28/12/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à de Hoe. Il confirme que la mission du 24/12 est annulée (major Paneels - Corps National des Groupes Mobiles)

15/01/1947 : 20 clichés à prendre dans la commune de Overijsche d'urgence. Prises de vue du Château (vues générales extérieures et détails)

23/01/1947 : 78 clichés à réaliser dans la commune d'Overijsche d'urgence. Ancien Château des Comtes de Horne (vue générale et détails).

Le 30/1/1947, il livre 251 clichés réalisés à l'abbaye d'Averbode.

14/02/1947 : De Hoe écrit à Paul Coremans afin de lui joindre une copie de la lettre adressée à l'O.N.U datée du 13/07/46

Le 18/2/1947, il livre 35 clichés réalisés à l'abbaye d'Averbode (vêtements liturgiques).

Le 18/2/1947, il livre 15 clichés réalisés à l'abbaye d'Averbode (broderies).

Le 23/2/1947, il livre 2 clichés réalisés à Vilvorde, à l'église Notre-Dame.

03/05/1947 : Elisabeth Dhanens envoie à De Hoe la copie des lettres de l'Abbé Thibaut [de Maisières] concernant la photographie de l'Abbaye de la Cambre. Elle a demandé la permission au curé des églises pour les 4 missions de retables.

Le 11/4/1947, il livre 78 clichés réalisés à Overijse (château des comtes de Horne).

09/05/1947 : Elisabeth Dhanens envoie à De Hoe une copie de la lettre du curé de Boussu.

Le 22/5/1947, il livre 30 clichés réalisés à Betecom, Heverlee, Kerkom, Meerbeek, Binkom, Aarschot.

Le 28/5/1947, il livre 28 clichés réalisés à l'abbaye de la Cambre à Bruxelles.

Le 22/6/1947, il livre 55 clichés réalisés à Aarchot, Binkom, Kerkom, Meerbeek, Mons, Blaugies.

Le 30/6/1947, il livre 6 clichés réalisés à Aarschot, Boussu, "etc. etc."

Le 1/7/1947, il livre 50 clichés réalisés à Ecaussines, Aarschot, Betecom.

01/10/1947 : De Hoe écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven. De Hoe a réalisé 80 clichés d'une douzaine de localités (clichés agrandis en 18 x24) pour le Ministère de l'Instruction Publique mais il aurait préféré les montrer à Janssens avant de les remettre. Il devait prendre 5 ou 6 clichés de chaque bâtiment de ce qu'il y avait de plus vétuste. Les frais de voiture seront payés par le Ministère.

07/10/1947 : Dochez écrit à De Hoe. Il demande que De Hoe passe au bureau des ACL pour régler des questions administratives avec Maurice Vanden Stock.

Le 24/10/1947, il livre 144 clichés.

31/10/1947 : Maurice Vanden Stock écrit à Peeters, vérificateur à l'Enseignement Moyen. Il envoie la note de frais de transport (voiture personnelle) de De Hoe et état des frais de déplacement effectués pour l'enseignement Moyen. Déclaration : 4 058,90 frs.

01/12/1947 : De Hoe envoie à Vanden Stock la facture en 3 exemplaires des dernières photos faites pour le Ministère de l'Instruction Publique.

27/02/1948 : Vanden Stock écrit à Peeters. Suite à la lettre du 31/10/47. Il envoie la réclamation de De Hoe pour le paiement de ses frais de voyage pour l'enseignement moyen.

Le 23/6/1949, il livre 29 clichés réalisés à l'exposition *Trésors du Moyen Age allemand*, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

23/06/1948 : De Hoe écrit aux Archives Centrale Iconographiques d'Art National, Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Confirmation de la lettre du 24/02/1948. Les notes de frais de De Hoe, occasionnée lors de la tournée faite avec Peeters, n'ont toujours pas été payées

28/06/1948 : Vanden Stock écrit à Peeters. Il lui envoie le troisième rappel de De Hoe pour le paiement de ses frais de déplacement datant de juin 1947.

01/08/1948 : Elisabeth Dhanens écrit à De Hoe afin de lui demander de réaliser les photos de la Maison Horta avenue Louise.

26/12/1948 : De Hoe écrit à Vanden Stock. Il lui envoie la facture des clichés pris en 1948.

28/12/1949 : De Hoe écrit à Vanden Stock. Il envoie la facture des clichés lors de l'exposition des Beaux-Arts appartenant aux Musées d'Aix la Chapelle.

Dates de prises de vue : 1942 à 1947

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 308

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 449, 540



De Jong, Elie-Edouard

Bruxelles

Photographe dont les négatifs ont été contretypés.

Auteur de clichés sur le front de l'Yser pendant la Première Guerre mondiale et, plus tard, dans le parc du Château de Laeken.

L'inventaire de la section « photographies » des archives du secrétariat de la reine Élisabeth (Archives du Palais royal) mentionne sous la cote D.42 : M. Élie-Édouard De Jong, 1930-1962. Il est identifié comme photographe particulier au service de la famille royale de 1917 à 1947 (information aimablement communiquée par Monsieur Claude de Moreau de Gerbehaye). Les 13 négatifs pris pendant la guerre ont été contretypés par l'IRPA après la Seconde Guerre mondiale. Quant aux clichés pris dans le parc de Laeken (dont deux autochromes), ils ont été reproduits en 2005.

Il doit être le photographe professionnel établi dans l'entre-deux-guerres à Bruxelles : E. De Jong, avenue Eugène De Molder, 14<1930-1938> puis Ed. De Jong, rue F. Sterckx<1938-1949>.

Dates de prises de vue : 1914-1918

Date d'entrée des négatifs : 1947

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 13

de Kempeneer, J.

Watermael-Boitsfort Rue des Cèdres 3

Il a réalisé trois négatifs de la chapelle gothique de Lot en 1959. Il s'agit des clichés M001569 à M001571. Il n'existe pas de pièces d'archives à son sujet, si bien que l'on ignore les circonstances de prises de vue et d'achat.

Dates de prises de vue : 1959

Date d'entrée des négatifs : 1959 ?

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 3



De Keyser, Edouard

Gent

Rue de Flandre 27

Photographe qui vend des négatifs.

Il envoie un courrier dans lequel il regrette de ne pouvoir céder les photos qu'il a mises à la disposition du service photographique des musées. Il vend néanmoins un lot de clichés en 1942. 37 cartons de montage de tirages, dans la photothèque IRPA, portent la mention : ""Vroegere verzameling De Keyser Gent".

Les localités couvertes sont : Aalter, Bachte-Maria-Lerne, Beveren, Bruxelles, Destelbergen, Gent, Laarne, Leeuwegem, Monschau[DE], Noville-les-Bois, Olsene, Paris[FR], Vinderhoute, Waasmunster, Wezembeek-Oppem, Zevergem.

Dates de prises de vue : 1942 <=

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 35

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 563

Delacre

Le nom Delacre apparaît sur quelques fiches, mais il n'existe pas de dossier à son nom.

Les photos de Delacre sont des reproductions, mais il y a également une belle vue originale de Liège (escaliers de la Montagne de Bueren, non datée, réalisée au début du XX^e siècle). Cette photographie pourrait être attribuée à Léon Delacre, qui était associé à Campion à Vilvorde de 1891 à 1893 ou à une Bruxelloise, Madame Delacre, qui était photographe amateur au début du XX^e siècle. On notera qu'il existait en outre un studio Delacre et Martin, actif en 1935 (mention sur un carton d'une photographie conservée dans une collection privée, qui n'indique pas la localité).

Dates de prises de vue : 1900 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 39

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Delboeuf, Alexis

Huy

Rue Sous le Château 36

Photographe officieux. Il travaille sous la direction de l'architecte Gustave Piavaux (Rue de la Collégiale, 4, Huy). Il a été engagé grâce au Commissariat général à la Restauration du Pays et au Commissariat général à la Protection aérienne passive pour la province de Liège. Il est par ailleurs Secrétaire du royal photo-club de Huy.

Non daté : Envoi d'un billet de chemin de fer Bruxelles-Namur non utilisé, remboursement effectué au guichet de la gare du Luxembourg.

21/09/1942 : Piavaux écrit à Paul Coremans, en réponse à sa lettre du 15/09 de Puvrez qui n'a pas reçu son obturateur, il préfère donc ne pas s'engager. Vierset lui conseille Delboeuf comme photographe qui est le photographe officiel de la ville de Huy. Delboeuf accepte les conditions du travail mais ne possède qu'un appareil 10x15. Il demande d'envoyer le matériel à Delboeuf pour commencer le plus rapidement possible son travail ainsi qu'une attestation des autorités occupantes.

24/09/1942 : Coremans écrit à Piavaux, en réponse à la lettre du 21/09. Delboeuf devrait photographier sur 13x18 ou sur 18x24 car le Service ne possède pas de séries en 10x15. 01/10/1942 : Piavaux écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 24/09/42. Delboeuf s'est procuré un appareil 13x18 et est prêt à commencer le travail. Il demande de lui faire parvenir le matériel (films, plaques, Métol, hydroquinone, sulfite de soude anhydre, carbonate de soude, carbonate de potasse, bromure, du révélateur préparé) et demande des renseignements pratiques quant à la prise de vues.

02/10/1942 : Piavaux écrit à Coremans, suite à sa lettre du 01/10. Delboeuf demande de lui envoyer le plus tôt possible le matériel pour commencer son travail.

03/10/1942 : Coremans écrit à Delboeuf, qui accepte de travailler pour le Service photographique. Coremans lui donne les conditions générales de travail. - le matériel (négatifs et produits) est fourni par le Service mais le photographe doit se charger du développement. Les tirages positifs sont faits par le photographe.

- le photographe reçoit 35 frs par cliché accepté (cliché parfait, technique, exposition, mise en page, netteté, etc.).

- Le photographe ne peut pas faire de négatifs ou tirages supplémentaires pour son propre compte.

- Les frais doivent être marqués dans la facture.

Dès que Delboeuf donne son accord, Coremans lui envoie le matériel.

04/10/1942 : Lettre de Delboeuf, en réponse à sa lettre du 03/10. Il est inquiet à cause des bombardements proches de l'église St Mengold. Le travail de clichage devient urgent. Les clichés lui

seraient remis tous les 15 jours (mais les chemins de fer sont peu sûrs) et les frais seraient payés à chaque envoi. Il demande de lui envoyer du matériel et des produits pour les photos ainsi qu'une autorisation de photographier des autorités occupantes.

05/10/1942 : Coremans écrit à Piavaux, en réponse à la lettre du 01/10/42. Il doit donner des directives au photographe Delboeuf. Ses frais seront remboursés. Il demande quel serait le prix demandé par Piavaux sur les négatifs de Delboeuf.

07/10/1942 : Coremans écrit à Delboeuf. Il envoie à Delboeuf du matériel photo (plaques 13x18 ortho, 13x18 panchro, 5 litre de Métinol U, boîtes Acidofix, des chemises et des listes d'identification). Il doit numéroter les chemises et sur les listes d'identification. Concernant l'autorisation demandée, il n'existe pas de prescription pour son secteur.

12/10/1942 : Piavaux écrit à Coremans, en réponse à la lettre du 05/10. Delboeuf a reçu le matériel et peut commencer son travail. Test intérieur et extérieur pour tester les plaques. Piavaux et Delboeuf vont travailler à Saint-Séverin-en-Condroz (église).

Il demande si le travail n'a pas déjà été fait là-bas. Piavaux demande 5 frs/cliché. Au total, cela coûte 40 frs/cliché. Piavaux travaille avec Delboeuf. 14/10/1942 : Coremans écrit à Piavaux, en réponse à la lettre du 12/10. Il peut aller photographier à Saint-Séverin. Les clichés sont comptés à 40 frs. 22/10/1942 : Delboeuf écrit à Coremans, lui demandant de lui envoyer 12 boîtes de plaques ADOX 13x18 (Inalo) Ortho, 19 Sch. Et un flacon d'acide acétique. Il n'a pas encore utilisé les plaques panchromatiques.

26/10/1942 : Coremans écrit à Delboeuf, en réponse à la lettre du 22/10. Le chemin de fer n'accepte pas les colis et il demande à Delboeuf de venir chercher lui-même le paquet et en même temps faire une vérification de sa première collection de négatifs.

28/10/1942 : Delboeuf écrit à Coremans. Delboeuf se rend à Bruxelles le 02/11. Il demande de lui faire préparer le colis de matériel à emporter.

04/11/1942 : Coremans écrit à Dantine (chef du bureau de ravitaillement à Huy). Le photographe Delboeuf travaille pour son service et a un travail supplémentaire d'atelier de 100 heures/mois. Coremans demande s'ils peuvent lui accorder une ration supplémentaire de 100kg de charbon/mois.

04/11/1942 : Coremans écrit au Chanoine Leen. Piavaux et Delboeuf sont chargés de photographier les détails architecturaux et les œuvres d'art de la collégiale. Ce travail va générer des frais supplémentaires d'électricité qui seront payés par le Service à la fin de la mission.

07/11/1942 : Le bourgmestre de la ville de Huy écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 04/11/1942 concernant l'approvisionnement spécial en combustible de Delboeuf. L'approvisionnement est impossible, car il ne bénéficie pas du ravitaillement en charbon en novembre-décembre-janvier. Il suggère d'obtenir une dérogation auprès du Ministère des Affaires Economiques, Service Général de la Distribution (Bruxelles) adressé au Service de la Restauration

Nationale. 01/12/1942 : Delboeuf écrit à Coremans. Delboeuf doit apporter ses clichés le premier mardi de chaque mois et doit recevoir un billet de service. Il n'a pas reçu de billet.

03/12/1942 : Coremans écrit à Delboeuf. Il lui envoie un coupon forfaitaire.

29/01/1943 : Piavaux écrit à de Etienne de Geradon, en réponse à sa lettre du 26/01. Delboeuf portera les clichés de Jehay et Bodegnée. Il reste quelques clichés à prendre au château de Jehay. Il a bientôt fini la *Nativité* de l'église d'Amay. Il demande si le travail de Delboeuf lui donne satisfaction. Il demande des billets de service pour prendre des vues dans des villages éloignés, ces trajets devant se faire par chemin de fer ou vicinal.

10/02/1943 : Delboeuf écrit à Coremans. Il lui rappelle son billet de février pour porter ses clichés de janvier.

19/02/1943 : Emile Vierset écrit à de Geradon. Il transfère la demande de Delboeuf qui souhaiterait avoir une série d'épreuves à partir des clichés qu'il prend pour le Service. 23/02/1943 : Coremans écrit à E. Vierset, en réponse à sa lettre du 19/10. Il accorde à Delboeuf de réaliser des clichés pour lui-même. 06/04/1943 : Delboeuf écrit à Coremans. Il lui envoie les factures des clichés qu'il lui a remis.

21/04/1943 : lettre de Coremans au bureau de ravitaillement de Huy. Il demande une autorisation d'achat de 2 pneus de bicyclette pour le photographe Delboeuf pour l'arrondissement de Huy.

21/04/1943 : Lettre de Coremans au bureau de ravitaillement de Huy. Il demande une autorisation d'achat de 2 pneus de bicyclette pour G. Piavaux collaborateur scientifique pour l'arrondissement de Huy.

23/04/1943 : Lettre de Coremans. Il déclare que Piavaux est chargé de conduire les travaux de photographie pour son service.

03/05/1943 : Gustave Piavaux écrit à Coremans pour le remercier pour l'envoi de pièces.

15/05/1943 : Piavaux écrit à Coremans. Il renvoie à Coremans les souches des billets de service utilisés.

19/05/1943 : Coremans écrit à Piavaux. Il demande de porter à Monsieur Bourgault les clichés de Fraiture à Liège. Selon de Geradon ses identifications sont les meilleurs de la province. Pour les églises modernes de style ancien, il faut prendre 2-3 vues générales intérieur-extérieur. Les collaborateurs scientifiques doivent remettre à Piavaux un plan de travail et l'avertir si l'exécution n'est pas faite. 26/05/1943 : Piavaux écrit à Coremans. Il doit se présenter à la *Werbestelle* et demande s'il peut avoir une carte de légitimation (né le 03/05/1913)

27/05/1943 : Lettre de Coremans. Il déclare que Gustave Piavaux (carte de légitimation n° cG.177, rue de la Collégiale,4-5, Huy, carte d'identité 45019) est chargé de la direction des travaux dans la province de Liège et fait partie du personnel scientifique.

09/07/1943 : Delboeuf écrit à Coremans. Il lui envoie les frais des clichés du mois de juin : 146 frs.

10/03/1944 : Decharneux (Cogesti - compagnie de gestion immobilière et d'entreprises) écrit à Delboeuf, en réponse à sa lettre du 08/03. Il souhaiterait obtenir les photos de l'extérieur des châteaux, dépendances et fermes et de l'intérieur du château de Modave.

13/03/1944 : de Geradon écrit à Delboeuf. Le manque de matière première et de chauffage entraîne une diminution de leur action. A partir de mars, ils accepteront au maximum une centaine de clichés par mois.

18/03/1944 : Delboeuf écrit à Coremans. Il envoie une copie de la lettre envoyée à la personne responsable du Château de Modave.

21/03/1944 : Louis Loose écrit à Delboeuf, en réponse à sa lettre du 18/03. Impossible de satisfaire la demande de Decharneux (Cogesti) car il demande de nombreuses épreuves et est une firme commerciale.

08/05/1944 : télégramme de Delboeuf à Coremans indiquant qu'il sera à Bruxelles le 10/05.

28/08/1944 : Delboeuf écrit à Coremans. La catastrophe du 18/08 à Huy a fortement touché son quartier et sa chambre noire est endommagée. Ils ont dû déménager à Tihange (rue Campagne, 28). Cela l'a empêché de prendre part à l'expédition photographique du 20/08. Il dispose tout de même des locaux du Royal Photo Club de Huy. Il envoie 186 clichés.

31/08/1944 : Delboeuf écrit à Coremans. Il a reçu le paiement de 6 factures. Il ne manque que 2 factures impayées :

- 42 clichés pour 644 frs
- 115 clichés d'œuvres d'art et monuments historiques (juin 1944, 4600 frs)

Il lui reste 186 clichés à lui envoyer. Il dispose encore de clichés vierges mais ne peut les faire pour l'instant car ce qu'il reste à photographier dans sa région est impossible momentanément.

24/09/1944 : Delboeuf écrit à de Geradon, en réponse à sa lettre du 18/09. Delboeuf est rentré à son domicile (rue sous le château) et a remis sa chambre noire en état. Il reprendra le travail dès la réception de l'autorisation de photographier.

12/12/1944 : Delboeuf écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 06/12. Il a reçu le permis de photographier.

18/12/1944 : Delboeuf écrit à Coremans. Il souhaiterait être reçu avec Piavaux au Musée le 28/12 car il ne sera pas disponible le 02/01/45.

04/01/1945 : Delboeuf écrit à Louis Loose. Suivant ses indications, il a majoré le prix des clichés pour compenser les frais de main d'œuvre pour divers échafaudages (église de Hermalle).

Delboeuf est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

25/01/1945 : Delboeuf écrit à Coremans. Il envoie son autorisation de photographe pour son renouvellement. Il souhaiterait photographier les églises de Strée, Modave, et Sery.

17/02/1945 : Delboeuf écrit à Loose. Il a reçu l'autorisation de photographe.

17/02/1945 : Delboeuf écrit à Loose, en réponse à sa lettre du 14/02. Il accepte l'expédition photographique du 11 au 18/3/1945 et demande des renseignements au sujet de l'expédition, du matériel, du ravitaillement et du logement.

13/03/1944 : le Compte du service photographique écrit à Delboeuf. Il renvoie le ticket Bruxelles-Namur non utilisé ; pour le remboursement, il doit s'adresser au chef de la station de Bruxelles Quartier-Léopold [aujourd'hui Bruxelles-Luxembourg].

02/04/1945 : Delboeuf écrit à Loose. Il a acquis un appareil 18x24 et demande des plaques 18x24. Il demande quand aura lieu l'expédition à Liège. Il commence à travailler sur les merveilles de Warfusée.

13/05/1945 : Delboeuf écrit à Coremans. Il envoie son permis de photographe en retard, car il pensait qu'il n'était plus nécessaire.

08/06/1945 : François Maricot écrit à Delboeuf. Il lui renvoie les factures du 30/04 et 30/05 pour que Delboeuf les signe.

07/07/1945 : François Maricot écrit à Delboeuf. Il lui renvoie sa facture du 30/06/45 car non signée. Delboeuf doit la signer et la renvoyer.

18/10/1945 : Delboeuf écrit à de Geradon. Réponse à la lettre du 17/10 concernant le château de Robions [sic]. Il envoie une liste de clichés (intérieur de la chapelle, la salle basse, aile droite du château).

06/11/1945 : Delboeuf écrit à Camille Rampelberg, Louis Loose et Léon Detaille. Le Royal Photo club de Huy demande de classer les épreuves du concours "Intérieur de l'Eglise St Mort à Huy" et de faire la critique des épreuves (défauts, qualités, attribuer des points) puis de renvoyer les épreuves par chemin de fer.

12/11/1945 : Delboeuf écrit à Loose. Il envoie deux factures de clichés d'octobre. Il a besoin de 4 ouvriers pour replacer le triptyque de l'église de Ben [sic] et 1 pour descendre et remplacer les tableaux du Musée de Huy.

19/11/1945 : un dénommé M. A. Robbe écrit à de Geradon. Le Service de Documentation photographique du Musée est fermé au public. Il reprend après 6 ans une recherche sur

l'architecture religieuse en Flandre maritime pour un doctorat, qu'il dit encouragé par Henri Focillon⁴. Il demande l'accès au service. Il connaît Joseph de Borchgrave d'Altena⁵.

09/01/1946 : Delboeuf écrit à Loose. Il n'a pas été payé pour 51 clichés, soit 2040 frs

23/01/1946 : Delboeuf écrit à Rampelberg, pour lui demander s'il est intéressé par une offre d'Hyposulfite, soit 13,60 fr par 100 kilos.

29/01/1946 : Loose écrit à Delboeuf. Ils ont déjà acheté de l'hyposulfite à 8 frs. Le versement de 1380 frs pour les clichés de projection a été fait.

12/06/1946 : Camille Rampelberg écrit à Delboeuf, en réponse à sa lettre du 30/03/46. Delboeuf devait lui renvoyer le pied et non le mettre en réparation. Il doit lui renvoyer dans le plus bref délai.

07/02/1947 : formulaire de mission à exécuter dans la province de Liège, commune Les Waleffes. 12 clichés (église, vues extérieures générale et détails, vues intérieures).

10/02/1947 : Delboeuf écrit à Elisabeth Dhanens. Il a reçu le formulaire de mission et il effectue le travail dès que possible mais pas les vues extérieures à cause du temps (saison mauvaise).

07/03/1947 : souche du réquisitoire pour un voyage 2e classe, aller-retour et aller simple Namur-Bruxelles remis au photographe Delboeuf et un voyage en 1ère classe Huy-Namur.

07/02/1947 : photographies à Waleffes. Il n'a pas pu réaliser le travail à cause du mauvais temps. Il attend les beaux jours.

Le 22/4/1947, il livre 9 clichés réalisés à les Waleffes.

05/04/1947 : Delboeuf écrit au laboratoire central des Musées de Belgique au sujet d'une mission.

Le 4/7/1947, il livre 2 clichés réalisés à les Waleffes.

Le 12/7/1947, il demande le paiement de 11 clichés 13x18 à Les Waleffes (église et abords).

20/08/1947 : facture de Delboeuf adressée aux Archives centrales iconographiques suite au formulaire de mission du 07/02/1947, 11 clichés 13x18 de Les Waleffes et son église (1650frs)

06/09/1947 : Delboeuf écrit aux archives centrales iconographiques. Ils ont refusé de payer sa quittance pour les travaux effectués à Waleffes.

10/09/1947 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Delboeuf. La somme de 1650 frs est trop élevée pour les travaux de la mission 07/02/1947. Il paie 40 frs par clichés. Il demande de lui indiquer les frais éventuels supplémentaires

⁴ Historien de l'art français réputé (Dijon[FR], 1881-New Haven[US], 1943).

⁵ Ce document semble par erreur dans le dossier Delboeuf.

19/09/1947 : Delboeuf écrit à Janssens de Bisthoven : il est étonné du prix par cliché. Avant le cliché était bien à 40frs mais le matériel négatif, les produits pour le développement, fixage et matériel électrique était fourni par les Musées. Il a consacré une journée complète pour les photos de Les Waleffes.

22/09/1947 : Janssens de Bisthoven donne une liste de prix pour le travail de Delboeuf. Total : 725 frs

22/09/1947 : Janssens de Bisthoven écrit à Delboeuf. Il ignorait que le Service n'avait pas fourni à Delboeuf le matériel. Total à payer pour son travail à Waleffes : 725 frs

24/09/1947 : Delboeuf écrit à Janssens de Bisthoven. Il envoie la facture en 3 exemplaires

17/10/1947 : Delboeuf écrit à de Geradon. Il organise un salon de photographie patronné par l'administration communale "Les belles images de chez nous" représentant les fêtes, les monuments, les intérieurs dans la région de Huy. Il demande une autorisation pour y travailler pendant 2 jours dans le parc du Château de Modave et à l'intérieur du château.

20/10/1947 : Etienne de Geradon écrit à Delboeuf. Il demande pour lui l'autorisation de photographier au château de Modave.

20/10/1947 : Etienne de Geradon écrit à son parent Paul de Geradon. Il demande l'autorisation de photographier au château de Modave pour le photographe Delboeuf pour un salon de photographies à Huy. Il avait déjà photographié le château pendant la guerre.

24/10/1947 : Paul de Geradon écrit à Etienne de Geradon. Il n'a plus aucun intérêt au château de Modave et ne peut donc pas donner l'autorisation à Delboeuf. L'autorisation dépend de la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des eaux. Il transfère sa demande.

29/05/1948 : Delboeuf écrit à de Geradon, Il a eu une communication avec l'établissement Filmex (rue van Orley, Bruxelles). Il va effectuer des travaux pour cet établissement et demande des renseignements à de Geradon.

02/06/1948 : de Geradon écrit à Delboeuf. Les établissements Filmex envisagent la photographie extérieure des églises de Belgique pour éditer des cartes vues. Il a donné les coordonnées de Delboeuf car ils cherchaient des photographes.

Aucune photographie de BALaT n'est (encore) attribuée à Alexis Delboeuf.

Dates de prises de vue : de juin 1942 à 1947 ?

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 450, 540

Delcloo, Joseph

Brugge

Karel de Stoutelaan 27

Président du Cercle photographique (Fotografische Kring) "Pro Arte" à Bruges. Il propose le 5/12/1941 la vente de 8 plaques photographiques au format 9x12, dont il ne précise pas les auteurs. Ces clichés représentent des vues du Vieux-Bruges : Begijnhof Binnenzicht 25 frs ; Godshuis "Acht Zaligheden Binnenzicht 30 ; Kathedraal St Salvators-Kerk (binnenzichten 5) 40 ieder ; Kasteel Mr Coppieters St Andries 25". Il demande s'il peut proposer d'autres vues : vieilles portes, ponts, canaux, panoramas...). Paul Coremans lui répond qu'il est intéressé et souhaiterait davantage d'informations. Vu l'absence de courrier ultérieur, il semble qu'aucune transaction n'ait pu être conclue.

Dates de prises de vue : 1941<

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 564

Delhaye, Jean

(Vodelée, 1908 - Ixelles, 1993)

° 15/8/1908 ; † 15/1/1993. Architecte, il est l'un des derniers adjoints de Victor Horta, dont il est le stagiaire entre 1934 et 1940 et en 1945. Il milite ardemment pour la sauvegarde de son œuvre. Il ne peut hélas empêcher la destruction de la Maison du Peuple mais est une cheville ouvrière du Musée Horta. Il a vendu à l'Institut royal du Patrimoine artistiques des photographies de bâtiments de Horta, dont certaines sont des reproductions. Une étude complète serait nécessaire pour déterminer les auteurs et les statuts de ces clichés.

Dates de prises de vue : 1934 ? à 1972 <=

Date d'entrée des négatifs : 1972

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 238

Bibliographie : VAN LOO, Anne (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique, de*

1830 à nos jours, Anvers, Mercator, 2003.

Webographie : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Delhay_\(architecte\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Delhay_(architecte))

de Limburg-Stirum, Henri[Graaf]

(Gent, 1864 - Rumbeke, 1953)

Anzegem

° 15/2/1864 ; † 1/2/1953. Le comte Henri de Limburg-Stirum, à Anzegem, propose aux ACL 70 clichés négatifs d'art national (lettre du 11/03/1953), mais on ignore si cette offre a été acceptée. Il est l'auteur de deux reproductions de tableaux de Frans De Momper. Il s'agit des clichés M000845 et M000903 (ce dernier étant une reproduction d'une autre photo). La vente semble effectuée par Philippe de Limburg Stirum (1910-1997), bourgmestre d'Anzegem, ou son frère le colonel Guillaume (1908-1989), suite au décès de leur père le 1/2/1953.

Dates de prises de vue : 1953 <

Date d'entrée des négatifs : 1953

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Dossier archives IRPA : 1948-1965, 2822

Delpire, François

Mons

Chaussée du Pourcelet 99

Photographe officieux engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

04/02/1941 : Delpire écrit à Maurice Devaivre. Il n'a pas reçu la lettre du 25/12/1940. Pour le travail demandé, il faut un photographe professionnel.



09/04/1941 : Delpire écrit à Paul Coremans, en réponse à sa lettre du 08/04. Delpire ne connaît personne qui pourrait exécuter le travail demandé [la photographie des vitraux de Sainte-Waudru après dépose pour laquelle le photographe Lenssens avait été contacté] mais il pourrait le faire pour plusieurs raisons : il est libre tous les jours car il est pensionné de l'administration communale de Mons (inspecteur du Service d'Hygiène). Il possède un appareil 13x18, ainsi qu'une chambre noire.

16/4/1941 : Coremans écrit à l'architecte Simon Brigode⁶ qu'il a trouvé quelqu'un (dossier 378).

19/04/1941 : Delpire écrit à Coremans et lui envoie le devis pour la confection d'une caisse lumineuse pour photographier des vitraux (caisse avec 13 lampes à fournir par le Service).

23/04/1941 : Delpire écrit à Coremans et lui envoie un croquis de la caisse lumineuse ainsi que les dimensions et demande s'il peut la commander. A Mons, le courant est alternatif et de 130 volts.

13/05/1941 : Delpire écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 09.05. Il n'a encore pris aucune disposition pour ce travail. Il ne voit aucun inconvénient à utiliser la caisse lumineuse de Bruxelles. Il demande s'il doit se mettre en contact avec Simon Brigode.

01/07/1941 : Delpire écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 27.06 concernant les travaux de clichage qui commencent le 20/07/1941. Il demande :

- Le mode de paiement du transport du matériel et de la caisse lumineuse.
- S'il doit prévenir Mr Brigode.
- S'il doit contacter le doyen de la collégiale Sainte-Waudru pour avoir un endroit où réaliser ses travaux.

09/07/1941 : Delpire écrit à Coremans. Suite à la dernière lettre de Coremans, Delpire recherche un camion pour transporter le matériel et la caisse lumineuse. Il propose d'utiliser le camion de la ville de Mons. Il demande que tout soit prêt afin qu'il n'y ait plus qu'à charger dans le camion et il essaiera de convoier.

15/07/1941 : Coremans écrit à Coppens que Delpire travaille pour le Commissariat général à la Restauration du Pays depuis le 15/04/41 dans la région de Mons.

20/07/1941 : Delpire écrit à Coremans. Il a rencontré Simon Brigode à la collégiale. Il n'est pas facile de travailler car il rencontre des difficultés (problème avec le concierge). Il a besoin de vieilles tentures pour occulter les fenêtres. Il pourra avoir un camion pour venir chercher tout le matériel.

26/07/1941 : Delpire écrit à Coremans pour lui faire savoir qu'il a trouvé un camion pour venir chercher le matériel à Bruxelles au début du mois d'août.

⁶ Simon Brigode (Jumet, 1909 – Charleroi, 1978). Architecte et théoricien de la restauration. Il est alors conseiller archéologique du Commissariat général à la Restauration du Pays pour le Hainaut. Il habite Marcinelle, 11 rue Sabatier.

29/07/1941 : Delpire écrit à Coremans pour le prévenir de sa visite le 1^{er} août à Bruxelles.

Le 1/8/1941, Paul Coremans écrit à l'architecte Simon Brigode qu'il a engagé Delpire. Il lui a payé 15 heures pour ses travaux de mise au point. Coremans demande à Brigode s'il y a des prises de vue qui l'intéresseraient (dossier 378)

1/08/1941 : Delpire écrit à Coremans pour le prévenir qu'il viendra avec un camion début septembre pour prendre la caisse lumineuse et demande que tout soit prêt : les lampes, les plaques les produits pour le développement et le fixage.

06/09/1941 : Delpire écrit à Coremans qu'il est allé à Bruxelles pour récupérer du matériel et un colis pour le développement mais ils se sont trompés de colis. Le colis lampes contient 9 lampes de 140 volts alors qu'à Mons ils n'ont que 130 volts. 30/09/1941 : Delpire écrit à Coremans. La caisse lumineuse contient 9 ampoules de 140 watts mais le courant à Mons est de 130 volts.

Le 6/11/1941, Coremans écrit à Simon Brigode, lui demandant de ne pas l'accuser de dureté à l'égard de Delpire, car vraiment la qualité de son travail ne s'améliore pas (dossier 378).

11/11/1941 : Delpire écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 06/11/41. A dater de ce jour, il ne travaillera plus pour Coremans. Il laisse à sa disposition chez lui le matériel qui appartient au Service.

18/11/1941 : Delpire envoie à Coremans sa facture pour le transport de la caisse lumineuse et des plaques pour photographier les vitraux de l'église Sainte Waudru. Son indemnité d'octobre a été payée mais il reste à payer le mois de septembre. Il envoie la souche du voyage à Bruxelles. Il est encore en possession de matériel photographique. 22/11/1941 : Coremans écrit à Delpire. Coremans va lui rendre visite pour régler plusieurs points abordés dans ces dernières lettres.

27/11/1941 : Coremans écrit à Delpire. Il remercie Delpire de bien vouloir aider Lefrancq. Pour liquider ses comptes, il doit signer les documents joints.

28/11/1941 : Delpire écrit à Coremans. Il a fait voir à Lefrancq ce qu'il avait photographié et ce qu'il restait à faire dans certaines églises. Il peut aider Lefrancq.

Dans l'état actuel des recherches, on ignore si les clichés Delpire ont été conservés.

Dates de prises de vue : 1941

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP), 378 et 451 (dossier personnel)

Deltenre

Sur les fiches de 23 négatifs (A043384 à A43389, A103182 à A103196 et E003005 à E003008), figure la mention : "Ancienne collection Deltenre, entrée en 1944" (clichés A103185 à A103196). Il s'agit de six vues du château de Trazegnies et de deux plans non localisés de ce château, ainsi que d'estampes. Les photographies sont indiquées comme "CGPAP". Il s'agit donc apparemment d'un fonds acheté sur le budget du Commissariat général à la Protection aérienne Passive.

Seules deux photographies sont datées, l'une de 1898, l'autre de 1933.

Il n'y a pas de dossier au nom de ce photographe, qui n'a pu être identifié. On notera néanmoins qu'il existe un photographe amateur montois Charles Deltenre, actif en 1901, à une trentaine de kilomètres donc de Trazegnies, qui pourrait être notre photographe.

Dates de prises de vue : 1898 à 1942<

Date d'entrée des négatifs : 1944

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 13

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be
(Charles)

Delville, Joseph

Antwerpen Kammenstraat 95

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays. "Photographie Delville. Naamlooze vennootschap". Il est aussi, à la même adresse, archiviste d'un "Iconographisch Instituut". A ce titre, il écrit le 21/4/1942 à Paul Coremans que suite à la réunion du samedi 1/1/1942, sur proposition du Directeur général des Beaux-Arts, le Professeur Jozef Muls, et à l'unanimité des voix, il lui propose de faire partie du conseil d'administration de cet institut.

Il dépend du scientifique Isidore Leysens.

Il est un des destinataires de la circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. On peut lui attribuer les photographies de tableaux de Marten Melsen prises pendant la seconde guerre (cfr courrier 1943).

Le 16/12/1943, il écrit à Coremans pour lui suggérer de photographier des tableaux de maîtres anciens du Musée des Beaux-arts d'Anvers. Il en a discuté avec le conservateur, [Arthur Hendrik] Cornette.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 23/6/1945, il écrit à Coremans pour lui dire qu'il entre en clinique et doit de nouveau être opéré. Suite à un différend, le conservateur du Musée des Beaux-Arts d'Anvers, A.J.J. Delen, ne veut plus qu'il travaille au musée.

En 1949 et 1950, il livre 55 clichés (54 du Musée des Beaux-Arts à Anvers et 1 de la Chapelle Sainte-Elisabeth à Anvers. Dans son dossier se trouve une très intéressante photo sans numéro de négatif représentant un échafaudage pour les prises de vue.

Adresse en 1964 : Antwerpen, Van Beersstraat 28.

Dates de prises de vue : 1942 à 1944 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 4

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 452

Demeter, Gaston

(?, 1932 fl. - ?, 1969>=)

Bruxelles
Rue Belliard 184

Photographe qui vend des négatifs.

Secrétaire-économe des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. On lui doit la rédaction d'une revue belge illustrée de lithographies : DEMETER, Gaston *Tables de la Renaissance : Journal des beaux-arts 1839-1850* (Volume 11 de *Collection de tables de revues belges*), Van Oest, 1916, 72 pages. En 1932, il offre aux Musées royaux des Beaux-Arts deux bustes en plâtre de L.F. Van Peel et en 1969, lui et son épouse offrent un buste en plâtre de Jacob Smits par Lucien Hoffman.

Il est sans doute l'auteur d'une photo d'une Pietà de Roger Van der Weyden, publiée dans le *Bulletin du Touring-club de Belgique*, en mars 1925, qui porte la mention "Photo Demeter".

En 1946, il propose de vendre 1000 clichés (sculptures, architecture, sites, etc.) lui appartenant, datant d'environ 35 ans (rapport du 28/06/1946) : 500 à 600 de format A (13x18 cm) et B (18x24) sculpture, architecture, sites ; 230 de format A, 75 de format B et 125 de format C (24x30 cm) peintures et gravures (100 gravures). L'achat est conclu, payable trois mois plus tard. Il demande à pouvoir déjà déposer les vues de tableaux. Il n'est pas certain qu'il soit l'auteur de tous ces clichés, bien qu'il soit photographe amateur lui-même. Certaines fiches portent un nom erroné (Demester, Demeeter).

Le 1/10/46, un courrier accuse bonne réception de 420 clichés.

En 1949, il propose une collection de clichés folkloriques (lettre du 24/05/1949). La réponse est mitigée et l'affaire reste apparemment sans suite. En 1949, il propose de vendre 380 pellicules de documents de Belgique « datant d'il y a environ 60 ans » (lettre du 30/06/1949). Il envoie avec ce courrier sur papier à en-tête des MRBAB un tirage [manquant dans les archives de l'IRPA] de la colonne du Congrès, tiré par Paul De Sutter. Les musées lui répondent qu'il s'agit de pellicules inversées qui ont servi à l'impression de cartes postales. Il propose de vendre à 5 fr les 300 acceptées et d'offrir les autres. Le 4/10/1949, ils n'ont pas encore été contretypés faute de temps.

Il existe des Archives Demeter aux Archives générales du royaume :

Het Algemeen Rijksarchief bewaart tevens een bundel brieven en documenten afkomstig van Gaston Demeter, boekhouder bij het voormalige Musée royal de peinture et de sculpture de Belgique te Brussel. Deze bundel bevat naast een catalogus van kunstenaars en hun œuvre onder meer briefwisseling met Leo Van Puyvelde, die in het najaar van 1944 hoofdconservator van de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten werd. De brieven in de bundel, die deel uitmaakt van het bestand "Aanwinsten van Departement III" (en terug te vinden is onder nummer 738), werpen enig licht op het beheer van kunstwerken aan het eind van de bezetting en in de onmiddellijke naoorlogse periode (<https://search.arch.be>)

Dates de prises de vue : 1946< à 1945

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 160

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 565

Descamps, [Madame L.]

Bruxelles

Rue Verte 122 <1942>

Photographe amateur, qui vend en 1942 des clichés datant de 1890 à 1910, de qualité médiocre : 6 clichés 6x9 cm et 89 clichés 9x12 cm, dont 38 flous, achetés 5 francs pièce. Il s'agit d'aspects et de bâtiments photographiés un peu partout en Belgique. Certains sont néanmoins intéressants, comme une vue du *Quai aux Barques*, à Bruxelles, bassin creusé dans le prolongement du canal de Willebroeck en 1560 et 1561, qui a été comblé en 1910-1911 (cliché E008590)

Madame L. Descamps serait-elle l'épouse de Léon Descamps, photographe bruxellois amateur actif en 1888 ? Elle était elle aussi photographe amateur.

Dates de prises de vue : 1890 à 1930

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 39

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 566

Desclée, René

(Tournai, 1868 - Tournai, 1953)

Tournai

Photographe dont un descendant vend les négatifs.

°13/8/1868 ; † 5/12/1953. Avocat au barreau de Tournai. Membre de la Commission des Monuments et sites depuis le 7/4/1913 et Président de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai (au moins de 1951 à sa mort) et Ayant acheté son premier appareil photographique en 1881, à l'âge de 13 ans, il a pris des photographies à Louvain où il était étudiant en droit entre 1884 et 1891. Il réalise ses premières vues stéréographiques en 1886. En 1896, il réalise des photographies aux rayons X, et ses premières photographies trichromes en 1898. Il expose en 1896 58 photos au profit d'enfants abandonnés. Il prend des photographies de trains entre 1885 et 1933, et des photographies par cerf-volant à partir de 1910. Vues urbaines (voyages en Europe), bateaux, portraits, métiers. On estime sa production à 7.000 clichés.

Après la mort de René Desclée, Paul Coremans prend contact avec le juge L. Fourez, nouveau président de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai, puis avec Lucie Desclez, fille du photographe, et avec le cousin de celle-ci, Dom Jules Destrée, procureur de l'abbaye de Maredsous, afin qu'il appuie sa proposition d'achat. L'affaire ne semble pas s'être conclue alors. En 1975, son ayant-droit et petit-neveu Bernard Desclée propose un échange, qui est accepté : il offre les négatifs et reçoit deux tirages de chaque, avec exonération du droit en cas de reproduction. Ce fonds contient des photos parmi les plus anciennes de BALaT (A132569 et A132570 datent de 1886). Bernard Desclée a en outre fait déposer 1331 plaques originales à la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine à Paris (cfr mail de D. Delécaut à Dominique Vanwijnsberghe, IRPA, le 6/5/2013).

L'IRPA conserve des clichés documentaires d'art, de 1886 à 1951. Entre 1890 et 1910, René Desclée a notamment photographié à plusieurs reprises le Pont des Trous à Tournai ; suite à son récent « démontage » ces photos ont pris une importance accrue.

Dates de prises de vue : 1886 à 1951

Date d'entrée des négatifs : 1975-1978

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 496

Dossier archives IRPA : 1949-1965i

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be ; http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memsmn_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_5=AUTP&VALUE_5='DESCLEE' ET'RENE'&FIELD_1=COM&VALUE_1='Tournai' ; <https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/professionnels/tourisme>

Desneux

Sur les fiches figure la mention : *Ancien cliché Desneux remis en 1956*. Il s'agit de 17 photographies de tableaux conservés dans des musées portugais. Aucune information ne figure dans les archives au sujet de ce photographe. On notera uniquement pour mémoire qu'il existe un dénommé G. Desneux, photographe en 1899 à Bruxelles, Rue Jules Van Praet, 8 bis, aucun lien ne pouvant être établi.

Dates de prises de vue : 1956 <=

Date d'entrée des négatifs : 1956

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 17

Despret, Léon

(?, ? - ?, 1956)

Ath

Rue du Bouchain

Le 16/6/1945, Aquilin Janssens de Bisthoven annonce à Monsieur Despret (prénom inconnu) que l'on va lui rapporter ses négatifs ainsi que des tirages. Sans doute les a-t-il prêtés pour que les Musées en fassent des contretypes. Il s'agit surtout de photographies de maisons et d'intérieurs de la ville de Ath. Le destinataire du courrier est Léon Despret, brasseur et homme d'affaires, rue du Bouchain (+1956), fils de Félix Despret (1885-1937), lequel était le fondateur du Cercle archéologique local en 1911. Mais lequel des deux est le photographe ? Ce seul courrier ne permet pas de trancher.

Dates de prises de vue : 1946 à 1950

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 36

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 567

Bibliographie : n° 151 *Fragments de décors orientalisants provenant de la "salle arabe" de la maison Despret à Ath*, in *Mémoires d'Orient du Hainaut à Héliopolis*, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 2010, p. 524.

Dessart, Clément

(Flémalle, 1891 - Liège, 1973)

Angleur

Quai des Grosses Battes 40 (et Hollogne-Waha)

Photographe officieux / Photographe dont la fille vend et offre des négatifs.

Ingénieur, il avait une entreprise de fabrication de postes de radio.

Domicilié à Angleur (Liège), il a ensuite résidé à Waha-Hollogne (Marche en Famenne). Il a travaillé pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire pendant la Seconde Guerre mondiale sous la direction de deux scientifiques : Arsène Geubel (Neufchâteau) et Edmond Fouss (Conservateur des Musées gaumais à Virton). A la fin du conflit, il a répondu à un questionnaire du ministère sur les actes de résistance.

En 1946, il rentre des frais de chemin de fer pour 4 trajets de Marche à Bastogne et un trajet de Marche à Bruxelles, avec vélo.

Le 23/5/1946, il rentre 334 clichés.

Après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à sa mort, il a poursuivi une carrière de photographe professionnel indépendant, assisté par sa fille Marie-Amica Dessart. Il était éditeur de la marque de cartes postales *Arduenna*. Cette seconde partie de son travail est entrée dans les collections de l'IRPA en 2006.

Avec Arsène Geubel, il a collaboré à la revue *Curia Arduennae : revue trimestrielle du Cercle des recherches historiques, archéologiques et folkloriques en Ardenne centrale*, éditée par les éditions Mosa à Profondeville au moins de 1951 à 1955. La revue devient ensuite *Ardenne et Famenne* (1958-1972).

Pour une biographie complète, voir l'article en bibliographie.

Dates de prises de vue : 1944 à 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1180

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 456

Bibliographie / webographie : CLAES, Marie-Christine, *Le photographe Clément Dessart, ardent défenseur du patrimoine de l'Ardenne*, in *Bulletin de l'IRPA*, 33, 2011 [2013], p. 241-256, en ligne sur : <http://balat.kikirpa.be/document/200056468>

Dessart, Marie-Amica

(Montegnée, 1920 - Beaufays, 2013)

° 17,6,1920 ; † 5.9.2013. Fille et indispensable collaboratrice de Clément Dessart, elle l'accompagnait lors de ses missions et pour le tirage des photographies. En 2006, elle a cédé à l'IRPA les négatifs réalisés par son père de 1946 à 1973, ainsi que des archives et des carnets d'inventaire. Seul le cliché A144445 est à son nom, une vue de l'église Saint-Etienne de Waha, réalisée entre 1946 et 1973.

Dates de prises de vue : 1946 > à 1973 <

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Dossier archives IRPA : 2/70 (numéro provisoire)

Bibliographie / webographie : CLAES, Marie-Christine, *Le photographe Clément Dessart, ardent défenseur du patrimoine de l'Ardenne*, in *Bulletin de l'IRPA*, 33, 2011 [2013], p. 241-256, en ligne sur : <http://balat.kikirpa.be/document/200056468>

De Sutter, Paul

Paul De Sutter travaillait pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1945. Il a ensuite travaillé de 1946 à 1970, sous un statut encore indéterminé, car selon une liste de du comptable Fernand Deherdt, il n'aurait travaillé officiellement qu'en 1945.

Il est l'auteur en 1946 du cliché B185758, la reproduction d'une huile sur panneau de Rubens conservée au Maagdenhuismuseum d'Anvers.

Dates de prises de vue : 1944 à 1970

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 174

Detaille, Léon

(Anderlecht, 1910 - ?, 1990)

Evere

Avenue Notre-Dame 61<1941>

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays puis photographe statutaire.

°18/1/1910 ; † 1990. Commis (préparateur temporaire) au service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Il est une des cinq personnes qui compose le service photographique en 1941 : Léon Detaille, *photographe employé à la prise de vues et au tirage d'épreuves* (Roger Versteegen, in *Bulletin de l'IRPA*, n° 27, p. 122).



Il est engagé à durée indéterminée le 1er juillet 1941 et opère pour le compte du CGRP et est rétribué 8 francs de l'heure par le Commissariat général à la Défense aérienne passive. Léon Detaille figure sur la photo du personnel administratif et technique en 1944 (*Bulletin* n° 27, p. 122). Il reçoit une paire de chaussures en 1945. En 1945, il facture un total de 810 clichés.

Le 1er novembre 1949, Léon Detaille reçoit un document de Ludo Caeymaex : *l'administrateur adjoint à la Sûreté de l'Etat félicite et remercie Mr Detaille Léon pour l'aide apportée, au cours des hostilités aux Agents et Auxiliaires des Services de Renseignements et d'Action.*

Le 27 juin 1950, il adresse une demande au Ministère de la Reconstruction pour pouvoir introduire son dossier en vue d'être reconnu comme résistant civil et comme réfractaire. L'arrêté royal du 6 juillet 1953 le nomme "Lauréat du Travail de Belgique".

Outre son travail de photographe, il gèrera la collection photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire et de l'ASBL Ars Photographica, fondée en 1935, qui soutient la section photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Detaille et Coremans font des prises de vue des expositions d'Ars Photographica (cfr Archives Ars Photographica, Musées royaux d'Art et d'Histoire) : *Sous la houlette de Léon Detaille, photographe qui succéda au poste de secrétaire-directeur après le départ de Maurice Devaivre en 1953, Ars Photographica obtint des Musées royaux d'Art et d'Histoire le prêt du pavillon du panorama du Caire.* La collection photographique y est alors exposée.

En 1961, il signale dans un courrier gérer "une trentaine de photos de 1895-96 ainsi qu'un lot de photos de Léon Bovier" : il s'agit de la fameuse collection pictorialiste. A ce moment, l'ensemble de la collection photographique compte plus de 500 pièces. Un courrier de Detaille stipule que les pièces sont inventoriées aux Musées royaux d'Art et d'Histoire et sont donc propriété de l'Etat. En 1961, le conservateur du Cabinet des Estampes de Paris, Jean Adhémar, se renseigne au sujet des daguerréotypes offerts par Daguerre à Léopold I^{er}. Detaille lui répond le 12/12/1961 qu'ils ne font pas partie des collections et se renseigne au Palais Royal. Le chef de cabinet du Roi lui répond en février 1962 qu'aucun daguerréotype n'est conservé au Palais.

Le 23 janvier 1968, René Sneyers atteste qu'il est entré en service le 1er janvier 1941 et qu'il occupe la fonction de photographe, au titre de préparateur-technicien, "d'une manière continue, exclusive et digne de tous les éloges".

Léon Detaille était pressenti pour prendre la place de Camille Rampelberg à la tête du Service photographique des Musées, mais c'est Roger Versteegen qui l'a finalement eue (car ce dernier était davantage meneur d'équipe). Après l'installation de l'IRPA dans le nouveau bâtiment, Léon Detaille est resté aux Musées royaux d'Art et d'Histoire et apportait son travail une fois par semaine.

Dates de prises de vue : 1941 à 1971

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 596



Dossier archives IRPA : 1938-1948, 1175 ; MRAH : Archives Ars Photographica

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122.

Webographie : http://www.arch.be/docs/surv-toe/TT-SL/fed/MRAH_ASBL_EP_TT_2008_DEF.pdf, p. 113

Devainre, Maurice

(Antwerpen, 1890 - Etterbeek, 1979)

Bruxelles **Rue Markelback 152**

Photographe qui cède ses négatifs. Né français. Naturalisé belge par option en 1911. Un des fondateurs du scoutisme en Belgique (1911).

Employé dans un premier temps aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, il devient ensuite éditeur et dirige à partir de 1927 la revue *L'art photographique*. Il est éditeur d'ouvrages photographiques, notamment :

- Duvivier, Charles, *La pratique des tirages positifs en photographie*. Tome premier illustré de 13 figures dans les texte et de 3 planches hors-texte en photogravure", 1923.
- (Collectif), *Album de photogrammes*, 1924.
- Devainre, Lucien, *Cours de photographie pratique en douze leçons* (sans date, entre 1924 et 1937)
- *Compte rendu par MM. L. Jottrand, P. Dubreuil et Ch. Duvivier du Salon international d'art photographique organisé par les revues "L'Art photographique" et "Photographie moderne" à Bruxelles aux Musées royaux du Cinquantenaire*. Illustré de 8 planches hors texte en photogravure, 1927.
- Duvivier, Charles, *La Prise du cliché et le choix de la composition*, 2^e édition, Paris J. de Francia et Bruxelles, Maurice Devainre, 1929.
- *Agenda-annuaire de la photographie pour 1929*, Belgique et Luxembourg.
- Duvivier, Charles, *Les différentes méthodes de développement*, sans date.

Il édite la Revue *L'Art photographique* (de 1921 à 1940)

Le 12 juillet 1941, il adresse un courrier à des cercles photographiques pour leur demander de signaler des membres qui seraient susceptibles de travailler pour le Commissariat général à la Restauration du Pays.



Secrétaire et cheville ouvrière jusqu'en 1953 de l'ASBL Ars photographica, fondée en 1935, qui soutient la section photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire (http://www.arch.be/docs/surv-toe/TT-SL/fed/MRAH_ASBL_EP_TT_2008_DEF.pdf, p. 113).

C'est lui qui a organisé les premières expositions de photographies aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. Il y a également organisé des activités au profit de l'enfance (information aimablement fournie par son petit-fils Michel Devaivre).

Autres adresses : Devaivre, M., directeur commercial, Avenue Albertyn, 53 en 1923 ; De 1924 à 1937, on a Devaivre, M., directeur commercial, Rue Markelback 152 ; En 1938, Devaivre-Chevalier, Rue des Tongres, art. pour fotogr. 4 ; De 1939 à 1950, Devaivre-Chevalier, Rue des Tongres, 4 (art. pour fotogr. et Devaivre, M., éditeur, même adresse) ; En 1953-54, toujours Devaivre-Chevalier, (Rue des Tongres, 4 art. pour fotogr.).

Il est inhumé dans la pelouse d'honneur du cimetière d'Etterbeek.

L'IRPA conserve 113 de ses photos, mais il n'y a pas d'archives indiquant le mode d'acquisition. Elles datent quasi toutes de 1913. En outre, Maurice Devaivre vend le 31/12/1941 5000 imprimés au Commissariat Général à la Restauration du Pays. Il s'agit plus que probablement de revues photographiques, aujourd'hui conservées aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Dates de prises de vue : 1913 à 1913

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 119

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 378 (engagement de photographes, 1941)

Webographie : <https://www.geneanet.org/profil/devaivre> (site généalogique créé par son petit-fils Michel Devaivre, que je remercie pour les informations aimablement fournies par mail).

Deville

Son nom n'est connu que par l'ordre de mission 2897 (formulaire descriptif de négatifs) qui porte la mention : *8 neg. (Deville) overhandigd aan IRPA door Mr De Coo*. Il s'agit des négatifs B181797 à B181804, qui sont des détails du tableau *Dulle Griet (Margot la folle)* de Pieter Bruegel I. "Mr de Coo" est Jozef (ou Joseph) de Coo (1906-1998), auteur de : *Forschungen zu Bruegels "Dulle Griet" : I. Die Erwerbung, II. Das Problem der Herkunft*, in *Pantheon : internationale Zeitschrift für Kunst*, 1960, p. 179-181, 232-236, illustré de ces négatifs.



Deville pourrait-il être une erreur pour Joseph Delville (voir ce nom) qui a travaillé pour le Musée des Beaux-Arts d'Anvers ?

Dates de prises de vue : sans date

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 8

Devolder[frères] : voir L'Epi-Devolder

Devriese, Jozef

Gent

Maria van Burgondiëstraat 15 ou Dobbelslotstraat 49a (ou Zwijnaardsche Stg 251)

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Actif en Flandre orientale pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il mène par ailleurs une activité de professeur à l'Académie de Photographie, rue Van Praet 17 à Bruxelles, puis Maria Van Burgundiëstraat 15 à Gent, comme en témoigne un folder conservé dans les archives. Il y donne les cours suivants : Art photographique : Théorie, pratique et Technique ; Etude du Studio ; Etude du Laboratoire ; Etude de la retouche ; Héliogravure.

Prix d'honneur aux Expositions internationales de Rio de Janeiro et de Vienne. Lauréat des Beaux-Arts.

Il reproduit de nombreuses œuvres du Musée des Beaux-Arts de Gand.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 6

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 461(dossier personnel)



De Wilde, René

Gent Lange Violettestraat 102

Photographe auteur de Clichés allemands / Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Le 1/8/1941, il écrit à Paul Coremans pour proposer ses services.

Als aanbevelingen, in vredetijd dient vermeld te worden dat ik fotograaf was van :

- 1° De revue Gand artistique*
- 2° Museum van Schone Kunsten te Gent*
- 3° Museum van Oudheidkunde Byloke*
- 4° Laureaat van het Ministerie van Arbeid 1^e en 2^e Klas voor kunst en industriële foto's*
- 5° Vroeger fotograaf van het parket te Gent*
- 6° In 1914-18 fotograaf voor de Keiser Willemis kunst historische afdeling te Gent⁷.*

Le point 6 nous révèle qu'il est le photographe gantois "De Wilde" qui a réalisé pendant la Première Guerre mondiale des photographies pour la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler.

Entre juillet et septembre 1918 est autorisé à photographier une trentaine de plans et dessins qui intéressent l'architecte allemand Hans Vogts. Il s'agit des clichés IRPA A009057 à A009085.

Il est un des destinataires de la circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il débute en 1942 et est désigné pour photographier les cloches en mai 1943. Il dépend du collaborateur scientifique Adelbrecht Van De Walle.

Le 31/3/1944, il écrit à Coremans pour lui demander une attestation selon laquelle une moto lui est nécessaire pour son travail pour le CGRP.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 à plusieurs photographes.

En 1948, il facture 184 clichés.

⁷ Comme recommandations, en temps de paix, il faut mentionner que j'ai été photographe de :

- 1° La revue Gand artistique
- 2° Musée des Beaux-Arts de Gand
- 3° Musée d'Archéologie Byloke
- 4° Lauréat du Ministère du Travail 1^{ère} et 2^e classe pour la photographie artistique et industrielle
- 5° Ancien photographe du parquet de Gand
- 6° En 1914-1918 photographe pour la section d'histoire de l'art Empereur Guillaume à Gand.

Le 20/7/1948, il livre 24 clichés de l'exposition Frits Van Den Bergh, à Gand.

Le 8/10/1948, il livre 167 clichés du Musée de Gand et de l'église Saint-Jacques.

Le 2/12/1948, il livre 6 clichés de Alost.

Le 27/12/1948, il livre 6 clichés (église Saint-Jacques de Gand et dessins).

Le 29/4/1949, il livre 17 clichés (églises Saint-Pierre, Saint-Jacques et Saint-Michel à Gand).

Le 20/5/1949, il livre 12 clichés (tableaux à la demande de Mr Coremans).

Suite à un courrier de Paul Coremans le 8/8/1951 au chanoine J. De Keyser, archiviste de l'évêché à Gand, le chanoine lui répond le 16/8/1951 qu'il fera fait réaliser par René De Wilde des photographies de l'hôtel Van der Meersch, Nederpolder à Gand. Il s'agit d'une commande : les clichés 18x24 seront payés 62 francs pièce (dossier IRPA 1949-1965, 2820).

Roger Versteegen a évoqué son souvenir : *Le photographe gantois De Wilde, allure de grand artiste, chapeau à la Briand, gros favoris et lavallière, avec sa vieille nacelle de ballon contenant son matériel de prise de vues* (Bulletin de l'IRPA, n° 28, n° spécial 50 ans, p. 123).

Neuf négatifs, B056220 à B056228, pris à une date indéterminée, lui sont achetés par le CGRP. Les fiches portent la mention : "Vroegere Verzameling De Wilde Gent, achat du CGRP, 1942".

Dates de prises de vue : 1942 fl. à 1945 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 13

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 462 (dossier personnel)

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 123). KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 64 (note 138).

Dhuicque, Eugène

(Saint-Josse-ten-Noode, 1877 - Uccle, 1955)

Photographe dont les clichés sont en dépôt à l'IRPA.



° 23/10/1877 ; † 16/1/1955. Architecte. Il dirige la "Mission permanente du Ministère des Sciences et des Arts" (familièrement appelée Mission Dhuicque), de mai 1915 à la fin de la Grande Guerre. Il travaille en collaboration avec d'autres architectes, notamment Henry Lacoste, pour documenter le patrimoine. Il photographie toute la zone du front. Depuis 1985, 890 photographies appartenant à la Région flamande sont en dépôt à l'Institut royal du Patrimoine artistique. Mention "Vlaams Gewest © Erfgoed."

Dates de prises de vue : 1915 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1985

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 890

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 570

Bibliographie : STYNEN, Herman; CHARLIER, Georges, BEULIENS, An, Goedleven, E., *Het Verwoeste gewest = The devastated region : 15/18 : mission Dhuicque*, Bruges, 1985 ; Emma ANQUINET, *Un autre objectif : les photographies belges des contrées détruites*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 98 à 111.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Dierkx

29 photographies d'églises de Flandre occidentale d'un dénommé Dierkx datant de 1942-1943 entrent dans les collections, via le Commissariat général à la Reconstruction du pays. Ce sont les clichés A035335 à A035339, A035341 à A035343, A035345 à A035343, A035407 à A035413, A035415 à A035416, A035418, A035420, A035421, A037575, A037579 à A037583, ainsi que de M037737. S'agit-il de photographies réalisées à cette époque ? D'un achat ? Il n'y a pas de dossier au nom de ce photographe qui demeure pour le moment un total inconnu.

Dates de prises de vue : 1942 à 1943

Date d'entrée des négatifs : 1943 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 29

Dossogne, Henri

Profondeville Rue Alphonse Jaumain 2

Photographe officieux. Il dépend du scientifique Henri de Thier. Il réalise des photographies à Lustin et Loyers. Les échanges de courriers débutent en 1942-1943. Le 12/8/1942, Coremans accuse réception de 73 clichés mais lui signale que certains sont surexposés et à recommencer. Dossogne écrit une lettre le 16/6/1943 pour demander des bons pour des pneus de bicyclette, car le vélo est indispensable pour travailler dans des villages dispersés.

Le 18/8/1943, il écrit pour dire qu'il a photographié le château d'Arches et que le propriétaire, Monsieur Tombeur à Nivelles, demande des tirages, à ses frais. Le 18/8/1943, le Commissaire du Commissariat général à la Restauration du Pays pour la province de Namur, Maurice Gilbert, insiste pour qu'il obtienne un permis pour circuler en vélomoteur (ce qu'avait refusé le commissaire d'arrondissement Bodson)

Le 7/9/1943, il demande une provision de boîtes de négatifs Ultrapanthro normal.

Le 13/6/1944, vu l'insécurité des transports, il demande s'il peut envoyer par recommandé les clichés réalisés ; il demande qu'on lui envoie des négatifs : 10 boîtes Superchrom et 10 boîtes C Ultrapanthro, dont il a le plus pressant besoin.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 27/2/1946, il adresse 158 films à Paul Coremans et le remercie pour la bonne collaboration.

Il est sans doute l'auteur des photographies suivantes : A085075 à A085102 (Crupet) ; A085103 à A085118 (Maillen) ; A085119 à A085123 (Lustin) ; A085124 à A085138 (Assesse) ; A085139 à A085166 (Profondeville) ; A085167 à A085178 (Floreffe).

Henri Dossogne fonde la maison d'édition de cartes postales "Mosa", qui a racheté également dans un but d'édition le fonds des négatifs de Norbert Laflotte (voir ce nom).

Dates de prises de vue : 1942 à 1945 ou 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 6

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 463



Dresse, Fernand

Le mode d'acquisition de ces photographies est inconnu.

Fernand Dresse est l'auteur de 17 photographies prises en 1961 (sculptures du Musée des Arts anciens du Namurois à Namur, alors au Musée de Croix, qu'il a restaurées et photographiées (Photos B186682-B186683, B186924, B189387-B189390, B189769, B189771-B189774, E031090, M002018-M002020). Il a également amené des œuvres à l'IRPA pour les faire photographier). Il est "artiste restaurateur", rue de France, 32 à Charleroi, et est probablement le Fernand Dresse qui a restauré la copie de Van Dyck du Mariage du Bienheureux Hermann-Joseph, aujourd'hui conservée au Musée diocésain de Namur.

Il a restauré plusieurs peintures pour l'IRPA (*Pèlerins d'Emmaüs* de P.J. Verhaegen, *Dernière Cène* de Godefroid Maes et *Adoration des Mages* de Gaspard de Crayer). Sa facture porte la mention "Restaurations artistiques / Fernand Dresse / Artiste peintre / 32 rue de France / Charleroi ».

Ce restaurateur semble être le peintre carologérien Fernand Dresse (1916-1993), élève de Louis Buisseret.

Dates de prises de vue : 1961

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 17

Dufossez, Eugène

Photographies de l'hôtel de Ville de Bruxelles (A103228 à A103232 ; A104001 à A104011, 1914) et reproduction de Adolphe Everaerts, *Monographie de l'hôtel de Ville de Louvain*, 1872 (clichés A103234 à A103252, non datés).

Il n'existe pas de dossier le concernant. Pourrait-il s'agir du peintre et sculpteur Eugène Dufossez (Thuin, 1876 - Bruxelles, 1938) ? Il n'est pas avéré qu'il soit photographe ; il était peut-être seulement détenteur des négatifs.

Dates de prises de vue : 1914 à 1914

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 36

Duhameeuw, André

Ieper
Tempelstraat 21

Photographe officiel.

Son courrier à en-tête indique en 1948 : "Spécialités : Agrandissements d'après anciennes photos. Se rend à domicile pour tous travaux photographiques. Vente d'appareils photographiques de toutes marques. Appareils de projections et de prises de vues. Travaux d'amateurs".

Chef opérateur pour la Flandre occidentale. Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven. Il livre en 1941 une série de photos de dessins représentant Ypres en 1848 d'après des dessins de Böhm. Aquilin Janssens, le 3 septembre 1948, lui demande s'il s'agissait de dessins originaux, et où ils sont conservés. Duhameeuw donne une réponse confuse : ces dessins, originaux, ont brûlé pendant la première guerre, et les clichés sont les seuls authentiques, d'après les gravures mêmes. Il ne dit pas qui a réalisé les négatifs.

Le 27/3/1942, il photographie dans l'église de Loo. Vu les mauvaises conditions, il a emmené deux hommes, qui ont enlevé les tableaux (probablement pour les photographier à l'extérieur). Il demande s'il peut continuer comme cela.

Le 28/12/1944, Paul Coremans écrit au bourgmestre de Ypres pour lui demander de renouveler le permis de conduire de Duhameeuw, les conditions de travail étant très difficiles dans sa zone de travail très étendue.

Il est un destinataire de la note du 24/1/1945 envoyée à plusieurs photographes.

Il photographie dans les arrondissement de Furnes, Ypres et Dixmude, mais aucune photographie ne lui est (encore) attribuée dans BALaT.

Dates de prises de vue : 1941 fl. à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 465

Duitse negatieven = Clichés allemands (voir ce nom)

Dupont

Auteur d'un Cliché allemand.

Photographe à Maaseik. Il a réalisé la reproduction de deux pages du Codex Eyckensis (folio 1 verso et folio 2 recto) photographiées ensemble. Ce cliché n'est connu que par un tirage conservé à Louvain-la-Neuve, portant au dos le numéro d'inventaire Li100, sans négatif correspondant à l'IRPA. Par contre l'IRPA conserve un Cliché allemand pour chacune de ces deux folios, dont il est peut-être aussi l'auteur.

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Duquenne

Uccle

Rue Colonel Chaltin 50

"Photographie d'architecture et d'œuvres d'art". Il pourrait s'agir du Duquenne dont plusieurs photos ont été publiées dans la revue *Le Home* en 1912. La plus ancienne de ses photos conservées à l'IRPA remonte à 1897 (cliché B114166). La firme Duquenne propose la vente d'une importante collection de négatifs relatifs à l'art contemporain. Duquenne envoie également une liste de matériel de studio et de labo photo qu'il propose pour la somme de 15.000 francs.

Le 25 mai 1948, Paul Coremans s'adresse à Emile Langui : Duquenne demande 50 francs par clichés, et 2500 semblent intéressants, mais il faut se limiter à 500 ou 600. Coremans envoie donc la liste des artistes concernés, en demandant à Langui de cocher les plus intéressants. Le 29 juin 1948, Duquenne, visiblement agacé par les atermoiements, demande à Coremans une décision ferme et définitive.

Le 4 mai 1949, Coremans fait une proposition d'achat de 355 négatifs. La proposition d'achat de la collection comprend une liste de 320 clichés identifiés. Ce sont des œuvres d'artistes actifs à partir de 1890 : œuvres (sculptures) de Constantin Meunier, Jef Lambeaux, Vinçotte, Debonnaire, Dolf Ledel, Sturbelle, Wittervulghe, Puvrez, Fontaine, Oscar Nemon, Jules Lagae, Samuel, Bracke Rodin, etc. ; œuvres graphiques de Montald, Meunier, Servranckx, Frans Van Molder, Emile Claus, Eugène Laermans, James Ensor, Artan, Baertsoen, Anto Carte, Van de Woestijne, etc. Mais aussi des vues de la collégiale et du cloître Nivelles avant 1940, du musée de Courtrai, d'une chapelle disparue à Ruysbroeck ou Loth, des châteaux de Moulins, Rouillon-Annevoie, Bioul, Steenockerzeel, Dydonck, Poncques, Vêves, Vorselaar, Spontin, Ecaussines, Gaasbeek, Bouchout ; du prieuré de Godinne, de l'ancienne abbaye de Anhée, etc. Des vues de Bruxelles, des églises d'Alost, Malines, etc.

Il est aussi question de l'achat de clichés d'objets de la Collection Stoclet (objets de premier choix du haut Moyen Age). La mort du propriétaire, Adolphe Stoclet (1871-1949) fait craindre à Coremans des difficultés et il renonce à l'achat.

Dates de prises de vue : 1897 à 1930

Date d'entrée des négatifs : 1949

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 133

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 573

Elisabeth[België-koningin] = Elisabeth[Belgique-reine] (voir ce nom)

Elisabeth[Belgique-reine]

(Possenhofen (Bavière), 1876 - Bruxelles, 1965)

Photographe dont les négatifs sont contretypés.

° 25.7.1876 ; † 23.11.1965. Duchesse en Bavière, elle a reçu dès l'enfance une éducation artistique et deviendra une violoniste de talent. Elle pratique déjà la photographie avant son mariage en 1900

avec le futur Roi Albert Ier. Reine des Belges en 1909, elle ramènera de nombreuses photographies de ses voyages (Chine, Congo Belge, Egypte, Etats-Unis, Inde, Pologne...). Elle a également fixé les traits des membres de sa famille et de ses amis savants et artistes, notamment lors de son séjour à La Panne pendant la première Guerre Mondiale (on notera en 1916 les clichés séquentiels d'Emile Claus peignant dans les dunes ou les superbes portraits d'Emile Verhaeren dont le trop grand manteau prêté par le Roi flotte dans le vent). Outre ses propres photographies, les Archives du Palais Royal de Bruxelles conservent nombre de portraits photographiques d'artistes dédicacés qu'elle collectionnait. Il faut rappeler enfin qu'elle a consacré tout son prestige au développement de la vie culturelle belge, notamment par le célèbre concours musical Reine Elisabeth et par son appui à l'édification du Palais des Beaux-Arts.

Après la Seconde Guerre, vu la demande par le public de clichés à caractère patriotique, la reine Elisabeth de Belgique a prêté à l'Institut royal du Patrimoine artistique des négatifs qu'elle avait personnellement réalisés, pour qu'on en réalise des contretypes et en a cédé les droits (non exclusifs) à l'IRPA. La photothèque de l'IRPA conserve donc des contretypes (négatifs réalisés à partir des négatifs originaux).

Dates de prises de vue : 1914 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1947

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 574

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine, *Les « reportages », un fonds méconnu de la photothèque de l'IRPA*, in *Dynastie et Photographie*, Bruxelles, IRPA, 2005, p. 83-110 (existe en néerlandais : *De « reportages », een miskende fonds van de fototheek van het KIK*, in *Dynastie en Fotografie*, Brussel, KIK, 2005, p. 83-110) ; CLAES, Marie-Christine, *Nos souverains et la Photographie*, *ibid.*, p. 9-40 (version en néerlandais : *Onze vorsten en de fotografie*).

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Fallon, Emmanuel

Bruxelles

Avenue du roi Chevalier 2

Photographe officieux.



Il photographie les manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, dont est conservateur Frédéric Lyna (1888 - 1970).

Il est cité dans un courrier du 4/8/1944 au sujet de ces manuscrits. Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 1166

Fetter, Paul

Malmedy Derrière-la-Vaulx 53

Le 16/4/1945, Paul Coremans écrit au Bourgmestre de Malmedy : l'inventaire photographique des cantons d'Eupen, Malmedy et Saint-Vith, sous l'égide du Ministère de l'Instruction publique et du Commissariat général à la Protection aérienne passive, est presque terminé. Les 23 et 24 courant, une prospection aura lieu à Malmedy. Il souhaite rencontrer le bourgmestre, et lui demande s'il existe un inventaire, s'il serait possible de trouver sur place un photographe qui travaille au format 13x18 ou 18x24 et s'il connaît des collections de négatifs sur les monuments historiques et les œuvres d'art du canton. Le 18/4/1945, le bourgmestre répond qu'il a chargé Monsieur Haerens, archiviste de "Malmedy-Folklore" de se renseigner sur un inventaire. Il sera disponible pour la prospection, ainsi qu'un photographe. Le 11/7/1945, Paul Fetter, envoie d'urgence sur demande de Mr Haerens, une photo de l'obélisque de la Place du Marché. Comme c'est le premier négatif qu'il envoie, il serait heureux de recevoir des critiques. Il n'a pas pu se procurer à Bruxelles un appareil 18x24 ; en attendant, il travaillera au 13x18. Louis Loose répond le 14/7/1945 que le cliché est bon, mais à redresser et mettre d'aplomb.

Le 10/4/1947, F. Riethmacher, photographe, 6, Pont-Neuf Malmedy écrit à Elisabeth Dhanens, collaboratrice scientifique, que Paul Fetter n'habite plus Malmedy et lui a remis son commerce. Fetter lui ayant fait parvenir un formulaire de mission émanant des ACL, il demande de pouvoir entreprendre le travail. Ce formulaire mentionne 53 cloches, alors que le nombre est de 33. Il suppose que l'on veut la cloche de Beho en détail de 4 côtés (il faudra la déplacer), et des détails des cloches avant 1800. Aquilin Janssens de Bisthoven marque son accord. Il faut travailler au minimum en 13x18, et de préférence en 18x24, en utilisant le reliquat de plaques de Fetter.

Le 5/5/1947, Elisabeth Dhanens écrit que suite à sa lettre du 12/4/1945, elle passera chez lui le 7 courant.



Le 19/6/1947, il envoie aux ACL l'adresse de Fetter, en réponse à une lettre du 16/6/1947 : Chez Mr Snamenaki, 520, rue Vanderkindere à Uccle.

Le 2/7/1947, Maurice Vanden Stock demande à Fetter de passer le 5 à son bureau. Sans réponse, il écrit à nouveau le 5/3/1948 pour lui demander de se présenter à son bureau le 9 courant.

Dates de prises de vue : 1945

Date d'entrée des négatifs : 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 468

Flamme, Jean

(Anderlecht, 1919 - ?, ?)

Anderlecht Veeweydestraat 72

Photographe statutaire.

° 28/12/1919. Il débute aux Musées en 1941, après avoir été prisonnier au début de la Seconde Guerre mondiale (il introduit une demande, non datée, d'invalide de guerre). Ce statut de prisonnier de guerre semble lui avoir valu une priorité d'engagement.

Il reçoit une paire de chaussures en 1945.

Le 1er janvier 1946, il est nommé fonctionnaire statutaire.

L'arrêté royal du 6 juillet 1953 le nomme "Lauréat du Travail de Belgique".

Ce photographe, qui a mené une carrière de plus de quarante ans (1941-1983), aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, aux ACL puis à l'IRPA, a effectué surtout des tirages. Il réalise néanmoins quelques missions : Kerk Sint-Martinus[Zaventem], Chapelle Saint-Hubert[Weweler] et Eglise Saint-Etienne à Reuland, Eglise Saint-Pierre et Chapelle Notre-Dame de la Cavée à Isières, Eglise Saint-Martin à Lanquesaint, Eglise Saint-Pierre à Meslin-l'Evêque, Eglise Sainte-Vierge à Bouvignies, Museum Vleeshuis à Antwerpen et Hôpital Brugmann et Musée du Centre public d'aide sociale à Bruxelles.

Le 11 décembre 1982, le directeur René Sneyers propose pour son remplacement soit John Paepe, soit Marleen Sterckx, qui deviendront tous deux des photographes IRPA statutaires.



Dates de prises de vue : 1941 à 1980

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 191

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 1180

Fotographische Abteilung bei der Bauabteilung der Deutschen Zivilverwaltung der Provinz Luxemburg

Arlon

Institution photographe auteur de Clichés allemands.

Certaines administrations civiles allemandes, comme celle de la province de Luxembourg à Arlon, possèdent même une Section photographique (Fotografische Abteilung) dont les opérateurs, restés anonymes, exécutent également des clichés dans le cadre de l'inventorisation. Cette province est donc la seule pour laquelle nous n'avons aucun nom de photographe.

De nombreuses localités ont été couvertes par le Service photographique du Département des bâtiments de l'administration civile allemande de la province de Luxembourg : Arlon, Attert, Autelbas (Sterpenich), Bertrix, Bleid, Bonnert, Bouillon, Chassepierre, Chiny, Dampicourt, Florenville, Hachy, Halanzy, Heinsch (Freylange), Jamoigne, Latour, Messancy, Muno, Musson, Neufchâteau, Orval (dont la visite du gouverneur Moritz Von Bissing), Ruelle, Rulles, Sainte-Cécile, Sainte-Marie, Saint-Hubert, Saint-Mard, Saint-Médard, Saint-Pierre, Sélange, Thiaumont, Tintigny. Certains tirages, notamment les croix du cimetière de Sterpenich (Autelbas, province de Luxembourg), 7 vues de croix du cimetière de Bertrix, 2 photos de Bouillon, 1 vue de l'église de Chenois (détruite en 1941), un monument funéraire à Montquintin n'ont pas de négatif correspondant à l'IRPA.

Les tirages conservés aux Archives de l'Université de Louvain portant ce cachet ont probablement été réalisés en Belgique par leurs auteurs, car certains sont sur des papiers atypiques (notamment un papier à texture imitant un tissu).

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 26

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés*



allemands" 1914-18, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 52.

Francken[CRMS]

Auteur de six photos à Nivelles, probablement prises avant la Première Guerre mondiale, dont deux d'une ferme nivelloise (A125341 et A125342) ; les quatre autres sont des vues du Palais de Justice de Nivelles (B198943 à B198946). Ces photographies proviennent de la Commission royale des Monuments et Sites. Il pourrait s'agir de l'architecte provincial Daniel Francken, actif au moins de 1886 à 1910.

Ces photos font partie du fonds de négatifs appartenant à la Commission royale des Monuments et Sites qui ont été transférés à l'IRPA en 1966.

Dates de prises de vue : 1900 ca à 1910 ca

Date d'entrée des négatifs : 1966

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 6

Francotte, Jean

Vues d'Italie, réalisées en 1929, achetées par les Musées royaux d'Art et d'Histoire à une date indéterminée. S'agit-il de photographies réalisées par l'architecte liégeois Jean Francotte (1925-2015) ou qui lui appartenaient ?

Dates de prises de vue : 1929

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 31

Franken, Léon

Eupen Neustrasse 61

Photographe officiel.

Le 15/12/1946, Paul Coremans écrit au *Town Major* d'Eupen pour lui dire que son photographe officiel pour le secteur d'Eupen, Monsieur Franken, Léon, 61, rue Neuve à Eupen lui a dit qu'il avait des objections à la prise de vue des monuments historiques et œuvres d'art de la région. Coremans précise que "Franken est guidé dans ses travaux par Mr Wintgens, collaborateur scientifique de nos musées et Directeur des Ecoles de Eupen". Le 20 décembre, il reçoit une réponse du Major R. Leynen, commandant la Place : il n'y a plus de *Town Major* et il n'a jamais défendu la prise de photos.

Le 27 décembre 1946, Aquilin Janssens de Bisthoven lui écrit qu'ils sont très satisfaits des fichiers dernièrement envoyés, hormis les clichés 10 et 17.

Le 8/5/1947, il livre 42 clichés (Hergenrath, Lontzen, Eupen)

Le 1/2/1950, il livre 10 clichés.

Le 18/9/1951, Léon Franken écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven, pour lui dire qu'il a réalisé des photographies dans le cimetière d'Aubel, à la demande du recteur Léon Wintgens, en février 1950. Ces photos ont été acceptées par les Musées.

Le 5/10/1951, le comptable Vanden Stock lui signale que ses dix clichés du Friedhof d'Aubel sont acceptés et lui réclame une facture.

Dates de prises de vue : 1950

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 11

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 468

Frédéric, Georges

(?, 1900 - ?, ?)

Photographe qui offre des négatifs.

Le 13/2/1963, le baron Georges Frédéric (1900-1891), peintre de marines et de sujets religieux, fils du peintre Léon Frédéric (1856-1940), écrit à Paul Van Aise, attaché à l'IRPA. Il s'étonne du peu de négatifs d'œuvres de son père que le Musée possède, car en 1944, il avait transmis à Madame Devigne, conservatrice aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 79 clichés (il confond visiblement les deux musées).

Le 12/3/1965, il offre 9 vues de l'atelier de son père, qu'il a réalisées lui-même en février 1940 (clichés E032632 à E063240). Il offre également 4 portraits de son père, datant de 1889 à 1926, dont il n'est pas l'auteur (clichés E032641 à E032644), ainsi que deux négatifs du triptyque de son père, *La vieille brasserie* (clichés E032645 et E032646).

Le 25/6/1963, il offre 125 négatifs d'œuvres de son père : il s'agit de négatifs Bijtebier (voir ce nom).

Paul Van Aise, attaché à l'IRPA, le remercie par courrier, le 28 juin 1963.

Dates de prises de vue : 1940

Date d'entrée des négatifs : 1963

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 12

Freund, Sylvain

(?, 1901 - ?, ?)

Photographe statutaire.

Employé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, probablement à partir de 1934, il est une des cinq personnes que compte le Service photographique en 1941. Roger Versteegen révèle un autre talent : *Sylvain Freund, photographe. Sa singularité : la musique. Dans son labo, le papier sensible voisinait avec le papier à partition. Pianiste, il auditionnait parfois à l'INR⁸. On ne lui connaît aucune prise de vue documentaire. Le témoignage de Roger Versteegen indique qu'il s'adonnait aux tirages... entre deux compositions ?*

Il est en effet un musicien de jazz réputé, sous le pseudonyme Sylvain Hamy (sans doute par traduction de l'allemand Freund = ami). La partition d'une de ses musiques, *Au pays des mosquées*, a été illustrée en 1926 par René Magritte, et celle de la valse *Le seul grand amour de ma vie*, par Peter De Greef.

⁸ Institut national de radiodiffusion, prédécesseur de la RTB et de la BRT (aujourd'hui RTBF et VRT).

Les Musées Royaux d'Art et d'Histoire conservent une de ses photos, dans la mouvance pictorialiste, *Intérieur du cloître*, signée "S. Freund". Il n'y a pas de dossier à son nom à l'IRPA.

Dates de prises de vue : 1934

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122.

Froment, Paul

Nivelles Rue de Namur 43

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays. Du 1^{er} au 30/9/1941, Paul Froment photographie l'ensemble des bâtiments architecturaux de Sainte-Gertrude à Nivelles.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 envoyée par Paul Coremans.

Le 26/10/1942, Coremans écrit à J. Bossier, directeur du Commissariat général à la Protection aérienne passive : Froment, photographe officiel pour les régions de Nivelles et Wavre, n'a plus le temps d'opérer. Coremans demande à le remplacer par Jean Noé, Rue Seutin, 26, à Nivelles.

Dates de prises de vue : 1942 fl. à 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 469 (dossier personnel).

Bibliographie / webographie : *La collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles. Hier et aujourd'hui à travers l'objectif des photographes Paul Froment, Albert Hanse et Jean-Claude Liénard*, n° 383/août 1996, éd. Rif tout dju (<http://mrw.wallonie.be/dgatlp/DGATLP/Pages/Patrimoine/CE/RW/ECHO32%20HTLM/page19.html>)

Gaffé, Rodolphe

(?, ? - ?, entre 1958 et 1961)

Uccle

Chaussée de Waterloo 1362/rue Victor Allard 289

Photographe officiel (puis statutaire ?).

Photographe dont la veuve a vendu des clichés.

Il opère dans le Brabant et dépend du scientifique Maurice Gévaudan. Il entre en fonction le 1/12/1941. Il réalise 67 photos de l'intérieur de la cathédrale des Saints-Michel et Gudule en décembre 1941. Il travaille 1239 heures en 1942, 1606 heures en 1943, 1357 heures en 1944 et 1864 heures en 1945.

Il couvre l'*Exposition de tapisseries françaises*, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (73 clichés le 27/1/1947, 88 le 10/2/1947, 59 le 17/2/1947, 53 le 24/2/1947, 41 le 4/3/1947).

Le 17/3/1947, il livre 19 clichés pris à la Galerie Dietrich.

Le 25/3/1947, il livre 25 clichés pris chez Maître Burthoul.

Le 8/4/1947, il livre 19 clichés pris dans la collection M. G. Beun (tableau d'Hippolyte Daeye).

Le 16/4/1947, il livre 1 clichés pris dans l'ancien atelier de G. Goffens [sic pour Guffens ?].

Il couvre l'Exposition Viennoise, au Palais des Beaux-Arts (9 clichés le 5/5/1947, 60 le 8/5/1947, 51 le 19/5/1947, 64 le 27/5/1947, 38 le 9/6/1947, 105 le 16/6/1947, 51 le 2/7/1947.

Le 4/10/1947, il livre 47 clichés pris aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, et 7 autres le 9/10/1947.

Le 6/11/1947, il livre 131 clichés pris dans des Ecoles, Ministère de l'Instruction publique.

Le 6/11/1947, il livre 111 clichés pris pour l'Office de Récupération économique (œuvres récupérées à la fin de la Seconde Guerre).

Le 29/11/1947, il livre 28 clichés pris au Musée communal de Bruxelles, 27 autres le 27/12/1947 et 123 le 12/2/1948..

Le 9/4/1948, il livre 21 clichés de l'Exposition américaine à Bruxelles.

Le 17/4/1948, il livre 24 clichés de l'Exposition Turner à Bruxelles.

Le 9/6/1948, il livre 111 clichés de l'Exposition Pinacothèque de Munich à Bruxelles, 68 autres le 14/6 et 40 le 24/6.

Le 20/10/1948, il livre 135 clichés de l'Exposition rhénane à Bruxelles.



Le 24/1/1949, il livre 40 clichés de l'Exposition sud-africaine à Bruxelles.

Le 9/3/1949, il livre 5 clichés pris à la Porte de Hal.

Le 17/3/1949, il livre 14 clichés (plans de la Bibliothèque Albert I^{er}).

Le 28/3/1949, il livre 65 clichés de l'exposition Dessins de Van Eyck à Rubens et 58 autres le 5/4/1949.

Le 11/4/1949, il livre 11 clichés pris au Cabinet des Estampes.

Il réalise des clichés d'œuvres exposées au Palais des Beaux-Arts, d'avril à juin 1949 (11 clichés le 11/4/1949, 58 le 25/4/1949, 36 le 2/5/1949, 41 le 9/5/1949, 65 le 16/5/1949, 36 le 23/5/1949, 22 le 30/5/1949 et 51 le 20/6/1949).

Le 28/6/1949, il livre 9 clichés pris à l'exposition Trésor du Moyen Age allemand.

Le 21/11/1949, il livre 113 clichés pris à l'exposition Dessins de Fouquet à Cézanne, 80 autres le 28/11/1949, et 38 le 2/12/1949.

Le 27/12/1949, il livre 40 clichés pris à l'exposition du Théâtre français à Bruxelles.

Le 6/1/1950, il livre 30 clichés (de la collection du ?) Général Mathou à Bruxelles.

Le 28/2/1950, il livre 3 clichés de la collection de Mr Vanderzijpen à Bruxelles.

Le 9/3/1950, il livre 30 clichés pris au Musée Constantin Meunier à Bruxelles.

Le 16/3/1950, il livre 3 clichés (Mission 454-455-437).

Le 2/6/1950, il livre 44 clichés de l'exposition de l'Assistance publique à Liège.

Le 8/6/1950, il livre 20 clichés de l'exposition Brusselmans à Bruxelles.

Le 15/7/1950, il livre 86 clichés de l'Assistance publique à Bruxelles, mission 516, B123023 à B123108.

Le 13/10/1950, il livre 101 clichés d'une exposition du Musée de Berlin.

Le 17/10/1950, il livre 15 clichés "Peintre Navez, rue aux Laines".

Le 26/10/1950, il livre 13 clichés d'une exposition du Musée de Berlin, et deux autres le 31/10/1951.

Le 5/1/1951, il livre 3 clichés de la collection Spillaert, à Bruxelles (B030669, B064419 et B68225⁹).

Le 6/1/1951, il livre 7 clichés du Ministère de la Justice, et tableaux de Courtens.

⁹ Ceci montre le risque à évaluer la date de clichés d'après leur numéro !

Il est également expérimentateur. Roger Versteegen évoque : *Le photographe Rodolphe Gaffé, avec ses essais de tirage épreuve en couleurs à partir des procédés de la gomme bichromatée et de la trichromie.*

Le 25/6/1958, il dépose aux Musées 10 négatifs qu'il souhaite vendre. Le 10/7/1958, Maurice Van den Stock l'invite à passer aux Musées pour en discuter.

Le 8/5/1962, Frans Van Molle écrit à sa veuve au sujet de la vente de ses négatifs, et les clichés sont achetés : 116 clichés A (121162 à 121179 et 122265 à 122362) ; 141 clichés B (192536 à 192580 et 193106 à 193201) et 6 clichés E (31383 à 31388), soit 263 clichés.

Dates de prises de vue : 1941 à 1957

Date d'entrée des négatifs : 1963

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 608

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 123.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 470

Gerdes, H.

Photographe auteur de Clichés allemands.

Photographe de l'Institut d'Archéologie de l'Université de Berlin

Il vient à Bruxelles à la demande du scientifique Adolf Goldschmidt afin de reproduire les manuscrits de la Bibliothèque royale de Bruxelles. On pourrait donc lui attribuer les 1267 clichés réalisés dans cette institution. On doit aussi à ce photographe deux photos prises à Tervuren : la Chapelle Saint-Hubert et la ferme « Hoeve Hof van Melijn », ainsi qu'une maison rue des Bouchers 7-9. (son nom et son cachet figurent au dos des tirages conservés aux Archives de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve.

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 4

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 54.

Geubel, Arsène

(Arlon, 1913 - Namur, 2010)

Neufchâteau

° 31/12/1913 ; † 15/9/2010

Mentionné comme photographe sur une liste, mais il n'est pas sûr qu'il ait réalisé lui-même des clichés. Il est collaborateur scientifique des Musées royaux d'Art et d'Histoire en province de Luxembourg. Diplômé en 1936, il est nommé à l'Athénée royal de Neufchâteau en 1938 et fait carrière dans l'enseignement. Archéologue amateur, il est passionné d'histoire locale et expert en chronogrammes. Il est Président du "Cercle Terre de Neufchâteau", Administrateur de l'Institut archéologique du Luxembourg et Membre effectif de l'Académie Luxembourgeoise.

Il existe des notes d'Arsène Geubel sur le photographe Clément Dessart (dossier 471 Arsène Geubel) En 1951, 200 photographies prises par Edmond Somville, achetées pendant la Seconde Guerre mondiale, sont envoyées à Arsène Geubel pour identification

Il documente également les photographies de R. Six en mai 1943 à la maison Bastien de Neufchâteau (A042882 à A042885).

Il échange des courriers avec le Musée sur les photographes Clément Dessart et Jules Parenté et est l'auteur d'un *Rapport sur activités photographiques en province de Luxembourg en 1945*.

Dates de prises de vue : 1940 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 471

Webographie :

http://catalogue.servicedulivre.be/sll/fiches_auteurs/g/geubel-arsene.html

Ghémar, Louis-Joseph

(Lannoy [FR], 1819 - Bruxelles, 1873)

Bruxelles

Photographes dont les photos ont été contretypées ?

° 8.1.1819 ; † 11.5.1873. Peintre et lithographe. Elève de Paul Lauters. A partir de 1838, il réalise des charges lithographiques dans l'édition belge du *Charivari*. Dessinateur de l'*Album d'Ostende* en 1841 (lithos de E. Manche et L. Ghémar). En 1849, il s'expatrie en Ecosse, où il gère un établissement lithographique en association avec Schenk. De retour en Belgique fin 1854, il commence sa carrière photographique en association avec Robert Severin. En 1858, il publie un album, *L'oeuvre de Madou*, 12 reproductions photographiques sur papier salé de l'oeuvre du grand dessinateur belge. Une amitié profonde lie Ghémar au photographe parisien Nadar : ils sont compagnons d'un voyage en Suisse en 1868 et correspondent pendant plusieurs années.

Deux vues de la Senne avant son voûtement (1867) par Louis-Joseph Ghémar ont été "contretypées" [sic] par Paul Bijtebier avant 1977 (date de l'achat de ces clichés). Un contretypage est un négatif à partir d'un négatif, mais sans doute s'agit-il uniquement de reproductions de tirages. Louis-Ghémar est également présent dans la photothèque en tant que créateur (photographies et lithographies).

Dates de prises de vue : 1867

Date d'entrée des négatifs : 1977

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Godenne, Willy

(Mechelen, 1903 - Sint-Lambrechts-Woluwe, 1983)

Bruxelles

Rue de Roumanie 456 - Roemeniestraat 45

Hyacinthe Willy Godenne. Epoux de Thérèse, la fille de Gustave van Pottelsberghe de la Potterie, collaborateur scientifique aux Musées du Cinquantenaire. Editeur, imprimeur et bibliophile malinois, il a joué un rôle décisif dans l'étude des "poupées malinoises". Il a publié ses recherches de 1957 à 1976 et son inventaire compte plus de 265 statuettes (*Made in Malines*, p. 30).

Il vend des négatifs aux Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1942.

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 440

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 575

Bibliographie : MERCIER, Emmanuelle, CAYRON, Fanny, STEYAERT, Delphine & PETERS, Famke, *Made in Malines : les statuettes malinoises ou poupées de Malines de 1500-1540 : étude matérielle et typologique* (*Scientia Artis*, 16, Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 2019, p. 30).

Webographie : http://mechelen.mapt.be/wiki/Familie_Godenne

Goldbecker

Photographe auteur de Clichés allemands.

Son nom apparaît sur 8 tirages de clichés allemands conservés aux Archives de la Katholieke Universiteit Leuven et de l'Université Catholique de Louvain. Il s'agit de vues prises à Alost (maisons, Kerk Sint-Martinus) et à Gand (maisons et Sint-Baafskathedraal). L'orthographe du nom de ce photographe varie sur les tirages de Leuven et de Louvain-la-Neuve (Goldbackner, Goldbuchner, Goldbecker). Il pourrait s'agir du photographe professionnel Hermann Goldbecker, établi à Gütersloh, auteur de photographies de bâtiments et de reportage pendant la Première Guerre, mais ce n'est qu'une hypothèse. Certains négatifs manquent à l'IRPA (Gand, Saint-Bavon).

(Christina KOTT)



Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1926

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 5

Goris, Jean-Albert

(Antwerpen, 1899 - Lubbeek, 1984)

° 20/10/1899 ; 29/9/1984. Jean-Albert Goris est plus connu sous son pseudonyme Marnix Gijzen. Diplomate, poète, essayiste, romancier, critique et historien de la littérature flamande, il a aussi écrit en français et en anglais.

Il a réalisé un ektachrome (G000742) d'un tableau de Paul Delvaux, datant de 1947, *Nu au mannequin*, exposé à la Staempfli Gallery de New-York[US] en 1959 et 1963. Ce tableau a été vendu par Christie's en 2003 et par Sotheby's en 2007.

En 1946, Jean-Albert Goris avait rédigé l'introduction du Catalogue Paul Delvaux, pour l'exposition à la Galerie Julien Levy du 10/12/1946 au 11/1/1947. C'était la première exposition individuelle de l'artiste aux Etats Unis.

Dates de prises de vue : 1959 ca à 1963 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Grégoire, Edouard

Forest-lez-Bruxelles
Avenue Besme 43&44

Auteur de 27 photographies de l'Abbaye de Villers-la-Ville (clichés A059301 à A059336), datant de 1890.

L'IRPA possède en outre un fonds de 2000 plaques environ : fonds E. Grégoire, "Photographie artistique, spécialité de vues de Belgique, laitières flamandes, types populaires". Ce photographe éditeur de cartes postales est actif à Bruxelles, au moins de 1902 à 1911.



Dates de prises de vue : 1890

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 27

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Gyselinx, Alfons

Sint-Niklaas-Waes (avant à Kortrijk) Baron Dhanisstraat 28

Photographe officiel.

Actif en Flandre Orientale (avec autorisation de l'Occupant). Il dépend du scientifique Albert Buvé-Pauwels, conservateur du Musée de Sint-Niklaas-Waes. Son nom est parfois écrit Gijsselinx.

Le 2/4/1942, il demande qu'on lui envoie 5 douzaines de plaques 13x18 Super Chromosa anti-halo, et 2 douzaines 18x24 Super Chromosa anti-halo. Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Les archives conservent des échanges de courrier en 1942-1943. Il est cité dans un courrier à Marcel Tralbaut, chargé de mission, en 1943.

Aucune photo ne lui est encore actuellement attribuée, mais le dossier d'Albert Buvé (voir ce nom) contient de nombreuses informations sur ses activités.

Dates de prises de vue : 1942 à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 475

Haesaerts, Luc

(?, 1899 - ?, 1962)

Licencié en philosophie et Docteur en droit de l'université de Louvain. Avocat à la Cour d'appel de Bruxelles. Frère du cinéaste et peintre, Paul Haesaerts (1901-

1974). Propriétaire et sans doute auteur de la reproduction de six tableaux de la collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique :

- Léon Devos, *Torse nu féminin* (1937)
- Jacques Maes, *Intérieur clair*
- Frans Masereel, *Les gendarmes*, ancienne collection Luc Haesaerts
- Ramah, *Femme dans un fauteuil*
- Fernand Schirren, *Eté 1910*
- Rodolphe Strebelle, *Nu féminin* (1928), acquis de l'artiste par les musées en 1933 (numéro d'inventaire 4982).

Ces clichés, non datés, ont été transférés à l'IRPA à une date indéterminée (vers 1951).

Dates de prises de vue : 1937 ca à 1951 ca

Date d'entrée des négatifs : 1951 ca

Hagemann, Otto

Technicien de Théodor von Lüpke (voir ce nom).

Hamann, Richard

(Seehausen bei Magdeburg[DE], 1879 - Immenstadt (Allgäu)[DE], 1961)

Photographe auteur de Clichés allemands.

° 29/5/1879 ; † 9/1/1961. Heinrich Richard. Professeur d'histoire de l'art à l'université de Marburg. Fondateur du Bildarchiv Marburg. Il étudie la philosophie, la langue et la littérature allemandes et l'histoire de l'art à l'Université de Berlin et obtient un doctorat en 1902 avec une thèse intitulée "Das Symbol". En 1911, il est nommé professeur d'histoire de l'art à l'Académie de Poznan, et en 1913, il est nommé professeur d'histoire de l'art à l'Université de Marburg, où il fonde un département photographique, le "Bildarchiv Foto Marburg".

L'un des principaux protagonistes de cette campagne d'inventaire allemande en Belgique en 1917-18, Richard Hamann a effectué principalement des prises de vues d'architecture et de sculptures sur pierre. Il a travaillé avec des assistants, dont le nom n'est pas mentionné sur les tirages. On le retrouve à Braine-le-Château, Gand (Abbaye Saint, Cathédrale et Musée de la Byloke), Hal, Courtrai,

Louvain (et Heverlee), Liège, Nivelles, Roulers, Tirlemont et Tournai, où il réalise un nombre important de clichés de la Cathédrale mais aussi de maisons et d'aspects urbains.

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1926

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 157

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine & KOTT, Christina, *Richard Hamann*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 46-47 ; *passim* dans ce livre.

Hayois

Photographies prises entre 1925 et 1946 à Bruxelles ou dans la région. Achat via le Commissariat général à la Restauration du Pays ? Il n'y a pas d'archives concernant ce photographe, dont le prénom est inconnu.

On notera que, dans l'entre-deux-guerres, un photographe J. Hayois est établi à Bruxelles, Place de la Vieille Halle aux Blés, 45<1923-1933>, rue Saint-Jean, 9<1934-1937> puis 37<1938-1956>. Il s'agit peut-être de lui. Ce J. Hayois est notamment l'auteur de photos d'écrivains datant de l'entre-deux-guerres, conservées au Musée de la Littérature à Bruxelles.

Dates de prises de vue : 1945 ca

Date d'entrée des négatifs : 1946 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 119

Helbig, Jean

(Prinkipo[TK], 1895 - ?, 1984)

Le nom "Helbig-Wante" est mentionné sur les fiches des clichés B009688 à B009699. Ce sont des reproductions de vitraux de la Cathédrale d'Anvers. Il s'agit plus que probablement de Jean Helbig, conservateur aux Musées royaux d'Art et d'Histoire et expert en vitraux. Il est le petit-neveu de Jules Helbig.

Dates de prises de vue : 1937

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 12

Bibliographie : CRICK-KUNTZIGER, Marthe, *Helbig (Dr Jean) De Glasschilderkunst in België*, in *Revue belge de philologie et d'histoire*, 25 (1946) : 251-253 ; *Le Livre bleu. Recueil Biographique*, Bruxelles, Maison Ferd. Larcier S.A., 1950, p. 267 ; KOLLER, F., DE MAEYER, T. W. & TAYLOR, Stephen S. (éditeurs), *Who's Who in Belgium, including the Belgian Congo*, Bruxelles, G. H. B. Universal Editions, 1959, p. 315 ; MARIËN-DUGARDIN, Anne-Marie, *Jean Helbig*, in *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 32, 1960, 129-132 ; MANDERYCK, Madeleine, *Het kunsthistorisch onderzoek van de monumentale glasschilderkunst in Vlaanderen. Een status questionis*, in *Gentse Bijdragen*, 34, 2006, p. 175-193.

Webographie : CAVINESS, Madeline, *Introduction – The Corpus Vitrearum Project* (www.international.icomos.org/publications/93stainintro2.pdf) ; <https://dictionaryofarthistorians.org/helbigj.htm>

Hendriks, Emile

Mortsel (Oude-God) Berthoutstraat 15

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays et le Commissariat général à la Protection aérienne passive.

Son prénom est parfois erronément indiqué Emiel. Il dépend du collaborateur scientifique Kees Vlug. En mai 1945, il réalise 150 vues à l'abbaye de Soleilmont. Basé un moment à La Roche, il dépend alors de Arsène Geubel.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il semble avoir été également cinéaste : *De VRT bezit uniek beeldmateriaal uit het interbellum [...] het archief-Emile Hendriks (films uit Antwerpen)*

(<http://commissionroyalehistoire.be/pdf/bronnen/44Film.pdf>)

Dates de prises de vue : 1943 à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 59

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 478

Hendrix, Désiré

(Meeswijk, 1867 - ?, ?)

Borgerhout Plantin en Moretuslei 293

° 15.1.1867. De 1901-1904, ce photographe professionnel est établi Rue Cuylits ; De 1905 à 1920 : il est Plantin en Moretuslei, 293, où il pratique également la photogravure (phototypie et photozincographie).

Les photographies datent de 1903 à 1950. Vu sa date de naissance en 1867, il n'est pas certain qu'il soit l'auteur de toutes les photographies.

Le fonds semble avoir été acheté en 1970 à sa veuve ou à sa fille, Maria Hendrix ? Sur le papier à tête, elle a surchargé D. par Maria (elle habite 2600 Berchem Grote Steenweg 190). Elle pourrait être l'auteur d'une partie des clichés.

Dates de prises de vue : 1903 à 1950

Date d'entrée des négatifs : 1970

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 576

Dossier archives IRPA : Archives du *Répertoire photographique du Mobilier des Sanctuaires religieux*

Hennebert, Victor

(Bruxelles, 1877 - Ixelles, 1947)

Bruxelles

Rue de la Madeleine 71 puis 16

Photographe qui vend ses négatifs.

° 11/1/1877 ; 27/11/1947. Ce photographe, venant de la Rue de la Pépinière (n° 37 puis n° 6 en 1901) arrive le 2/1/1902 Boulevard du Nord, 74, et y demeure jusque 1904. Photographe professionnel, actif Rue du Trône 115 de 1904 à 1909. Selon l'état-civil, il travaille à cette adresse jusqu'au 15/2/1909. Il est aussi à Bruxelles - Ixelles, Rue Souveraine, 90 en 1905 et à Bruxelles, Place Sainte-Gudule, 19 à une date indéterminée. Son épouse (mariage le 18 décembre 1901), Claudine Jeanne Pauline Smeesters (1877-1962), est photographe également.

Ses portraits de Victor Gilsoul, Fernand Khnopff, et G.S. Van Strydonck dans leurs ateliers respectifs figureront au Salon des Beaux-Arts d'Ostende en 1906. Il réalise aussi une curieuse photo d'un homme (peint en blanc) imitant une statue de Léopold I^{er}. A ses pieds, une pancarte "suffrage universel" (Archives de la Ville de Bruxelles, C014733).

Il est probablement le Hennebert dont des photos sont publiées dans la revue *Le National illustré* en 1907 et 1912.

Hennebert réalise des vues, colorisées ou non, d'œuvres de Constantin Meunier, entre autres, qu'il commercialise à la demande (Lacaille).

Dans l'entre-deux-guerres, Hennebert s'intitule "Photographe Reporter" (il travaille au quotidien belge *Le Peuple*) et, comme président de l'Association des reporters photographes en Belgique, il contribue à organiser la première exposition de photographies de presse en 1932. A cette époque, il est établi Rue de la Madeleine, 71. Il vit à cette adresse avec l'africaniste Jeanne Walschot, à la fois marchande et collectionneuse.

Le 10/12/1941, il vend aux Musées royaux d'Art et d'Histoire 638 photographies représentant des monuments de Bruxelles, aujourd'hui conservés à l'IRPA, pour la somme de 4785 francs, soit 7,50 par négatif, payée par le Commissariat général à la Restauration du Pays (facture du 10/12/1941, reçue le 10/1/1942, payée le 23/4/1942).

A sa mort, en 1947, le journal *Le peuple* écrit : *Hennebert qui avait une âme d'artiste, quitta notre maison pour se consacrer uniquement à la diffusion de l'art congolais. Il avait accumulé de ces pièces d'art un nombre tel que sa maison était devenue un grand musée.*

Ses archives seront détruites dans les années 1950 (information de Pool Andries, ancien conservateur du FoMu, Antwerpen).

Dates de prises de vue : 1890 à 1941

Date d'entrée des négatifs : 1941



Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 411

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 576

Bibliographie : *Victor Hennebert n'est plus*, in *Le Peuple*, 29 novembre 1947.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be ;
LACAÏLLE, Agnès, *Les merveilleuses images de Jeanne Walschot : un monde entre Exotisme et Modernité*, in *Bruneaf Winter (Brussels non european art fair)*, 23-27 / 01 / 2019, p. 7 à 27, en ligne sur <https://bruneaf.com/uploads/catalogs/cat-wb-2019-bdef-web.pdf>

Henri, Louis (Art-Photo)

(Termes, 1888 - Saint-Mard (Virton), 1953)

Virton - Saint-Mard Avenue Bouvier

Photographe officieux.

° 22/1/1888 ; † 23/2/1953. Pendant la première guerre mondiale, il a été déporté en 1916 comme travailleur forcé pour l'armée allemande sur le front de Verdun. Il s'est évadé et a fui au Grand-Duché de Luxembourg. Il a travaillé au début dans une ébénisterie à Esch sur Alzette pendant quelques mois. Ensuite, il a trouvé du travail chez un photographe belge installé depuis des années dans cette localité. Après l'armistice, en 1918, il a repris le commerce de ce photographe, qui est retourné en Belgique avec sa famille. Il est resté quelques années à Esch sur Alzette pour revenir ensuite dans son village natal de Frenois (commune de Termes) vers 1921-1922. Il fonda la maison « ART PHOTO » située à Virton – Saint-Mard, 83, avenue Bouvier, en décembre 1934.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Louis Henri travaille pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire, en collaboration avec Edmond Fouss, Conservateur des Musées Gaumais à Virton.

Le 10/10/1941, Paul Coremans lui écrit pour lui signaler que pour travailler en Province de Luxembourg, il devra traiter avec Edouard de Pierpont de Rivière, Président de la Société archéologique de Namur et Conseiller artistique du Commissariat général à la Restauration du Pays, qui est l'employeur pour les provinces de Namur et de Luxembourg.

Le 24/7/1942, Coremans lui signale que des photos comportent des zones floues et que le but documentaire des prises de vue exige des photos parfaitement nettes. Il lui demande son accord



pour ne pas effectuer des clichés supplémentaires à ceux prévus pendant ses missions et de ne pas effectuer de tirages pour lui. Le 7/1/1943, Edmond Fouss écrit à Paul Coremans que Louis Henri va lui envoyer quatre plaques qui lui restent, réalisées à l'abbaye de Clairefontaine : Sainte-Lutgarde (fresque de Henri Vaes), La mort et l'Assomption de la Vierge (fresque de Huet), vitrail de la Chapelle, par Huet (?) et vitrail de la salle capitulaire (Saint Robert), par Huet (il s'agit des clichés A035834 à A035837, réalisés en janvier 1943).

Il avait deux fils photographes, Marcel Aimé Henri né à Esch sur Alzette, le 2 mars 1921 et décédé à Puurs (Province d'Anvers), le 30 mars 1982 et André Henri, né à Termes le 2 juin 1930. Ce dernier a repris le studio au décès de son père, le 23 février 1953, jusqu'à la fermeture définitive en 1995 (informations biographiques aimablement fournies par son fils André Henri et sa petite-fille Any Henri).

Dates de prises de vue : 1942 à 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 4

Dossier archives IRPA : 397 et 479

Hermans, Gustave

(Anvers, 1856 - Anvers - Berchem, 1934)

Photographe auteur de Clichés allemands.

°7/7/1856 ; † 1/7/1934. Photographe et photogaveur établi à Anvers depuis 1884. Il annonce : "Phototypie, photogravure. Editeur de cartes postales (vues de villes belges). Illustration d'ouvrages d'art et scientifiques. Travaux d'édition. Albums industriels. Clichés au trait et en simili-gravure".

Domicilié Rue Saint-Gommaire, 19, où son épouse tient un magasin, de 1884 à 1898, il a un atelier Rue Dambrugge, 98, de 1888 à 1892, puis rue Diercxsens, 9, de 1892 à 1914, où il a aussi son atelier. Il annonce : "Phototypie, photogravure. Editeur de cartes postales (vues de villes belges). Illustration d'ouvrages d'art et scientifiques. Travaux d'édition. Albums industriels. Clichés au trait et en simili-gravure". Il a exposé à l'exposition universelle d'Anvers en 1885 et à l'exposition universelle internationale de Paris en 1889.

Sept clichés Hermans (œuvres d'églises et de musées anversoises) ont été intégrés à l'inventaire de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler, réalisé en 1917-1918 (vues d'Anvers, Bruxelles et Liège).

L'IRPA conserve en outre un fonds de cartes postales, encore à inventorier, d'origine inconnue. Il s'agit plus que probablement d'un transfert des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Dates de prises de vue : 1892 à 1918

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 7

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p 64-65 et 90.

Hersleven, Jacques

(Rotterdam [NL], 1880 - Woluwe-Saint-Lambert, 1967)

° 18/2/1880 ; † 18/8/1967. Jacques Hersleven est né à Rotterdam en 1880. Membre du bureau du Cercle photographique d'Ixelles. Auteur d'un portrait de Léopold II. Jacques Hersleven fonde une agence de publicité photographique après la première guerre mondiale. Un Hersleven, professionnel, sans prénom, participe au Concours de Photographie d'Oostduinkerle, en 1928. C'est probablement lui.

Des reportages Hersleven ont été réalisés pour la Société générale de Belgique (pour le journal *Le Peuple*). Par exemple, *Paul-Henri Spaak à la radio*, *L' enrôlement par Rex* ou *L'évacuation des lamas du zoo d'Anvers*. L'examen d'annuaires du commerce bruxellois a permis de retracer sa carrière : en 1925, il est établi rue du Bailli, 50 et vend des accessoires pour la photographie et la T.S.F. Deux ans plus tard, il a déménagé rue Moris, 40, à Saint-Gilles, et déclare la mention "Photo-reportage". En 1929, il passe dans la rue voisine, au rue d'Irlande, 10 et après la seconde guerre, on le retrouve rue Terre-Neuve, 199. En 1952, il a cessé ces activités et s'est retiré à Grimbergen, rue Haute, 31, d'où il adresse, le 28/7/1952, un courrier à Paul Coremans, premier directeur de l'Institut Royal du Patrimoine artistique :

[...] je me permets de vous signaler que je possède une collection unique de négatifs, environ trente mille, résultat de près de 40 ans de travail, qui se compose comme suit : 1e : Toutes les cérémonies avec présence de membres de la Famille Royale et visite de souverains étrangers.

2e : Les sites, monuments, architecture etc. de la Belgique.

3e : Tout ce qui se rapporte au folklore belge.



4e : une documentation d'un millier de clichés ayant trait à l'aviation.

5e : une belle collection de divers pays étrangers ainsi qu'un tas de photos du service allemand des divers fronts en 1940 et une série de clichés pris sous l'occupation allemande en 1940.

Pour des raisons d'ordre budgétaire, l'acquisition devra être répartie sur trois années et l'inventaire complet ne pourra débuter qu'en 1954. Le contrat d'achat prévoyait une identification précise de chaque document, mais l'IRPA dut déchanter. Paul Coremans s'adressa donc au Vicomte Gatien du Parc Locmaria (1899-1974), alors Chambellan du Roi Baudouin I^{er}, pour pallier la mémoire déficiente du photographe. Coremans ne pouvait trouver meilleur témoin des événements, car le Vicomte fut Gouverneur du Duc de Brabant de 1930 à 1951 et figure donc sur de nombreux clichés de l'époque, aux côtés du prince. Paul Coremans lui adresse le 4/1/1956 un courrier de remerciements pour les nombreuses légendes rédigées :

Je vous avoue que lorsque nous avons acheté la collection Hersleven, je songeais surtout à sauver une collection importante de par ses relations directes avec notre Famille Royale. Mais ensuite, lorsqu'il devint clair que Monsieur Hersleven était dans l'impossibilité d'identifier ses propres documents, je me suis rendu compte qu'en fait la série perdait une partie considérable de sa valeur. Les voilà donc valorisés grâce à vos connaissances et à l'énergie que vous avez bien voulu y dépenser. Je vous avoue qu'il ne m'est jamais arrivé de demander une collaboration dans un tel sens et d'avoir obtenu un résultat aussi parfait.

De nombreuses photos d'Hersleven avaient été publiées dans différents magazines de l'entre-deux-guerres, mais le photographe est surtout célèbre par un cliché, édité en cartes postales, qui a fait vibrer bien des cœurs : celui de l'étreinte passionnée entre Léopold et Astrid, quand le navire Fylgia accosta à Anvers, en novembre 1926, après le mariage civil célébré à Stockholm. Une étreinte si longue, dit-on, que la reine Elisabeth en fut irritée. L'épouse du roi Albert avait pourtant elle-même à plusieurs reprises fait fi du protocole ou innové de manière audacieuse : première souveraine à prendre l'avion, elle embarqua vers l'Angleterre à bord d'un hydravion pendant la première guerre. En 1926, elle s'est prêtée à une démonstration d'évacuation de blessés par avion. Jacques Hersleven a suivi toutes les étapes de cet épisode curieux, depuis l'arrivée du couple royal au champ d'aviation de Haren jusqu'à l'embarquement de la reine dans le biplan. *Le Patriote Illustré* du 24/10/1926, qui publie une photographie d'Hersleven, précise : la reine a pris place sur une civière que les brancardiers ont ensuite glissée dans le compartiment sanitaire aménagé dans le fuselage de l'avion. Notre souveraine a fait ainsi un vol d'essai dont elle s'est déclarée enchantée. L'aviation intéressait décidément le roi chevalier - passionné par les techniques modernes - et la reine infirmière : en 1927, plusieurs clichés montrent les souverains en conversation avec Lindbergh, puis la reine souriante dans la carlingue du *Spirit of Saint Louis*.

L'acquisition du fonds Hersleven s'est avéré des plus heureux. Outre leur valeur documentaire, ces photos présentent un intérêt artistique incontestable : sens du cadrage, sens de la composition -

quelques lignes de forces : parallèles, triangulaires ou en puissante diagonale -, sens aussi de "l'instant décisif" – pour reprendre la célèbre formule de Cartier-Bresson – que seuls les meilleurs savent saisir. Des audaces parfois, quand Hersleven use d'un avant-plan flou important. Ce flou peut est le fruit d'une image à la sauvette, comme celui du regard soupçonneux de l'enquêteur à Marchelles-Dames par-dessus le capot d'une voiture, aux heures tragiques qui ont suivi la mort d'Albert I^{er}. Mais c'est aussi une volonté délibérée, comme celle de ne pas éviter dans le champ le coude d'un soldat qui salue militairement lors d'une cérémonie au soldat inconnu. De telles plaques, qui auraient fini brisées si elles avaient été exécutées dans le cadre de prises de vue documentaire d'art, ont heureusement été agréées par Aquilin Janssens de Bisthoven, scientifique depuis 1941 à l'inventaire photographique, qui avait été chargé en 1952 par Paul Coremans de l'examen des négatifs Hersleven.

L'IRPA possède en outre :

1 boîte de positifs Hersleven, 10, rue d'Irlande, tél 37 08 57) ou 158, Chaussée de Wavre. 1000 (environ) positifs de Hersleven.

2 boîtes photos J. Hersleven & Fils, Rue Morris, 40 ; Hersleven, 143, rue La Morinière, Anvers ; 336, avenue de la Couronne, Bruxelles (tél. 48 30 88)

Dans une boîte Hersleven, série de photo de reportage sur le prince Umberto d'Italie réalisée par le photographe Guido Cometto (Turin, 1890 - Turin, 1960). Il semble qu'il existait un accord entre les deux photographes pour l'utilisation réciproque de leurs photos. Cometto était actif Via Garibaldi, 9 (actif dans les années 30 et en 1940. Il est mort en 1960.

Hersleven participe à deux expositions : Anvers (CEPS), 1903 ; Ixelles, 1903 (voir *Directory of Belgian Photographers*)

Dates de prises de vue : 1902 à 1951

Date d'entrée des négatifs : 1952

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 12585

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 577

Bibliographie : *Belgische Fotografen 1840-2005*, Antwerpen, FoMu, 2018, p. 146-147 ; Claes, Marie-Christine, *Les « reportages », un fonds méconnu de la photothèque de l'IRPA*, in *Dynastie et Photographie*, Bruxelles, IRPA, 2005, p. 83-110 (existe en néerlandais : *De « reportages », een miskende fonds van de fototheek van het KIK*, in *Dynastie en Fotografie*, Brussel, KIK, 2005, p. 83-110). [une partie du texte est reprise ici].

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Hiclet, Georges

(Schaerbeek, 1930 - ?, ?)

Photographe statutaire.

° 23/4/1930. Il a livré sur son travail un précieux témoignage qui a été publié dans le Bulletin de l'IRPA n° 27 (n° spécial des 50 ans de l'institution).

Je suis entré à l'IRPA en 1956. A cette époque, l'institution ne s'appelait pas IRPA mais ACL (Archives centrales et Laboratoire). [...] Les locaux étaient situés dans une aile des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Nous en étions en quelque sorte les locataires. Les différents services étaient répartis comme suit : sous le toit, le service photographique, rayons X, laboratoires ; entre deux étages, la Direction ; au rez-de-chaussée, les archives et le bureau du personnel, le service de restauration, le réfectoire ; au sous-sol, la conservation des négatifs dans un abri. Le service photographique était à cette époque très pauvre en matériel. Dans les labos, on imprimait les photos sur des tireuses en bois. Elles étaient munies d'un compte-pose. A l'intérieur de celles-ci, il y avait un jeu d'environ cinq lampes que nous pouvions allumer ou éteindre suivant la densité du négatif. Sur le verre dépoli, à l'intérieur de la tireuse, nous placions du papier de soie pour rendre le négatif plus homogène.

La salle de pose était située sous une verrière. Il y faisait très chaud en été et très froid en hiver, ce qui n'était pas agréable pour développer les négatifs dans un petit local y attendant. Comme papier, nous utilisions du Ridax pour les photos par contact et de l'Orthobrom pour les agrandissements. Les poses variaient très fort en fonction du papier utilisé. C'est avec de l'iodure de potassium ou de la gouache rouge que nous faisons le détournage des négatifs et le ferricyanure de potassium nous servait à affaiblir les négatifs et les photos. La salle d'agrandissement était très rudimentaire. Elle possédait juste un agrandisseur en bois appelé le Cheval en raison de sa forme allongée. La préparation des produits de développement se faisait à la main. La dilution du fixateur était réalisée dans un bassin émaillé sur un réchaud à gaz afin de faire fondre les produits dans l'eau. A cette époque, le service photo était dirigé par Monsieur Rampelberg. Son bureau était situé dans la

salle dite «de finition». Dans ce local, beaucoup d'opérations étaient effectuées : le contrôle des négatifs, celui des épreuves (à cette époque, toutes les épreuves étaient retouchées suivant leurs besoins), la numérotation des clichés et des photos tirées de ceux-ci ou encore, la fixation sur un carton des photos munies d'une feuille adhésive (ce travail était effectué par une personne du privé).

Le collage des photos se faisait dans le service à l'aide d'une presse préchauffée.

À la pension de Monsieur Rampelberg, ce fut au tour de Monsieur Versteegen de reprendre le flambeau.

En ce temps-là, on partait en mission à Liège deux fois par an. Cela durait quinze jours à chaque fois, mais un retour à Bruxelles était prévu pendant le week-end. Nous faisons ces missions pour l'inventaire du patrimoine. Nous partions le dimanche en fin d'après-midi dans une ambiance bon enfant. Nous prenions place dans la voiture de service. C'était une ancienne station wagon. Nous arrivions ainsi à Liège au célèbre Hôtel Notger, dont l'histoire était fertile en faits divers et anecdotes. De ce fait, nous étions à pied d'œuvre pour commencer directement le travail le lundi matin. Le matériel que nous apportions se composait, pour une équipe de deux personnes, d'un appareil photo en bois et d'accessoires (dont deux optiques : une normale et un grand-angle), d'un pied et d'une caisse comprenant : deux paraboliques, des lampes de rechange, du matériel divers. Pour toutes les équipes, suivant les besoins, deux petits et deux grands spots, deux petites et deux grandes escabelles. Pour photographier les vitraux ou les grandes vues d'ensemble dans les églises, nous utilisons une ancienne échelle de pompier sur roues avec pneumatiques à trois niveaux d'échelles.

Quant au matériel sensible, on employait des films insérés dans un porte-film placé dans un châssis en bois ainsi que des plaques de verre pour les IR et un filtre adéquat.

Dates de prises de vue : 1956 ? à 1983 +

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 5

Bibliographie : HICLET, Georges, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 115.

Hoc, Lucien

(De Panne, 1919 - Gembloux, 1983)

Gembloux **Grand Rue 18**

° 28/08/1919 ; † 19/06/1983. Photographe professionnel à Gembloux après la Seconde Guerre mondiale. Il travaille pour le *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*, en province de Namur, de 1967 à 1968. Il semble qu'il ait alors en outre vendu des photographies plus anciennes, voire des photographies prises par le premier de cette dynastie de photographes gembloutois, Louis Hoc (né à Jauche le 19/09/1861), photographe actif au moins de 1888 à 1905, ou par Auguste, le fils de Louis.

Une étude approfondie du fonds permettrait de préciser tant la chronologie que les paternités.

Dates de prises de vue : 1923 à 1976

Date d'entrée des négatifs : 1967-1968

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2130

Dossier archives IRPA : Archives du *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*

Holdt, Hanns

(Breslau[PL], 1887 - München[DE], 1944)

Photographe auteur de Clichés allemands.

Photographe professionnel munichois.

De 1912 à 1914, formation au Bayerische Staatslehranstalt München ; à partir de 1913, il se spécialise dans la photographie de danse, notamment la danse expressionniste (Mary Wigmann, etc.). Pendant la Première Guerre mondiale, il participe à l'inventaire photographique. Il est l'assistant de Richard Hamann en 1918, mais aucun Cliché allemand ne peut au stade actuel de la recherche lui être attribué. De 1918 à 1932, portraitiste à Cologne, spécialisé dans la photographie en couleur (procédé JosPe (-Verfahren) ; à partir de 1934, il est photographe de presse à Munich, de 1920 à 1932, membre de la GDL (Gesellschaft Deutscher Lichtbildner : Société allemande de

photographes : regroupement de photographes professionnels, aujourd'hui : Deutsche Fotografische Akademie) ; vers 1935-1937, il vend son atelier et émigre. Il meurt à Munich en 1944.

Ses photographies sont publiées dans plusieurs livres sur la danse moderne, notamment : Hans Brandenburg, *Der moderne Tanz*, Munich 1917. (voir : *Tanzfotografie : Historiografische Reflexionen der Moderne* publié par Tessa Jahn, Eike Wittrock, sa Wortelkamp, 2015). Il publie en collaboration avec Richard Hamann : *Olympische Kunst-Auswahl nach Aufnahmen des kunstgeschichtl. Seminars*, mit einer Einleitung von Richard Hamann, Photographien von Hans Holdt und Prof. Jakobsthal, Marburg an der Lahn 1923. En 1928, il a collaboré à une publication sur l'architecture et la culture de la Grèce (HOLDT, Hans, BOSSERT, Helmuth Theodor, VON HOFMANNSTAHL, *Griechenland : Baukunst, Landschaft, Volksleben*, Berlin, Atlantis, 1928).

Son nom apparaît dans les archives. Il réalise 160 clichés de vitraux à Liège en juin 1918 (l'église n'est pas précisée ; L'IRPA conserve 86 photos de vitraux liégeois, dont une est réalisé par Hamann).

On ne retrouve son nom que sur un tirage de 1923, une fresque (cliché IRPA B018339) de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand, dans l'ébrasement d'une verrière. Ce cliché est de qualité médiocre, probablement parce qu'il ne disposait pas de plaques anti-halo.

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 52.

Horta, Victor

(Gand, 1861 - Bruxelles, 1947)

Négatifs contretypés par l'IRPA.

° 6/1/1861 ; 8/9/1947. Architecte, le plus éminent représentant de l'Art nouveau en Belgique.

Des photographies d'architecture sont encodées sous le nom de Victor Horta. Il s'agit de contretypes, réalisés par l'IRPA, de "photos anciennes, ayant appartenu à Victor Horta, actuelle collection Jean Delhay". Ces négatifs étaient en 1972 en possession de son adjoint l'architecte Jean Delhay (voir ce nom). L'IRPA a réalisé des copies en négatifs sur rollfilm de négatifs sur plaque de verre.

L'ordre de mission 7144 (descriptifs des photos) liste les clichés IRPA M102381 à 102426 + M208312 et M208313.

Dates de prises de vue : 1895 ca à 1947 <+

Date d'entrée des négatifs : 1972

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 33

Hoste, Hans

Leuven Leopoldstraat 4

Photographe statutaire.

Photographe qui vend des négatifs.

Des contacts ont lieu en 1941. Il est alors établi à Bruges, Kuiperstraat 2 et Wellens (voir ce nom) lui transmet une proposition d'engagement (15 francs de l'heure). Il possède une chambre 18x24 mais n'a pas de grand angle.

Il débute en 1949 aux ACL. L'IRPA lui a acheté des positifs en 1954 (un courrier évoque 30 tirages de la collection de Brouwer (courrier du 29/03/1954). De même, 300 négatifs de format 13x18 concernent des bâtiments historiques de Louvain (courrier du 15/04/1954).

Dates de prises de vue : 1955 à 1986

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 642

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2305 et 2828



Houtart, Léon

(Bruxelles, 1911 - Munich, 1944)

Blankenberge De Troozlaan 84<1942> puis 88

Photographe officieux.

° 14/1/1911 ; † 24/10/1944. Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

Aucune photo n'est enregistrée à son nom, car il était l'assistant de son beau-frère, Laurent Meertens (voir ce nom). Il utilise un papier à en-tête "Photo du Pier - Digue Blankenberghe".

Le 26/6/1942, il écrit à Paul Coremans pour demander l'envoi chez son beau-frère, à Bruges, de 2 douzaines de boîtes 13x18 Ultra panchro.

Déporté avec son beau-frère, il est exécuté en octobre 1944 à Munich[DE].

Dates de prises de vue : 1942 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 480

Iconographisch Instituut

Antwerpen Kammenstraat 95

Le 20/1/1942, cet institut, par la plume de son secrétaire Jan L. Broeckx, propose à la vente 145 négatifs 18x24, des reproductions d'œuvres du Musée des Beaux-Arts d'Anvers. Le 26/1/1942, Paul Coremans marque son accord.

Dates de prises de vue : 1942 <=

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 578



Institut royal du Patrimoine artistique

Dénomination à partir de 1957.

L'Institut royal du Patrimoine artistique, créé en 1948, fait partie des dix établissements scientifiques relevant des compétences du ministre fédéral de la Politique scientifique. Il se consacre à l'inventaire, l'étude scientifique, la conservation et la valorisation des biens artistiques et culturels du pays. Chargé d'une mission de recherche et de service au public, il constitue un instrument unique pour le patrimoine de notre pays, tant mobilier qu'immobilier.

Trois départements associent historiens de l'art, photographes, chimistes, physiciens et conservateurs-restaurateurs. La confrontation de leurs observations donne la possibilité de rassembler des données de référence et d'étudier les œuvres sous des angles divers : leur composition, leur évolution, le vieillissement des matériaux et les moyens d'y remédier. Tout traitement de restauration se basera sur cette pré-étude approfondie.

L'histoire de l'Institut royal du Patrimoine artistique débute dès 1900, lorsqu'est créé l'atelier de photographie des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Vingt ans plus tard, ces derniers mettent en place le Service de Documentation belge : l'ancêtre de la photothèque de l'IRPA est né ! Tout s'accélère en 1934, lorsque Jean Capart, conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire, nomme Paul Coremans chef du Service de la Documentation belge et responsable de la création d'un Laboratoire de Recherches physico-chimiques.

Durant la Seconde Guerre mondiale, face à la domination allemande et aux destructions causées par les combats, Stan Leurs, professeur à l'Université de Gand et conseiller général pour la Conservation des Monuments au Commissariat général à la Restauration du Pays, et Jozef Muls, directeur général des Beaux-Arts, demandent aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de réaliser un inventaire photographique du patrimoine culturel belge. Près de 160 000 négatifs seront réalisés de 1941 à 1945. Ces photos seront particulièrement utiles après la guerre pour reconstituer les œuvres endommagées. Elles resteront, dans certains cas, les seuls témoins d'œuvres d'art anéanties.

Après la fin de la guerre, un arrêté du Régent, daté du 24 juin 1948 (avec effet rétroactif au 1er janvier 1946), fonde les Archives centrales iconographiques d'Art national et le Laboratoire central des Musées de Belgique (ACL). Cette nouvelle institution, indépendante des Musées royaux d'Art et d'Histoire, se consacre officiellement à l'inventaire, l'étude scientifique et la conservation des œuvres d'art, au bénéfice de tout le pays.

[...] En 1962, l'IRPA déménage et s'installe dans un nouveau bâtiment construit sur les plans de l'architecte Charles Rimanque, selon un concept technique de René



Sneyers, qui deviendra directeur de l'IRPA après Paul Coremans, en 1965. Ce bâtiment est le premier au monde spécialement conçu pour rassembler toutes les disciplines œuvrant à la conservation du patrimoine artistique. [...]

En 1967, inquiets face à la disparition de plus en plus fréquente de biens mobiliers dans les églises à la suite de la modification de la liturgie décidée par le concile Vatican II, les ministres de la Culture Pierre Wigny et Renaat van Elslande chargent l'IRPA de réaliser un Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. 250 000 prises de vues sont réalisées dans les 222 cantons judiciaires du pays, de façon à inventorier toutes les œuvres présentant un intérêt artistique, historique, archéologique ou folklorique. Commencé en 1967, l'inventaire nécessitera une dizaine d'années de travail [...]

En 1989 débute l'automatisation des archives photographiques. Plus tard, en 1995, l'étape suivante sera franchie : la numérisation des photographies [...].

En 1994, les institutions scientifiques et culturelles, telles que l'IRPA, sont rattachées aux Services du Premier Ministre, les Services fédéraux des Affaires scientifiques, techniques et culturelles (SSTC), sous la tutelle du Ministre de la Politique scientifique [...].

En 1995, la décision est prise de compléter l'inventaire photographique par les collections des Centres publics d'Action sociale (CPAS) et des abbayes. De plus, le service s'étant équipé progressivement du matériel nécessaire à la photographie en couleur, une campagne de prises de vues en couleur des œuvres d'art les plus importantes du pays est entreprise.

[...] 2001 marque l'aboutissement du projet Carrefour d'informations sur le patrimoine culturel financé par les SSTC et la mise sur Internet du portail BALaT (Belgian Art Links and Tools). Sont ainsi mis à la disposition des internautes un répertoire des centres et chercheurs actifs dans le domaine de histoire de l'art en Belgique et un Dictionnaire des Peintres belges, en interconnexion avec la photothèque de l'IRPA.

*[...] La commémoration, en 2005, des 175 ans de la Belgique et des 25 ans de l'État fédéral est l'occasion pour l'IRPA d'organiser l'exposition *Dynastie et photographie* aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.*

[...] En février 2006, l'exposition et le symposium consacrés aux clichés allemands de 1914-18 qu'organise le département Documentation révèle l'intérêt exceptionnel des 12 000 photos réalisées par l'occupant en 1917 et 1918 [extraits de l'historique de l'IRPA sur le site www.kikirpa.be]

En 2017 et 2018, des expositions et des publications sont les « outputs » d'un projet mené pendant quatre ans sur les Clichés allemands.

IRPA : voir Institut royal du Patrimoine artistique

Jacob, Henri

Licencié en lettres, il travaille aux archives de l'Etat à Arlon. Il fait des fouilles archéologiques avec un cousin d'Edmond Fouss, Conservateur des Musées gaumais à Virton. Il travaille en collaboration avec Arsène Geubel (voir ces noms).

Il possède un Tessar (appareil réputé de Zeiss) au format 13x18 (un courrier donne la description de son matériel).

Il a travaillé chez Bergeret à Nancy en 1931, puis est devenu chef d'atelier chez l'important imprimeur nancéen Berger-Levrault en 1933. Il sait "cuisiner".

Le 10/8/1942, Coremans lui envoie 10 douzaines de plaques Ultra-panchro 13x18 et 5 douzaines Olympan. Le 24/12/1942, Henri Jacob écrit à Paul Coremans qu'il a fait une douzaine de photos au château de Biourge (Bertrix) [lieu de naissance en 1795 du baron Etienne de Gerlache, magistrat et historien]. Ces clichés sont chez Arsène Geubel. Les travaux reprendront au printemps.

Les clichés du château de Biourge n'ont hélas pas (encore) été retrouvés dans la photothèque.

Dates de prises de vue : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 481

Jaminé, Edmond

Hamont

Des clichés ont été vendus en 1942 par le recteur C. Jaminé de Hamont. Il s'agit de clichés pris par son père Edmond Jaminé, photographe et professeur à Tongres. Ce sont des sujets limbourgeois (dont des œuvres d'art disparues) et des photographies de l'exposition "Oud Antwerpen" en 1894 : 38 négatifs 9x12, 23 négatifs 8x13, 162 13x18 (soit 243 clichés, acquis pour la somme de 2500

francs). Du courrier est conservé dans les archives IRPA, dont une lettre à son sujet de Paul Coremans à J. Bossier, directeur du Commissariat général à la Protection aérienne passive.

Dates de prises de vue : 1894

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 120

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 581

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Jansens

Auteur de 5 "clichés allemands".

Il a réalisé cinq photographies à Liège, comme l'indiquent deux tirages conservés aux Archives de la Katholieke Universiteit Leuven - B019221 et B019923 - et trois conservés aux Archives de l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve : A009616 et B019229, ainsi qu'un cliché cadré un peu plus large que le cliché B019227 (peut-être a-t-il recommencé la prise de vue une fois le soleil déplacé ?). Ce Jansens n'est connu que par la mention de son nom (sans prénom) au dos de ces tirages, si bien qu'on ignore si c'est un Belge ou un Allemand. Une autre photographie conservée aux Archives de l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve, qui n'est pas un Cliché allemand, porte la mention « fait par Jean Janssens, reçu le 10 octobre 1924. Il s'agit d'une reproduction du plat de reliure de l'évangélaire de Notger (aujourd'hui conservé au Musée Curtius). Pourrait-on envisager une erreur et que Jansens soit Jean Janssens ? Ou Gérard Janssens (son parent ?), établi Boulevard de la Sauvenière, 113 sous l'enseigne « Photographie d'art et industrielle », au moins de 1910 à 1927.

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Janssens, Bernard

(Lier, 1887 - Lier, 1976)



Lier **Eikelstraat 14 ou 10**

Photographe officiel.

° 23/3/1887 ; † 6/2/1976. Peintre de portraits, de sujets religieux, de paysages et de vues de ville, mais surtout restaurateur de tableaux anciens flamands et hollandais. Elève d'E. Wouters à Lierre. Il a travaillé en Hollande comme copiste et restaurateur. Il a gravé des motifs de drapelets de procession et a eu également une activité de folkloriste, remettant en état la famille de géants de Lierre.

Il dépend des scientifiques Gilbert Van der Linden et Isidoor Leysens.

Le 20/9/1941, Etienne de Geradon reçoit une carte de Bernard Janssens : il demande des négatifs, de préférence des Superchromes ou bien des Proces Ortho Antihalo. Il a suffisamment de Panchromatics. Il demande ce que les musées ont déjà comme photos de Bouchout, Broeckem, Berlaer, Ramst, Linth [sic], Mortsel, Heyst op den Berg, Beersel, Emblehem [sic], Wommelgem.

Le 3/2/1942, on lui remet une liste de moulins à photographier dans la province d'Anvers : Berendrecht, Bouwel, Eindhout, Houtvenne, Herenthout, Lichtaart, Nooderwijk, Oolen, Pulle, Retie, Turnhout, Stabroek, Vorst, Veerle, Vremde, Wortel, Wiekevorst, Westerloo.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il travaille 1429 heures en 1943, 2178 heures en 1944 et 605 heures en 1945.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Son dossier dans les archives de l'IRPA contient des photos d'églises de Lier et un croquis de l'église Sint-Gommarus.

Une monographie de Luk Ceulemans, parue en 2010, évoque toutes les facettes de la carrière de Bernard Janssens.

Dates de prises de vue : 1942 fl. à 1945 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1014

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 482

Bibliographie : *Konvent Kontakt*, tweemaandelijks tijdschrift van de Lierse heemkring Konvent, 1977, jg. 2, nr.1 ; CEULEMANS, Luk (met beidragen van Peter EYSKENS en Marc MEES), *Bernard Janssens (1887-1976)*, 2010.

Webographie : <http://liersgenootschap.weebly.com/bernard-janssens.html>

Janssens de Varebeke, Eugène

(Gent, 25/06/1893 - Malle **SOU** Sint-Antonius (Zoersel), 1984)

Antwerpen Solvijnsstraat 23 (ou 127 av. des Cerisiers Bruxelles)

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

° 25/6/1893 ; † 29/7/1984. Son père, Joseph Janssens de Varebeke (1854-1930), était peintre de portraits. Il débute en octobre 1940. Il photographie de nombreux bâtiments et objets pendant la Seconde Guerre mondiale. Janvier 1943 : Antwerpen, Gent, Bergen, Sint-Niklaas en Turnhout ; février 1943 : Brussel, Mechelen, Gent, Turnhout ; mars 1943 : Brussel, Mechelen, Gent, Leuven, Halle en Turnhout ; avril 1943 : Hal, Antwerpen, Gent, Sint-Niklaas, Brussel en Turnhout ; mai 1943 : St maartenskerk te Hal ; juin 1943 : St Maartenskerk te Hal ; juillet 1943 : St Maartenskerk te Hal, Gent en Groot-Begaarden ; août 1943 : Hal, Leuven en Turnhout ; septembre 1943 : Leuven, Hal, Gent en Brussel ; octobre 1943 : Leuven en Brussel ; novembre 1943 : Brussel en Leuven ; décembre : Leuven, Gent en Brussel ; janvier 1944 : Leuven ; février 1944 Leuven - Expeditie West-Vlaanderen ; mars 1944 : Leuven, Antwerpen, Gent en Merxem ; avril 1944 : Leuven - Expeditie Oost-Vlaanderen ; mai : Mechelen, Leuven, Expeditie Limburg ; juin 1944 : Mechelen, Brussel ; juillet 1944 : Mechelen, expeditie Tournai ; août : expeditie Waremme en Mechelen ; octobre 1944 : expeditie Mechelen en Antwerpen ; décembre 1944 : Mechelen en Antwerpen.

Dans un questionnaire, le 5/12/1944 (Archives Piron 293), sur l'appartenance à des groupements de collaborateurs, il répond en grandes capitales : NON. Au sujet de l'appartenance à la résistance, il répond non également mais ajoute que son fils [Jacques, né en 1925], membre de l'AS Turnhout a été tué lors d'une patrouille le 1/10/1944. Deux mois plus tôt.

Il est un des destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il réalise 563 photos en 1947 (Malines, Musée et église Saint-Jean ; Exposition Viennoise au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles ; Anvers, Musée Mayer van den Bergh), + 97 à Paris ; en 1948, il réalise 3 photos. Il a travaillé ensuite (en 1948) pour ATTRACO (Atlantic Trading Company), concessionnaire exclusif de Dupont de Nemours, qui vendait des pigments et des papiers photographiques. En 1951, il fait partie du conseil de Régence du Musée Mayer van den Bergh à Anvers et est considéré comme le conservateur. Il continue à photographier les œuvres de ce musée (cfr lettre du 11/2/1948)¹⁰.

¹⁰ son fils Guy Janssens de Varebeke (° 1941), qui a visité l'IRPA en 2013, faisait lui aussi alors partie du Conseil de Régence de ce musée, étant la quatrième génération de cette famille active dans ce Musée depuis sa fondation par la mère du collectionneur.

Auteur des clichés A077435 à A077454, B094540 à B094583, B094653 à B094662, B104114 à B104295, B104010 à B104015, B197634 à B197638. Il photographie les œuvres de James Ensor de la collection Bogaert (B103009 à B103019), la collection d'Ursel à Bruxelles en 1943 (environ 300 photos), une maison au Marché au Bois (B042055 à B042085).

Dates de prises de vue : 1940 à 1948 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 51

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 483 (dossier personnel).

Janssens-Marescaux, P.

Veurne Houtmarkt 6

Photographe officieux. Le 15/4/1942, il répond à une lettre de Paul Coremans du 13/4/1942 : il est disposé à travailler pour le Musée, à condition que les prises de vues se fassent à l'intérieur, car les Allemands interdisent formellement les prises de vues à l'extérieur. Il possède déjà une série de clichés de monuments classés de sa ville et demande à Coremans de lui envoyer une liste des monuments souhaités pour voir les clichés qu'il pourrait déjà fournir. Le 27/4/1942, il reçoit une autorisation de photographe, délivrée par le *Kriegsverwaltungsrat* Lehmann, valable jusqu'au 31/12/1942.

Dates de prises de vue : 1942 à 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 484

Jensen, Jurgen

(?, ? - Oudenaarde, 10/07/1961)

Oudenaarde



Krekelput 2

Photographe officieux.

Il dépend du collaborateur scientifique Albert Buvé.

Il répond le 28/11/1944 à un questionnaire de moralité. Un courrier est adressé par la scientifique Elisabeth Dhanens à A. Van de Walle, Kasteel Kaai 46 à Gand, le 17 juillet 1946, avec un ordre de mission afin que Jurgen Jensen réalise 25 photographies sur le site de fouilles d'Ename. Il doit s'agir notamment des clichés B101880 à B1018844. En 1947, il livre 1876 clichés. Le 25 février 1948, il livre 16 clichés (église de Nokere, Chapelle Sainte-Anne à Flobecq, Frasnes-lez-Buissenal. En 1950, il réalise 74 clichés (sujets non précisés).

Il reproduit des œuvres de graveur Jules de Bruycker.

Dates de prises de vue : 1942 (ou à 1945 (ou 1951 ?)

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 485

Jespers, Oscar

(Borgerhout, 1887 - Bruxelles, 1970)

Photographe qui a vendu ses négatifs.

° 22/5/1887 ; † 1/12/1970. Sculpteur expressionniste belge, il a photographié ses œuvres et a vendus les clichés à l'IRPA entre 1958 et sa mort en 1970.

Dates de prises de vue : 1917 à 1958

Date d'entrée des négatifs : Entre 1958 et 1970

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 19

Joosen, C.

Mechelen Koningin Astridlaan 228

Photographe officieux.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. On trouve erronément Joosen, K sur une liste. Il habitait en 1941 Mechelen, O.L. Vrouwstraat 17. Par l'entremise de Willy Godenne, il vend « 11 images gothiques, format 6x9 et 8 images gothiques, format 9x12 » (courrier non daté) et la série des clichés "La tour et le carillon" qui ont servi à illustrer le livre publié par Willy Godenne en 1930. Les clichés suivants font partie de l' "Ancienne collection Joosen, Mechelen" : A030529 à A030539, A074047 à A074099, A75892 à A075912, B085336 à B085375, E2903 à E2921.

Dates de prises de vue : 1942 fl. à 1945 fl.

Date d'entrée des négatifs : 1942 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 91

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 486

Kessels, Willy

(Dendermonde, 1898 - ?, 1974)

Saint-Gilles Rue Hennebicq 13

° 26/1/1898 ; † 10/2/1974. Après des études d'architecte, Willy Kessels devient photographe vers 1930. Il réalise des vues de villes (Anvers, Bruxelles), des photographies d'architecture et publicitaires, mais c'est aussi par des photos de documentaire social qu'il est connu : il a notamment été photographe de plateau pour Henri Storck et Joris Ivens pour leur film *Misère au Borinage*.

Willy Kessels a subi un long purgatoire après la Seconde Guerre en raison ses choix politiques pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a notamment réalisé des portraits des chefs de file de la collaboration. Onze de ses négatifs ont été cédés à l'IRPA par le Museum voor Sierkunst, Gent (Ordre de mission V914, 15/4/1986).



Dates de prises de vue : 1930 à 1931

Date d'entrée des négatifs : 1986

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 11

Bibliographie : ANDRIES, Pool. *Willy Kessels, Fotografie 1930-1960*, Anvers, FoMu, 2010 ; DE NAEYER Christine, *W. Kessels*, Charleroi, Musée de la photographie à Charleroi, 1996.

KMKG (Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis) = MRAH : voir Musées royaux d'Art et d'Histoire

Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler

En octobre 1917, une Commission pour l'inventorisation photographique des monuments belges (*Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler*) est créée par décret: elle se compose du baron Thilo von Wilmowski, chef de la chancellerie civile du Gouvernement général, en tant que représentant de ce dernier, du *Geheimer Regierungsrat* Bodenstein, en sa fonction de représentant du ministère prussien de l'Instruction publique et des Cultes ainsi que de Paul Clemen en tant que président de la commission. Erwin Hensler est à la fois responsable du projet auprès du Gouvernement général et chargé de coordonner les travaux dans la province du Brabant. D'autres *Abteilungsleiter* sont nommés dans les huit autres provinces belges occupées, dont les plus proches du front de l'Yser sont sous contrôle militaire (la 4^e armée et le *Marinekorps*) tandis que les autres sont subordonnées au *Generalgouvernement* ou aux *Zivilverwaltungen* de Wallonie et de Flandre, créée en juin 1917 [...]

Dans toutes les provinces, des *Abteilungsleiter*¹¹ sont nommés, « des troupes entières d'historiens de l'art et de photographes sont à l'oeuvre, [...] Outre ces spécialistes d'histoire de l'art, d'architecture et de conservation du patrimoine, des représentants des principales institutions ou sociétés de photographie documentaire participent au projet : Richard Hamann, en sa fonction de

¹¹ Ce terme étant difficile à traduire puisqu'il désigne à la fois un chef de section (au sein de l'administration de l'inventaire) et un chef de secteur (d'une zone géographique), nous préférons garder l'original en langue allemande.

fondateur et directeur des archives photographiques de l'université de Marburg, puis également son mentor, Franz Stoedtner, propriétaire d'un institut de photographie scientifique, Theodor von Lüpke, le directeur de l'Institut royal de photogrammétrie ainsi que Paula Deetjen, en sa fonction de photographe du musée Folkwang et de la *Photographien- und Diapositivzentrale* du *Deutsches Museum für Kunst in Handel und Gewerbe* fondé par Karl Ernst Osthaus en liaison avec le Deutscher Werkbund. Puis, quelques-uns des meilleurs historiens de l'art de langue allemande, experts dans leur domaine, tels que Wilhelm Köhler et Adolf Goldschmidt pour les manuscrits et les enluminures, ainsi que Richard Graul et Max Dvořák, offrent leur expertise et leur collaboration au projet. Au Generalgouvernement à Bruxelles, les historiens d'art Hans Wilhelm Hupp, Erich Grill et un certain Dr. Burger s'occupent sous les ordres d'Erwin Hensler de l'inventorisation des clichés existants et de l'élaboration d'une bibliographie comportant des travaux belges et étrangers. [...] D'autres collaborateurs plus sporadiques sont évoqués dans les documents ou apparaissent en tant que photographes sur les tirages livrés en 1922 à la bibliothèque universitaire de Louvain¹² : il s'agit notamment de l'une des grandes figures de la photographie allemande de l'entre-deux-guerres, Erwin Quedenfeldt, ainsi que de deux femmes-photographes, Jaro von Tucholka et Carmen Hertz.

(Christina KOTT, extrait de l'article cité en bibliographie)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 9740

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, passim.

Königlich Preussische Messbild-Anstalt

Berlin[DE]

Les Archives de l'Institut royal prussien de photogrammétrie (Königlich Preußische Messbildanstalt) sont fondées en 1885 sous la direction de l'architecte Albrecht Meydenbauer. Leur projet mégalomane ambitionnait de créer des archives mondiales du patrimoine, à l'instar des Archives de la planète d'Albert Kahn (constituées de 1909 à 1931) sur la vie quotidienne des habitants. À défaut de pouvoir le réaliser, faute de moyens suffisants mis à disposition par l'État, l'Institut participe aux

¹² Ce fonds est aujourd'hui divisé entre l'Université catholique de Louvain et la Katholieke Universiteit Leuven.

Expositions universelles, organise des expositions présentant des tirages en grand format et entreprend des missions photographiques en Allemagne et à l'étranger. En 1910, par exemple, une campagne photographique a lieu en Grèce, dans le cadre d'une coopération entre la Messbildanstalt et l'État grec. Malgré la montée des nationalismes qui mèneront à la Première Guerre mondiale, le partage du savoir et les coopérations scientifiques internationales sont encore dans l'esprit du temps et de ce qui est appelé « la République des savants ».

L'Institut royal prussien de photogrammétrie réalise en Belgique au moins 540 clichés photogrammétriques de format 40x40 en 1917 et 1918, sous l'égide de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler.

Voir aussi Theodor von Lüpke.

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1925

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 532

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 14-15, 51-52, 56 et passim dans ce livre.

Koninklijke Musea voor Schone Kunsten Antwerpen

Institution qui donne des négatifs.

Le Dr G. Gepts, conservateur en chef du Koninklijk Museum voor Schone Kunsten transmet 66 négatifs, des reproductions de tableaux dont la date est indéterminée. Raphaël Van de Walle (département documentation) promet d'envoyer la liste des négatifs avec 3 épreuves. D'autres transferts ont dû avoir lieu, car 393 négatifs sont encodés au nom de cette institution.

Dates de prises de vue : 1978 <

Date d'entrée des négatifs : 1978

Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België = Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (voir ce nom)

Körnke

Photographe auteur de Clichés allemands.

Ce photographe n'est connu que par la mention de son nom (sans prénom) sur deux tirages de photographies prises à Laeken (Archives de l'Université Catholique de Louvain, à Louvain-la-Neuve). Le cliché portant le numéro d'inventaire allemand B401 est le cliché IRPA A008970, mais le cliché portant le numéro d'inventaire allemand B324 manque à l'IRPA. C'est une vue latérale extérieure de l'église Notre-Dame de Laeken, qui est réalisée sous le même angle que le cliché E008971 (photographe inconnu, photographie prise en 1910), où l'on voit les échafaudages sur la tour. Il est donc probable que le dénommé Körnke a réalisé des photographies uniquement pendant la restauration de l'église Notre-Dame de Laeken. Cette restauration a été décidée en 1902 : comme le bâtiment continuait à se délabrer, un architecte de Munich, le baron Heinrich von Schmidt, fut chargé de procéder à un examen général de son état. En 1907, le gouvernement approuva son projet d'achèvement de la façade principale, des porches monumentaux et de la tour centrale. Ces travaux furent réalisés de 1909 à 1911. On peut émettre l'hypothèse que von Schmidt et Körnke (actif sur le chantier ?) se sont connus à Bruxelles sur le chantier de Laeken en 1910. Après l'interruption des relations avec Laeken suite à l'invasion, Heinrich von Schmidt revient en Belgique comme *Abteilungsleiter* en province de Namur pour les travaux de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler. On peut supposer que von Schmidt possédait encore les négatifs de Körnke en 1917-18 et les aurait cédés à l'inventaire.

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Laflotte, Norbert

(Le Mans (France), 1885 - Waulsort, 1954)

Dinant
Charreau de Neffe 75



Photographe officiel.

° 3/6/1885 ; † 29/5/1954. Il dépend du collaborateur scientifique Henri de Thier et photographie notamment pendant la Seconde Guerre mondiale des cloches avant leur départ pour l'Allemagne.

Il est éditeur de photographies à Dinant. Il s'agit principalement de photographies de la vallée mosane, dans la région de Waulsort notamment, près d'où il habite. Une carte postale qu'il a éditée porte la mention "Bromide Photo RC 39117 Dinant".

Le 2/7/1944, Laflotte écrit à Louis Loose, au Service photographique, afin d'obtenir des listes de clichés à réaliser dans les communes accessibles par les rares trains : Ponderôme, Vonêche, Vencimont, Honnay, Feschaux, Houyet, Furfooz, Hulsonniaux, Falmignoul, Mesnil-Saint-Blaise, Baronville, Beauraing, Wiesmes, Focant, Villers-s/Lesse, Jamblinne, Hour, Eprave.

Une mission est notamment organisée en mai 1945 au château de Beauraing.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il fait au musée une proposition de reprise de +/- 16 000 négatifs (reproduction de photographies et de publications) : toutes les pellicules sont des clichés pelliculés dont la gélatine a été transférée sur cello. Environ 317 négatifs en formats 9x14 et 12x16,5 sont jugés intéressants (bâtiments anciens, monuments historiques, sites des provinces de Luxembourg et de Liège) (courrier du 03/04/1953) + 69 autres clichés (courrier du 03/06/1953). Son fonds de négatifs est repris par la maison d'édition de cartes postales "Mosa" (fondée par Henri Dossogne, de Profondeville, voir ce nom).

Dates de prises de vue : 1942 * à 1953 <=

Date d'entrée des négatifs : 1953

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 542

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 487

Bibliographie : DUBOIS, Yves & FRANQUIEN, Daniel, *En descendant la Meuse de Namur à Profondeville en photos cartes "Mosa" de 1935 à 1960*, Studio Real Print, 2013 ; CLAES, Marie-Christine & VAN DEN STEEN, Christian (avec des contributions de ROMMELAERE, Catherine et LAMAS-DELGADO, Eduardo), *Faste et misère : le château de Beauraing au temps d'un Grand d'Espagne (Monographies du TreM.a, n° 66)*, Namur, 2014, p. 28, 73 et 74.



Lagaert, Louis

(Everghem-Munte, 1865 - ?, ?)

Schaerbeek

Rue Rembrandt puis Rue Impériale 20

Photographe et éditeur pratiquant la phototypie et la photozincographie.

De 1896 à 1898, il est établi à Schaarbeek, rue Rembrandt, puis de 1901 à 1906, il est, toujours à Schaerbeek, rue Impériale, 20 et annonce "Travaux industriels, cartes postales et d'adresses, en-têtes de lettres, souvenirs mortuaires". "Illustration et édition d'ouvrages d'art et de science. Cartes postales illustrées de toute la Belgique". On trouve aussi les mentions "Castelein E. Lagaert L" (il a succédé à E. Castelein) puis "L. Lagaert Bruxelles" ou "LLB". Il aurait ensuite travaillé pour l'éditeur de cartes postales Eugène Desaix.

Un cliché Lagaert, vers 1900, représentant la Maison Communale de Saint-Josse-Ten-Noode, a été reproduit vers 1950 par les ACL.

Il n'existe pas d'archives ni d'ordre de mission à ce sujet. Sans doute ne s'agit-il que de la reproduction d'un positif.

Dates de prises de vue : 1900 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Laur, Wilhelm Friedrich

(?, 1858 - ?, 1934)

Photographe auteur de Clichés allemands.

Architecte et Conservateur du patrimoine. Après des études d'architecture à Stuttgart et Vienne (Autriche), il exerce une profession libérale à Sigmaringen et ensuite Friedrichshafen. Conservateur général du patrimoine du pays des Hohenzollern de 1896 à 1934 ; conservateur des collections

artistiques des Hohenzollern et fondateur du musée de cette même dynastie (au château du même nom) ; depuis 1888, il travaillait à l'inventaire du patrimoine artistique et architectural de la région.

Premier *Abteilungsleiter* de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler pour la province de Liège et le Limbourg (Hasselt) en 1917, il sera remplacé par le professeur d'histoire de l'art Julius Baum. Son nom figure sur deux tirages de photographies prises à Liège (Archives de l'Université Catholique de Louvain, à Louvain-la-Neuve). Grâce à une liste de clichés, on peut aussi lui attribuer une série de vue réalisées à Huy et dans la région.

Deux clichés pris à Liège ont pu lui être formellement attribués.

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 51 ; KOTT, Christina, *Vers un héritage partagé, Les "clichés allemands" après 1918*, *ibid.*, p. 166 et 190.

Lefrancq, Marcel G.

(Mons, 1916 - Vaudignies, 1974)

Rue de Mons76

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

° 9/10/1916 ; † 14/11/1974.

Il habite Rue, Rue d'Havré (79 ou 110), au moins de 1944 à 1947.

Archéologue préhistorien amateur, autodidacte en photographie. En 1939, il fonde avec Achille Chavée, Fernand Dumont, Armand Simon et Louis Vande Spiegele le Groupe Surréaliste de Hainaut. Il est aujourd'hui considéré comme un important représentant de la photographie surréaliste.

Le 15/11/1941, il écrit à Paul Coremans qu'il a reçu sa lettre du 11/11 l'invitant à prendre un poste de photographe. Il accepte et le remercie (dossier 378). Le 27/11, Coremans écrit à Simon Brigode pour lui dire que Delpire a transmis à Lefrancq son matériel.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il est affecté à la photographie des cloches d'églises en mai 1943. Il dépend du scientifique Jean Mogin, qui couvre la région de Soignies.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il est arrêté par les autorités militaires allemandes après une dénonciation anonyme, soupçonné d'activités terroristes, et libéré pour manque de preuves après presque un mois de prison à Mons, et suite à l'intervention de Paul Coremans.

Dates de prises de vue : 1942 à 1948

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 8

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 378 et 489 (dossier personnel)

Bibliographie : *Belgische Fotografen 1840-2005*, Antwerpen, FoMu, 2018, p. 182-183.

Lelièvre, G.

Photographe chargé d'une mission au Grand-Hornu en 1955. 31 clichés lui sont achetés (clichés M110460 à M110490).

Dates de prises de vue : 1955

Date d'entrée des négatifs : 1955

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 31

Lemaire, Jean

(Namur, 1891 - ?, 1967)

Namur

39 rue des Croisiers

Photographe professionnel namurois, Jean Lemaire est actif de 1906 à 1960, ainsi qu'il l'indique dans un courrier. Portraitiste réputé, il est photographe de S.A.I le Prince Napoléon (Louis Napoléon, fils de la Princesse Clémentine de Belgique et de Victor Napoléon).

Il réalise en 1937 158 photos des panneaux du plafond de l'église de Foy-Notre-Dame ("peint par Bertholet-Flemale"), ainsi que des tableaux d'autels, d'autres tableaux, des statues en chêne et une statue de la Vierge Miraculeuse (clichés 13x18).

Un courrier est adressé par Paul Coremans à Jean Lemaire, rue des Croisiers, 39 à Namur, le 12/11/1942.

Dates de prises de vue : 1937

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 159

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 586

L'Epi-Devolder

Schaerbeek **Avenue Huart Hamoir 18-20**

Le papier à en-tête de cette firme renommée porte les mentions : Photographe attitré des grandes Usines belges et des Expositions / Photographies et catalogues pour usines - moteurs - machines - charpentes, autos, motos, vélos, etc. Bâtiments Avancement des travaux / Constats - Tableaux / Pianos - Meubles / Appareils d'éclairage / Serrurerie / Robinetterie. Dessins et retouches industrielles. Agrandissements.

Des photos "L'Epi-Devolder" ont été reproduites en cartes postales par la firme Nels. L'Epi-Devolder a réalisé un album souvenir de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1935.

Le 31/7/1941, Etienne de Geradon apprend que la firme Delvolder veut vendre une collection de négatifs relatifs à des œuvres d'art, et se rend sur place. Devolder demande 40.000 francs belges pour 1100 clichés 18x24. Si l'on se met d'accord, il ajoutera les clichés de la collection du Baron Caroly et un certain nombre de clichés d'art moderne qui peuvent être utiles puisque l'on crée une



section d'art moderne [aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique]. M^{elle} Devolder, des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, ne peut offrir que 10.000 francs belges. Le 4/8/1941, Paul Coremans demande une option. Devolder refuse. La collection sera au premier qui dira "oui", même si c'est le docteur Kroning du Kunstschutz (le service allemand de protection de l'art) qui a écrit à Berlin et attend une réponse pour offrir 5.000 marks (ce qui équivaut à 100,000 francs). Le même jour, Coremans va voir Stan Leurs, qui insiste pour que la collection ne quitte pas la Belgique, mais spécifie qu'il ne dispose pas d'argent pour acquérir le lot. Coremans prévient le même jour Jean Capart, Conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire, qui prélèvera la somme sur le budget des musées si la Défense aérienne passive ne peut payer. Le lendemain, Mr Poncelet, de la DAP, dit à Coremans de bloquer l'affaire : la DAP paiera. Son chef, M. Coppens, est du même avis. Coremans prévient Devolder. L'après-midi, l'affaire est conclue avec Devolder. Les clichés sont excellents.

La collection de cliché comprend 360 plaques 18x24 de l'exposition du Centenaire de la Belgique à Anvers en 1930 ; 600 clichés sur film 18x24 de l'exposition universelle de 1935 ; des clichés de tapisseries, etc.

Le jour même, Devolder confirme le contenu de la collection

1° 360 surchargé 350 plaques 18x24 Art ancien Anvers 1930

2° 600 clichés sur film 18x24 Cinq siècles d'art 1930 : tableaux

3° 199 clichés (films et plaques rigides 18x24) : tapisseries, dessins, sculptures, orfèvreries, porcelaines, etc.

4° Environ 100 clichés verre 18x24 de la collection Caroly

5° Environ 350 duplicatas de Cinq siècles d'art.

Devolder demande à Coremans de confirmer par retour afin qu'il puisse prévenir "l'amateur étranger" que le stock est vendu.

Le montant final est de 41.000 francs au lieu de 40.000 car Devolder laisse les Musées choisir parmi 30.000 à 40.000 photos industrielles celles qui seront les plus utiles pour l'institution.

Surgira un problème relatif à des photos appartenant aux Musées d'Anvers - il existe un courrier à ce sujet - si bien que Paul Coremans doit les rendre. Il existe aussi un dossier sur ce photographe aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (registre n° 19618 prime et suivants), concernant l'achat de documentation en 1930.

Dates de prises de vue : 1925 à 1948

Date d'entrée des négatifs : 1941



Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 594

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 568

Letzner

Photographe auteur de Clichés allemands.

Le nom de ce photographe allemand, au prénom inconnu, travaillant pour la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler, est indiqué au dos de 6 tirages conservés par les archives de la Katholieke Universiteit Leuven.

Il est l'auteur de quatre photographies à Courtrai et de 2 photographies à Rumbeke.

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 6

Leyssens, Jef

Tienen
Groote Markt 12

Photographe officieux.

Il dépend du scientifique Gilbert van der Linden. Les archives contiennent un courrier 28/9/1942 et un du 13/9/1945.

Actuellement, seul le cliché B053308 lui est attribué.

Dates de prises de vue : 1942 à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 491

Libert

Soignies ?

Collection privée de négatifs d'un photographe qui a travaillé pour le Cercle archéologique du canton de Soignies. Son nom est indiqué en note d'un échange de courrier avec Léon Destrait, Président du Cercle : "Pr. V : Libert" [privé-verzameling Libert = collection privée Libert], et dans une lettre de Destrait à Paul Coremans du 17/8/1942, il est indiqué :

Au premier moment libre, je suis allé avec Monsieur Libert au Musée, au square du musée, à la collégiale, etc. Je lui ai montré une série d'objets à photographier. Il doit avoir commencé le travail [...] D'autre part, au musée et à la collégiale, certains objets ne pourront être photographiés qu'en étant éclairés artificiellement. Or, Monsieur Libert me dit qu'il ne peut plus se procurer du magnésium, qui est explosif. Pourriez-vous lui en faire obtenir, ou un autre ingrédient du même genre ? A la collégiale, en cas de besoin, on pourrait placer un fil que l'on raccorderait aux lignes existantes.

Coremans répond le 27/8/1942 que l'on peut lui envoyer des lampes, mais il faut connaître la puissance des lampes et le voltage du réseau. Mais il n'est pas certain qu'il ait finalement livré des négatifs.

Dates de prises de vue : 1942 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 492

Lippens[ingénieur]

(Rubrouck[Nord, FR], 1870 - Bois-Colombes[Hauts-de-Seine, FR], 1928) [Henri]

Des photographies ont été prises en Afrique (Canal de Suez) et Asie (Delhi, Borobudur, Canton...) et Amérique (Yosemite Valley, Yellowstone, Mississippi...) par un dénommé Lippens, ingénieur belge. A sa mort, ses négatifs auraient été jetés, et ils ont été récupérés et conservés par une personne restée anonyme qui les a offerts à l'IRPA vers 1980.

Peut-être s'agit-il de Henri Lippens (° 29/6/1870 ; † 2/3/1928), ingénieur, banquier à Paris dans les années 1900. Il devient administrateur des Etablissements Gavioli (instruments de musique) et de la

Metropolitan Far Register à Londres ; il est président de la Société de redevances minières et de participations (intérêts dans les mines d'or de La Lucette et du Châtelet), scrutateur — en tant que plus gros actionnaire —, puis administrateur de la Banque française de l'Afrique équatoriale et du Kouango français, administrateur de Phu-Quoc (cocotiers en Indochine) et de Sidi-Bou-Aouane (plomb en Tunisie).

Le fonds consiste en 145 négatifs (plan-film au nitrate) de format 18, 5 x 6 cm (clichés M286631 à M286721 et de M286956 à M287009, non encore introduits dans BALaT).

Dates de prises de vue : 1900 ca à 1920 ca

Date d'entrée des négatifs : 1980 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Webographie (Henri) :

http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Henri_Lippens-Paris.pdf

Lixon, Raymond

Gilly

Chaussée de Lodelinsart 64-66

Photographe officiel engagé par le Commissariat général général à la Restauration du Pays.

Le 7/8/1940, l'architecte Simon Brigode écrit, sur papier à en-tête du CGRP, que Lixon a venu le voir et a l'air bien. Brigode demande s'il peut commencer immédiatement les prises de vue et aller le voir fin du mois¹³.

Le 27/8/1941, Simon Brigode écrit à Coremans que Lixon a acheté un grand angle qui ne déforme pas et l'a utilisé pour des tests de photos d'intérieurs.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il est également un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes. Il n'y a cependant aucune trace qu'il ait effectivement travaillé et livré des négatifs.

¹³ Dossier 378. Le post-scriptum concerne un tout autre sujet : le maître-verrier Crickx, proposé pour déposer les vitraux de Sainte-Waudru à Mons, se désiste. Brigode s'inquiète de ce nouvel arrêt et se demande si ces vitraux pourront être démontés.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP), 378 et 494 (dossier personnel).

Loose, Louis

(Antwerpen, 1908 - ?, ?)

Antwerpen Lange Elzenstraat 128

Photographe statutaire.

° 24/12/1908. Il est familiarisé depuis les années 1930 avec la photographie couleur et le cinéma. Dès l'arrivée de Loose, l'imagerie scientifique (ultraviolet, infrarouge) décolle. Coremans lui délègue en outre progressivement petit à petit tout le secrétariat des missions photographiques, afin de pouvoir dégager du temps pour reprendre ses recherches de laboratoire. Louis Loose joue un rôle capital mais encore méconnu dans l'imagerie scientifique de l'IRPA, assistant notamment Paul Coremans lors du fameux procès Van Meegeren, auteur de faux tableaux de Vermeer de Delft.

Est-ce lui qui cède les négatifs de la "Collection Loose, Antwerpen" achetés par le Commissariat général à la Restauration du Pays ?

Il reçoit une paire de chaussures en 1945.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Dates de prises de vue : 1941 à 1974 (pension)

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 99

Dossiers Archives IRPA : 1938-1948, 197 et 255

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine, DUBOIS, Hélène & SANYOVA Jana, *Le quotidien d'un idéal: l'Agneau mystique, catalyseur de l'interdisciplinarité*, in *A Man of Vision : Paul Coremans and the Preservation of Cultural Heritage Worldwide, Proceedings of the International Symposium Paul Coremans Held in Brussels, 15-17 June 2015*, Edited by Dominique DENEFFE and Dominique VANWIJNSBERGHE ; with the assistance of Marie-Christine CLAES, Robrecht JANSSEN & Simon LAEVERS, Bruxelles, IRPA, 2019, p. 144-147, 150, 155 (notes 16 et 30).



Loosen, Prosper

Diest
Egide Alenusstraat 10

Photographe officieux.

Il dépend du scientifique Gilbert van der Linden. En 1942, il facture 137 (62 + 75) clichés. Les 75 clichés 13x18 concernent des bâtiments et œuvres d'art à Diest. Il photographie des vitraux du 14^e siècle à Zichem (Kerk Sint-Eustachius[Zichem]), vitraux réalisés en 1387-1398). Le 27/4/1945, il renvoie son autorisation de photographe à Paul Coremans, en lui demandant de faire le nécessaire pour la prolongation.

Dates de prises de vue : 1942 à 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 495

Maes, Jules

Liège
Rue Jamin Saint-Roch 3<1944>

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Photographe professionnel de reportage. "Se rend à domicile sur demande". Fournitures pour la photographie.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il propose ses services à Paul Coremans : il dispose d'une chambre 13x18 et d'une chambre 18x24, de grands angles, d'un objectif Dagor et d'un Tessar (Zeiss).

Il réalise des photographies pour l'architecte Bourgault, Prises de vue à Stavelot, Lierneux, Racour. Jusqu'au 31/12/1945, il réalise 5018 photos, et 257 du 1/1/1946 au 16/4/1948.

Le 28/8/1944, Coremans signe une attestation selon laquelle Jules Maes travaille avec le scientifique Pierre Brunninghausen de Harven pour l'inventaire des œuvres d'art et monuments de la province de Liège.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.



En 1955, il est toujours actif comme photographe, Rue des Champs, 98, à Liège et écrit à Coremans pour demander des informations concernant sa pension.

Dates de prises de vue : 1942 fl. à 1946 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 496 (dossier personnel)

Maquet, Roger

Arlon
Rue de Verger 71

Photographe officieux.

Il dépend de Edmond Fouss, Conservateur des Musées gaumais à Virton. Il habite Arlon et opère dans le sud-Luxembourg. Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Après la Seconde guerre mondiale, il répond dans un questionnaire qui lui est adressé sur l'appartenance à la résistance : *Développement de films amateurs de résistants, photos de belges appartenant à la Gestapo, photos de collaborateurs à arrêter après la libération.*

Dates de prises de vue : 1943 à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 37

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 497

Marburg[université] : voir Bildarchiv Foto Marburg

Markovitch, Oscar

**St Idesbald (ou Uccle 1945)
Av de la Mer 234 (Villa Magoa)**

Photographe officieux

Il opère dans l'arrondissement de Furnes.

Le 17/12/1945, il annonce à Paul Coremans qu'il doit photographier des intérieurs d'église et des tableaux à Furnes, Nieuport et peut-être Ostende, mais il n'a pas de lampe.

Le 26/12/1945, Coremans lui propose de venir chercher du matériel à Bruxelles et d'apporter les clichés déjà pris. Le 20/1/1946, il envoie une facture pour ces clichés.

Le 13/11/1946, la scientifique Elisabeth Dhanens propose de le rencontrer au sujet de prises de vue à Dixmude (d'anciennes fondations découvertes lors de travaux récents). Le 21/11/1946, il répond qu'il est mobilisé et ne pourra plus travailler avant septembre [1947].

Au stade actuel de la recherche, aucune photo ne lui est attribuée.

Dates de prises de vue : 1945 à 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 498

Massange de Collombs, Henri

(Stavelot, 1904 - Bruxelles, 1982)

° 14/8/1904 ; † 6/6/1982. Membre de la Commission royale des Monuments et Sites et photographe amateur. Sa collection de négatifs a été acquise avant la Seconde Guerre mondiale, semble-t-il, car l'IRPA ne conserve pas de dossier relatif à ce photographe. Il a fait en 1929 quelques reproductions de gravures relatives à Stavelot.



Voir aussi les registres Musées royaux d'Art et d'Histoire : 18194 - 18198 : clichés prêtés par Massange de Collombs (vues de Stavelot) ; 19976 -20058 : don Massange de Collombs ; 20577 ; 20647 ; 22660.

Dates de prises de vue : 1928 à 1935

Date d'entrée des négatifs : 1935 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 48

Mast, Raoul

Gent

Rue Paul Frédéricq 3

En mars 1941, il vend 150 clichés 13x18 d'intérêt historique et archéologique.

Dates de prises de vue : 1941 <

Date d'entrée des négatifs : 1941

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 591

Meertens, Laurent

(Bruges, 1895 – Dachau[DE], 1945)

Bruges

Zuidzandstraat (Rue du Sablon) 31

Photographe officieux engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

° 26/1/1895 ; † 14/5/1945. Il est aussi appelé Meertens-Houtard, L. (Houtard est le nom de son épouse et de son beau-frère, qui est son assistant).



Il vend des articles photographiques, 31, rue du Sablon, Bruges (Photo-Shop). Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

Le 8/8/1942, Coremans écrit à Robert Antony que l'Occupant refuse de lui donner une autorisation de photographe dans le secteur Brugge - Ostende. Coremans envoie donc du matériel pour Meertens.

Laurent Meertens est arrêté par les Allemands le 7/5/1943, à son retour de Bruxelles. Il est mort en Allemagne, en mai 1945 semble-t-il, atteint du typhus.

Dates de prises de vue : 1942 fl. à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 17

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 500 (dossier personnel)

Melotte, Michel

(Hasselt, 1908 - ?, ?)

Hasselt Havermarkt 25

Photographe officieux.

° 21/5/1908. Photographe professionnel (Foto Studio Melotte). Echanges de courrier en 1941-1942. Il effectue notamment des prises de vue à Wellen, Pietersheim, Hocht et Munsterbilzen.

Le 18/8/1942, Coremans lui recommande le retoucheur Calcus, rue de l'Obus, 98 à Bruxelles.

Le 27/11/1945, Marcel Holemans-Melotte, son beau-frère, à Beringen, écrit à Louis Loose qu'à la libération, le studio Melotte a été mis à sac et son beau-frère et sa belle-sœur emprisonnés à la prison d'Hasselt. Michel Melotte sera jugé à Hasselt en 1946 dans le procès de la "Sicherheidsdienst" de Hasselt, le plus grand procès de la Gestapo du Limburg (*Vooruit*, 7/12/1946). Il a en effet travaillé pour les journaux collaborationnistes *De Toekomst* et *De dag*. La cour de Liège qui statue sur "l'affaire de la Gestapo de Hasselt" transforme en 1948 sa condamnation à mort par une détention à perpétuité.

Dates de prises de vue : 1941 à 1943



Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 184

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 501

Webographie : *Het Belang van Limburg*, 14/2/1946, cfr
<http://hasel.be/file/201224/download?token=jByBHbEDj4Zc5jC7WOBwtrXOdB1os-oTeIWKTM9psxQ>

Melsen, Marten

(Bruxelles, 1870 - Stabroek, 1947)

Stabroeck

Photographe dont les négatifs sont achetés.

° 11/7/1870. Artiste peintre.

Achat en 1943 de 36 clichés 18x24 et de 7 clichés 13x18, des reproductions de son propre travail. Ces négatifs sont alors la possession du photographe Joseph Delville (voir ce nom) qui les cède pour 1720 francs (courrier à Paul Coremans du 15 février 1943). Actuellement, seuls 6 négatifs de tableaux de Melsen répertoriés sont antérieurs à 1943 ou de cette année.

Dates de prises de vue : 1943<

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 595

Webographie : *Dictionnaire des Peintres belges belges*, en ligne sur <http://balat.kikirpa.be/peintres/>

Messiaen, Jules

(Tournai, 1869 - Tournai, 1956)



Tournai **Rue du Viaduc, puis Rue royale 23 puis Rue Saint-Martin 30**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Elève de l'Académie de Tournai et de l'École des Beaux-Arts de Bruxelles. Il réalise ses premiers portraits en 1888. Il ouvre un studio en 1892, rue du Viaduc. Il déménage ensuite rue Royale, 23. Il est l'auteur d'un nombre important de vues de Tournai, dont la plus grande partie périra dans les bombardements de 1940. Ses fils Edmond et Severin (voir ce nom) seront également photographes.

En 1944 et 1945, il photographie des tableaux du Musée de Tournai (courrier du 29/3/1945 à Camille Rampelberg).

En 1948 et 1950, il livre 124 clichés (Tournai, Musée des Beaux-Arts de Tournai).

Dates de prises de vue : 1945 à 1950

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 540 (dossier personnel)

Messiaen, Séverin

Tournai **Rue Saint Martin 30<1942> ou 53**

Photographe officiel. Fils du photographe tournaisien Jules Messiaen (Tournai, 1869 - Tournai, 1956). Attaché au Parquet, il a réalisé en 1940 des photos du centre de la ville de Tournai détruit par les Allemands.

Le 27/8/1941, un courrier du Commissariat général à la Restauration du Pays annonce à Paul Coremans qu'on a enfin trouvé un photographe pour Tournai, *un homme de métier, très complaisant, M. Séverin Messiaen.*

Il est engagé par les Musées royaux d'Art et d'Histoire de 1942 à 1945.

Dans l'introduction de son livre, *Intérieurs tournaisiens*, publié à Bruxelles en 1944, Paul Rolland signale à propos de la mission photographique à Tournai qu'elle est à l'actif de *Mr Norbert Noé, rédacteur en chef de l'Artisan liturgique, à qui fut dévolue la tâche ingrate de visiter l'une après*

l'autre toutes les maisons de la ville restées debout, et M. Séverin Messiaen, photographe du Parquet, qui réalisa nos désirs avec zèle et exactitude.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Dates de prises de vue : 1942 fl. à 1945 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 19

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 502

Michiels, J.[Dr]

Wellen – Limburg

Photographe qui offre ses négatifs.

Il s'agit de 44 clichés 10x15 du portail roman de l'église de Wellen et d'aspects et de châteaux de Belgique (lettre du 06/09/1948).

Dates de prises de vue : 1913 à 1948

Date d'entrée des négatifs : 1948

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 34

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 596

Ministère des Travaux Publics

Bruxelles

Le Ministère des Travaux Publics a cédé à l'IRPA en 1942 une vue de la Place des Martyrs (cliché B207475).

Date de prise de vue : 1942 <=



Date d'entrée du négatifs : 1970

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Moenaert

(?, 1882 - ?, 1982) [Raymond]

Transfert de la Commission royale des Monuments et des Sites[Bruxelles], à une date encore indéterminée.

Six photographies non datées (1910 ca ?) de l'Hôtel de Ville de Dinant (B204457 à B204462).

Bien que le prénom ne soit pas indiqué, il est plus que probable qu'il s'agisse de l'architecte Raymond Moenaert (1882-1977), actif pour la reconstruction de la Belgique après la Première Guerre mondiale.

Dates de prises de vue : 1910 ca ? à 1920 ca ?

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 6

Moors, Gilbert

Hasselt
Hoogstraat 2

Photographe officiel.

Il est engagé pour photographier des cloches en mai 1943 et dépend de Hervé de Meester de Betzenbroeck, collaborateur scientifique.

Il est un des destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

En 1947, il livre 213 clichés (commune de Meewen ; Office de récupération économique (= œuvres revenues d'Allemagne) ; mission dans le Limbourg, "Hasselt en zoo voort", Herderen).

Dates de prises de vue : 1943 à 1952

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 523

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 506

MRAH : voir Musées royaux d'Art et d'Histoire

Muller, Josy

(?, 1921 - Venise[IT], 1983)

Namur

Chaussée de Charleroi 86

Scientifique statutaire qui offre des négatifs.

° 15/3/1921 ; † 9/3/1983, âgé de 62 ans. Docteur en philosophie et lettres, section histoire. En septembre 1947, il est engagé comme bibliothécaire au Musée royal de Mariemont. En avril 1957, il devient attaché aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, puis peu après, il y est nommé Conservateur adjoint spécialisé dans les dinanderies. Il est aussi membre de la Société archéologique de Namur à partir de 1943 (membre de la Commission à partir de 1950) et archiviste de l'association namuroise "Sambre et Meuse - Le Guetteur wallon".

En 1953, il offre aux Musées royaux d'Art et d'Histoire des plaques négatives de dessins inédits des Provinces de Liège, Namur et Hainaut par La Pointe (1690) (lettre 27/12/1953). Il doit s'agir de François, sieur De La Pointe (1640?-1699?). Originaire de Verdun[FR], il est ingénieur du roi, graveur en lettres, graveur de cartes géographiques et graveur en héraldique, dessinateur et enlumineur. Il est également auteur de travaux généalogiques. Nombre de ses dessins sont conservés dans les séries topographiques françaises et étrangères et au département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France.

Les négatifs mentionnés dans ce courrier n'ont pas (encore) été retrouvés dans la photothèque de l'IRPA.

Dates de prises de vue : 1953 <=

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0



Bibliographie : NEMERY DE BELLEVAUX, Eugène, *In memoriam Josy Muller*, in *Annales de la Société archéologique de Namur*, tome 64, fascicule 1, 1985, p. 7-8 ; PARÉE, Daphné, *Du rêve du collectionneur aux réalités du Musée. L'histoire du Musée de Mariemont (1917-1960)*, Editions de l'Université de Bruxelles, 2017, p.240.

Musée du Cinquantenaire : voir Musées royaux d'Art et d'Histoire

Musées royaux d'Art et d'Histoire

Bruxelles

Parc du Cinquantenaire 10

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH) sont l'un des établissements scientifiques fédéraux belges et forment un ensemble de plusieurs musées de renommée internationale: Musée Art & Histoire, Musée des Instruments de Musique (MIM), Porte de Hal et Musées d'Extrême-Orient. L'Institut royal du Patrimoine (voir ce nom) est l'héritier de services de ces musées.

Jusqu'en 1948, les « photos IRPA » ont comme institution photographe « Musées royaux d'Art et d'Histoire », mais ce champ n'a pas (encore) été rempli systématiquement.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 712

Musées Royaux des Beaux-Arts [Bruxelles] : voir Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Bruxelles

Rue de la Régence 3

Les musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) sont l'un des établissements scientifiques fédéraux belges. Ils conservent plus de vingt mille œuvres : peintures, sculptures et dessins. Ils comprennent six musées : le musée d'Art ancien » (Oldmasters, XV^e – XVIII^e siècle) ; le musée Magritte ; le musée Wiertz ; le musée Constantin Meunier ; le musée Fin-de-siècle ; le musée d'Art moderne (XIX^e – XX^e siècle).

848 photos ont été cédées à l'IRPA par les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (un transfert en 1950 puis un autre dans les années 1960).

Dates de prises de vue : 1950 <

Date d'entrée des négatifs : 1950 et 1960

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 750

Museum Mayer van den Bergh

Antwerpen

Lange Gasthuisstraat 19

Institution qui a offert des négatifs.

200-300 négatifs (la plupart sur verre) pris par Eugène Janssens de Varebeke et le photographe Delville (lettres du 18/12/1952 et du 22/12/1952).

Dates de prises de vue : 1952<

Date d'entrée des négatifs : 1952

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 43

Nels, Edouard : voir Thill

Noé, Jean

Bruxelles

Rue Léon Mignon 39 (puis Nivelles, Rue Seutin 26)

Photographe officiel.

Jean H.A.G. On trouve aussi "Noé Frères". Il est engagé le 4/11/1942 pour couvrir l'arrondissement de Nivelles. Il dépend du scientifique Gilbert Van der Linden et remplace le photographe nivellois Paul Froment (voir ce nom). En février 1943, il travaille 220 heures pour la photographie de monuments et d'œuvres d'art à Ecaussinnes-Lalaing, Bornival et Nivelles. En mars 1943, 82 heures à Nivelles et à Wavre. En avril, 200 heures à Wavre, Braine-l'Alleud, Braine-le-Comte et Nivelles. En mai, 200 heures à Nivelles et Braine-l'Alleud. Il exécute des photos d'œuvres et de monuments à Nivelles et au château d'Ecaussinnes-Lalaing (76 heures de travail du 1/12/1942 au 31/12/1943). En janvier 1944, il travaille 215 heures pour des photographies à Ecaussinnes. Du 1^{er} au 29/2/1944, il travaille 48 heures pour des photographies de monuments et d'œuvres à Tourinne-la-Grosse. Le 24 /12/1944, il écrit à Paul Coremans pour le remercier de l'envoi d'un permis de photographier. Il est alors à l'abbaye de Maredsous où il effectue un travail (en tant qu'indépendant).

En 1947, il couvre l'exposition d'art religieux moderne au Palais des Beaux-Arts. En 1948, il livre 237 clichés ("clichés de circulation des œuvres d'art"; Toulouse-Lautrec; art religieux Bruxelles; Exposition de David à Cézanne, Bruxelles; église Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles, dentelles (exposition); Mission Broerman; Mr Tytgat; Aigem; Exposition Zadkine à Bruxelles; Musée communal d'Alost; Alost, Collège des Jésuites; Exposition pinacothèque de Munich, à Bruxelles; Cabinet des Estampes).

Il travaille ensuite (en 1954) pour l'Institut géographique militaire.

Dates de prises de vue : 1942 à 1944

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1



Dossier archives IRPA : 1938-1948, 203, 207, 503, 507, 540

Nollet, Lieven en O.

Eekloo
Koningin Astridlaan 22

Photographes officieux.

Photographes professionnels. Spécialité de portraits peints (aquarelles, pastels, huile). Photos de mode, travaux d'amateurs, vente de matériel. Photo-reportages pour mariages et fêtes. Prises de vue jour et nuit à domicile. O Nollet dépend du collaborateur scientifique Albert Buvé. Le 29/11/1943, Coremans leur écrit pour confirmer la commande de +/- 200 clichés 13x18, à 30 francs par cliché.

Dates de prises de vue : 1943>=

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 508

Nowé, Henri

(Gand, 1894 - Gand, 1986)

Gent
Abrahamstraat 13

° 15/12/1894 ; † 15/3/1986.

Archiviste et Conservateur du Stedelijk Museum à Gand. Il est détenteur de photos de l'exposition "Oude Kunst" qui s'est tenue à Gand en 1913.

Le 4/11/1942, Coremans lui écrit être heureux qu'il accepte que l'on imprime ses clichés, et qu'on lui achète des clichés ou qu'on les échange contre des tirages de vues de Gand qui l'intéresseraient.

Le 10/1/1944, le directeur de la Commissariat général à la Protection aérienne passive, le Professeur Lucien Dautrebande, marque son accord pour l'achat d'une collection de 757 négatifs 13x18, 18x24 et 24x30 appartenant à H. Nowé, trésorier de la Société d'Histoire et d'Antiquité de Gand



(Penningsmeester der Maatschappig van Geschied-en Oudheidkunde te Gent). Le prix d'achat est de 10 francs pièce. Il semble être l'auteur de ces clichés, relatifs à la Ville de Gand.

Dates de prises de vue : 1913 à 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 337

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 598

Webographie : Notice nécrologique sur : ojs.ugent.be/hmgog/article/download/251/244

Ooms, Emiel (Foto Ooms)

Diest
Koning Albertstraat 36

Photographe officieux.

Il dépend du collaborateur scientifique Gilbert Van der Linden. Aucun cliché n'a pu jusqu'ici lui être attribué.

Dates de prises de vue : 1942 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 509

Opdebeeck, Marcel

Mortsel
Molenstraat 82

Photographe qui vend des négatifs.

Probablement employé chez Gevaert à Mortsel (son nom apparaît dans des échanges de courrier avec Gevaert). Auteur de 21 photographies de fermes de la région anversoise. Bien que le sujet

n'intéresse pas particulièrement Paul Coremans, il lui propose 10 francs par cliché (courrier du 29/1/1942).

Dates de prises de vue : 1941 <=

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 15

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 600

Parenté, Jules

Bouillon Rue du Collège 2

Photographe officieux. Il dépend du collaborateur scientifique Kees Vlug. Quand il opère dans la région de Bouillon, il dépend alors du collaborateur scientifique Arsène Geubel.

Résistant, il a fait des photos pour fausses cartes d'identité pendant la guerre.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Dates de prises de vue : 1945 à 1945 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 158

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 510

Pauwels, Aimé : voir Pauwels-Croquison, P.

Pauwels-Croquison, P.

Photographe qui vend des négatifs.



Il s'agit d'un antiquaire "P. Pauwels-Croquison Oudheden en Kunstvoorwerpen 31-32 Plein Kortrijk", mais le courrier est adressé à Aimé Pauwels.

Aquilin Janssens de Bisthoven lui écrit le 7 novembre 1949 qu'il a appris par l'architecte Raymond Lemaire qu'il disposait de documents photographiques.

Le 14/1/1950, il lui répond qu'il vend des vues de Gand et de Courtrai : 1 film Leica d'environ 40 vues, et en outre environ 50 plaques 9x12 de l'Abbaye des Dunes à Coxyde. Il demande 30 francs par plaque.

Dates de prises de vue : sans date

Date d'entrée des négatifs : 1950

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 12

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2836

Phono-Photo : voir Carlier, Alfred

Piffet, Omer

Andenne
Rue du Commerce 23

Le 3/12/1943, il écrit au scientifique Edmond Dubrunfaut que la demande d'autorisation de photographeur lui ayant été refusée, il ne pourra plus continuer à travailler pour le Musée. Le dossier ne contient aucune information sur les clichés réalisés auparavant.

Dates de prises de vue : 1943 ?

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 514

Piron, Henri

Liège

Place Saint-Jacques 9

Photographe professionnel, auteur de 2 clichés pour le compte de la Commission royale des Monuments et Sites, et de 22 clichés pour le compte d'Ernest Van Zuylen.

Suite à deux courriers de Paul Coremans les 6/12/1941 et 2/2/1942 lui demandant s'il accepterait de vendre aux Musées ses négatifs des voûtes de l'église Saint-Jacques à Liège, Henri Piron lui répond qu'il a bien effectué des photographies, mais que ces négatifs ne lui appartiennent pas. Ils ont été effectués pour le compte d'Ernest van Zuylen, Président de la Société Royale des Beaux-Arts de Liège. Piron transmet les courriers à van Zuylen, qui écrit à Coremans le 1/3/1942 que les négatifs sont en effet sa propriété personnelle. Il souhaite les conserver, mais souhaite néanmoins contribuer à la constitution de la photothèque. Il propose d'envoyer des tirages, dont Coremans pourra faire faire des négatifs. Chacun pourra ensuite utiliser ses négatifs. Le 4/3/1942, Coremans accepte et le remercie. Il lui demande de faire des tirages sur papier brillant, sans contrastes trop poussés. Il sera toujours heureux s'il peut aider van Zuylen, dans la mesure des moyens. Le 6/3/1942, van Zuylen répond que les tirages seront faits dès le début de la semaine suivantes. Il ajoute : *Je pourrais vous donner une liste d'identification. Mais je préférerais que celle-ci soit dressée par Mr l'architecte Bourgault, architecte de St Jacques. Vous serez ainsi plus certain de l'exactitude de ce travail. Mr Piron verra Mr Bourgault à ce sujet* (Il s'agit de l'architecte Camille Bourgault, 1889-1970). Le 11/4/1942, van Zuylen écrit à nouveau : *J'ai le plaisir de vous adresser aujourd'hui, par pli séparé recommandé, les photographies de l'Eglise Saint-Jacques que je vous avais promises. Je vous remets ci-joints la liste d'identification des photographies et un plan de l'Eglise, travail dont M. l'Architecte Bourgault est l'auteur. Je pense que les épreuves de M. Piron vous satisferont entièrement.*

Le 2/12/1943, un courrier de l'architecte Raymond Lemaire signale à Paul Coremans qu'il a appris par l'architecte de Saint-Jacques que l'architecte Henri Piron a réalisé des photos de la voûte et précise : *ayant pu profiter d'un grand échafaudage roulant qui se trouvait alors dans l'édifice, il a eu l'occasion de photographier toute une série de détails qui ne peuvent plus l'être en ce moment.* Le 7/12/1943, Paul Coremans, oubliant les échanges de courriers de l'année précédente, écrit à Piron qui lui répond le 16/12 et les lui rappelle.

Les contretypes (nouveaux négatifs) ne semblent pas avoir été faits par les Musées. Les tirages n'ont été reproduits (photographies numériques) qu'en 2014 (clichés X060312 à X060324 (W3559) et X073641 à X073650).

Dates de prises de vue : 1943 <

Date d'entrée des négatifs : 1946 ca



Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Quedenfeldt, Erwin

(Essen[DE], 1869 - Bischofswiesen[DE], 1948)

Photographe auteur de Clichés allemands.

Après des études de chimie à l'Université Christian-Albrechts de Kiel, il obtient un doctorat en 1896. En 1900, il met au point une « capsule flash » avec de la poudre flash comprimée, pour laquelle il obtient un brevet. De 1903 à 1921, il dirige une école de photographie à Düsseldorf, la "Rheinische Lehr- und Versuchsanstalt für Photographie". A partir de 1905, il prend de nombreuses photographies de bâtiments médiévaux sur le Rhin inférieur, qu'il propose dans des catalogues de 1909 à 1915 sous les titres *Baukunst am Niederrhein* et *Einzelebilder vom Niederrhein*. Il a documenté les villages et les paysages autour de Düsseldorf, réalisant plus de 1600 images au gélatino-bromure d'argent, montées sur carton (série complète à la Landes- und Stadtbibliothek Düsseldorf). Vers 1910, Quedenfeldt a développé le procédé d'impression photomécanique Erwinotypie pour lequel il a pris un brevet. En 1923, il quitte Düsseldorf et à partir de 1928 travaille à Vienne. Après 1931, il vit sans résidence permanente en Autriche. En 1938, il disparaît, son fils Harald étant actif dans la résistance contre le national-socialisme. Il meurt en 1948 après une vie errante et agitée.

Actif en octobre et novembre 1917, comme l'indiquent les dates sur 55 de ses 95 photographies, il semble avoir été engagé pour que l'inventaire puisse se poursuivre pendant la mauvaise saison, grâce à un éclairage électrique. Il couvre la province d'Anvers et de Brabant (flamand) : Anvers, Averbode, Grobbendonck, Herenthals, Rethy, Retie, Tongerlo (vue d'ensemble et extérieurs), Vorselaar et Vosselaar.

Sur le cliché B015879, réalisé à la Cathédrale Notre-Dame d'Anvers, on voit à gauche du bas-relief photographié un boîtier de prises et un fil torsadé. S'agit-il d'une installation fixe, ou plutôt du matériel d'éclairage du photographe ?

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine*

de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre,
Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 51 et 52.

Rahir, Edmond

(Bruxelles - Saint-Josse, 1864 - Bruxelles - Saint-Josse, 1936)

Attaché aux Musées Royaux d'art et d'Histoire à Bruxelles à partir de 1903, puis conservateur-adjoint en 1925. Directeur du service des fouilles de l'Etat. Photographe amateur, auteur de vues des grottes de Han, reproduites dans les ouvrages *Les splendeurs de la grotte de Han (Belgique)*, Bruxelles, Bulens, 1900 et *La Lesse ou le pays des grottes*, Bruxelles, Lebègue, 1901, in-8°, 258 p. 2 cartes et 57 photographies.

Il existe une collection Edmond Rahir à la Société royale belge de géographie.

Les archives des Musées royaux d'Art et d'Histoire conservent des documents relatifs à un don Rahir (12/5/1931 et 6/6/1931, voir registres MRAH 20064-20265 et 20273 à 20307).

Dates de prises de vue : 1902 à 1905

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 528

Webographie : <https://belgeo.revues.org/17428> ; *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Rampelberg, Camille

(?, 1895 - ?, 1960 >=)

Etterbeek

Photographe statutaire.

Camille Joseph. ° 9/2/1895. Commis au Service photographique, lors de la création du Service de la Documentation belge, en 1934, il devient chef d'atelier par l'arrêté de désignation (arrêté ministériel) du 1/1/1946, apparemment au départ à la pension de Philippe Van den Elsen.



Roger Versteegen l'évoque dans ses souvenirs :

Camille Rampelberg, chef d'atelier. Il dirigeait son petit monde en bon père de famille, nous relatant ses souvenirs professionnels d'avant 1914 dans les manipulations du tirage sur papier citrate et ses périples lors de sa mission en Égypte, sous la conduite de M. Capart

Roger Versteegen ne précise pas la date : il doit s'agir d'une des trois missions dirigées par Capart à El-Kab, soit en 1937, en 1938 ou en 1945-1946.

Il reçoit une paire de chaussures en 1945. En 1947 et 1948, il est payé pour le montage de 16917 épreuves photographiques, payées au nom de Jenssens (son épouse ?)

L'Arrêté du 6/1/1960 lui accorde la démission honorable de ses fonctions de chef d'atelier de deuxième classe à l'Institut royal du Patrimoine artistique et l'autorise à faire valoir ses droits à la retraite à partir du 1/3/1960. Roger Versteegen lui succède à la tête du service photographique.

Dates de prises de vue : 1934 à 1960

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1447

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 208

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122.

Rijksuniversiteit Gent - Cabinet van de Ondervoorzitter

Gent
Voldersstraat 9

Institution qui offre des négatifs.

Le don consiste en 50 négatifs couleurs de tableaux de l'école belge moderne "de James Ensor à Constant Permeke" (lettre du 24/07/1959)

Dates de prises de vue : 1959<

Date d'entrée des négatifs : 1959

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0



Robyns de Schneidauer

Auteur de vues de deux maisons bruxelloises, photographiées en 1925 et 1928. On notera qu'un Robyns de Schneidauer est commis de première classe (archives, objets présentés) aux Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1941. Il pourrait s'agir de lui ou d'un de ses parents.

Dates de prises de vue : 1925 à 1928

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Robyns, Charles

(Bressoux, 1905 - ?, ?)

Bressoux
Avenue Croix-Rouge 296<1941>
puis
Liège
Rue Cathédrale 7 ou 112

Photographe officiel et officieux, engagé le 31/10/1941 par le Commissariat général à la Reconstruction du Pays.

° 16/6/1905. Photographe professionnel. Son papier à en-tête annonce : "Reportages photographiques. Photographies industrielles. Noces, banquets, manifestations".

En juillet 1941, il propose ses services pour travailler à Liège, en collaboration avec l'architecte Bourgault. Le 13 août, il écrit à Paul Coremans pour le remercier de sa confiance et lui demander s'il peut lui prêter un objectif grand angle qui couvre une plaque 13x18, car le sien est insuffisant.

Il est engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays le 28/8/1941. Le 5/5/1943, il remplit un formulaire de recensement des hommes nés entre 1894 et 1916.

Il est désigné pour photographier les cloches en mai 1943. Il travaille avec Anne-

Marie Robyns, "laborante", qui habite avec lui. Sans doute l'aide-t-elle dans les tirages, à moins qu'il ne s'agisse d'une fausse déclaration afin de protéger également sa parente et lui permettre de circuler. Pendant la guerre, il fournit des photographies afin de réaliser de faux documents et de fausses pièces d'identité.

Autre adresse : Bressoux-lez-Liège, Avenue de la Croix-Rouge 296 (1941-1947) Il est en outre photographe officieux pour la province de Limbourg.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 14/2/1945, il signale que l'immeuble qu'il habitait 7 Place Cathédrale a été "roboté, catégorie A" (détruit par un V2 ?). La table lumineuse qui se trouvait dans la cathédrale (photographiait-il des vitraux ?) n'a pas été endommagée.

Dates de prises de vue : 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 262 & 517 (dossiers personnels)

Rolland, Paul[fonds]

L'architecte Paul Rolland (Architecte, conseiller provincial, Anvers, conseiller à la restauration du Commissariat général à la Restauration du Pays) est en contact avec Paul Coremans pour l'engagement de photographes à Tournai en 1941. Il a servi d'intermédiaire pour la vente d'une collection de 33 négatifs dont le propriétaire, apparemment tournaisien, reste inconnu (clichés B56229 à B56262). Collection entrée en 1942 sous le nom « Paul Rolland », achetée par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Dates de prises de vue : 1942 <=

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 378 (engagement de photographes, 1941) et 606

Ronse, Alfred (junior)

(?, 1876 - ?, 1962)



Ghistel (Brugge) **Château Ter Waere**

Alfred Ronse junior (1876-1962), président du Conseil provincial de Flandre occidentale, bourgmestre de Ghistel, est un "moulinologue" réputé. Son père, Alfred Ronse senior (1835-1914) était échevin de Brugge, député et membre de la Société d'émulation pour l'étude de l'histoire des antiquités de la Flandre. Il a notamment écrit *Où Memlinc est-il né ?* dans le *Bulletin* de cette société en 1901.

Le 2/8/1945, Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Alfred Ronse : il sait qu'il possède une collection de photos concernant les bâtiments ruraux de Flandre occidentale et propose soit l'achat des négatifs, soit le prêt des négatifs pour contretypage et le prêt de positifs sans négatifs pour reproduction. Un rendez-vous est finalement fixé le 12/12/1945.

Le 11/6/1947, le comptable Maurice Van den Stock écrit à Alfred Ronse que le 5/6, ils ont reçu : 84 épreuves à 10 francs, 33 plaques de projection à 10 francs, 1 cliché 9x12 à 10 francs, 29 clichés 13x18 à 25 francs, 42 clichés 10x15 à 15 francs soit 189 clichés et épreuves (lettre du 11/06/1947).

Il n'est pas indiqué formellement dans les échanges de courrier qu'Alfred Ronse en est l'auteur.

Dates de prises de vue : 1945 <

Date d'entrée des négatifs : 1947

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 62

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 607

Webographie : https://nl.wikipedia.org/wiki/Alfred_Ronse (page consacrée à son père).

Rothe

Photographe auteur de Clichés allemands.

Ce photographe, au prénom inconnu, est actif pendant la Première Guerre, dans le Brabant (Brabant flamand et Hélécinie), où il couvre de nombreuses localités, réalisant 122 clichés : Aarschot, Averbode, Diest, Eggenhoven, Everberg, Hakendover, Herent, Herenthals, Kessel-Lo, Leefdaal, Leuven (et Heverlee), Oorbeek, Opheylissem, Perk, Scherpenheuvel, Rotselaar (Wezemaal), Sint-Pieters-Rode, Sterrebeek, Tienen, Wesemaal, Winksele, Zichem.

67 clichés portent un numéro d'inventaire « BL » (Brabant – Löwen ?)



On notera qu'il existe un photographe Emil Rothe à Cassel vers 1870-1880.

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 105

Rotophot

Berlin[DE]

Firme berlinoise d'édition de cartes postales, affiches et photographies. Fondée en 1900 (Rotophot GmbH, et à partir de 1912 Rotophot AG). Elle réalise des clichés à Anvers, Leuven, Lier, Scherpenheuvel (Montaigu), Tervuren, Tienen. Les tirages portent la mention Rotophot avec un numéro de négatif en caractères imprimés. Il est possible que ces clichés aient été réalisés en dehors de l'inventaire, car aucun négatif Rothophot ne se retrouve pas à l'IRPA. Les tirages conservés à Leuven et Louvain-la-Neuve portent néanmoins un numéro d'inventaire.

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Rullens

Uccle

Avenue de Floréal 49 (en 1937)

Auteur de photographies vendues à l'IRPA.

Ces négatifs, reproduisant des tableaux, ont été achetés en 1983 à une descendante du peintre Jean Gouweloos (Bruxelles, 1868-1943), qui les avait acquis la même année à la salle de vente Nova, rue

du Pépin à Bruxelles. Elle a conservé les négatifs reproduisant des œuvres de son aïeul et a cédé les autres à l'IRPA.

Il s'agit de 62 photographies d'œuvres de différents peintres : Allard l'Olivier, Firmin Baes, Henri Courtens, Joyce Doyle, Ady de Lannay, Camille Barthélemy, Victor Gilsoul, Jef Dutilleux, Philippe Swyncop.

Dates de prises de vue : 1943 <

Date d'entrée des négatifs : 1983

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 31

SABEPA

Bruxelles

Société anonyme belge d'Exploitation de la Photographie aérienne. Elle est fondée en 1929 :

[...] un laboratoire [...] est constitué pour faire face aux exigences « de tous les services officiels et privés » ; le premier avion utilisé est un Handley-Page bi-moteur qui avait servi auparavant pour transporter des passagers, et dans le plancher duquel des ouvertures ont été aménagées (L. VAN OOST).

18 clichés ont été acquis en janvier 1944 par le Commissariat général à la Restauration du Pays. Il s'agit de vues aériennes de Gavere, Nederename et Audenarde.

Dates de prises de vue : 1929 > à 1944 <

Date d'entrée des négatifs : 1944

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 8

Bibliographie : L. VAN OOST, *Le Congrès International de photogrammétrie (Belgique)*, in *Bulletin de la Société Belge de Photogrammétrie*, 1934, p. 39-40.

Webographie : https://www.bestor.be/wiki/index.php/Soci%C3%A9t%C3%A9_belge_de_Photogramm%C3%A9trie,_T%C3%A9l%C3%A9tection_et_Cartographie_-_Belgische_Vereniging_voor_Fotogrammetrie,_teledetectie_en_Kartografie

Sacré, Edmond

(Gand, 1851 - Gand, 1921)

Gent

Rue de la Calandre 1 <1892-1913>

Auteur d'un Cliché allemand / Photographe dont le successeur a vendu des négatifs.

° 20/8/1851 ; † 16/2/1921. Selon la nécrologie publiée dans le *Bulletin de l'Association belge de Photographie*, il était photographe dès 1874. Il a fait des études à l'école industrielle de Gand. Il est établi rue des Douze Chambres, 20 <1880-1886>, 15 <1890-1891>, puis 15-17 <1891> à Gand, puis rue de la Calandre, 1 (Le bâtiment fait angle avec la Rue Courte de la Croix, 2)

Il pratique le procédé à la gomme bichromatée et annonce : "Procédé inaltérable au charbon. Platinotypie et photocollographie. Récompenses à toutes les Expositions Nationales depuis 1870. Médaille de 1^{ère} classe au Concours International de 1880 ; les deux plus grandes distinctions au Concours International de 1880 ; les deux plus grandes distinctions au Concours International de photographie de 1881 ; décoration industrielle de 1^{ère} classe en 1886 ; diplôme d'honneur de l'Exposition Internationale de Douai ; diplôme d'honneur de l'Exposition Internationale de Vienne ; médaille d'or à l'Exposition Internationale de Naples ; médaille d'argent à l'Exposition Internationale de Berlin ; médaille d'argent à l'Exposition Internationale de Bruxelles".

Il signe des articles dans le *Bulletin de l'Association belge de Photographie* et dans *Hélios* (parfois sous le pseudonyme *Ercas*, anagramme de son nom).

C'est un des rares pictorialistes belges qui soit photographe professionnel. Il annonce avoir obtenu « 56 médailles aux salons d'art photographique en Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, France, Italie. Diplôme de mérite, 1874 et 1876 ; médaille bronze, 1877 ; médaille vermeil, 1878 ».

Auteur du Cliché allemand B018300, représentant un drapelet conservé à Gand, Bijlokesmuseum. Le nom de Sacré figure au dos du tirage (Archives de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve).

Le fonds Sacré présent dans la photothèque de l'IRPA a été cédé en 1942 par son successeur Josef Van Waesberghe (voir ce nom).

Dates de prises de vue : 1881 à 1921 +

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 386



Dossier archives IRPA : 1938-1948, 622

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Schils

Auteur de trois photographies (réalisées en 1958 ou 1959), l'une prise à Gand (Kerk Sint-Martinus, cliché E029793), une ferme à Ottergem (E029794) et un moulin à Evergem (A116218). Tant l'identité de ce photographe que le mode d'acquisition de ces photographies est actuellement inconnu.

Dates de prises de vue : 1958 à 1959

Date d'entrée des négatifs : 1959?

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Schindeler, Ph.

Liège - Herstal

Auteur de dix photographies prises à Rochefort. L'une est datée 1937. Ph. Schindeler est peut-être apparenté au photographe liégeois Ed. Schindeler, dont des photographies ont été publiées dans l'entre-deux-guerres dans le *Bulletin du Touring-Club de Belgique* ; ce dernier habitait Liège - Herstal en 1938-1939.

Dates de prises de vue : 1937

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 10

Schmid-Burgk, Max

Aachen[DE]
Victoria Allee 19



(?, 1860 - ?, 19335)

Photographe auteur de au moins deux Clichés allemands.

Historien de l'art et directeur de musée. Etudes d'histoire de l'art à Berlin (entre autres à l'Académie des Beaux-Arts et la Königliche Kunstschule) ; 1889 promotion à Heidelberg ; volontariat au Kupferstichkabinett Berlin ; 1894 prof d'histoire de l'art à Aix-la-Chapelle ; directeur de la collection universitaire Reiff (musée Reiff, aujourd'hui fermé au public) : il organise des expositions et promeut l'art contemporain (Klee, Kandinsky, Grosz, Chagall, Nolde, etc.) ; premier acquéreur public de deux Kandinsky ; proche du mouvement moderne du Werkbund (arts appliqués) ; en 1914, il crée la "Akademische Freiwillige Sanitätskolonne", c'est-à-dire une brigade d'infirmiers bénévoles composée d'universitaires et d'étudiants, stationné à Ath ; lauréat de nombreux prix et titulaire de médailles militaires. Il effectue une visite à Namur en juin ou juillet 1917.

Collaborateur scientifique, *Abteilungsleiter* pour le Hainaut (actif dans la région de Courtrai et Tournai). Un cachet (timbre humide à l'encre violette) sur les tirages conservés aux Archives de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve donne son adresse : Aachen, Victoria Allee, 19. La mention « Photo : Schmid » sur le tirage du cliché portant le numéro d'inventaire allemand H158 (cliché IRPA B015524) indique qu'il a lui-même réalisé au moins une prise de vue. Il a sans doute commandé des photos au photographe tournaisien Alfred Carlier (Phono-Photo) ou lui a acheté des négatifs, car le cachet de son association (Akademische Freiwillige Sanitätskolonie – Aachen) figure au dos de tirages portant le nom Carlier ou le cachet de sa firme Phono-Photo.

Les photos qu'il a prises ou rassemblées couvrent Ath, Cambron-Casteau, Enghien, Le Roeulx, Mons et Tournai.

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 50, 59, 64, 71, 90 ; KOTT, Christina, *Vers un héritage partagé, Les "clichés allemands" après 1918*, *ibid.*, 188-190, 192.

Schüttringer, Richard

Liège

Rue du Jardin Botanique 16

Photographe professionnel à Liège, à différentes adresses :

1891 - 1893 / Liège, Rue Vinâve-d'Ile, 13<91> or 17<93>

1893 * - 1896 / Liège, Rue de la Cathédrale, 77 (il succède à J. Kirsch)

1896 * - 1901 / Liège, Rue du Jardin Botanique, 16

1901 * - 1913 Liège, Avenue de l'Observatoire, 70<07> or 103<08-13>

1913 - 1925 Liège, Rue de Fragnée

Auteur en 1898 du cliché A050194 (Eglise Notre-Dame[couvent] à Vaux-sous-Chèvremont). Le mode d'acquisition est inconnu.

ates de prises de vue : 1898 à 1898

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Webographie : <http://www.directorybelgianphotographers.be>, en ligne sur <https://fomu.atomis.be/>

Segers, Charles

Brugge

Sint Jacobstraat 60

Photographe officieux. Il dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven.

Il est engagé pour photographier les cloches en mai 1943. Son engagement se poursuit jusqu'en 1946.

Dates de prises de vue : 1944

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 521

Severin, Lode

(?, 1886 - ?, 1958)

Kalmthout **Huis de Zeven Eiken**

Photographe qui vend ses négatifs.

Il signe "Lod." mais il s'agit du photographe Lode Severin, frère du beau-père de l'architecte Renaat Braem, lequel est l'auteur de sa sépulture :

Voor leraar en fotograaf Lode Severin (1886-1958), de broer van zijn schoonvader Juliaan Severin, ontwerpt [Renaat] Braem midden 1958 een grafmonument, dat nog hetzelfde jaar op de gemeentelijke begraafplaats van Kalmthout wordt opgericht. De opdracht gaat uit van de tweede echtgenote Martha Severin-Arretz, die in 1966 wordt bijgezet. In 1934 ontwierp Braem al het grafmonument van de eerste echtgenote, Alice Severin-Adriaenssens, op de stedelijke begraafplaats Schoonselhof in Antwerpen (Archives d'Architecture Moderne, Archief Renaat Braem, Dossiernummer 57)

Auteur de plusieurs portraits du poète Paul de Mont (1857-1931), vers 1927, à l'occasion de ses 70 ans. Il a également réalisé des vues de l'arboretum de Kalmthout. Le CEGES conserve quelques clichés de ce photographe : Zichten en straatscènes van Knokke-Zoute : september 1944-mei 1945. - 12 foto's Beeld 81269 : Duin in "het Zoute". Fotograaf : Lod. Severin (gehandtekend)" et "Zichten van Veurne, 1940-1945. [...] - Beeld 81276 : Een bocht van het Kanaal van Adinkerke naar Veurne. Fotograaf : Lod. Severin.

Auteur des clichés M000793 à M000839 et M001221 à M001227 (Il s'agit d'aspect et de bâtiments de Antwerpen, Bornem, Brugge, Damme, Diest, Dudzele, Gent, Hingene, Koksijde, Kruikebeke, Leuven, Lier, Mechelen, Steendorp, Tielrope, Veurne, Weert).

Le 19/1/1942, Lode Severin envoie une liste de photos à vendre à Marc Tralbaut.

Le 4/7/1942, Paul Coremans lui écrit pour lui offrir 20 francs par négatif, et 10 francs pour les épreuves dont on pourrait tirer un négatif. Le 17/10/1942, il écrit à Lode Severin que les négatifs sont bien arrivés.

Dates de prises de vue : 1925

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 138

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 609

Bibliographie : BRAEKEN J. (ed.), *Renaat Braem 1910-2001. Architect, Relicta Monografieën 6. Archeologie, Monumenten en Landschapsonderzoek in Vlaanderen*, Brussel, 2010.

Sinaeve, Frans

(Kortemark, 18/02/1915 - ?, ?)

Brugge

Maria van Boergondiëlaan 63 bus 9

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la restauration du pays et le Commissariat général à la Protection aérienne passive.

Frère de Jozef. Autre adresse : Markt, 33 Kortemarkt. Il est engagé pour opérer dans les arrondissements de Bruges et Ostende. Le 25/2/194[?], il facture 85 reproductions de tableaux et dessins. En 1947, il livre 165 clichés de portraits à Bruges, Musée de la Potterie et de la Figuratieve Kaart de Pourbus à l'hôtel de ville de Bruges ; des photos du Séminaire de Bruges ; en 1948-49 des clichés d'églises de Bruges (Jeruzalemkerk, OLVrouwkerk, St Jacobskerk) et du stadsmuseum ; des orfèvreries de l'hôpital Saint-Jean à Bruges ; 146 clichés de l'exposition James Ensor à Ostende ; 3 clichés de Marie de Bourgogne-Charles le Téméraire à Bruges ; Hôpital Notre-Dame à Ypres ; exposition d'orfèvrerie de Bruges).

Dates de prises de vue : 1944 à 1950

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 73

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 523

Sinaeve, Jozef

(Kortemark, 14/03/1912 - ?, ?)

Kortemark

Statiestraat 29



Photographe officiel.

Jozef Sinaeve-Dobbelaere. Frère de Frans. Dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven.

Autre adresse : Markt, 33 Kortemarkt.

En 1945, il facture 239 clichés, dont 32 clichés de l'exposition d'orfèvrerie à Bruges.

Le 23/3/1951, le comptable Maurice Vanden Stock lui écrit qu'il doit encore recevoir 239 clichés réalisés en 1945. Il paiera les 36 clichés facturés quand il aura reçu les 203 autres.

Dates de prises de vue : 1949

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 523

Six, R.

Bastogne Rue de Neufchâteau 96

Photographe officieux.

Basé à Bastogne, il est supervisé par le scientifique Arsène Geubel. Il n'y a pas de dossier le concernant dans les archives, il est juste repris dans une liste et dans du courrier d'Arsène Geubel. Aucun cliché n'est encore encodé à son nom.

Dates de prises de vue : 1943 à 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Somville, Edmond

Photographe dont les filles vendent les négatifs.

Membre du Cercle Photographique d'Ixelles, il est actif de 1897 à 1899.



Il affectionnait les vallées de la Meuse et de la Semois, ainsi que les sites pittoresques et châteaux des provinces de Namur et de Luxembourg. On lui doit également des vues de Bruges. Les clichés sont d'une grande qualité dans les dégradés de gris créant une perspective atmosphérique.

La collection Somville est vendue par ses deux filles au Commissariat général à la Restauration du Pays. Elle entre en 1943 et est officiellement transférée en 1948.

Dates de prises de vue : 1890 à 1931

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 701

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 611

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Speltdoorn, Emile

Bruxelles

Antoine Gautierstraat 113

Photographe statutaire.

Emile est le père du photographe Alain Speltdoorn, qui a peut-être assisté son père. Emile a travaillé pour les ACL, puis comme indépendant pour le *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*.

Dates de prises de vue : 1961 à 1973

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 3473

Dossier archives IRPA : *Archives du Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*

Squilbeck, Jean

Une convention a été rédigée avec Paul Coremans pour le don de 40 négatifs (cfr note de René Sneyers sur l'ordre de mission 1628 (descriptif de ces photos).

Jean Squilbeck était conservateur de la Porte de Hal (Musées royaux d'Art et d'Histoire) de 1949 à 1964. Il n'est pas certain qu'il soit l'auteur des clichés.

Dates de prises de vue : 1965 <

Date d'entrée des négatifs : 1965 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier Archives IRPA : 1949-1965, 120

Stevens, Gérard

Hamont
Budelpoort

Photographe officieux. Il dépend du collaborateur scientifique Hervé de Meester de Betzenbroeck.

Dates de prises de vue : 1944 à 1945.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 33

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 524

Stoedtner, Franz

(Berlin, 1870 - Berlin, 1946)

Photographe auteur de Clichés allemands.

°17/3/1870 ; †14/1/1946. Franz Stoedtner obtient à l'université Friedrich-Wilhelms de Berlin un doctorat, qu'il publiera en 1896 : une monographie sur Hans Holbein l'Ancien, illustrée de ses

propres En 1895, il fonde l'Institut de projection scientifique Dr Franz Stoedtner, dans le but d'offrir des images photographiques comme matériel visuel pour des conférences et des publications. Il est un important pionnier en matière de photographie documentaire, en particulier dans le domaine de l'histoire de l'art. Après 1949, sa veuve continue la gestion de son entreprise à Düsseldorf sous le nom de Lichtbildverlag Dr Franz Stoedtner. En 1959, Heinz Klemm (1920-2001) reprend la firme. En 1977, les archives Stoedtner, comprenant 200 000 négatifs sur plaque de verre, ont été acquis par la photothèque Bildarchiv Foto Marburg.

Auteur de toutes les reproductions de tableaux des musées de Liège et de la vue des célèbres fonts-baptismaux de l'église Saint-Barthélemy dans cette ville. Les tirages, conservés à Louvain-la-Neuve, sont très caractéristiques sur fin papier, au gélatino-chlorure d'argent. On peut donc raisonnablement lui attribuer toutes les vues du Musée des Beaux-Arts de Liège tirés sur ce papier. Il a également fait les reproductions des tableaux de l'église Sainte-Croix, couverte pourtant par le dénommé Jansens. Il semble donc avoir été chargé tout particulièrement de la reproduction de tableaux, domaine dans laquelle il avait davantage d'expertise, notamment la science de l'éclairage, particulièrement difficile pour éviter les reflets, et il disposait sans doute d'un matériel qui faisait défaut à ses confrères, c'est-à-dire les plaques panchromatiques ou du moins orthochromatiques et les filtres correspondants, ce qui permettait d'obtenir les différentes couleurs en valeurs exactes de gris.

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 39

Webographie : CLAES, Marie-Christine & KOTT, Christina, Franz Stoedtner, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 16-17.

Suppe

Photographe auteur de Clichés allemands.

Ce photographe, dont le prénom reste inconnu, n'est mentionné que sur trois négatifs et un tirage. Il semble n'avoir réalisé des prises de vues qu'à Mons : trois de l'hôtel de ville (B015388 = H191,

A008327 = H1422 et A008325 = H1484) et une de l'église Sainte-Waudru (tirage conservé aux Archives de la Katholieke Universiteit Leuven, sans négatif correspondant à l'IRPA). Il signe sur le négatif « Suppe fec. 1918 ».

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 3

Tecqmenne, Octave & Evarist[firma]

Dendermonde

Vlasmarkt 10 ou Koornaard 10

Octave (Termonde, 23 juni 1903 – Termonde, 21 oktober 1959)

Evarist (Termonde, 1904 – Termonde, 1985)

Photographes professionnels engagés par le Commissariat général à la Restauration du Pays. Les frères Tecqmenne, dépendent du collaborateur scientifique Albert Buvé. Photographes officiels du Commissariat général à la Restauration du Pays pour les arrondissements de Hal et Termonde.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Ils sont les fils du photographe Theo Tecqmenne (Anvers, 4 décembre 1874 – Termonde, 11 janvier 1956) qui, après un stage à Paris, a ouvert un studio à Anvers, 112 Longue rue d'Argile, où il a reçu en 1899 une médaille pour un portrait de sa fiancée Lucie Kelder. Il ouvre également un atelier à Termonde, Brusselsestraat. Les deux fils ont travaillé ensemble jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, puis Octave est resté à Termonde tandis qu'Evariste est parti à Lebbeke. Octave a eu un fils, Luc et une fille, Hortense ; Luc (Termonde, 12 décembre 1931 – Termonde, 12 janvier 1998) est le père de Octave, toujours photographe à Termonde, et de Suzy-Ann, ; Evariste a eu un fils, Roger, lui aussi photographe à Lebbeke (et dont le fils Erwin est photographe à Zele). (information aimablement fournie par Octave Tecqmenne, mail 9/1/2018).

Dates de prises de vue : 1942 fl. à 1945 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 525 (dossier personnel)



Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Terhell

(?, 1853 - ?, ?)

Liège

Passage Lemonnier 10<10ca> 11-12 ou 10 & 12

Photographe auteur d'un Cliché allemand.

Jean Corneille François. ° 8/2/1853. Originaire de Venlo (Pays-Bas), il a exercé à Aix-la-Chapelle avant la Première Guerre mondiale.

Actif Rue Saint-Laurent, 218, de 1888 à 1893, puis Rue des Champs, 22 de 1894 à 1897. Passage Lemonnier de 1898 à 1913. On le retrouve également Place Saint-Lambert, probablement après la Grande Guerre. Place Saint-Lambert, à une date indéterminée. Il indique : "Spécialité d'agrandissement Peinture - Dessin". Il a réalisé, à une date indéterminée, une vue de la cour intérieure du Palais des princes-évêques (1^{ère} cour : ailes Sud et Ouest, vue de l'intérieur de la galerie Nord, cliché B018915).

Dates de prises de vue : 1918 <

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 64.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

t' Felt, Julien[junior]

Antwerpen



Lange Nieuwstraat 8 (ou GratieKapelstraat 2)

Photographe officiel.

Parfois écrit 't Felt. Fils de Julien t' Felt[senior] (Gent, 14/11/1874 - Antwerpen, 14/2/1933), qui était un peintre, lithographe, graphiste et affichiste belge.

Photographe indépendant. Il annonce "Nijverheidsfotografie" (photographie industrielle). Il se spécialise dans la reproduction d'œuvres d'art en NB et en couleurs. Il mène une longue collaboration avec artistes et collectionneurs, et exécute des travaux pour des expositions.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il travaille 192 heures en décembre 1942, pour photographier des œuvres d'art à Tongres.

En 1945, il livre 239 photos, et 35 en 1948 et 1949.

Il photographie des œuvres au Musée des Beaux-Arts d'Anvers : il livre 27 clichés de détails le 23/7/1947, 4 le 4/9/1947, 11 le 19/9/1947, 1 le 15/3/1948, 1 le 16/11/1948, 2 le 28/5/1949, 1 le 12/8/1949, 10 le 16/11/1949, 85 le 9/1/1950, 18 le 21/3/1950, 3 le 25/11/1950.

Il effectue des prises de vue à la Cathédrale d'Anvers (il livre 54 clichés le 22/1/1948 et 3 le 10/3/1948).

Le 25/8/1947, il livre 12 clichés d'œuvres de Willy Kreitz (sculpteur et joueur de hockey sur glace belge).

Le 26/11/1947, il livre 2 clichés pris au Musée Vleeshuis d'Anvers, et 6 autres le 7/4/1950.

Le 9/12/1947, il livre 33 clichés pris à l'Eglise Saint-Georges d'Anvers.

Le 10/2/1948, il livre 11 clichés du Monument Reine Astrid à Anvers.

Le 27/7/1948, il livre 1 cliché (mission 2/59/14245)

Le 15/10/1948, il livre 5 clichés du Monument au bourgmestre Loos d'Anvers.

Le 12/11/1948, il livre 10 clichés d'art religieux à Anvers.

Il reproduit des tableaux d'Isidore Opsomer : il livre 10 clichés le 11/12/1948, 3 le 29/3/1949, 4 le 20/5/1949, 2 le 12/12/1949.

Le 6/1/1949, il livre 4 clichés (mission 141)

Le 12/7/1949, il livre 124 clichés pris à "Malines, Anvers, B.A."

Le 6/9/1949, il livre 191 clichés pris à l'exposition Van Dyck

Le 5/10/1949, il livre 5 clichés d'œuvres de Willy Kreitz

Le 12/7/1950, il livre 6 clichés pris à une exposition à l'église Saint-André d'Anvers

Le 14/12/1950, il livre 46 clichés de la collection Jacob Van Merlen d'Anvers.

Il photographie en 1953 les œuvres de l'exposition Evenepoel au Musée des Beaux-Arts d'Anvers.

Il propose en 1975 643 négatifs, dont 305 sont d'abord gardés ; il cède finalement 345 photos.

En juillet 1950, il reçoit une commande pour photographier la collection L. Jacobs à Anvers.

Dates de prises de vue : 1942 à 1953

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 209

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 526, 540

Bibliographie : *Belgische Fotografen 1840-2005*, Antwerpen, FoMu, 2018, p. 280-281.

Thibaut de Maisières, Maurice

(?, 1900 - ?, 1953)

Auteur de 11 clichés de l'abbaye de la Cambre, entre 1932 et 1934. Les archives des Musées royaux d'Art et d'Histoire font à cette époque une référence (dans le répertoire de la direction) à un abbé Thibaut de Maisières (Thibaut de Maisières abbé (candidat attaché), date : 1931, sans titre, boîte 122, dossier 6). Notre photographe est l'abbé Maurice Thibaut de Maisières (1900-1953).

Il entreprit au séminaire Léon XIII à Louvain des études de philologie et lettres, ainsi que de théologie. Licencié en archéologie et histoire de l'art, dès son entrée dans la vie professionnelle en 1927, il s'intéressa au patrimoine médiéval brabançon. Ordonné prêtre en 1926, vicaire à la paroisse Notre-Dame de La Cambre en 1932. Le titre de chanoine lui fut décerné à titre honoraire en 1951 en remerciement de ses contributions scientifiques (Wikipédia).

Restaurateur à partir de 1935 de la Chapelle du Vieux-Moûtier (Prieuré de l'Ermitte) à Braine-l'Alleud. Il est coauteur de : Fernand DE RYCKMAN DE BETZ, Georges DANSAERT et Abbé THIBAUT DE MAISIÈRES, *L'abbaye cistercienne de La Cambre : étude d'histoire et d'archéologie*, De Nederlandsche Boekhandel, 1948. Il est considéré comme un spécialiste du gothique brabançon.

Dates de prises de vue : 1932 à 1934

Date d'entrée des négatifs : 1935 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 96

Webographie : https://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Thibaut_de_Maisi%C3%A8res

Thijs, Achille

(?, 1903 - ?, 1986)

Sint-Truiden Zoutstraat 16bis

° 25/10/1903 ; † 10/1/1986. Thijs-Groven, Achille, écrivain, journaliste, photographe et historien amateur. Son nom est écrit "Thys" sur son papier à en-tête.

Le 23/4/1942, il reçoit une commande pour 200 prises de vue à Tongres et 100 à Zoutleeuw. Il est d'accord de travailler au Leica mais ne peut travailler en grand format. Sans doute la négociation ne s'est-elle pas poursuivie.

Dans un courrier datant de 1971, il propose environ 2000 photos. Deux clichés seulement lui sont attribués au stade actuel : le perron de Saint-Trond (cliché A016869, 1942) et une pierre commémorative à Aarschot (cliché A134279, 1945).

Fondateur avant Jozef Everaerts du Sint-Truidense Fotoclub en 1930. Il a son propre atelier dès le début des années 1930'. Il a reçu des prix internationaux pour ses photos créatives. Collaborateur de Monseigneur Boes pour les fouilles de l'abbaye. Photojournaliste dès 1930 et photographe du parquet. Il réalise un film sur le retour des habitants de Saint-Trond des camps allemands après la Seconde Guerre mondiale. Le centre culturel de Saint-Trond a publié sa biographie, où apparaît son implication dans la vie associative.

Dates de prises de vue : 1945

Date d'entrée des négatifs : 1971

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 527 & 614

Bibliographie : DRIESEN, Willem & STEVAUX, Kamiel, *Wie was wie in Sint-Truiden?*



Bijdrage tot een biografisch woordenboek, Sint-Truiden, Stedelijke openbare bibliotheek Trudonensia, 2011.

Webographie : *Wie was wie in Sint-Truiden? : "Thijs, Achille Joseph, journalist*
http://www.geschiedkundigekringsinttruiden.be/wp-content/uploads/2016/12/WWWIST_volledig_verbeterde_versie_20170614_kopie.pdf
(avec ses publications et une bibliographie).

Thys, Achille : voir Thijs, Achille

Titz, Marcel H.

Bruxelles
Rue de la Montagne 52

Photographe qui offre des négatifs.

Fils du peintre Louis Titz (1859-1932), élève de l'Académie de 1870 à 1880 (et peut-être de 1880 à 1881) et professeur de 1901 à 1927. Marcel-H. Titz fait don de ses clichés. Il y a une soixantaine de boîtes. Ses fiches portent pourtant la mention Commissariat général à la Protection aérienne Passive.

Le 18/10/1943, Marcel H. Titz écrit à Etienne de Geradon qu'il est rentré de la campagne et qu'il peut envoyer des déménageurs chercher les négatifs qu'il a promis.

Le 4/1/1943, Henry Lavachery, Conservateur des Musées royaux d'Art et d'Histoire, écrit à Marcel H. Titz pour le remercier du don de ses négatifs et assure que le personnel sera à sa disposition pour toute demande de documentation.

Dans les archives IRPA (n° 543), un billet indiquait que « Van Geel » a fait de nombreux clichés pour Titz Père (selon Titz fils). Ce billet, de la main de Coremans, a été transféré dans le dossier 615. Il est donc probable qu'il y ait des négatifs d'Auguste Van Gele dans le fonds Titz. Voir à ce sujet l'étude de Emma Anquinet.

Dates de prises de vue : 1890 à 1943

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 287

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 615

Webographie : ANQUINET, Emma, *Un autre objectif : les photographies belges des contrées détruites*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 98 à 111.

Trefois, Clemens Victor

(Gent, 1894 - Gent, 1984)

Sint-Amandberg - Gent **Bouwmeestersstraat 39**

Photographe qui vend des négatifs en 1946.

° 8/7/1894 ; †21/10/1984. Soldat pendant la Première Guerre mondiale, il est engagé en 1919 comme "garçon de service" de laboratoire à l'Université de Gand, puis en 1921, passe à l'Institut d'Histoire de l'Art.

Il devient un pionnier de l'étude de l'architecture rurale en Flandre. Auteur de plusieurs publications dans le domaine, notamment : *De bouw der boerenhoeven in de zuidelijke Nederlanden*, Antwerpen, De Sikkel - Utrecht, W. De Haan, 1941. En 1942, il est bibliothécaire du "Hooger Instituut voor Kunstgeschiedenis der Universiteit te Gent". Il a dirigé la "Werkgemeenschap voor Volkskunde", une section de la "Germaansche Werkgemeenschap Vlaanderen" (asbl). Il a étudié la relation entre l'architecture des fermes et le climat pendant l'entre-deux-guerres. "Cette utilisation de la recherche dans un contexte politico-culturel est devenue très claire lorsqu'il a collaboré dans les années 1940. Dans ses recherches, Trefois évolue de plus en plus dans cette ligne politique et, contrairement aux recherches précédentes, il part fébrilement à la recherche des "origines germaniques" des fermes flamandes. Dans cette histoire, il faut souligner que le greffier de Gand avait également des ambitions scientifiques et, de ce point de vue, avait reçu des promesses de ses mécènes allemands qui le payaient généreusement. En septembre 1944, Trefois fut arrêté. Ce n'est qu'en juillet 1946 qu'il a été libéré et en juin 1947 que la cour martiale de Gand a déclaré la fin des poursuites" (Traduction d'un texte de Sylvie Dhaene, *La Maison d'Alijn*, qui était en ligne sur <http://www.kbov.be/modules/news/article.php?storyid=14>)



Il propose la vente de 3 000 clichés, la plupart de format 9x12, concernant l'architecture rurale (courrier du 22/11/1941). Achat de 374 négatifs (200 13x18 + 174 9x12) (courrier du 24/12/1942), puis il propose 600 négatifs 9x12 de fermes (courrier du 05/06/1946). Il livre finalement 952 négatifs sur l'architecture rurale, plus des négatifs sur d'autres constructions et des objets d'art, réalisés pour la plupart pendant la Seconde Guerre mondiale.

Il existe un autre fonds, la "Collection Trefois", qui comprend un millier de positifs en verre, actuellement conservés au département des sciences culturelles comparées de l'Université de Gand.

Dates de prises de vue : 1914 à 1946

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1256

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 617

Webographie :

https://www.cegesoma.be/docs/media/chtp_beg/chtp_11/chtp11_004_Dossier_RzoskaHenkens.pdfRzoska, Bjorn, *Hoeve, Stam, Bodem en Volksraad. Clemens Victor Trefois en de Vlaamse volkskunde tijdens het Interbellum*, in *Oost-Vlaamse Zanten*, LXXIV, 1999, nr 4, p. 385-410 (pdf en ligne).

t'Serstevens, Emile Henri

(Bruxelles, 1868 - Auderghem, 1933)

Saint-Gilles

Notaire, photographe amateur.

Il devient membre de l'Association belge de Photographie en 1896. Son modèle de prédilection est son épouse (voir notice t'Serstevens-Dastot, Marie).

Le couple étant sans descendance, Emile t'Serstevens immortalise volontiers la progéniture de ses amis, mais aussi ses animaux de compagnie, qu'il semble considérer comme ses enfants de substitution (fig. 7). Sa famille proche a aussi

tout particulièrement fait l'objet de son intérêt. Ainsi, pendant près de trente ans, grandissent frères et soeur à travers l'objectif d'Emile, l'aîné d'une famille de six enfants (A144530). [...]. L'humour, l'autodérision et un sens indéniable de la mise en scène traversent l'oeuvre du photographe « amateur » que fut Emile t'Serstevens [...]. il immortalise les fêtes de famille, les promenades du dimanche ou les jours de neige... (Science connection, p. 38-39).

On ignore à quelle époque et comment le fonds t'Serstevens est arrivé au Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire

Dates de prises de vue : 1880 à 1921

Date d'entrée des négatifs : 1938<

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2080

Bibliographie - Webographie : ARIJS, Hilke, DE ZUTTER, Elodie, REYNIERS, Jeroen, *Here Comes the Sun. Digital Springtime for a Collection in Hibernation*, in *Depth of Field*, vol. 6, no. 1 (July 2015), en ligne sur : <http://journal.depthoffield.eu/vol06/nr01/a01/en> ; DE ZUTTER, Elodie, REYNIERS, Jeroen & ARIJS, Hilke, *Un passé plein d'avenir... Conserver et valoriser par la numérisation*, in *Science connection*, 45, novembre-décembre 2014, p. 36-40.

t'Serstevens, Paul Jules Charles

(Lennik, 1868 - ?, 1912)

Ingénieur. Il est le cousin germain d'Emile Henri (voir ce nom), car ils sont tous deux petits-fils de Charles-Joseph (1801-1864) ; Paul est le fils de Théodore (1823-1898), tandis qu'Emile Henri est le fils de Ignace-François Emile (1834-1908). Les deux cousins ont le même âge.

Il est l'auteur d'un seul négatif (E048836), "Groupe de personnes attablées dans le jardin de Monsieur et Madame Emile Henri t'Serstevens". C'est la seule activité photographique qu'on lui connaisse. Peut-être n'a-t-il été qu'opérateur occasionnel avec l'appareil d'Emile Henri, lequel prenait la pose avec son épouse et ses enfants.

Dates de prises de vue : 1900 ca

Date d'entrée des négatifs : 1938<

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

t'Serstevens-Dastot, Marie

(Saint-Josse-ten-Noode, 1870 - Watermael-Boitsfort, 1943)

Auderghem

Dastot, Marie Cornalie Joséphine Constance. Epouse de t'Serstevens, Emile Henri. Photographe amateur. Prises de vues réalisées chez elle, dans le milieu familial, chez des amis, ou dans ses lieux de villégiature et entre autres à l'occasion de leurs voyages en France.

Dates de prises de vue : 1890 à 1910

Date d'entrée des négatifs : 1938<

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 53

Bibliographie : ARIJS, Hilke, DE ZUTTER, Elodie, REYNIERS, Jeroen, *Here Comes the Sun. Digital Springtime for a Collection in Hibernation*, in *Depth of Field*, vol. 6, no. 1 (July 2015), en ligne sur : <http://journal.depthoffield.eu/vol06/nr01/a01/en>

Tucholka, Jaro von

(Poznan[PL], 1894 - ?, 1978)

Photographe auteur de Clichés allemands.

Poète, traductrice et photographe (Poznan[PL], 1894 - ? 1978), elle est connue pour ses portraits de nombreuses célébrités de la vie artistique berlinoise des années 1920 et 1930. Les Nazis lui interdiront d'exercer, car elle est proche de cercles communistes. Elle fondera alors un bureau de traduction avec son compagnon Friedrich Weigelt et vivra à Berlin et Munich après 1945.

Elle est âgée d'à peine vingt ans quand elle réalise quelques clichés en Belgique, dans des conditions encore inconnues. Des inscriptions au dos de tirages envoyés en 1923 à l'Université catholique de

Louvain nous apprennent qu'elle est auteur de sept photographies, deux à Anvers - le panneau central et deux volets en grisaille de la Résurrection du Christ, un Rubens de la Cathédrale et deux sculptures de l'église Saint-Paul -, une vue de la Cathédrale de Bruges et un tableau de l'église Saint-Gommaire à Lier.

(Christina KOTT)

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 6

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 52.

Van Ael, Albert

Berchem - Antwerpen

Briste Lei 60 puis Statiestraat 45<1952>

Photographe officiel. Propriétaire du studio "Kunst Foto". Il dépend du scientifique Isidoor Leysens (courrier du 28/9/1942). Il habite Lokeren avant de s'installer à Antwerpen.

Il est engagé pour photographier les cloches en mai 1943. Entre décembre 44 et juillet 45 Van Ael fait 1500 photos (cfr dossier Buvé, Albert). En octobre 1945, Van Ael photographie le "Tongenslijper" à Denderbelle. Il s'agit d'un groupe de statues (Kerk Sint-Martinus) représentant deux hommes aiguisant la langue d'une femme".

Il effectue aussi de nombreux tirages, dont une bonne partie est refusée.

Dates de prises de vue : 1942 à 1950

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 3

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 528

Van Cakenberghe, Jean

Uccle

Chaussée d'Alseberg 807

Photographe officieux. Il dépend du scientifique Henri De Thier et photographie des cloches avant leur départ en Allemagne.

Dates de prises de vue : 1943

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 15

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 529

Van den Elsen, Philippe

(Bruxelles, 1875 - ?, ?)

° 17/1/1875. Après un service militaire au 2^e régiment des chasseurs à pied (à la musique) et un travail d'employé à l'Etat indépendant du Congo (du 30 mars 1893 au 30 novembre 1894), il devient fabricant de moutarde et sa femme qui l'assiste risque d'y perdre la vue. C'est pourquoi il postule fin 1900 aux Musées et devient surveillant à titre provisoire le 28 février 1901 et à titre définitif le 30 juin 1902. Il est attaché au Service photographique le 26 juillet 1901. En 1907, le chef de ce service, François Verstraeten, écrit au conservateur en chef pour lui signaler que plus de 4000 épreuves ont été tirées entre le 1^{er} juin 1906 et le 1^{er} juin 1907 et ajoute :

il est bon de reconnaître aussi les services rendus par l'élément producteur figuré ici par M. Van den Elsen qui assure seul cette production. Si l'on songe aux nombreuses opérations par lesquelles passe chaque épreuve qui doit être exposée, virée, lavée, séchée, mise sous presse, calibrée et classée lorsqu'elle est commandée en série, on peut se dire que le chiffre cité plus haut représente une somme de travail respectable qui mérite d'être encouragée. Il est vrai que pour arriver à ce résultat M. Van den Elsen [arrive] toute l'année à 8h1/2 et travaille pendant l'heure de midi.

En 1908, Van den Elsen demande une augmentation, son travail étant plus lourd que le travail de gardien. Cette demande est appuyée par le Conservateur en chef van Overloop.

Le 22 novembre 1911, van Overloop écrit au Ministre que Van den Elsen preste trois heures supplémentaires par jour.



Le 23 février 1920, van Overloop adresse une lettre au Ministre pour accompagner un rapport sur les actions patriotiques accomplies par Van den Elsen (mais le rapport n'étant pas dans son dossier, on ignore en quoi lesdits actes consistaient). Jusqu'aux années 1930, il se consacre surtout à l'impression de tirages, mais réalise occasionnellement des prises de vue : le 25 mars 1922, il effectue trois clichés à la porte de Hal.

Le 12 août 1923, François Verstraeten écrit à van Overloop pour demander la création d'un titre de photographe. Après avoir énoncé les motifs de cette demande (voir notice de Verstraeten), il ajoute :

Je ne puis mieux faire que de proposer comme titulaire, Mr. Vanden Elsen actuellement préparateur. Il a acquis depuis 22 ans qu'il est au service photographique une expérience précieuse et une rare compétence dans les multiples travaux qui y sont exécutés. Il a donné des preuves d'activité sur lesquelles j'ai eu si souvent l'occasion d'attirer l'attention et que je suis heureux de pouvoir signaler une fois de plus. Le résultat de ses récentes campagnes en province nous est une preuve de son habileté.

Le conservateur en chef relaie et appuie la demande à son ministre. Mais le 9 janvier 1924, le ministre répond qu'il n'y a pas lieu de modifier le règlement et que la question fera l'objet d'un examen ultérieur.

Van den Elsen reprend la direction du service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire à la mort de François Verstraeten, en 1933. Il part à la pension en 1946.

Dates de prises de vue : 1922 fl.

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives MRAH : dossiers du personnel 348 & 296

Van der Haeghen

Il s'agit probablement du Gantois Van der Haeghen, Arnold (Gand, 1869 - ?, 1942), actif au moins de 1889 à 1914. Imprimeur, il est aussi l'éditeur de la "Gazette van Gent". En amateur, il réalise des vues prises sur le vif. Un fonds de photographe lui ayant appartenu est conservé au Museum voor Volkskunde, à Gand. Deux autres Gantois du nom de Vander Haeghen sont également photographes : Robert, actif au moins de 1900 à 1914, et Jeanne, qui expose en 1890.

Van der Haeghen est l'auteur des clichés A121604 à A121609, A127464 à A127523 et E035316 à E035319. Le descriptif des photographies a été rédigé le 13/1/1967 (ordre de mission OM 5064).

Dates de prises de vue : 1900 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 41

Dossier archives IRPA : //

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Vanderlinden

Auteur de 5 clichés (A005082, A005085, A005087, A005090 et A005091) reproduisant des vitraux (rondels) du château d'Arenberg à Heverlee. Il pourrait s'agir de Gilbert Van der Linden, collaborateur scientifique en 1944-45.

Dates de prises de vue : 1944 ? à 1945 ?

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 5

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 530

Van der Père, L.

Soignies

Photographe officieux.

Il est seulement connu par une liste de photographes. Il n'est pas sûr qu'il ait livré des négatifs.

Dates de prises de vue : 1940 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Vanderstappen, R.

Bruxelles
Rue Tasson Snel

Architecte, il a vendu en 1943 quelques clichés à la demande de Stan Leurs, dont deux photos du moulin à vent de Zegelzem et 15 photos du château d'Overschie (courrier du 15/4/1943). Il s'agit des clichés M001292 à M001309.

Dates de prises de vue : 1930 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 58

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 619

Van Egroo, Arthur

Saint Hubert
Route Martin

Photographe officieux.

Professeur habitant Saint-Hubert, où il est actif entre 1943 et 1946. Il travaille au format 9 x12. Le 22/7/1943, Paul Coremans lui a écrit que les conditions seraient moins avantageuses s'il travaillait à ce format (plutôt qu'en 13x18).

Dates de prises de vue : 1943 à 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 397 et 532

Van Gele, Auguste

Etterbeek
21 rue D'Oultremont



Photographe qui vend ses négatifs.

Instituteur, il réalise de nombreuses photographies dans toute la Belgique, dans le but de susciter le tourisme. Il est Président du jury des concours du périodique *Le sentiment d'art en photographie*. Edouard Nels lui achète en 1898 (ou avant ?) une série de clichés qui lui permettent de débiter ses séries numérotées. Il est l'auteur de *Excursions et promenades*, Bruxelles, Lebègue, [1894-1900], 2 part. en 1 vol. gr.in-8, 30-170 p. (Gaesbeek et Vallée de la Dyle), et de *Les ruines de l'abbaye de Villers* en 1912, *Excursions et promenades, Tervuren*, en 1899 et *Le Brabant en images* (sans date).

Il obtient une mention honorable à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

Une partie des 3.000 clichés de Van Gele sont conservés à l'IRPA (1598 photos, de 1889 à 1920). Après un essai infructueux de vente en 1908, il réitère sa proposition aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, argumentant que de nombreux bâtiments photographiés ont été endommagés ou détruits pendant la Grande Guerre.

Dates de prises de vue : 1889 à 1920

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1598

Date d'entrée des négatifs : 1920

Registres des Musées royaux d'Art et d'Histoire : 16020 - 16139.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Van Herck, Eugène[firma]

Antwerpen

Don de photographies d'œuvres d'art réalisées par cette firme anversoise d'antiquaires et maison de vente (Kunsthandel-Veilingzaal Eugène Van Herck, et ensuite "Charles Van Herck en zoon"), active à Anvers de 1870 à 1994.

Dates de prises de vue : 1900 ca à 1940 ca

Date d'entrée des négatifs : 2013



Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 28

Van Kesbeeck, Marcel

(Mechelen, 14/02/1911 - ?, ?)

Mechelen Koningin Astridlaan 134 ou Vekestraat 21

Photographe officiel.

° 14/2/1911. Il semble travailler d'abord comme officieux sous la direction de C. Joosen. Puis il devient photographe officiel, engagé par le ministère de l'Intérieur pour la section photographique, du 1/3/1943 au 31/12/1945. Il dépend alors du scientifique Isidoor Leysens.

Dates de prises de vue : 1943 à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 12

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 280

Van Léaucourt, René

(?, ? - Słońsk[PL], 1943 ou 1944)

Bruxelles

Photographe qui a (probablement) vendu des négatifs.

Van Léaucourt a reproduit, en 1936-37, 37 tableaux de Gilbert-Maurice Hubin, de la collection du peintre (clichés A129743 à A129743).

Photographe professionnel bruxellois, il est mort au bagne de Sonnenburg, en Prusse Occidentale (aujourd'hui Słońsk, en Pologne) où, pendant la Seconde Guerre mondiale, furent incarcérés des résistants et des prisonniers politiques originaires de pays occupés par le Troisième Reich :

« *Pieds gelés* » [surnom d'un tortionnaire au camp de Sonnenburg] a abattu à mes pieds René Van Léaucourt, photographe, de Bruxelles ; quelques heures après il est mort au lazaret. Van Léaucourt, ancien combattant 1914-18, atteint de bronchite grave s'était permis de se couvrir de sa couverture de couchage en se rendant de grand matin à son travail" (Clément Macq).

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Webographie : témoignage de Clément Macq, présent au camp du 1 octobre 1943 au 15 octobre 1944, sur www.getuigen.be.

Van Lent, Henri

Bornem Boskant 16

Photographe indépendant, "Technische en industriële Fotografie Henri Van Lent", travaillant pour les ACL.

Etudes de photographie à la Deutsche Hochschule für Photo und Kino à Kiel (Schleswig-Holstein)

Il écrit le 2/4/1960 à Paul Coremans qu'il cherche du travail comme photographe en Belgique (il a suivi une formation chez Gevaert puis a travaillé dans la publicité à Cologne).

Frans Van Molle lui répond le 14/4/1960 qu'il n'y a pas de poste de photographe vacant à l'IRPA, mais une note sur un courrier du 5/8/1960 indique : Van Lent pourrait travailler comme photographe régional, d'abord à Bornem, puis dans un rayon plus large s'il donne satisfaction.

En octobre, il écrit qu'il dispose du matériel nécessaire, et Maurice Vanden Stock lui fixe rendez-vous le 26/10/1960.

Le 22 /12/1960, il écrit à Paul Coremans qu'il va pouvoir apporter ses premiers négatifs la semaine suivante.

Le 1/3/1961, il adresse un courrier au sujet de prises de vues à l'hôpital et à l'église de Temse.

Le 17/3/1961, note de P.V. à Paul Coremans : sur 445 négatifs envoyés, 30 % sont considérés comme des déchets. Dans une lettre du 6/4/1961, Frans Van Molle signale à Henri Van Lent que 143 négatifs sont mauvais, et 447 acceptables.

Une lettre de l'archiviste de l'abbaye cistercienne de Bornem le 9/4/1961 apprend que suite à une conversation avec Henri Van Lent, ils voudraient un inventaire complet de leur abbaye.



Henri Van Lent écrit le 10/4/1961 pour s'expliquer et faire une proposition d'amélioration de son travail. Le 13/11/1962, il écrit qu'il a fait des progrès, mais Coremans lui répond le 19/12/1962 qu'il n'y a pas d'opportunités de travail pour le moment à cause de la construction du bâtiment de l'IRPA.

Dates de prises de vue : 1961 à 1961

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 445

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 49-65

Van Pottelsberghe

Brussel
Louis Titz 11

Clichés achetés par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

L'auteur (ou seulement le propriétaire des négatifs ?) est plus que probablement Gustave van Pottelsberghe de la Potterie (Exaerde[Fl. Or.], 1/2/1877 - Woluwe-Saint-Lambert, 17/1/1965). Il est commis à la documentation artistique aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Dates de prises de vue : 1942 à 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 97

Van Waesberghe, Josef

Photographe qui vend des négatifs.

Van Waesberghe-Roman avait repris au début de l'année 1938 le fonds du photographe Edmond Sacré (successeur de Sacré, Edmond début 1938). Il possédait aussi une reproduction du premier daguerréotype gantois réalisé par Joseph Pellizzaro.

Après un échange de courriers (lettre de Coremans 22/11/1941 et 16/12/41 ; lettre de Jos. Van Waesberghe 18/12 et 23/12/1941 ; lettre de Coremans 26/12/1941 ; lettre de Coppens 31/12/1941 ; lettre de Coremans 12/1/1942 ; lettre de Van Waesberghe 14/1/1942 et 22/1/1942), il cède ses anciens négatifs de Gand, dont environ 1000 négatifs Sacré 18x24.

Le fonds comprend 200 13x18, plus de 1000 18x24 et 50 24x30 ou 30x40.

Le 22/1/1942, départ des négatifs de Van Waesberghe chez le transporteur, qui arrivent le 11/2, arrivée des négatifs aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Le montant de l'achat est de 25.000 francs. Coremans trouve cette somme très raisonnable, car il estime que Van Waesberghe aurait pu demander le double ou le triple.

Dates de prises de vue : 1890 à 1955

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 964

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 622

Bibliographie : ANTHEUNIS, Georges, DESEYN, Guido & VAN GYSEGEM, Marc,
Fotografie te Gent : Focus op Fotografie van 1839 tot 1940, Gand, Museum voor
Industriële Archeologie en Textiel & Gemeente Krediet, 1987, p. 16.

Verbauwen

Ce photographe au prénom et au statut inconnus reproduit, à la fin des années 1940 ou au début des années 1950, un journal de 1790 conservé à la Bibliothèque royale de Belgique et d'autres documents (clichés A100836 à A100951).

Dates de prises de vue : 1950 ca

Date d'entrée des négatifs : 1951 ca

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 178

Verhofstede, O.

Mariaburg
Kapellesteenweg 150



Photographe qui offre des négatifs.

Il s'agit de 82 photos (plaques stéréos) du mobilier de l'église de Temsche (lettre du 17/04/1946). Il souhaite aussi vendre des vues stéréoscopiques de 45x45 mm, mais le format est jugé trop petit et l'offre est refusée. Le 18/4, Aquilin Janssens de Bisthoven remercie pour le don de ces 82 clichés.

Dates de prises de vue : 1946 <=

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 625

Vermeylen

Origine des clichés inconnue.

Ce photographe au prénom et au statut inconnus est l'auteur de clichés de format E (E033741 à E033759 et E034173 à E034700). Prises de vue de 1920 à 1966.

Dates de prises de vue : 1920 à 1966

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 462

Verplaetse, Leopold

Gent
Savaenstraat 49

Photographe officieux. Auteur des clichés A087809 à A087810 et A094082 à A094093.

Dates de prises de vue : 1944 à 1947

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 14

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 535



Versteegen, Jean

(Schaerbeek, 1919 - Schaerbeek, 1985)

Photographe statutaire.

° 14/5/1919 ; † 13/9/1985. Frère de Roger Versteegen (voir ce nom). Il reçoit une paire de chaussures en 1945. L'arrêté royal du 6 juillet 1953 le nomme "Lauréat du Travail de Belgique".

Dates de prises de vue : 1941 à 1982

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 245

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 223

Versteegen, Roger

(Laeken, 1922 - ?, ?)

Schaarbeek
Hollestraat 12

Photographe statutaire.

° 19/10/1922. Il débute comme commis (préparateurs temporaires) au service photographique en 1941, et est l'une des cinq personnes qui composent alors le service photographique.

moi-même, engagé pour dessiner les vitraux de Bernard Van Orley à la collégiale des Saints-Michel et Gudule. Ils avaient été photographiés lors de la dépose et mis à l'abri des risques de guerre dans les coffres de la Banque nationale. J'allais aussi retoucher environ 30 000 négatifs de la collection existante (Roger Versteegen).

Il reçoit une paire de chaussures en 1945.

L'arrêté royal du 6 juillet 1953 le nomme "Lauréat du Travail de Belgique".

Le 11/8/1969, il reçoit une attestation de photographe pour le *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux* (classée dans le dossier de son épouse, Gilberte Wastiau).

Dates de prises de vue : 1941 à 1982

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2542

Dossier archives IRPA : 224

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122.

Verstraeten, François

(Bruxelles, 1877 - Bruxelles, 1933)

Photographe statutaire.

° 8/9/1877 ; † 28/9/1933. Chef du service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire à partir de 1901.

Il réalise des photos pour le *Corpus Vasorum Antiquorum*.

Le 4 septembre 1923, il écrit au Conservateur en chef pour plaider la création d'un titre de photographe :

Pour justifier l'intérêt qu'il y aurait à créer un titre nouveau dans les cadres du service photographique, il y a lieu de considérer dans quelles proportions son champ d'action s'est élargi, combien les besoins auxquels il est appelé à répondre aujourd'hui se sont multipliés. Aux travaux intérieurs auxquels il avait à faire face au début : clichés pour études scientifiques, publications, documentation, inventaire, sont venues s'ajouter les demandes de travaux des savants et des établissements scientifiques de l'étranger. Par la suite, le système d'enseignement au moyen de projections s'étant plus largement répandu, la confection de clichés de projection pour les universités, les conférenciers et professeurs de cours d'art a pris une importance considérable et continue à augmenter chaque année. Enfin le fonctionnement du Service Educatif, bien que de création récente a eu pour conséquence d'amener des Instituts et des Ecoles de province à puiser chez nous des matériaux d'enseignement sous forme de photographies et de clichés de projections. La situation n'est donc plus ce qu'elle était lorsque les cadres actuellement en vigueur ont été créés et il devient nécessaire pour assurer la bonne marche d'un rouage qui doit faire face [sic pour face] à des travaux si nombreux et si divers de créer un grade intermédiaire entre le chef de service et les préparateurs. Le titre "Photographe" paraît répondre à cette fonction. Le

titulaire devrait avoir fourni des preuves d'une expérience technique suffisante pour lui donner dans le service l'autorité correspondante. Il serait ainsi en mesure de remplacer le chef de service en cas d'absence de celui-ci. Un autre point de vue doit encore être considéré, celui des travaux sur place. Un technicien se présentant en province pour exécuter des clichés dans un édifice religieux ou civil apporte assez généralement par sa présence une certaine perturbation causée par la nature même de ses opérations. Il s'ensuit que même lorsqu'il est introduit il ne rencontre pas toujours la bonne volonté qui lui est si nécessaire pour mener à bien l'exécution de ses travaux. La qualité de celui qui se présente a donc ici son importance : elle doit autant que possible faciliter les entrées et prévenir les bonnes dispositions. Le nouveau titre proposé serait préférable à celui de "préparateur" qui est vague et souvent incompris.

(document conservé dans le dossier de Philippe Van Elsen, voir ce nom).

Voir dossiers des Musées royaux d'Art et d'Histoire (Correspondance de l'ancien atelier photographique 1902-1907, Rapports de l'ancien atelier photographique 1903-1904, Formulaires d'acquisition de l'ancien atelier photographique 1903-1906).

Au stade actuel, seuls deux clichés lui sont formellement attribués, mais il est clair qu'il est l'auteur de bien d'autres.

Dates de prises de vue : 1901 à 1933

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 2

Dossier archives IRPA : MRAH

Verstraeten, Raoul

**Deinze
Markt 23**

Photographe officieux. Il dépend du scientifique Albert Buvé.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 10/11/1950, il livre 7 clichés faits au Musée de Deinze.

Dates de prises de vue : 1945 fl.



Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 536

Vlug, Jan

Collaborateur scientifique hollandais. On lui doit un seul cliché (C005764), reproduisant un tableau d'un suiveur de Jérôme Bosch non localisé, une interprétation d'après le *Jardin des Délices* du Musée du Prado.

Dates de prises de vue : 1945

Date d'entrée des négatifs : 1945

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 1

Von Lüpke, Theodor

(° Hermannsburg[Basse-Saxe, DE], 1873 - Bückeberg[Basse-Saxe, DE])

° 12/4/1873 ; † 13 avril 1961. Etudes d'architecture aux Universités techniques de Hanovre et de Munich entre 1894 et 1897. Durant cette période, il reçoit un appareil photographique et se met à faire des expérimentations en photographie d'architecture. Ayant opté pour une carrière dans l'administration, il fait la connaissance d'Albrecht Meydenbauer, directeur-fondateur, en 1885, de l'Institut prussien de photogrammétrie (Königlich Preußische Messbildanstalt). Ce dernier l'initie à cette technique de prise de vue et l'emmène dans ses missions [en Orient]. En 1910-1911, après le départ à la retraite de son mentor, von Lüpke reprend la direction de l'Institut de photogrammétrie. Il mène alors de nombreuses campagnes tant à l'étranger (dont la Grèce, en 1910) qu'en Allemagne [...]. Lorsque Paul Clemen le sollicite en 1917 pour participer à l'inventaire photographique du patrimoine belge, il saisit cette occasion pour enrichir le catalogue de son institut de plus de 500 plaques photogrammétriques au format carré 40 x 40 cm, d'une grande précision. Von Lüpke et ses techniciens, parmi lesquels le photographe Otto Hagemann, ont couvert en octobre - novembre 1917 et de juin à octobre 1918 les grands centres artistiques de Belgique (Bruxelles, Hal, Nivelles, Louvain, Anvers, Malines, Liège, Tournai, Bruges, Gand, Audenarde et Liège) (fig. 2 & 4). [...]. Une fois la paix revenue, l'Institut de photogrammétrie est transformé en Archives photographiques de l'État

(Staatliche Bildstelle) et associé à l'éditeur de livres d'art et d'histoire de l'art Deutscher Kunstverlag. Von Lüpke désapprouve cette évolution, craignant une perte d'ambition scientifique au profit d'un travail essentiellement dédié à la vulgarisation. Mais l'heure est aux économies, et la photogrammétrie, processus cher à von Lüpke, mais très coûteux et laborieux, compte parmi les premières victimes de l'austérité. À part une nouvelle mission photogramétrique en Turquie, celle menée en Belgique aura été la dernière grande campagne de von Lüpke utilisant cette méthode. Dans les années 1930, il se sépare de son opérateur de longue date, Hagemann, probablement pour des raisons politiques, ce dernier étant social-démocrate. De 1934 à 1936, il entreprend l'inventorisation photographique de Nuremberg, qui est devenue la « ville des rassemblements du parti national-socialiste » (*Stadt der Parteitage*). En 1937, von Lüpke présente la conservation du patrimoine en Allemagne à l'Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la Vie Moderne, Paris, avant de prendre sa retraite l'année suivante.

(Christina KOTT)

Bibliographie : KOTT, Christina, *Theodor von Lüpke*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 60-63.

Werbrouck, Marcelle

(Anvers, 1889 – Issoire[Auvergne, FR], 1959)

Photographe qui a réalisé des prises de vues lors des campagnes de fouilles belges en Egypte. Née le 23 mai 1889 ; morte le 1^{er} août 1959. Assistante de Jean Capart, égyptologue et Conservateur des Musées royaux d'Art et d'Histoire, elle a réalisé des photographies lors de campagnes de fouilles en Egypte, notamment les clichés C000345, C000349, C000353, C000355, C000358 à C000364, C000368 à C000369, C000373 à C000377, C000380 à C000384.

Il n'y a pas de dossier d'archives IRPA la concernant.

Dates de prises de vue : ?

Date d'entrée des négatifs : ?

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : ?

Webographie : https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcelle_Werbrouck

Werres, Jean

Liège

Boulevard de la Sauvenière

Photographe qui vend ses négatifs.

Photographe portraitiste d'abord installé à Bressoux, probablement dans les années 1920-1930', puis à Liège, Boulevard de la Sauvenière. Werres avait un studio fort prospère, car en 1945, il occupait 24 personnes et il réalisait un chiffre d'affaire de 12 millions. Le photographe Hubert Grooteclaes a travaillé chez lui. (information communiquée par Tristan Schwilden). Hubert Groteclaes raconte en effet en 1981 (avec sans doute l'humour pince sans rince qu'on lui connaissait) :

je suis tombé chez le plus grand photographe de Liège, grand entre guillemets. Il s'appelait Werres. Il avait comme particularité de tirer flou. Il avait mis à la mode le flou artistique. Devant le succès qu'il a eu, finalement, tout passait sur le compte du flou artistique : les bougés, les mauvaises mises au point, et tout. Il a été photographe des enfants royaux.

Il livre 20 photographies en 1948 (des vues de l'Hôtel Somzé, aujourd'hui échevinat des Travaux Publics de la Ville de Liège).

Dates de prises de vue : 1948

Date d'entrée des négatifs : 1948

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 540

Webographie : http://www.hubertgrooteclaes.com/fr/page_3650.html

Wilke

Photographe auteur de Clichés allemands.

Auteur de trois clichés dans le Hainaut. Le cliché B015529 à Mons porte la mention « Phot. Wilke » et les clichés B015608 et B015610 portent la mention « Havré 1918 Wilke fec. » (Wilke fecit). Il a également réalisé une vue intérieure de la maison chanoine Puissant à Mons.

Dates de prises de vue : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 4

Willems

Bruxelles Boulevard du Régent 43

Photographe qui vend ses négatifs.

Le 28/1/1949, il livre 108 clichés d'orfèvreries réalisés à la Galerie Giroux à Bruxelles.

Dates de prises de vue : 1949

Date d'entrée des négatifs : 1949

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 0

Dossier archives IRPA : 540

Zandberg, Yeshaya : voir Acta

2. Autres personnes ou institutions ayant eu un contact avec la photothèque de l'IRPA (pour achat, don ou dépôt de négatifs ou de tirages), 1900-1965

Les noms cités ici concernent pour la plupart la période de la Seconde Guerre mondiale. Vu l'insécurité pendant ces années de guerre, les difficultés de communication et les problèmes budgétaires, de nombreuses négociations n'ont pas abouti.

Ces personnes et ces institutions ne sont donc pas des « photographes IRPA », mais sont néanmoins reprises ici, car les informations pourraient être utiles dans le cadre d'autres recherches, notamment d'histoire locale.

Amateurs photographes belges

Bruxelles

Grand Place 7 (Maison Au renard)

Les archives de l'IRPA conservent une lettre de réponse à une demande de Paul Coremans pour obtenir de la documentation. Dans cette réponse, datée du 26/11/1941, A. Planche promet de transmettre cette demande aux membres de ce Cercle. La démarche semble pourtant n'avoir eu aucune suite.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 544

Amter, Hendrik

Korbeek-Loo

Ziense-steenweg 261

Ce photographe est cité dans une liste, datant de 1949, de photographies conservée dans les archives de l'IRPA (anciennes archives 2/70), mais aucune trace d'une activité pour l'IRPA n'a (encore) été retrouvée.



Anthony-Arnou

Photographe contacté.

Selon une liste conservée à l'IRPA, ce photographe a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Aucun de ses négatifs n'a été retrouvé jusqu'à présent dans la photothèque. S'agit-il d'une erreur ou d'une association momentanée entre Robert Antony et Emile Arnou ? Voir ces noms.

Antony, Robert

Ostende
Rue Euphrosine Beernaert 18

Photographe contacté.

Egalement appelé Antony-Permeke, il est originaire de Ypres, où ses parents avaient un studio avant la Première Guerre mondiale. Son père était Honoré Antony ; sa mère, Léontine Permeke (1858 - 1923), était la sœur du peintre et photographe amateur Henri Permeke (1849-1912) et la tante du peintre Constant Permeke (1886-

1952). Robert Antony est donc le cousin germain de Constant Permeke.

Robert Antony a vendu aux Musées royaux d'Art et d'Histoire 450 tirages, mais a refusé de vendre les négatifs correspondants (échange de courrier 1942-1943).

Quatre tirages collés sur cartons portant le cachet Commissariat général à la Restauration du Pays mais pas de numéro de négatif IRPA correspondant ont été classés dans son dossier 433 le 9/5/2012. Il s'agit peut-être d'envois par Anthony qui souhaitait travailler pour les musées. Il s'agit de 3 vues du château des Comtes à Gand et une vue du Kasteel Polderhoek à Zonnebeke.

Le 18/03/1942, Paul Coremans demande à Antony de venir à Bruxelles, et le 17/04/1942, Coremans va à Ostende avec Etienne de Geradon pour le rencontrer. Le 8/08/1942, Coremans écrit à Antony que l'Occupant refuse de lui donner une autorisation de photographier dans le secteur Brugge - Ostende. Coremans envoie donc du matériel au photographe Laurent Meertens. Le 28/4/1943, Coremans écrit à "Robert Permeke" qu'on lui a promis l'autorisation pour la semaine suivante, mais au stade actuel de la recherche, aucun négatif ne peut lui être attribué et il n'est pas sûr qu'il en ait livré.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 433



Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be
(Léontine Permeke)

Armentor[Service photographique de]

Bruxelles
Boulevard du Régent 13

Les archives de l'IRPA conservent dans ce dossier une brochure de Armentor, Office de diffusion et de Conseils artistiques (vers 1942). Aucune photographie de ce service n'est conservée à l'IRPA.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 546

Arbeidersfotokring

Roulers

Son secrétaire, Oscar Pacqueu, écrit le 6 août 1941 au Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire pour recommander le Jules Vanmaele, Westlaan 5 ; Roeselaere. Il est photographe de presse et dispose d'une autorisation de photographe émise par les autorités d'occupation.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 636

Bartholomé, Lucien

Liège
Rue Jean d'Outre-Meuse 97

Ce photographe propose, dans un courrier daté du 4/1/1942, de vendre ses négatifs et de contribuer à l'inventaire. Une copie de la réponse du 7/1/1942 est conservée : l'achat est refusé car ces vues existent déjà dans la collection. Coremans propose néanmoins une collaboration si Bartholomé dispose d'un téléobjectif. Il n'a apparemment pas donné suite.



Dossier archives IRPA : 1938-1948, 548

Brugse Foto Amateurs

Brugge Raamstraat 65

Le président de ce cercle, H. de Rover, écrit le 24/7/1941 pour signaler qu'il compte de nombreux membres de qualité qui seraient disposés à collaborer aux missions photographiques. Le 20/8, il écrit à nouveau pour recommander deux photographes : Em. Dusauchoit, Stationslaan 20, Sint-Andries, qui possède un appareil Derogy 13x18, et lui-même, Raamstraat 65. Il possède un Agfa 9x12.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 636

Bureau iconographique de Belgique

En 1943-44, les Musées royaux d'Art et d'Histoire ont acheté des positifs au Bureau iconographique de Belgique. Il s'agit de reproduction de tableaux de portraits représentant principalement des nobles ou des célébrités. Ces photos sur carton n'ont pas à l'IRPA de négatifs correspondant et leur reproduction est interdite. Elles peuvent néanmoins être consultées par les usagers de l'infobibliothèque.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 553

Buyens, Joseph (Studio)

Gent Zwijnaardsche Steenweg 183

Ce photographe propose la vente de clichés en 1942, mais son offre a apparemment été déclinée.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 554



Charlier

Bruxelles

Photographe indépendant, au prénom inconnu. De 1947 à 1949, il réalise un total de 4800 tirages. Il n'a apparemment pas réalisé de prises de vues.

Dossier archives IRPA : 540

Commins, Edwin Percy

Liège

Ce photographe propose en 1942 l'achat d'une vue nocturne du pont de Fragnée, mais cet achat est refusé.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 555

Coppieters 't Wallant, D.

Brugge

Rue de l'Arbre d'Or 60

Il adresse un courrier en 1941 proposant une vente. Paul Coremans lui répond pour lui demander s'il propose des clichés (négatifs) ou des épreuves. Il n'a apparemment plus donné suite.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 557

Cornette, E.J.[Mevrouw]

Antwerpen



Desguinlei 164

Madame Cornette propose de vendre des photos de maisons et des vues des villes de Bruges, Gand, Anvers, et de Vénétié. Elle a également de grandes photos couleurs des grottes du temple de "Turfan" [= Turpan, en Chine] (lettre du 19/10/1947). Elle ne précise pas les dates de prise de vue. La transaction ne semble pas avoir eu lieu.

Dates de prises de vue : 1947 fl.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 558

Cox, J.

Brussel
Galerie Apollo Place Sainte-Gudule 23-24

Son nom figure sur une liste de propriétaires de photos (1941-1942), mais c'est la seule trace de ce photographe (ou propriétaire de photos).

Damme[stad]

Echange de courrier au sujet de l'achat de 21 photographies de consoles de poutres (balksleutels) de l'Hôtel de Ville de Damme. Le 31/7/1942, Paul Coremans écrit qu'il ne pourra liquider la facture que s'il a reçu les négatifs, et le 27/8, il écrit à J. Bossier, directeur du Commissariat général à la Protection aérienne Passive, qu'il n'a pas reçu de tirages et que le photographe ne veut finalement pas se défaire des négatifs. Il remballé donc la facture.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 559

De Brock, Jozef-Frans

Oostende
Wetstraat 49



Jozef-Frans De Brock-Decerf échange des courriers avec les Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1942. Il est alors Secrétaire de l'Union des Photographes professionnels belges (UPPB).

29/04/1942 : De Brock écrit à Paul Coremans, pour lui rappeler une décision à laquelle ils étaient arrivés et dont il devait lui envoyer une copie. Il demande où en est leur affaire.

08/05/1942 : Coremans répond à la lettre du 29/04, pour lui demander un peu de patience concernant son autorisation de photographe et lui demander le numéro de sa carte d'identité.

09/05/1942 : De Brock écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 8/5 : il lui envoie les informations demandées :

Jozef-Frans De Brock

Numéro de carte d'identité : 194192

Ostende.

03/09/1942 : Coremans écrit à De Brock pour lui annoncer qu'ils ne peuvent pas le recruter pour le secteur d'Ostende. Le gouvernement occupant a refusé son autorisation de photographe en lien avec la zone côtière.

Il n'a apparemment pas réalisé de photos pour les MRAH.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 448

De Keyser, J.

Gent

Le chanoine J. De Keyser est archiviste de l'évêché de Gand : il est contacté par Paul Coremans en 1951 et fait faire des photos par René De Wilde (voir ce nom).

Deprez, O.

Baulers

Le 10/10/1941, Paul Coremans lui écrit poste restante à Jemeppe-sur-Sambre. Pour travailler en Province de Namur, il devra traiter avec Edouard de Pierpont de Rivière, Président de la Société archéologique de Namur et Conseiller artistique du Commissariat général à la Restauration du Pays, qui est l'employeur pour les provinces de Namur et de Luxembourg. Le courrier revient sans avoir été distribué.

de Ramaix, Isabelle

Baulers

Le 23 août 1861, elle envoie à Frans Van Molle, alors conservateur adjoint du services "Archives centrales iconographiques, « een paar foto's van de Heilige Gertrudis in Detroit genomen ». Il doit s'agir de tirages.

de Wavrin, Robert[marquis]

(Bottelare, 1888 - Uccle, 1971)

Bruxelles - Saint-Gilles

Rue de Suisse 9

° 29/8/1888 ; + 29/6/1971. Marquis Robert de Wavrin de Villers-au-Tertre. Ethnologue-explorateur, pionnier du cinéma belge. De 1913 à 1937, il a exploré l'Amérique du Sud, étudiant les peuplades indiennes sauvages, principalement dans les bassins de l'Orénoque et de l'Amazone. Il avait mis trois appareils photographiques anciens en dépôt aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (Inventaire 3382). Ce dépôt a été repris en 1982. Il y avait mis également en dépôt ses négatifs pris en Amérique du Sud (lettre du 13/6/1942). Aucun de ses négatifs n'est conservé à l'IRPA.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 569

Delen-Cooreman, Justina

Antwerpen
Volhardingstraat 73

Don de tirages photographiques et de documentation.

Un fonds de plus de 2100 tirages photographiques a été cédé en 1960 par Madame Justina Delen-Cooreman. Il s'agit des archives de son mari, A.J.J. Delen (Delen, A[drien] J[ean] J[oseph], dit "Ary"). (Leuven, 10/3/1883 - Antwerpen, 17/6/1960). Il était écrivain et historien de l'art. En 1915, il était assistant et en 1919 conservateur-adjoint du Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers. Il est ensuite devenu conservateur en chef. De 1936 à 1944, il a été conservateur du Cabinet des Estampes de la Ville d'Anvers.

Une bonne partie des photographies provient de Max Rooses, conservateur du Musée Plantin-Moretus à Anvers (1839-1914). Il s'agit surtout de reproductions de dessins de Rubens (lettre du 7/09/1953) et de Antoon Van Dyck (lettre du 6/10/1953)

Un certain nombre de photos et de reproductions arrivent ultérieurement (courrier du 1/08/1960).

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2821

Webographie : https://nl.wikipedia.org/wiki/Ary_Delen

De Roover, H. : voir Brugse Foto Amateurs

Dirickx, E.H.

Turnhout
Warandestraat

Suite à un courrier de Paul Coremans, le 1/10/1942, il prête des cartes postales pour reproduction, à la demande de Stan Leurs.

Un billet est joint à la lettre : "E. H. Dirickx, Turnhout. Postkaarten". Le courrier est erronément adressé à "Dirx".



Dossier archives IRPA : 1938-1948, 572

Dusauchoit, Em. : voir Brugse Foto Amateurs

Gheude, G.

Prénom complet inconnu. Il envoie une lettre non datée, avec mention "dimanche midi" (reçue le 7/9/1942) pour signaler qu'il ne pourra venir à une réunion le lendemain lundi. Il passera mardi matin pour rentrer les clichés ; Son adresse n'est pas indiquée. C'est le seul document qui figure dans son dossier. On ne lui connaît pas de cliché.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 472

Gondry, L.

Bruxelles
Avenue Wielemans-Ceupens 186

Photographe officieux. Actif dans le Luxembourg, il travaille avec Arsène Geubel

Le 4 avril (brouillon non millésimé), Marc-Edo Tralbaut lui écrit que s'il ne rapporte pas le matériel qui lui a été confié, des poursuites judiciaires seront entamées. Le 3/12/1948, L. Gondry écrit à Louis Loose, pour lui dire qu'il n'a pas pu travailler pendant un mois, suite à une maladie qui est la conséquence d'une blessure accidentelle pendant la Seconde Guerre.

Aucune photo n'a pu jusqu'à présent lui être attribuée. En a-t-il finalement livré ?

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 473

Halin, Roger

Auteur des contretypes des Clichés allemands réalisés pour l'Occupant (aujourd'hui au BildArchiv Marburg).

M. Coremans parvint à convaincre les Allemands de laisser les 12 000 négatifs 40 x 40 réalisés par Marbourg et payés par la Belgique en 1914-1918 en faisant le contretypage en 18/24. Cela permit d'embaucher un technicien, Roger Halin, et ainsi d'éviter les dangers d'ingérence des Allemands dans nos activités (Roger Versteegen).

Il n'a pas effectué de prises de vue pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire en Belgique. Il n'y a pas de dossier à son nom dans les archives IRPA.

« Roger Halin travaille sous la direction de Rosemann, qui est chargé du paiement, mais pour les questions techniques, il doit s'adresser à Coremans.⁴⁶ Lorsque Halin a besoin de matériel photographique, l'acquisition auprès des sociétés belges est autorisée et appuyée par le bureau du Kunstschutz à Bruxelles auquel les factures doivent être adressées.⁴⁷ Cependant, quelques semaines à peine après le début de sa mission, le 1^{er} décembre, Halin doit effectuer des travaux de retouche en raison d'une cessation des livraisons de matériel photographique depuis le 24 décembre 1941.⁴⁸ Initialement, Hamann lui avait assuré du travail jusqu'au 1^{er} avril 1942 au moins, mais en février 1943, Halin est toujours au service des Allemands : en effet, il demande à Hamann et à Rosemann de pouvoir quitter son poste plus tôt que prévu, en juin de la même année, afin d'ouvrir son propre atelier de photographie.⁴⁹ Mais cette raison n'est peut-être qu'une excuse et l'on peut penser que Halin ne voulait plus travailler pour l'occupant dans les conditions prévues initialement : son temps de travail était fixé à quarante-huit heures par semaine, il devait rendre trente à trente-cinq films par semaine, et il était payé sur facture après chaque semaine en fonction du nombre de films copiés et de la durée de travail.⁵⁰ Hamann autorise finalement le départ de Halin à condition que celui-ci termine tout de même sa mission de contretypage en travaillant plus vite, tout en gardant le même niveau de qualité. Environ cinq mille négatifs allemands de 14-18 – un peu moins de la moitié – ont ainsi été dupliqués et se trouvent encore aujourd'hui aux archives photographiques de Marburg » (*A Man of Vision*)

(Christina KOTT)

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122 ; KOTT, Christina, Paul Coremans, *L'inventaire photographique du patrimoine artistique belge et ses relations avec l'occupant, 1940-1945*, in *A Man of Vision : Paul Coremans and the Preservation of Cultural Heritage Worldwide, Proceedings of the International Symposium Paul Coremans Held in Brussels, 15-17 June 2015*, Edited by Dominique DENEFFE and Dominique VANWIJNSBERGHE ; with the assistance of Marie-Christine

CLAES, Robrecht JANSSEN & Simon LAEVERS, Bruxelles, IRPA, 2019, p. 89-90 (texte repris ici).

Instituto Amattler de Arte Hispanico

Barcelone 41 Paseo de Gracia

En 1950, Gudiol José (1904-1985), architecte et directeur de cet institut, demande (courrier du 6/2/1950) la réalisation des photographies des vitraux de la cathédrale de Séville (Catedral de Santa María de la Sede). Mais le projet, qui aurait été trop onéreux, est annulé (courrier du 23/03/1950).

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2827

Webographie : https://fr.wikipedia.org/wiki/Josep_Gudiol_i_Ricart

Jacob, Armand

Liège Rue Sainte-Walburge 437

Le 5/12/1941, ce photographe propose l'achat de clichés anciens à Paul Coremans, qui lui demande de préciser le nombre, le sujet et le prix souhaité. Il ne semble pas y avoir eu de suite.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 580

Jarbinet, G.

Stavelot

Professeur à l'athénée de Stavelot. Il a pris des photos des Fagnes et de l'Ardenne liégeoise. Coremans lui propose en 1942 de les acheter mais il refuse de se dessaisir de ses photos.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 583

Jardin botanique de l'Etat

273 photographies du Jardin botanique (font Massart) ont été mises en dépôt à l'IRPA le 23/12/1952 et ont été reprises le 22/10/1980.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 584

Jaspar, Paul

Lettre au sujet d'une collection de négatifs sur des monuments anciens de Belgique (lettre 05/11/1951) qui se trouve à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège (lettre 06/11/1951)

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2830

Klemm, Heinz (Lichtbilderslag Dr Franz Stoedtner)

Düsseldorf
Graf – Adolf – strasse 70

Le 20 septembre 1960, Frans Van Molle (directeur adjoint des Archives photographiques) lui écrit pour lui demander l'envoi gratuit du catalogue de diapositives 1961 de sa firme (fondée par Franz Stoedtner, voir ce nom)..

Laarmans, H

Brugge
Vlaamingstraat 34



Ayant appris que les Musées recrutèrent sous l'égide du Commissariat général à la Restauration du Pays, il écrit qu'il est intéressé et souhaiterait des informations. Son courrier du 14 septembre 1941 est le seul document à son sujet

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 363

Le Roy, Georges

Bruxelles
Avenue Louise 186

Expert d'art près les tribunaux, il propose à la vente en septembre 1947 une collection de 4500 catalogues de vente allant de 1744 à 1946 (Angleterre, France, Hollande, Allemagne, Autriche, Italie et Suisse), des milliers de cartes-vues de peintures et sculptures, des reproductions de tableaux et de portraits d'artistes belges et étrangers, etc. (rapport du 10/10/1947). Il demande 100.000 francs. Etienne de Geradon rédige un rapport. Il signale *Les 6000 catalogues de vente des ACL, provenant de la Bibliothèque des MRAH et dépôt de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, traitent principalement des vacations en Belgique. Pour cette raison le double emploi n'excéderait pas vingt à vingt-cinq pour cent. De plus, Mr. Bommer a enlevé systématiquement les planches d'un nombre important d'ouvrages les plus précieux pour les verser au fonds de Documentation étrangère des MRAH. Le répertoire des 6000 catalogues qui est tenu à jour à la Documentation des ACL tient compte de cette particularité. L'acquisition de la collection de Mr Le Roy permettrait d'éliminer ces catalogues incomplets.*

Le projet est annulé pour raison budgétaire (lettre du 22/11/1947)

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 588

Legend

Houffalize ?

Architecte au prénom inconnu, il possède des clichés sur Houffalize avant sa destruction. Un courrier de Paul Coremans, daté du 8/3/1945, lui demande s'il accepterait de les vendre ou de laisser en faire des tirages. Il n'y n'a apparemment pas eu de suite.



Dates de prises de vue : 1945 fl.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 585

Lens, R.

Vosselaer

Vicaire à Vosselaer. Il a réalisé un petit film sur la vie en Campine (lettre en janvier 1943).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 587

Lenssens, Maurice

Mons

Rue des Clercs, 18

Photographe amateur, principalement portraitiste. Le 22/1/1941, Paul Coremans écrit au Professeur Stan Leurs, conseiller général au Commissariat général à la Reconstruction du Pays : il a vu la veille le photographe Lenssens, qui est d'accord de photographier les anciens vitraux [de Sainte-Waudru à Mons] et demande une rémunération de 2000 francs par mois, ce qui ne semble pas exagéré à Coremans vu les circonstances. Le même jour, il écrit à Simon Brigode et ajoute qu'il s'est rendu à Mons en compagnie de Jean Helbig (expert en vitraux des Musées royaux d'Art et d'Histoire). Le 31/1, Raphaël Verwilghen, directeur du Service reconstruction du CGRP, écrit au Commissaire provincial pour dire que les prises de vue sont urgentes, mais que le salaire ne peut dépasser 1900 francs par mois. Le 13/3, brouillon de lettre de Coremans à Lenssens : les travaux de dépose devraient commencer d'ici deux semaines à un mois. Il demande si Lenssens est toujours disposé à faire le travail (après dépose, sur caisson lumineuse). Ce n'est apparemment pas le cas, vu que Coremans s'adresse en avril à François Delpire (voir ce nom).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 587



Lepage, P.

Ami du Docteur Thiry d'Aywaille : *Mon ami M. P. Lepage serait disposé à tirer une seconde épreuve des clichés qu'il a pris pour moi* (archives IRPA, 1938-1948, dossier 613 Docteur Thiry). Il s'agit de photos pour le livre du docteur Thiry : "Thiry (L.). *Histoire de l'ancienne seigneurie et commune d'Aywaille et de la région d'Ourthe-Ambève*, avec la collaboration de Burton (H.), Detaille (E.), Gobiet (M.) et Hensgens (J.). Illustrations de Lepage (P.)".

Il est peut-être le "P. Lepage, Remouchamps", dont une photo est publiée dans le *Bulletin du Touring-Club* du 1/9/1930.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : fomu.atomis.be

Limpens

Bruxelles (?)
Rue Seutin 38

Auteur de tirages.

Le 23/8/1945, Etienne de Geradon écrit à Mademoiselle Hontoy, 22 rue des Campanules à Watermael-Boitsfort. Le photographe Limpens adresse au Service de la Documentation belge une facture pour 14 épreuves de vitraux modernes, et Madame Crick lui a signalé que Melle Hontoy a ces photographies chez elle. Il lui demande de les restituer. Il n'est pas question de négatifs.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 493

Louis, Andrée

Saint-Gilles
Rue de l'Hôtel des Monnaies 186

Le 17/8/1942, elle écrit à Etienne de Geradon qu'elle marque un accord de principe pour la vente de ses clichés, qui sont en dépôt chez Louis Detaille. Il ne semble pas y avoir eu de suite.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 589



Lucion[Monsieur]

Bruxelles Avenue de Tervuren 7

Echange de courrier le 15/5/1945, au sujet de négatifs restaurés par les Musées royaux d'Art et d'Histoire. Ils avaient été exposés à la pluie et à la neige, suite à la catastrophe d'un V1, le 7/1/1945 (vues de Liège).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 590

Martiny, Victor-Gaston

(Gand, 1916 - Uccle, 1996)

Bruxelles Rue de Ligne 27

° 15/7/1916 ; + 3/2/1996. Architecte et historien de l'architecture belge Elève d'Henri Lacoste à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, il est diplômé en 1937 ; il obtient en 1946 un graduat en histoire de l'art et archéologie à l'Université Libre de Bruxelles. Architecte-urbaniste en chef de la Province de Brabant, professeur à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles et à l'université libre de Bruxelles. Membre de la Commission royale des monuments et des sites.

Le 29/3/1949, il envoie quelques documents (suejt non précisé). Le 19/7/1954, il envoie sept tirages de photographies de l'Abbaye de Villers-la-Ville, abandonnés par l'Administration des Ponts et Chaussées quand elle a quitté la rue Archimède. Il les a récupérés pour les offrir aux ACL. Le 26 juillet, Paul Coremans lui répond pour le remercier : les photos sont les bienvenues. Le 5 octobre 1954, il envoie à nouveau des photographies, retrouvées en faisant des rangements. Le 7/12/1960, il envoie un tirage d'une photographie de la Mission du Ministère des Sciences et des Arts (voir Dhuicque, Eugène), une vue de la tour de l'église de Woestene, prise le 2/8/1916. Le 6/5/1964, il écrit à Coremans : il a proposé d'offrir 600 négatifs reproduisant des œuvres belges et étrangères au Service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire, mais la responsable, Suzanne Delevoy, n'accepte que des positifs. Il les propose alors à Coremans, qui demande une liste des sujets. Il ne semble pas y avoir eu de suite.

Ministère de l'Instruction publique

Le 8 avril 1850, F. Vandendorpe, directeur de l'Administration du Ministère de l'Instruction publique, écrit à Paul Coremans que dans le cadre d'un accord culturel belgo-italien, le gouvernement italien pourrait compléter la documentation de la Belgique en offrant des négatifs. Paul Coremans répond que le mieux serait de centraliser tous les négatifs aux « Archives » des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Il ne semble pas y avoir eu de suite.

Muller, Edmond

Woluwe-Saint-Lambert Rue de l'Activité 20

Auteur de photographies dans les Ardennes. Le 30/5/1945, Paul Coremans lui écrit pour lui demander de trouver un accord pour le prix et de faire une proposition de vente, en tenant compte de sa qualité de chercheur et des besoins du service de la documentation. Il répond le 11/6/1945 qu'il est dans les affres d'une publication pour laquelle ses clichés sont indispensables. Il propose à Coremans d'en discuter lors de sa visite le mercredi ou le jeudi suivant. Il n'y a apparemment plus de suite.

Dates de prises de vue : 1945 fl.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 597

Museum Plantin Moretus, legaat Jules Baetes

Anvers

Le conservateur de ce Musée, mis à l'abri au château de Lavaux-Sainte-Anne pendant la Seconde Guerre mondiale, écrit à Paul Coremans pour signaler qu'il accepte de prêter les clichés du legs Baetes, afin de les contretyper, et à condition que le Musée reçoive un tirage.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 547

Webographie (legs Jules Baetes) :



<https://anet.be/submit.phtml?UDses=102440275%3A285070&UDstate=1&UDmode=&UDaccess=&UDrou=%25Start:bopwexe&UDopac=opaccoloiehc&UDextra=co:ehc:12>

Olbrechts, F. Prof. Dr

Wezembeek-Oppem
Griet Huise

Marc Tralbaut lui écrit en 1943 pour lui demander s'il conservera les dias qu'il fait faire par le service photo ou s'il les rendra, auquel cas, il n'y aura pas de frais pour lui.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 599

Parmentier, Remy A.

Brugge
Breydelstraat

Remy A. Parmentier (Brugge, 1895-1960) est conservateur des Archives de la Ville de Bruges de 1917 à 1954. Il propose à la vente une collection de 70 dessins originaux de Jan Garemyn (1712-1799), légués par le peintre Camille Tulpinck (Brugge, 13 januari 1861 – 5 maart 1946) à sa femme de ménage (lettre du 21/01/1947 à Aquilin Janssens de Bisthoven). Coremans répond que les musées ne peuvent faire cet achat, et qu'il serait préférable qu'une institution brugeoise les achète.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 601

Webographie : <https://brugge.bibliotheek.be/bijzondere-collecties>

Pion, Léonce

(?, 1896 - ?, 1988)

Tournai



Rue Notre-Dame

Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de 1929 à 1961, il est également conservateur du Musée des Beaux-Arts de Tournai (il succède pour ces deux postes à son père, le peintre et photographe Louis Pion (1851-1934)).

Paul Coremans demande s'il accepterait de se dessaisir d'une collection de négatifs concernant des porcelaines de Tournai (courrier du 12/10/1942). Il ne semble pas y avoir eu des suites à cette demande. Il n'est pas sûr que Léonce Pion soit l'auteur de ces négatifs, lequel pourrait être Louis Pion.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 603

Piron, Hector

(Namur, 1903 - Namur, 1975)

Namur Rue de Bruxelles 30

Photographe contacté par Paul Coremans.

Fils du photographe namurois Joseph Piron (1866-1933), et père des photographes Jacques Piron (1928 - † 30 janvier 2013) et Pierre Piron (né en 1929). Le 30/1/1942, il écrit à Paul Coremans que l'archiviste Ferdinand Courtoy (Archives de l'Etat à Namur) ne lui a pas encore confié de mission, vu les trop grands froids.

Le 25/7/1941, Paul Coremans lui écrit pour lui demander s'il est intéressé de travailler pour les musées. Le 21/2/1942, il n'a pas encore commencé les prises de vue, les déplacements n'étant pas aisés.

Le 12/7/1942, il écrit à Paul Coremans que l'ampleur de ses tâches ne lui a pas permis de collaborer à l'œuvre demandée, et qu'il transmettra à Norbert Laflotte le matériel reçu (films, lampes et produits).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 385 et 515

Bibliographie : Dupont, Pierre-Paul, *Trois générations de photographes : Le studio*

Piron, Namur (1894-1970), Musée de la Photographie, Charleroi - Éditions Labor, 2003.

Poncelet, Michel

Bouillon

Doyen de Bouillon.

Courrier au sujet de la perte ou disparition de clichés négatifs de la ville de Bouillon (carte postale du 02/06/1950). Ils sont en partie retrouvés (carte postale du 01/07/1950), mais rien n'indique qu'ils soient arrivés à Bruxelles.

Prévot, A.

Saint-Gilles Avenue Jef Lambeaux 9

Don de tirages.

Le 17/9/1943, A. Prévot offre "un documental photographique de reproductions de tableaux", qui appartenait à son défunt fils. Paul Coremans écrit le 19/9/1943 à Monsieur et Madame Prévot une lettre tout en délicatesse pour les remercier. Il doit s'agir de tirages photographiques.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 604

Pro Arte (Editions)

Diest Botermarkt 10



Cette firme (Jos Phillippen) est intermédiaire pour la vente de 737 grandes reproductions de maîtres flamands et hollandais (lettre 09/02/1952). Il lui est répondu qu'il n'y a pas d'acquisition possible (lettre 16/04/1952), car 95 % des œuvres reproduites existent déjà dans la collection.

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2837

Puvrez

Le 1/7/1942, Paul Coremans écrit à "Monsieur Puvrez" qu'Etienne de Geradon lui a appris qu'il était disposé à réaliser des prises de vue et lui donne les conditions de travail. Il n'y a pas d'informations dans le dossier quant à des prises de vue effectivement réalisées. Le prénom n'est pas indiqué. Plusieurs photographes Puvrez ont été actifs à Huy sous le nom Studio Puvrez : tout d'abord, Jules, de 1899 à 1905 Rue des Brasseurs, 22 puis en 1906 Huy, Rue Neuve, 14. On trouve ensuite Ed. Puvrez et M. Puvrez.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 516

Webographie : <http://www.directorybelgianphotographers.be/> (Jules Puvrez).

Quiévreux, Louis

Uccle

21 rue Henri Van Zuylen

Propriétaire de négatifs. Il propose la vente de +/- 350 plaques réalisées à la fin du siècle dernier sur les sujets suivants : tapisseries, Gobelins, décors, plafonds, peintures, etc. dans demeures non identifiées, prises par M. Martin habitant Rue du Trône (lettre 15/12/1955). Il n'y a apparemment de suite.

Il est probablement le Louis Quiévreux auteur de *Richesses et curiosités de la Belgique*, livre paru en 1969.

Rary Quinard, François

Gozée

Rue de Beaumont 365

Membre du Cercle photographique de Charleroi, il écrit le 18 juillet 1841 que, suite au courrier envoyé par Maurice Devaivre au Cercle le 12 juillet, il serait intéressé de travailler comme photographe pour le Commissariat général à la Restauration du Pays. Le 19 août, il écrit qu'il ne pourrait travailler que le week-end et ne dispose pas d'appareil 13x18 ou 18x24. Il n'a apparemment pas été retenu pour ces raisons.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 378

Propriétaire d'une série de négatifs petit format. Il s'agit de reproductions de documents anciens Remont, Léopold

Liège

Quai de la Grande-Bretagne 39

Propriétaire d'une série de négatifs petit format. Il s'agit de reproductions de documents anciens (gravures, etc.) sur Liège. En est-il l'auteur ? Il n'est mentionné que sur une liste de 1941-42. Sans doute l'achat a-t-il été refusé, vu le petit format.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 605

Riethmacher, F.

Malmedy

Pont-Neuf 6

Photographe professionnel. Le 10/4/1947, il écrit à la scientifique Elisabeth Dhanens, collaboratrice scientifique, que le photographe Paul Fetter n'habite plus Malmedy et lui a remis son commerce. Fetter lui ayant fait parvenir un formulaire de mission émanant des ACL, il demande de pouvoir entreprendre le travail. Ce formulaire mentionne 53 cloches, alors que le nombre est de 33. Il suppose que l'on veut la cloche de Beho en détail de 4 côtés (il faudra la déplacer), et des détails des



cloches avant 1800. Aquilin Janssens de Bisthoven marque son accord. Il faut travailler au minimum en 13x18, et de préférence en 18x24, en utilisant le reliquat de plaques de Fetter.

Il n'y a pas de correspondance ultérieure. Sans doute le travail n'a-t-il pas été réalisé.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 468

Roos, Madame

Bastogne Grand Rue 41

Photographe à Bastogne. Paul Coremans lui écrit le 12/11/1941. Suite à une conversation avec Fernand Béguin, il a appris qu'elle posséderait des négatifs de monuments et œuvres d'art diverses. Il lui demande si elle accepterait de s'en dessaisir. Elle ne semble pas avoir répondu.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 608

Ryelandt, Marc

Brugge Boulevard Philippe le Bon

Le 23 juin, il écrit qu'il lui est impossible de s'installer à Orchimont pour opérer dans les Ardennes, leur maison y ayant été pillée par les troupes d'occupation.

Le 6/8/1943, il se fait réprimander par Marc Tralbaut, pour "le déchet envoyé" et pour avoir fait développer ses photos par un tiers. Le 10/8/1943, Ryelandt écrit que jusqu'ici, il n'a travaillé qu'au Leica. Il a, suivant les ordres, développé lui-même. Il estime que le résultat est bon. On ignore s'il en a livré d'autres, qui auraient été acceptées.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 397 et 519

Sergysels, Emile

Bruxelles
Av Kersbeek 176

Le 15/6/1942, Paul Coremans écrit à Emile Sergysels pour lui proposer une collaboration. Le 23/7/1943, Coremans lui écrit qu'il a appris par Boneff que Sergysels a été fort occupé, mais pourra à nouveau travailler pour le Musée. Il n'y a aucune facture ni indication de clichés réalisés.

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire conservent cependant dans leur collection photo et cinéma des tirages de Sergysels.

Sergysels, discovering the pictorialist side of a modernist photographer. The Belgian photographer E. Sergysels (Brussels) is mainly known for his architectural photographs from the 1930s. Alongside Willy Kessels he made the book "l'Architecture moderne en Belgique", 1937. Being a professional photographer he was specialized in pictures of architectural creations and interiors. Lesser known is his pictorialist work from the period before the first World War. Although of genuinely fine quality, these photographs were hardly picked up in publications (<http://www.anamorfose.be/e-sergysels/chapter/1>).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 522

Seydel, J.

Auderghem
Rue de la Vignette 30

J. (ou P.P.) Seydel, de la Manufacture des terres cuites d'art De Baan et Seydel, propose à la vente 3000 plaques stéréoscopiques (courrier du 15/12/1948). Il lui est répondu que l'achat n'est pas possible, vu la période de compression budgétaire, le fait qu'il y ait peu de sujets belges de premier plan, et le fait que des négatifs devraient être réalisés à partir de ces positifs. On lui conseille de s'adresser au service de la Documentation étrangère (responsable Bommer, *sic* pour Jules Bommer) des Musées royaux d'Art et d'Histoire, qui possède des visionneuses stéréoscopiques.

Dossier archives IRPA : 1934-1948, 610

Sion, A.

Woluwe-St-Pierre
Avenue du Val d'Or 42

Il propose à la vente des publications et des reproductions (lettre 28/10/1955), des gravures et des brochures (lettre 12/06/1956), ainsi que 50 photos 18x24 collées sur carton des mosaïques de Ravenne et de monuments byzantins d'Italie (lettre 23/01/1961). L'offre, jugée sans intérêt, n'est pas acceptée.

Stoikow (Madame)

Bruxelles
Rue de la Concorde 57

Elle propose 130 000 clichés appartenant à La Maison d'Éditions Artistiques Photographiques Anderson à Rome (lettre du 26/08/1949). Cette offre n'a apparemment pas été acceptée, vu qu'il ne s'agissait pas de sujets belges.

Storck, Henri

(Ostende, 1907 - Uccle, 1999)

Bruxelles
Rue de l'Ecuyer 52

° 5/9/1907 ; † 17/9/1999. Cinéaste surtout documentariste, il est considéré comme le "Père du documentaire belge".

Auteur d'une soixantaine de films, dont le plus célèbre est *Misère au Borinage*, réalisé avec Joris Ivens. Henri Storck est aussi l'un des pionniers du film sur l'art. Dès 1944, il filme quelques tableaux de Paul Delvaux, dont il évoque avec intensité l'univers onirique. La bande sonore de ce film, en noir et blanc, est un mixage de la musique originale d'André Souris et du poème que Paul Éluard a consacré à Delvaux, la voix même du poète répondant aux images du peintre (*Le monde de Paul Delvaux*, 1944, sonorisé en 1946). Il consacrera plus tard un autre film, en couleurs cette fois, au

même artiste (*Paul Delvaux ou les femmes défendues*, 1969-1970). Réalisé avec le critique d'art Paul Haesaerts, qui en a écrit le scénario, *Rubens* (1948) est une longue exploration tantôt didactique, tantôt lyrique, de l'œuvre du grand peintre baroque. Sa nouveauté lui valut le grand prix du documentaire du Festival de Venise en 1949" (Wikipédia).

Suite à une conversation téléphonique, Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Henri Storck pour acheter des négatifs reproduisant des œuvres de Rubens ; il s'agissait d'environ 600 clichés (négatifs 13x18, 18x24, 30x40 et 40x40) en particulier des ensembles et détails des œuvres conservées au Musée du Prado et à Vienne (lettre 12/11/1949). La proposition ne semble pas avoir eu de suite. Il est question d'une autre institution, à Anvers (non citée, Rubenshuis ?) qui est intéressée.

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2843

Thill Ern. (ancienne maison Edouard Nels)

Firme qui offre des tirages.

Le 9/2/1942, Paul Coremans écrit au directeur de la Maison Ed. Nels, pour demander ce qu'ils posséderaient comme vue de l'église d'Ardoois. Le lendemain, Coremans écrit à Jean Capart pour lui suggérer d'écrire à cet éditeur de cartes postales pour lui demander s'il accepterait de céder des vues d'intérêt documentaire qui n'ont plus d'intérêt commercial. Le 19/2/1942, Monsieur Devroye, directeur de la maison Ern. Thill (successeur de Nels) répond à la lettre de Capart du 11/2 : quand ils feront des tirages intéressants pour le Musée, ils en offriront un exemplaire. Mais ces documents ne pourront être reproduits sans autorisation.

Dates de prises de vue : 1920 à 1968

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés encodés au 1/1/2020 : 27 (Nels).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 612

Thiry, Louis[Docteur]

Aywaille



Ce médecin a accumulé depuis 30 ans des milliers de document et pense n'avoir rien laissé d'inexploré dans la région. Il possède notamment des clichés utilisés pour son livre *Histoire de l'ancienne Seigneurie et Commune d'Aywaille*. Il ne souhaite pas les vendre, car il en a encore besoin pour ses recherches. Coremans propose alors, dans un courrier du 22/5/1942, de les reproduire. Le 14 juin 1942, le docteur Thiry répond qu'il a fait ses photos avec un simple Kodak, et que deux photographes d'Aywaille, Lemaire et Lepage, ont fait des photos pour lui et pourraient refaire des tirages pour le Musée, mais il doute qu'ils puissent actuellement se procurer le papier nécessaire. Le 23/6/1942, Coremans propose d'envoyer le papier nécessaire aux deux photographes. Le 3/11/1942, Thiry propose à Etienne de Geradon de faire une liste des clichés souhaités et de passer chez lui. On ignore s'il y a eu une suite à ces négociations.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 613

Thon, Albert

Wavre

Rue de la Belle Voie 17

Il propose en 1956 à la vente des négatifs au Rolleiflex 6x6 de monuments et sites de Belgique. Aucune suite n'est apparemment donnée.

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2844

Touring-Club de Belgique

Une lettre Coremans non expédiée (vers 1942) était rédigée pour leur demander leurs archives.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 616



Tresseniers, J.

Merksem Annuntiatenstraat 59

En 1956, il propose à la vente 415 négatifs sur verre de différents formats, tous antérieurs à 1920, et une vingtaine de diapositives (note du 05/11/1956). Cette proposition est refusée (lettre du 09/11/1956)

Dossier archives IRPA : 1949-1945, 2845

Ureel, Hilde R.

Gent Brabantdam 33

Suite à une visite à Coremans le 24 juillet 1951, elle lui écrit le 12 août. Elle n'était pas sûre de disposer d'un appareil 13x18, mais a maintenant l'opportunité d'en acquérir un.

Le 5/12/1951, Aquilin Janssens lui demande d'aller photographier le plus vite possible le tableau de De Crayer de la Cathédrale Saint-Bavon à Gand, avant qu'il ne soit suspendu en hauteur.

Le 12/12/1952, il lui envoie une liste d'œuvres à photographier au musée des Beaux-Arts de Gand. Il faut prendre contact avec le conservateur, P. Eeckhout. Le 11/3, Coremans demande que l'on écrive à Hilde Ureel parce que les négatifs (90 environ) n'ont pas été livrés.

Elle écrit une longue lettre le 18/3/1952 : le matériel qu'elle a et qu'elle a testé au Musée de la Byloke ne convient pas, en acheter serait trop coûteux, et elle doit cesser sa collaboration avec les ACL.

Le 5/4/1952, Aquilin Janssens lui écrit qu'il espère qu'après les premières difficultés, elle pourra opérer correctement, et la remercie pour le renvoi soigneux des négatifs non utilisés.

Le contenu des archives ne permet pas de savoir si elle a livré les photos du De Crayer de Saint-Bavon (aucun des cinq tableaux de ce peintre ne semble avoir été photographié en 1952) ou les essais réalisés au Musée de la Byloke.

Dossier archives IRPA : 1949-1945, 2349



Van de Wijer, J.

Leuven
Scheurvest 29

Le 8/1/1943, Paul Coremans lui écrit ; il est professeur (à l'Université de Louvain ?). Coremans a appris qu'il allait recevoir un tirage photographique et lui signale qu'il ne peut rien en faire. Ce qu'il voulait, c'était un négatif pour pouvoir effectuer des tirages. On n'en sait pas davantage.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 620

Van Oosterwijck-Janssens, L.

Lier
Eeuwfeestlaan 210

Il semble être un descendant de de Bernard Janssens. Il revend un "Fonds Bernard Janssens" (les photos sont encodées sous Janssens, Bernard).

Dossier archives IRPA : *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*

Van Thillo, G.

Deurne
Planckenbergst 158

Courrier du 30/1/1952 au sujet des photographes J.B. Hermans (+Antwerpen 1934) et Frans van de Poel (+Borgerhout 1949). **QUID\$**

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2846.

Van Tongel, François (Foto François)

Merxem Borrewaterstraat 17

Le 24/3/1944, il écrit qu'il possède des négatifs réalisés depuis cinquante ans dans les églises (chaires à prêcher, autels) et les propose à Paul Coremans, qui lui répond le 25/3/1944 qu'Eugène Janssens de Varebeke ira le voir le plus vite possible.

Une pochette cristal à en-tête est conservée dans son dossier, ainsi qu'un positif : une photo d'un sculpteur dans son atelier.

Aucun autre document ne se trouvant dans le dossier, il est probable que la transaction n'a pas pu se faire.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 621

Van Winckel

Lokeren

Marc Tralbaut écrit à ce notaire le 22 mars 1944 pour lui demander de céder la photo qu'il a prise de la chaire de vérité de la Sint-Laurentiuskerk de Lokeren. Il n'y a pas de réponse dans le dossier (voir aussi notice Buvé, Albert, 4/2/1944).

Dossier archives IRPA : 623

Van Zuylen, Ernest

(Liège, 1886 - Liège, 1957)

Liège Quai de Rome 16

Propriétaire de négatifs.



° 20/11/1886 ; 10/8/1957. Président de la Société Royale des Beaux-Arts de Liège et cofondateur de la Fondation des Beaux-Arts à Bruxelles. Epoux de Juliette Halbart (1884-1962). Anobli en 1953. Homme d'affaires dans le domaine du tabac et du café.

Il est le propriétaire de négatifs pris par le photographe liégeois Henri Piron, que Paul Coremans souhaite acheter (voir Piron, Henri°.

On notera que Ernest van Zuylen est photographe lui-même depuis son jeune âge. Pendant la Première Guerre mondiale, il réalise des autochromes en Hollande où il séjourne de 1915 à 1918, principalement des études de fleurs, mais aussi deux intérieurs et des autoportraits. Il est membre de l'Association Belge de Photographie.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 624

Bibliographie : COOMANS DE BRACHÈNE, Oscar, *État présent de la noblesse belge*, Annuaire 2002, Brussel, 2002 ; DE MARNIX DE SAINTE-ALDEGONDE, Humbert, *État présent de la noblesse belge*, Annuaire 2014, Brussel, 2014.

Webographie : http://www.autochromes.be/bio_vanzuylen.htm

Vanderbeeck, Gaston

Antwerpen
De Moy-sstraat 5

Le 4 décembre 1941, il propose la vente de négatifs : ter Rivierenhof, château de Walsin [sic pour Walzin], Feestgebouw der "Harmonie" van Antwerpen. L'offre est refusée, vu la mauvaise qualité des clichés.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 618

Verbond van Heemkunde

Aamst



Le 20 septembre 1941, Paul Coremans écrit à Jozef Vanoverstraeten, Président du Verbond van Heemkunde, qu'il lui transmet deux photographies d'animaux. Il estime que vu l'intérêt local de ces photos, elles seront mieux à leur place dans son association.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 618

Volk en kultuur, weekblad voor volksche Kunst en Wetenschap

Antwerpen - Merksem
Kroonlaan 80

Dans un courrier en 1941, ce périodique propose de mettre à disposition les clichés publiés. Aucune suite n'est apparemment donnée.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 626

Wegsteen

Bruxelles

En 1949 et 1950, il effectue le montage de plus de 20.000 épreuves. Il n'effectue aucune prise de vue.

Dossier archives IRPA : 540

Wellens

Bruxelles
Rue de la Concorde 16



Le 14/11/1944, Coremans écrit au général Sillevaerts, commissaire général du Commissariat général à la Protection aérienne Passive. Il propose Paul Bijtebier, rue Montagne de la Cour, 55, en remplacement de "Heer Wellens, fotograaf, rue de la Concorde, 16, Bruxelles". Il n'y a aucune autre trace dudit Wellens dans les archives. Wellens était-il pressenti mais n'a-t-il pas pu travailler pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire ? Il y a pourtant des contacts avec lui en 1941 (il transmet une proposition de travail qu'il a reçue à Hans Hoste.

Dossier archives IRPA : cité dans 363et 437

Wouez, S.

Hasselt

Il écrit à Paul Coremans que les 28, 29 et 30/09/1954, on mettra en vente à Anvers, à la salle de vente Tavernier, de +/- 200 000 gravures et cartes postales concernant les abbayes, villes et villages, monuments de Belgique.

Dossier archives IRPA : cité dans 2847